FRANCE
Football

FRANCE
Opération survie

L'équipe de France joue gros, demain soir à Glasgow, face à l'Ecosse. Dans l'enfer d'Hampden Park, Patrick Battiston et sa défense vont d'abord devoir tenir face aux terribles rushes des Ecossais, avant de rêver à un éventuel miracle...

HAMPDEN PARK
Le temple de la peur

MULHOUSE-BREST
Comme des grands

MONACO
Coup de massue

M 0705 - 2239 - 12,00 F
3790705012008 22390

Photo Patrick BOUTROUX

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 7 MARS 1989

12 F

Contes et légendes

Même si son effrayant faciès ne fait plus partie de la sélection écossaise, le souvenir de Joe Jordan est toujours vivace.

Photo PRESSE SPORTS

L'infernal stade qui reçoit l'équipe de France demain est né en 1903. Feuilletez avec nous l'album souvenir de la maison du football écossais.

« Au mois d'avril, à la date du traditionnel Ecosse-Angleterre, je ne pourrai fournir que vingt-cinq trains spéciaux pour Ibrox Park, contre quarante pour Hampden. » Ces mots du responsable des chemins de fer écossais ont scellé l'avenir du stade de Somerville Drive. Prononcés en 1936, ils ont été à l'origine du premier accord passé entre la Fédération écossaise (SFA) et le propriétaire de l'arène qui accueillera demain le décisif Ecosse-France. Cet accord stipulait qu'à partir du 1er janvier 1937, Hampden Park serait le théâtre de la finale de la Coupe d'Ecosse et du match contre l'Angleterre, mais aussi de toutes les rencontres internationales — excepté celles avec le Pays de Galles et l'Irlande du Nord, jouées dans une ville de province — pendant vingt et un ans. Il fut par la suite prolongé et, à de rares exceptions près, Hampden Park est devenu et est resté la « maison » du football écossais, de même que Wembley est le « domicile » de l'équipe d'Angleterre.

Si Wembley est la propriété d'une société privée, la Wembley Stadium Limited, Hampden appartient au Queen's Park FC, le plus vieux club d'Ecosse, fondé le 9 juillet 1867. Logiquement, les débuts de l'histoire du football écossais se confondent avec les premières années de Queen's Park. C'est ce club qui édictait les règles, et c'est lui qui régna sur le foot écossais de la fin du XIXe siècle, remportant dix fois la Scottish Cup entre 1874 et 1893. De 1867 à 1872, il n'encaissa aucun but et sa première défaite n'eut lieu qu'en février 1876 ! Queen's est par ailleurs le seul survivant des huit membres fondateurs de la SFA, née en 1873. Il est également demeuré amateur, fidèle à sa devise latine : *Ludere Causu Ludendi* (le jeu pour le jeu).

La première rencontre internationale de l'histoire, Ecosse-Angleterre (0-0), eut lieu en 1872. Au West of Scotland's Cricket Club de Partick, un quartier de Glasgow, ou au Hamilton Crescent, selon l'historien... L'équipe écossaise était formée de neuf joueurs de Queen's Park, les deux autres étant les frères Smith, qui avaient joué au QPFC avant d'émigrer à Londres !

Le plus grand stade du monde

Quatre mille spectateurs — « dont de nombreuses femmes », nota un journal de l'époque — avaient assisté à cette première et laissé plus de cent livres de recettes, alors une somme énorme. Les dirigeants de Queen's Park décidèrent de chercher un emplacement pour les prochains affrontements internationaux. Ils le trouvèrent, à l'automne 1873, à quelques centaines de mètres seulement du parc qui avait donné son nom au club, et le deuxième Ecosse-Angleterre (2-1) s'y déroula le 7 mars 1874. Le stade prit le nom de la rangée de maisons voisines, celle-ci ayant emprunté son patronyme à John Hampden, un parlementaire républicain anglais du XVIIe siècle.

Cet endroit est occupé à présent par un club de bowling et une portion du Cathcart Circle, la ligne de chemin de fer qui rendit un premier déménagement obligatoire en 1883. En octobre 1884, Queen's Park s'installa au « second Hampden », de l'autre côté de Cathcart Road, et qui s'appelle aujourd'hui Cathkin Park. Malheureusement, le terrain était seulement à louer et la quête d'un nouveau site commença presque immédiatement. Car le club désirait par-dessus tout être propriétaire de ses installations. Pour pouvoir construire et faire évoluer, sans crainte d'être mis dehors, un stade digne d'accueillir les matches de l'équipe nationale. La lutte pour l'octroi de cet honneur était alors féroce. C'est pourquoi les dirigeants décidèrent, une fois le terrain acheté, de construire tout simplement le plus grand stade de football du monde !

Le 31 octobre 1903, Queen's inaugura brillamment le troisième Hampden Park par une victoire sur le Celtic devant 40 000 spectateurs éblouis. Wilson, un vétéran du club, marqua le seul but de la partie. Dans la salle des trophées, aujourd'hui encore, on peut admirer le ballon de ce premier « samedi à Hampden », cédé par Leslie Skene, le gardien de but des « Spiders » ce jour-là. Curieusement, Hampden ne fut doté de vestiaires qu'en 1906, temporairement, et définitivement à partir de 1914. Soit quelques mois après qu'ait été enregistré le premier nombre d'entrées à six chiffres : 101 000 personnes avaient assisté à la finale de la Coupe d'Ecosse 1913, Falkirk-Raith Rovers (2-0).

Le record du nombre de spectateurs « présents » à Hampden Park, 149 547, fut établi à l'occasion d'Ecosse-Angleterre de 1937. En raison des impératifs de sécurité, et de l'enlèvement, en 1982, de la tribune qui recouvrait la North Enclosure, Hampden Park n'accueille plus que 73 516 spectateurs, dont 11 326 assis. Le nombre des places assises devant être bientôt augmenté, la capacité du stade descendra aux alentours des 60 000 places. Dommage !

Les poteaux carrés de Hampden Park

Plusieurs matches mémorables ont eu pour cadre Hampden Park. Ainsi la finale de la Coupe des champions 1960, Real Madrid-Eintracht Francfort (7-3), considérée par beaucoup comme la plus belle démonstration de football de tous les temps. Mais aussi le crucial Ecosse-Tchécoslovaquie du 26 septembre 1973. A la soixante-quinzième minute, le score était de 1-1, et les Ecossais avaient besoin d'une victoire afin de se qualifier pour la Coupe du monde 1974. Billy Bremner tira sur le poteau, le ballon roula le long de la ligne de but, Willie Morgan le récupéra et centra en direction de Joe Jordan. Pour fêter sa première sélection, vieille de seulement onze minutes, l'édenté de Leeds United s'éleva au point de penalty et son coup de tête mystifia Victor, le gardien tchèque : « Ça m'a donné des frissons, raconte Jordan, aujourd'hui entraîneur-joueur de Bristol City. C'est mon meilleur souvenir international. » Les Stéphanois, eux, préfèrent ne pas penser à la finale de C 1 qu'ils perdirent à Hampden le 12 mai 1976 face au

d'Hampden Park

Hampden Park, à quatre-vingt six ans, reste un stade où il ne fait pas bon affronter l'Ecosse. Qui marchera sur l'équipe de France au son des cornemuses, of course !

Photo PRESSE SPORTS

Photo SIPA PRESS

Depuis ses débuts internationaux en 1985, Steve Nicol est devenu, au milieu du terrain, une pièce importante du système mis en place par Andy Roxburgh.

Photo Mark LEECH-PRESSE SPORTS

Bayern Munich (0-1). Ni à la forme des poteaux, d'ailleurs...

Hampden Park aujourd'hui, c'est le charme désuet d'un imposant mais vieillissant édifice de brique rouge et de poutrelles métalliques. Eléments de « modernisme », les onze caméras de télévision en circuit fermé et le studio de surveillance de la police avec ses quatorze écrans de contrôle et son magnétoscope. Le système de chauffage de la pelouse, quarante kilomètres de canalisations où circule l'eau chaude pulsée par deux pompes qui fonctionnent en permanence de fin septembre au week-end de Pâques. Enfin, au pied du South Stand, les sept rangées de sièges en plastique marron foncé et beige, qui jurent salement avec les fauteuils en bois du reste de la tribune principale.

Voici les entrailles du dinosaure. Le hall d'entrée est vaste, sans être monumental. De part et d'autre, les locaux administratifs du Queen's Park Football Club, y compris la salle de billard, et le bar sans alcool, sport oblige ! Poussons la double porte en bois au fond du hall. A droite, le vestiaire de l'équipe qui reçoit — c'est la tradition en Ecosse —, à gauche celui des visiteurs. Ils sont symétriquement identiques. Celui des Français : à gauche en entrant, en forme de U, d'une seule pièce, un banc et des armoires individuelles en bois. Au milieu, une table en bois sur socle en ciment. En face, derrière des paravents fixes, le coin de l'entraîneur. Carreaux beige, bleu ciel et bleu foncé aux murs, carrelage blanc et noir au sol. Quatre douches, deux baignoires, un bain, deux lavabos.

En sortant du vestiaire, on descend quelques marches puis on émerge dans une lumière éblouissante et un bruit d'enfer : « C'est extraordinaire, et ça peut effrayer au moment de l'échauffement, se souvient Jimmy Johnstone, le rouquin international du Celtic, vingt-trois sélections de 1964 à 1974. De retour dans la dressing-room, on entend encore les cris et les chants de la foule. Mais les pros ont l'habitude de ce genre de chose et ça ne les perturbe plus une fois le match commencé. »

Un public impressionnant

Jim Rutherford, le secrétaire du QPFC : « Vous savez, le jour des matches, je cours partout, et je fais surtout attention aux mouvements du public et aux problèmes de sécurité qu'ils peuvent engendrer. Leur excitation est presque palpable, ils sont impressionnants. » Joe Jordan : « Hampden est connu pour être horriblement bruyant. Ce sera très difficile pour la France. Les précédentes qualifications de l'Ecosse en Coupe du monde doivent beaucoup à Hampden Park. »

Zlatko Vujovic, qui a réussi un match nul (1-1) avec la Yougoslavie à Glasgow le 19 octobre dernier : « Le public n'était pas très chaud, mais contre la France, je crois que ce sera très différent. Une anecdote : avant le match, l'alarme s'est déclenchée dans notre vestiaire et nous avons dû rester dehors une demi-heure dans le froid. Il y a eu une deuxième alerte, mais nous n'avons pas quitté les lieux cette fois. Ce devait être un sabotage, une tentative pour nous déstabiliser. »

Peter Donald, secrétaire adjoint de la SFA : « L'ambiance sera encore plus électrique que lors d'un Ecosse-Angleterre, c'est dire ! Il s'agit d'un match très important, et toute l'Ecosse sera derrière son équipe. » Cinq millions et demi d'Ecossais pour pousser onze diables bleus dans l'enfer de Hampden Park. Brrr !

Karim JBARA, à Glasgow

Bibliographie :

— « The game for the game's sake : the history of Queen's Park Football Club, 1867-1967 », par R. A. Crampsey.

— « Scottish Football. A pictorial history from 1867 to the present day », par K. McCarra.

— « Scotland the team », par A. Ward.

Les renards du désert

Brésiliens, Soviétiques, Argentins faisaient figure d'épouvantails au départ du 5e Championnat du monde Juniors disputé en Arabie Saoudite. Ils ne savaient pas que le désert leur tendrait bien des pièges. Et il fallait être rusé comme un renard pour tirer son épingle du jeu. N'est-ce pas Mister N'Wosu ? Vous qui avez qualifié le Nigeria pour une finale inattendue venant confirmer le titre mondial obtenu en Cadets en 1985 et cette place de finaliste toujours en Cadets, il y a deux ans ! Vendredi dernier à Riyad, dans le cadre prestigieux du King Fahd Stadium, N'Wosu (comme le désert est petit !) retrouvait Tozé, capitaine du Portugal, qu'il avait déjà croisé, en finale cette fois. Tenez : faisons durer le plaisir. Le nom du vainqueur se trouve à quelques pages d'ici...

Photo Henri SZWARC-*Afrique Football*

En avant match!

A vos matchs, prêts, marquez!
13 matchs, les rapports dès le dimanche et un pactole qui peut doubler les gains: tous à vos bulletins. En avant match!

LOTO SPORTIF

© PUBLICIS

Jacques THIBERT

En gare de Glasgow

NOUS voici donc à Glasgow où l'on nous promet depuis des lustres la révélation définitive du nouveau talent des nouveaux Bleus. Chypre ? Une légère bavure qui a cependant laissé une tache sur la cravate d'un ancien sélectionneur. Belgrade ? Une mayonnaise miracle gâchée par une malencontreuse giclée de citron échappée de la main experte mais imprudente d'un nouveau sélectionneur. Dublin en amical ? Une démonstration de néoréalisme défensif pour rassurer les inquiets. Arsenal en amical ? Une « défaite programmée » (Platini dixit) pour mieux aborder la suite, mais peut-être bien une mauvaise affaire psychologique.

Et maintenant ? L'équipe de France de Platini est en gare de Glasgow, et elle attend son train. Elle a le choix entre trois directions qui ne mènent pas au même endroit. Les experts matheux diplômés ès optimisme essayent de nous faire croire qu'une défaite en Écosse ne la condamnerait pas forcément irrémédiablement. C'est vrai que assis sur la chaise électrique, il peut toujours survenir une panne de courant ; mais la chose est rare, surtout quand un groupe électrogène prend le relais.

Il vaudrait donc mieux ne pas perdre à Glasgow, ce que chacun admet. Il serait même préférable d'y gagner, ce qui était, hier encore, l'intention déclarée du sélectionneur, mais semble l'être un peu moins aujourd'hui.

A bien y réfléchir, une victoire à Glasgow est pourtant la seule solution plausible dans l'espoir quasi irréel d'une qualification pour la Coupe du monde 1990. Gagner à Glasgow, battre les Yougoslaves et les Écossais au Parc, gagner à Oslo, et ensevelir les Chypriotes sous un monceau de pavés granitiques, que voilà un beau programme. A dire vrai et pour être tout à fait franc, nous n'y croyons pas. Pas du tout ou pas beaucoup. Parce que le groupe des joueurs français, malgré des talents individuels indiscutables, ne nous semble pas en mesure de maîtriser totalement les aspects tactiques, psychologiques, réalistes et émotionnels de ce parcours absolu.

MICHEL PLATINI ne peut pas parler aussi crûment. Il n'a pas le droit de le penser. Sauveur des corps et des âmes, ultime paravent d'une situation générale polluée et polluante, il se doit d'offrir une attitude et un discours rassurants. Il le fait, en toute conviction sans doute, poussé par sa passion du jeu et son instinct. Mais il est probablement le premier sélectionneur français depuis longtemps à appeler un chat un chat et à rendre aux joueurs l'entière responsabilité des résultats, de la création, de la prise de risques. Il parle carrément de la passivité et du « je-m'en-foutisme » qui habitent les « héritiers », phénomène que nous avions cru percevoir depuis longtemps, avant même l'échéance de 1986. Pour gagner, s'enflammer, triompher de l'impossible ou du peu possible, il faut une passion vraie et gaie. Platini joueur dégageait une telle frénésie dans le jeu et un tel appétit pour le grandiose qu'il transforma à lui seul toute une génération. Il ne la rendit pas techniquement meilleure, mais il lui ouvrit des portes. A ce moment-là, sous le maillot de l'AS Nancy-Lorraine, il gagnait huit mille francs par mois.

Sans trahir un secret d'État, nous pouvons révéler qu'un jeune international actuel qui gagnait soixante-quinze mille francs par mois il y a deux ans en gagne actuellement cent cinquante mille après avoir changé de club. La saison prochaine, alors que son transfert n'est pas encore annoncé et connu seulement de quelques rares initiés, il en gagnera... cinq cent cinquante mille, échelon de la démence.

A ce tarif-là, si l'on n'est pas un fêlé du jeu, un monstre d'équilibre existentiel et un mari qui refuse de quitter l'entraînement à toute pompe pour aller chercher les gamins à l'école ou acheter les soles à la poissonnerie, on est un professionnel mou, une crème de star fantoche. Ambitieux mais pas trop. Partisan de la qualité de la vie sur le chemin de Katmandou.

Ces gens-là, sur un terrain, « feraient bâiller un dentier dans son verre de flotte » si l'on écoutait Frédéric Dard. Ce ne sont plus des champions mais les profiteurs d'un système économico-sportif aberrant.

IL serait simpliste d'affirmer que seul l'argent pollue le football français actuel. Il est pollueur par conséquence et non par essence. Il se greffe sur un système catastrophique de détection et de formation qui engendre des ouvriers spécialisés à la pelle et de très rares artistes. Ceux-ci deviennent obligatoirement les rois du pavé, courtisés comme des soleils ; mais ceux-là, s'ils ont un soupçon de quelque chose d'illusoire en plus des modèles de série, se mettent à faire une carrière argentée, au double ou au triple du tarif des internationaux allemands ou anglais.

A Monaco, où nous étions, nous ne parlions que de cela avec Guillou, Kovacs, Ivic, Courbis et quelques autres. De cette formation qui probablement écarte les doués déviants, les anarchistes, les nains et les boiteux au profit des soldats et des fonctionnaires. Nous nous retrouvons ainsi avec un football dit d'élite, « animé » — le mot est mal ajusté — par des non-artistes, non-voyants, à quotient intellectuel de 60 à 100, ce qui ne va pas bien loin.

Ces pros ont un bulletin de salaire, un conseiller financier et une certaine habileté technique. Mais ils ne comprennent pas grand-chose à la stratégie ; et s'il leur faut, au cours d'un match décisif, modifier une organisation, improviser, inventer, ils sont comme des nouveau-nés dans un désert avec une boîte de conserve et un ouvre-boîte. Ils n'ont pas de générosité, d'emballement, encore moins de folie. Ils sont informatisés. Et mal, en plus.

L'un de nos interlocuteurs prestigieux nous disait, en Principauté : « La vraie sélection, basée sur le talent footballistique, ne se fait absolument pas, en France, avant le premier contrat professionnel. » Et il ajoutait : « Rapidement, ces faux-vrais footballeurs deviennent des singes. »

ON va encore nous dire que nous sommes excessif mais ce jugement sévère, ce n'est pas nous qui le portons, c'est un technicien célèbre et irréfutable. Quand on a vu Monaco à l'œuvre contre Galatasaray, porteur de toutes les tares du football français, comment être raisonnablement optimiste avant Glasgow et les autres rendez-vous décisifs à venir ?

Certes, Monaco était handicapé (Bijotat, Dib, Touré, Hoddle indisponibles). Certes, Galatasaray n'est pas une équipe insignifiante. Certes, un manque de réussite monégasque a marqué les débats. Il n'en reste pas moins que les joueurs de Wenger, si brillants contre Bruges, sont passés à côté de leur sujet et se sont placés en position délicate avant le match retour à Cologne alors même que leur adversaire de quart de finale n'est pas le pire qu'ils pouvaient être amenés à affronter. Seul Hoddle, sur une jambe et en une mi-temps, a réussi à nous rappeler ce qu'est un véritable artiste du football, compétiteur par l'intelligence et l'adresse et non par le muscle et la guerre.

Michel Platini souhaite qu'on remette en cause la valeur déclarée des joueurs français, qu'on les fustige et qu'on les remette en question. Souhaitons, nous, que Glasgow n'en soit pas l'occasion et que naisse là-haut une dynamique miraculeuse. Il arrive que les rêves d'une nuit produisent les idées d'un jour. Rêvons donc intensément.

Sommaire

2 Contes et légendes d'Hampden Park.

4 Le Mondial Juniors.

6 **Bats : « Je ne me suis jamais dégonflé. »**

8 France : dernière station avant l'autoroute.

9 Platini vote Blanc.

10 Les pros jouent le nul.

12 Forum France et Division 1.

16 Espoirs : Dogon face au chardon.

17 Zlatko veut battre Papin.

18 **Division 2 : à l'Est rien de nouveau.**

19 Montceau va-t-il mourir ?

20 Forum Division 2.

22 Division 2 : la 26e journée.

24 Le Loto sportif.

26 Division 3 : au pays de Benji.

27 Division 3 : la 20e journée.

28 Forum Division 3.

31 URSS : l'heure de la reprise.

32 Les Championnats étrangers.

36 Classements et challenge.

38 **Monaco : toujours la même chanson.**

40 Bras d'honneur et contrepieds.

42 Forum Europe.

45 La Coupe d'Europe en couleurs.

6 France

De Joël Bats, le sage, dernier rempart d'une équipe de France qui s'apprête à souffrir à Glasgow, aux soucis de Michel Platini, en passant par l'opinion de soixante-quinze pros interrogés par *FF*, six pages sur le capital Écosse-France de demain soir.

18 Sommet

Celui de la Division 2 qui opposait vendredi dernier Mulhouse à Brest a laissé tout le monde sur sa faim. Les leaders du groupe A sont à bonne école. Ils ont imité les « grands » d'en haut à la perfection. Résultat : 0-0...

38 Europe

Incorrigible Monaco ! Bien dans la tradition du football français face aux grosses échéances, l'ASM a chuté devant Tanju Colak. L'histoire d'une faillite, et celle de deux « chocs » majeurs : Werder-Milan AC et PSV-Real.

Avant de s'envoler pour Glasgow, Joël Bats s'est livré à fond pendant le stage de Clairefontaine. Michel Platini ne se fait pas de souci avec son gardien. De ce côté-là, il est paré.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Bats : « Je ne me suis

Même s'il dégage parfois l'image d'un artiste perdu dans ses pensées, Joël Bats sait toujours où il va et ce qu'il veut. En quelques mois, il est redevenu le gardien des Bleus, et il sera un des atouts maîtres de Platini à Glasgow. Le Parisien a rarement joui d'une telle cote.

« JOËL, quand on aborde un match de l'importance d'Ecosse-France avec quarante-quatre sélections derrière soi, et une bonne dose d'expérience, a-t-on encore le trac ?

— Oui, j'ai le trac comme avant n'importe quelle rencontre. Il me prend plus tard que lorsque j'étais jeune, c'est la seule différence. Si on veut réussir une belle performance, on est obligé d'être concentré et tendu. Il faut bien maîtriser ce phénomène, et ce n'est pas facile.

— **Y arrivez-vous ?**

— Personnellement, non.

— **On dit que le trac est presque une nécessité, un bien ?**

— Je pense que tout le monde doit l'avoir, même les plus grands champions.

« Peur de quoi ? »

— **Et les Ecossais font tout pour que vous l'ayez. On dépeint Hampden Park comme un enfer, et Andy Roxburgh annonce que vous allez être terrifiés. Avez-vous peur ?**

— Peur de quoi ? On peut seulement être terrifié par l'enjeu. Autrement, le contexte dans lequel on va évoluer, ce n'est pas un problème. Au contraire. Quand il y a beaucoup d'ambiance, les joueurs se serrent les coudes, font bloc, ce n'est pas davantage du tout. C'est plutôt stimulant.

— **Connaissez-vous Glasgow ?**

— Non, j'ai seulement joué à Edimbourg en 1976, avec Sochaux, en Coupe d'Europe. C'était mon deuxième ou mon troisième match en pro. J'aime bien les pays britanniques.

— **Pourquoi ?**

— La passion est présente. Elle est peut-être exagérée parfois, mais les matches revêtent une autre dimension qu'ici en France. Nous n'avons pas la passion des Anglais, des Ecossais ou des Italiens.

— **Vous paraissez le regretter fortement.**

— Des stades pleins comme on le voit à l'étranger, ça nous manque. Un grand match, c'est un tout. Le football, cela se passe aussi dans les tribunes, en dehors du terrain.

— **Le foot français affiche une certaine tristesse ?**

— Les spectateurs, oui.

— **Le jeu pratiqué est sans doute pour beaucoup dans cette attitude ?**

— Non, ça n'a aucun rapport. La preuve, l'année ou nous avons été champions avec le Paris-SG, nous étions suivis par vingt, vingt-cinq mille spectateurs. La saison suivante, les chiffres étaient presque pareils. Le public français vient pour assister à un spectacle, pas pour voir la victoire de son équipe.

— **Ce que vous ne comprenez pas ?**

— Les deux ont leur importance. En Italie, il n'y a pas que des bons matches. Cependant, les spectateurs s'en retournent toujours ravis. Ils participent. C'est une question d'éducation. Le spectacle, ce n'est pas seulement une superbe reprise de volée ou un but. C'est plus complexe.

— **D'où cela peut-il venir ?**

— De l'aspect tactique d'un match, ce qui prédomine en ce moment. La différence entre deux grandes équipes, elle se fait souvent à ce niveau ; mais en France, on accorde plus d'attention à la technique, aux techniciens.

— **Vous semblez déçu ?**

— Pour notre premier match de Coupe du monde contre la Norvège en septembre, il y avait vingt mille spectateurs au Parc des Princes. Pas plus. Jouer dans des stades pleins est plus agréable.

— **Vous vivez dans la nostalgie de la belle époque pour l'équipe de France ?**

— Non, il y a simplement un petit manque.

— **Puisque le passé est évoqué, Michel Platini compte beaucoup sur les « anciens » de cette époque, comme Battiston et vous, Jean Tigana ayant déclaré forfait ?**

— Il cherche à trouver un équilibre. Avec le recul, je pense que c'est une bonne chose. Certains n'auraient peut-être jamais dû partir, mais on ne va pas encore remuer le couteau dans la plaie. Sur un terrain, aux côtés de joueurs qui ont deux, une ou quatre sélections, il faut des éléments d'expérience.

« Patrick Battiston est rassurant »

— **Le retour de Battiston a été apprécié ?**

— A Dublin il fut très présent, rassurant pour tout le monde. Il a parlé, donné de la voix dans une équipe, il faut des relais de ce type. Je l'ai retrouvé avec plaisir, égal à lui-même, comme au temps de 1986.

— **La défense constitue le point fort de la sélection actuellement ?**

— On ne peut pas résumer de cette manière. Si les milieux, et même les attaquants, n'avaient pas fait leur boulot face à l'Eire et à Arsenal, la défense ne s'en serait jamais sortie. On a compris que tout le monde devait défendre ; ce n'est peut-être pas très beau, mais la réalité du football, elle est parfois là. On doit faire des choses qui ne sont pas toujours belles.

— **Au cours de ces deux matches, vous vous êtes montré particulièrement brillant ?**

— Je ne veux pas parler de moi.

— **On est pourtant élogieux à votre égard.**

— Tant mieux, pourvu que ça dure.

— **Presque mis à l'écart il y a un peu plus d'un an, vous prenez une petite revanche ?**

— Non, je continue à faire mon métier avec passion, et puis c'est tout. Au prochain match, il suffit que je passe au travers pour que toute ma bonne partie de saison soit remise en cause. C'est le lot du gardien. Je sais que tout est très très fragile. Je ne savoure même pas.

— **Vous vous êtes accroché pour revenir ?**

— Oui.

— **Certains ne croyaient plus en vous ?**

— Je ne souhaite plus parler de toutes ces choses-là. J'ai toujours eu confiance en moi. S'il y en a qui ont douté, je ne peux me mettre à leur place.

— **Guy Roux a dit récemment que vous aviez « de la tripe » !**

Dernière station avant

Si l'équipe de France de Michel Platini trébuche à Glasgow comme elle est tombée à Belgrade, elle verra s'éloigner la voie royale du Mondial 90 après celle de l'Euro 88. Au bord de la panne d'essence depuis plusieurs mois, les Bleus ont intérêt à faire le vide pour mieux faire le plein.

SI les joueurs de l'équipe de France ont besoin d'un conseil, c'est celui de se masser l'occiput et de se détendre au niveau du cervelet, lequel assure le contrôle de leur équilibre. Une fois l'exercice poliment effectué, et le stress évacué, ils réaliseront peut-être qu'ils sont à Glasgow pour, au pire, et par ordre croissant : 1) y perdre un match de football ; 2) ; faire entrer la patrie du ballon rond dans une période aussi creuse qu'avant l'avènement de la génération platinienne, il y a déjà treize ans ; 3) casser les pattes de la poule aux œufs d'or, laquelle possède une niche à la Fédération et une autre à la Ligue ; 4) obliger les sponsors à revoir leur stratégie à court terme ; 5) payer les pots cassés auparavant ; 6) donner raison à Michel Platini, dialoguiste très convaincant lorsqu'il déclare : « de toute façon, je suis obligé de faire avec les qualités des joueurs » (*L'Équipe* du 3/3/89). Rien de plus. C'est un peu moins que le XV de France qui, pour sa part, n'avait qu'un match à perdre à Twickenham. C'est mieux cependant qu'une tragédie antique ou qu'une partie de soule telle qu'on la disputait à la fin du siècle dernier.

Il reste que l'équipe de France peut tout aussi bien obtenir un match nul à Hampden Park, voire sauter par-dessus les crampons des Écossais et la verve guerrière d'Andy Roxburgh, leur entraîneur, et prendre deux points, un point c'est tout.

Des mots pour rêver

A défaut du jeu pour le jeu, qui n'est plus de ce monde sinon dans les souliers de quelques artistes sans frontières, c'est d'ailleurs tout le charme de ce groupe 5 de qualification pour le Mondial 90 (deux qualifiés directs) qui s'étalent dans ces suppositions oisives. On est loin, ici, du duel des faux-frères entre les Pays-Bas et la RFA au sommet de leur art (groupe 4) ou des parties de ramoneurs qui opposent Danois, Bulgares, Roumains et Grecs (groupe 1). Il y a là, dans ce méli-mélo des Yougoslaves dont il n'est pas dit que l'euphorie et la veine, associées à de réelles qualités techniques dureront suffisamment. Des Écossais qui gagne avec un certain cran en Norvège et à Chypre, mais perdent souvent le crédit lorsque l'adversaire se présente muni d'un vaccin contre la rage. Des Norvégiens dont la génération actuelle a mûri à force d'échecs répétés. Des Chypriotes qui ne jouent plus battus d'avance sur leur terrain pelé depuis que les Bleus sont passés. Et puis les Français de bric et de broc, réduits à se persuader qu'ils n'ont rien à envier à cette opposition.

Le César de la décrispation

C'est l'auto-persuasion qui régit le recours des Bleus depuis quelques semaines et c'est bien le moment de dire qu'on est tombé très bas. L'auto-persuasion peut toujours guérir les maladies dites psycho-somatiques, elle ne fera pas d'un cheval de trait, un cheval de course. Elle peut permettre aux chers lecteurs de FF de rêver — et nous en sommes heureux — en nous expliquant, force chiffres à l'appui, qu'une défaite française demain ne serait pas irrémédiable (une victoire non plus, d'ailleurs !), elle ne trompe pas le strict calendrier du groupe, n'oublie ni la venue de la Yougoslavie à Paris le mois prochain, ni le déplacement à Oslo en septembre et encore moins le point perdu à Nicosie l'année dernière. L'auto-persuasion d'aujourd'hui a bonne mine quand il aurait fallu se persuader de construire sur des bases solides au sortir du Mondial 86, plutôt que de remettre le pied plusieurs fois sur les mêmes erreurs, pour ne pas parler des deux catégories enregistrées sous la contrainte, à l'époque, par Henri Michel : les faux-rebonds de certains anciens et les faux-bonds appelés, à coup de marteau, à prendre la relève.

Et puis Platini est arrivé et il n'y a pas meilleur remède qu'un génie du jeu pour faire tourner la roulette. Il n'est pas dit que toutes les révolutions atteignent au sublime, mais elles méritent dans l'ensemble d'être vécue. Surtout lorsque le meneur dispose d'une aura incontournable comme c'est le cas de celui qui nous intéresse.

A la veille d'Hampden Park, et au bout de trois matches sous sa direction (deux défaites et un match nul, malgré tout !), Michel Platini mérite, pour le moins, le César de la décrispation et du parler vrai entre les lignes. Il pense, comme quelques-uns d'entre nous, qu'il n'y aura rien de plus à supporter, en cas d'échec, qu'un échec somme toute assez prévisible qui le conduira à repartir de zéro, cette fois sans baguette de magicien offerte par l'opinion publique. De façon plus terre à terre, il croit aussi qu'il y a matière autour de lui pour construire trois équipes de France à peu près d'égale valeur. Et lui, au contraire de nous, simples et modestes observateurs de la chose, le prouve.

Entre sa première sortie en Yougoslavie le 19 novembre 1988 et ce jour où l'on fête la sainte Félicité, il appelle trente joueurs, tâte partout au gré des forfaits et des blessures, va jusqu'à sonner à l'appartement de Thierry Bonalair et d'Albert Cartier à l'heure du dîner. Il y a six mois, Bonalair et Cartier auraient sans doute parié sur trois victoires consécutives de leur part au Loto Sportif, plutôt que sur une improbable sélection chez les A.

Blague à part, c'est quand même le mérite de Platini d'avoir, d'une certaine façon, tapé dans la fourmilière et fait éclater certains principes. On lui souhaite seulement de ne pas avoir à s'y tenir trop longtemps. Ce serait mauvais signe.

Maintenant, il reste heureusement un match à jouer avec une défense qui force le respect à priori, avec un milieu de terrain qui comptabilise le chiffre effarant de six sélections (Sauzée 5, Blanc 1, Laurey 0), total probablement jamais atteint par une ligne médiane à ce niveau de la compétition, en Europe, avec enfin une attaque qui se marche sur les pieds et qui a abandonné sur sa route quelques spécimens prometteurs tels que Stopyra (hors jeu), Touré (qui n'est plus en pointe), Cantona (trop bavard), Anziani (joueur au Matra), Buscher (mal situé), Micciche et Bellone (anciennement gravement blessés), Ferreri (endormi), etc.

Le lutin et les déménageurs

Il a ainsi fallu que les jours et les semaines passent sans sourire dans la vie de sélectionneur de Platini pour que la France annonce qu'elle allait se résoudre à jouer le nul en Écosse. Une attaque peu performante contre

Platini ne tient plus la baguette (à gauche lors de France-Écosse, à Marseille, le 3 juin 1984), mais il est toujours à la barre (au centre, leçon de chose avec Paille et Silvestre). Avec la volonté de placer ses successeurs sur la bonne orbitre (ci-contre, Laurent Blanc.)

l'autoroute

Arsenal ? On recule d'un cran. Un milieu privé de son maître Tigana ? On recule d'un cran. Et on arrive au secteur défensif appelé à supporter soixante-dix mille spectateurs écossais. Pour peu qu'après Prunier, Amoros ou Battiston se blesse et il ne restera plus qu'à prier pour que Bats tutoie les dieux.

C'est peu d'atouts et pas d'expérience pour tenir son but face à une équipe écossaise probablement plus affûtée psychologiquement qu'à Chypre et sûrement plus variée qu'Arsenal et l'Irlande réunis dans sa façon de mettre la pression et le feu aux fesses de certains Bleus mal informés du style de ces gens-là. L'Ecosse, de tout temps, a basé son jeu d'attaque sur un engagement physique sans limite sur toutes les zones du terrain, mais en sachant alterner force et finesse si nécessaire. A ce titre, la présence quasi certaine du revenant Gordon Strachan est un signe de Roxburgh qui ne devrait pas tromper Platini. Le Strachan de la belle époque d'Aberdeen possédait trois poumons et un cerveau bien mis. Et si le mur français s'avérait infranchissable, on pourrait voir un lutin jouer le rôle du déménageur derrière Johnston. On entrerait alors — hypothèse d'école — dans un période du match où les Bleus pourraient peut-être jouer après avoir subi.

Jouer sans jamais penser au dramatique dernier quart d'heure de Belgrade. Jouer surtout en oubliant la date de la dernière victoire d'une équipe de France sur le terrain d'un adversaire valable, en compétition officielle. Ecartons le Luxembourg (1984) et Chypre (1980) et notons : France b. Suède, 3-1, le 5 septembre 1979, à Stockholm, pour le compte des éliminatoires de l'Euro 80. Avec cette question étrange : Platini réussira-t-il là où il a échoué pendant dix ans ?...

François de MONTVALON

Les dix-huit Français

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Amoros (Monaco), Battiston (Monaco), Kastendeuch (Metz), Silvestre (Sochaux), Sonor (Monaco), Cartier (Metz), Bonalair (Nantes).
Milieux : Blanc (Montpellier), Durand (Toulouse), Laurey (Sochaux), Sauzée (Marseille), Bravo (Nice).
Attaquants : Paille (Sochaux), Papin (Marseille), Perez (Paris-SG), Xuereb (Paris-SG).

Les vingt Ecossais

Gardiens : Leighton (Manchester United), Goram (Hibernian), Gunn (Norwich).
Défenseurs : Gough (Glasgow Rangers), Malpas (Dundee United), Nicol (Liverpool), Narey (Dundee United), McLeish (Aberdeen), Gillespie (Liverpool).
Milieux : Aitken (Celtic), Ferguson (Glasgow Rangers), McLeod (Bor. Dortmund), McStay (Celtic), Speedie (Coventry), Strachan (Manchester United).
Attaquants : Nicholas (Aberdeen), McCoist (Glasgow Rangers), McClair (Manchester United), Johnston (Nantes), Gallacher (Dundee United).

Les dix derniers matches de l'Ecosse

2-12-1987 : Luxembourg et Ecosse, 0-0, à Esch (CEN).
17- 2-1388 : Arabie Saoudite et Ecosse, 2-2, à Riyad.
22- 3-1988 : Malte et Ecosse, 1-1, à La Valette.
27- 4-1988 : Espagne et Ecosse, 0-0, à Madrid.
17- 5-1988 : Ecosse et Colombie, 0-0, à Glasgow.
21- 5-1988 : Angleterre b. Ecosse, 1-0, à Wembley.
14- 9-1988 : Ecosse b. Norvège, 2-1, à Oslo (CM).
19-10-1988 : Ecosse et Yougoslavie, 1-1, à Glasgow (CM).
22-12-1988 : Italie b. Ecosse, 2-0, à Pérouse.
8-2-1988 : Ecosse b. Chypre, 3-2, à Limassol (CM).

Le neuvième Ecosse-France

18-5-1930 : Ecosse b. France, 2-0, à Colombes.
8-5-1932 : Ecosse b. France, 3-1, à Colombes.
23-5-1948 : France b. Ecosse, 3-0, à Colombes.
27-4-1949 : Ecosse b. France, 2-0, à Glasgow.
27-5-1950 : Ecosse b. France, 1-0, à Colombes.
16-5-1951 : Ecosse b. France, 1-0, à Glasgow.
15-6-1958 : France b. Ecosse, 2-1, à Oerebro (CM).
1-6-1984 : France b. Ecosse, 2-0, à Marseille.

Les dix derniers matches de la France

2- 2-1988 : France b. Suisse, 2-1, à Toulouse.
5- 2-1988 : France b. Maroc, 2-1, à Monacu.
23- 3-1988 : France b. Espagne, 2-1, à Bordeaux.
27- 4-1988 : Irlande du Nord et France, 0-0, à Belfast.
24- 8-1988 : France et Tchécoslovaquie, 1-1, au Parc des Princes.
28- 9-1988 : France b. Norvège, 1-0, au Parc des Princes (CM).
22-10-1988 : Chypre et France, 1-1, à Nicosie (CM).
19-11-1988 : Yougoslavie b. France, 3-2, à Belgrade (CM).
7- 2-1989 : Eire et France, 0-0, à Dublin.
14- 2-1989 : Arsenal b. France, 2-0, à Londres.

Le point du groupe 5

Déjà joués :
14- 9-1988 : Norvège-Écosse, 1-2
28- 9-1988 : France-Norvège, 1-0
19-10-1988 : Écosse-Yougoslavie, 1-1
22-10-1988 : Chypre-France, 1-1
2-11-1988 : Chypre-Norvège, 0-3
19-11-1988 : Yougoslavie-France, 2-3
11-12-1988 : Yougoslavie-Chypre, 4-0
8- 2-1988 : Chypre-Écosse, 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	5	3	2	1	0	7	3
2. Écosse	5	3	2	1	0	6	4
3. France	3	3	1	1	1	4	4
4. Norvège	2	3	1	0	2	4	3
5. Chypre	1	4	0	1	3	3	11

Platini vote Blanc

Le stage de l'équipe de France a été perturbé : blessures, incompatibilités d'humeur, doutes : rien pour faciliter le travail du sélectionneur, qui veut croire à l'épanouissement de Laurent Blanc.

LE sélectionneur écossais Andy Roxburgh ne cesse de le dire : « Si Henri Michel était encore là, j'aurais pu deviner facilement la composition de son équipe. Avec Platini, c'est quasiment impossible à savoir. » Mais voilà, Platini lui-même se retrouve face à un certain nombre d'interrogations. Et à sa relative impuissance à y répondre.

La difficulté première est « l'absence au milieu de terrain d'un joueur capable d'attirer le ballon à lui et de poser le pied dessus, si nécessaire, avant de faire jouer les autres ». Cet homme aurait dû être Jean Tigana. Mais le Bordelais n'est toujours pas remis — bizarre, bizarre — d'une contracture à la cuisse gauche subie le 4 février à Saint-Étienne. Et bien que Thierry Laurey soit un remplaçant nominal de bon calibre, il n'évolue pas du tout de la même façon.

Platini disait vendredi : « Il faudra trouver quelqu'un pour tenir le rôle de Jean. » Qui ? Le bagage technique de Stéphane Paille, son style de remiseur et organisateur des derniers mouvements d'attaque, enfin et aussi son manque de réussite actuel devant le but incitent à lui poser la question. « Non, répond-il. Même si je ne passe pas tout mon temps dans les dix-huit mètres, je suis avant tout un attaquant. C'est le boulot d'un milieu de terrain. »

Daniel Bravo étant plutôt un milieu ou un attaquant de soutien, l'effectif qui s'envole pour Glasgow ce matin ne recèle plus qu'un seul patron possible, Laurent Blanc. Le Montpelliérain en a les qualités et le potentiel, il le démontre régulièrement à la Mosson et ailleurs.

Mais au niveau international, cela reste une théorie à vérifier. D'autant qu'à un peu plus de vingt-trois ans, l'enfant de la Paillade n'en sera demain qu'à sa deuxième sélection officielle. Platini, dimanche : « Blanc pourrait être celui qui lève la tête, pose et oriente le jeu. Mais il est encore trop timide. C'est à lui d'exploser, de prendre cette dimension. Ça, je ne peux pas le faire à sa place. » Réponse de l'intéressé : « Ce n'est pas trop dans mon tempérament et, par ailleurs, il est difficile à un jeune de donner des ordres à des noms comme Battiston ou Amoros. Mais je dois oublier ça et m'y faire, et j'ai envie de le faire. De toute façon, parler aux autres et diriger du geste, ce sera plus facile que poser le jeu. Il est vrai aussi que, si je prends cet ascendant-là, le reste devrait suivre. » Pourvu que ça vienne dès Écosse-France !

Deuxième point d'interrogation qui danse devant les yeux du sélectionneur : l'identité des stoppeurs. Prunier blessé — entorse à la cheville gauche —, c'est l'un des défenseurs français le plus à l'aise devant Mo Johnston qui disparaît. Et Sonor, dont le genou prend l'eau à la suite de Monaco-Galatasaray, c'est une brèche de taille dans le dispositif si satisfaisant de Dublin. Heureusement que Silvestre, impressionnant contre l'Eire et Arsenal, est en bonne santé ! Cependant, Platini a appelé deux pompiers : le Messin Albert Cartier, sélectionné en A pour la première fois, et le Nantais Thierry Bonalair, déjà vu à Londres. Au cas où : « Ce sera à Sonor de me dire s'il peut jouer ou non », déclare Platini.

Et Sonor, que dit-il ? « J'étais pessimiste quand je suis arrivé vendredi après-midi, mais ça s'améliore. J'ai fait un léger footing dimanche matin, avec des changements de direction, pour voir si j'étais gêné dans la course et si la souplesse revenait. Ça a tenu. Maintenant, il faut que je force la cadence pour voir comment cela se passe. Ce qui est certain, c'est que je ne prendrai pas le risque de diminuer l'équipe, même si j'ai terriblement envie de jouer. »

Dernier problème pour Platini, sa ligne d'attaque. Dès l'annonce de la liste des dix-huit, il avait mis les pieds dans le plat : « Paille-Papin, c'est terminé. Je pense toujours qu'ils sont complémentaires, mais il ne veulent pas l'être. Un seul des deux jouera à Glasgow. » Paille ne sera sans doute pas celui-là. A un confrère qui lui demande s'il se sent l'âme d'un leader pour l'équipe de France, il rétorque : « On l'est d'abord sur le terrain. Pour ça, il faudrait que je sois bon. Ce n'est pas le cas en ce moment. » Papin est donc en pole-position, comme on dit sur les circuit automobiles. Platini n'a pas voulu dire qui serait avec lui en première ligne, mais Daniel Xuereb, au vu des premiers entraînements, semble avoir sa faveur.

Et les Écossais dans tout ça ? Platini, un rien provocateur, prétend ne pas s'en soucier, et se préoccuper avant tout de son équipe. Reste que, dimanche soir, il a visionné une cassette présentant la sélection d'Andy Roxburgh. Histoire de nourrir les causeries d'avant-match.

Karim JBARA, à Clairefontaine

Les pros votent

La majorité des joueurs professionnels fait confiance aux sélectionnés français pour ramener au moins le point du match nul de Glasgow.

LES Gaulois, c'est bien connu, n'ont peur que d'une chose : que le ciel leur tombe sur la tête. Ce qui, demain soir, pourrait être le cas dans l'antre souvent fatale d'Hampden Park. Les Ecossais ont promis l'enfer, et, de ce point de vue, on peut leur faire confiance. La bande d'irréductibles de Platini va sûrement subir un bombardement intense de la part des canonniers de Roxburgh, avec, comme chef de pièce avant, un attaquant blond, bien connu sur les bords de la Loire et qui attend ce moment avec impatience. Mais les footballeurs gaulois, dans leur ensemble, ne se font pas une montagne de l'Ecosse. Et ils sont nombreux à croire à un bon résultat à Glasgow. Certains voient même les Coqs se battre bec et ongles et repartir avec les deux points de la victoire ! Diable. Le « fighting spirit » se traduirait-il désormais en français ?

Équipe-types

LES INCONDITIONNELS (VICTOIRE DE LA FRANCE)

	BENSOUSSAN (Caen)		
AYACHE (Nantes)	RUTY (Toulouse)	SPECHT (Strasbourg)	REUZEAU (Laval)
LACUESTA (Cannes)	POULLAIN (Monaco)	FOURNIER (Saint-Étienne)	AMISSE (Nantes)
	OMAM-BIYIK (Laval)	CUBAYNES (Montpellier)	

LES RÉSERVÉS (MATCH NUL)

	BELL (Toulon)		
CROCI (Sochaux)	LE ROUX (Marseille)	JEANNOL (Paris-SG)	CASINI (Toulouse)
PARDO (Toulon)	GEIGER (Saint-Étienne)	VERCAUTEREN (Nantes)	GUÉRIN (Matra R)
	FRANCESCOLI (Matra R)	BELLONE (Montpellier)	

LES PESSIMISTES (VICTOIRE DE L'ÉCOSSE)

	GARDIÉ (Lens)		
SIKORA (Lens)	ALFANO (Toulon)	BOSSIS (Matra R)	MITON (Laval)
GUÉRIT (Nice)	UMPIERREZ (Matra R)	SAVIC (Cannes)	WEAH (Monaco)
	BLACK (Metz)	HATELEY (Monaco)	

* 75 joueurs ont été interrogés.

Ecoutez le Montpelliérain Patrick Cubaynes : « Michel Platini va mettre en place une équipe pour faire un résultat. Elle va se battre jusqu'au bout. Elle sera très motivée. Je crois à une victoire 1-0. »

Même optimisme de la part du Nantais Loïc Amisse : « Après un premier quart d'heure très intensif, la France pourra s'organiser. J'ai noté beaucoup de lacunes écossaises face à la Yougoslavie et à Chypre. Notre équipe nationale devra imposer son jeu. Je mise sur un 2-1 pour nos couleurs. »

Son coéquipier William Ayache partage la même opinion : « Si la France développe son jeu comme en Yougoslavie, elle ne devrait pas avoir trop de problèmes. Encore faudra-t-il que le terrain soit bon. »

En tout cas, toutes ces considérations font bien marrer Mo (Johnston). Il entend çà et là que les Français vont gagner ou faire match nul. Lui, évidemment, est persuadé du contraire. « Ce sera l'enfer, dit-il. Pour l'Ecosse, c'est le match de l'année ! »

Quittons un moment l'ouest de la France pour nous rendre dans l'Est, où, là aussi, on espère un bon résultat. Abdallah Liégeon, le Strasbourgeois : « La seule chance de qualification est la motivation. Les jeunes auront à cœur de réussir quelque chose. Le match de Glasgow, à mon avis, sera moins difficile que celui de Belgrade. Je suis donc confiant. »

Confiant comme des dizaines d'autres pros qui croient à l'exploit, alors que la France n'a plus gagné à l'extérieur depuis le 13 octobre 1984, au Luxembourg ! Mais qu'importe, Michel Platini et sa potion magique ont ramené l'ivresse. Celle qui fait, d'un chef de poulailler, un coq de combat, et qui permettra peut-être de ramener un ou deux points de Glasgow. Un seul paraissant plus raisonnable à bon nombre de professionnels. Le match nul recueille, en effet, la majorité des suffrages.

Les nuls sont majoritaires

Joseph-Antoine Bell, le sage, a voté N : « Si je parle avec le cœur, je dis que la France va gagner en Ecosse. Mais il est plus normal, compte tenu des forces en présence, d'envisager un nul. Il faut que les Français se concentrent sur ce match et ne commencent pas à faire des calculs pour la qualification. »

Albert Cartier, le Messin, vote aussi pour parité des points : « Je vois bien les Bleus marquer les premiers. Après, je pense que l'Ecosse égalisera. J'ai beaucoup parlé de ce match avec Sylvain Kastendeuch. Je l'ai motivé à fond. Tous les pros devraient donner un moral d'acier aux sélectionnés. Je m'efforce de le faire. Ce devrait être partout pareil. Donc, pour moi, pas de problème, le score final sera 1-1. Vous voulez les buteurs ? »

La défense a encore la parole avec Philippe Jeannol, spécialiste du béton, qui pense que l'équipe de France peut résister aux assauts britanniques : « On a vu, contre l'Eire, que notre défense était bonne. Il y a des joueurs de tête qui devraient résister à la pression et à la fougue des Ecossais. »

Comme le Parisien, ils sont nombreux à louer la ligne arrière de l'équipe de France. Elle devrait être à l'origine d'un bon résultat. C'est l'avis d'Yvon Le Roux, le Marseillais : « Les Écossais me paraissent un peu justes. Face à notre défense, ils vont avoir du mal. Le premier quart d'heure sera décisif. S'il n'y a pas de casse au bout, la France pourra ramener le point du nul. C'est ce que je lui souhaite ! »

Enfin, écoutons ceux qui ont connu l'enfer de Glasgow. Le Suisse Alain Geiger a tremblé à Hampden Park avec l'équipe nationale, avant d'en ressortir triomphant : « Nous avions fait un bon 2-2. Les Ecossais sont les rois du pressing. C'était dingue ! Ça bougeait dans tous les sens. Avec eux, il faut absolument imposer son jeu. Si on ne le fait pas, c'est cuit. Mes amis français peuvent réaliser un nul, 1-1, s'ils restent sereins. »

Frankie Vercauteren, lui, a perdu un peu de son flamand là-bas lors d'un Ecosse-Belgique en novembre 1987 : « Le début avait été difficile. Leurs vagues offensives sont meurtrières, mais ils ne peuvent pas tenir le rythme quatre-vingt-dix minutes, donc, le coup est jouable. J'attends le match de mercredi avec curiosité. »

C'est aussi le cas d'un international en attente, Bruno Bellone, qui donne les derniers conseils : « Pour obtenir un 0-0, il va falloir se battre. Surtout se méfier de toutes les balles arrêtées. Attention donc aux corners, ils ont des hommes au premier et au deuxième poteau. La moindre balle anodine peut rapidement devenir dangereuse. Méfions-nous également de l'arrière

Le premier est Nantais et croit en les Bleus (Amisse, à l'extrême gauche), le deuxième est Montpelliérain et mise sur un nul (Bellone, au centre), le troisième est Cannois et ne croit pas au miracle (Savic, ci-dessus).

(Photos PRESSE SPORTS)

le nul

droit, Gough, qui est très bon de la tête. Heureusement, ils ont quelques défauts. Ils sont un peu lourds dans l'axe central. Je suis confiant. Comme la plupart des footballeurs, non ? »

Les pessimistes

Non. Certains craignent pour l'avenir des Bleus, et cocheraient volontiers le « 1 » sur le match. Ils ne sont pas nombreux, mais ont des arguments concrets à faire valoir. Jean-Marc Miton, le Lavallois, est de ceux-là : « Le jeu britannique ne nous réussit pas. De plus, Michel Platini n'a pas eu beaucoup de temps pour mettre au point son équipe. Je souhaite me tromper, mais je crains une victoire écossaise. »

Un sentiment partagé par Dusan Savic : « Les Ecossais seront favoris dans leur stade devant soixante-dix mille spectateurs. Enfin, les Français n'ont pas marqué un seul but en Irlande et à Londres contre Arsenal. L'attaque n'est pas efficace. » Les Britanniques de France sont d'accord avec l'analyse du Cannois. Hateley : « Jouer à Hampden Park sera very, very difficult ».

Enfin, à tout seigneur tout honneur, appelons à la barre le plus français de tous les Ecossais, Eric Black, le Messin : « Mes compatriotes vont jouer à cent à l'heure, l'ambiance sera terrible. Je parie sur leur victoire... quoique un nul soit encore possible. » Diplomate, le Lorrain !

A l'heure du dépouillement du scrutin, le « 1 » n'est pas majoritaire. Les pros, dans leur ensemble, plébiscitent le nul. Certains vont plus loin en pronostiquant le « 2 ». Signe des temps : l'équipe de France rassure. On la croit capable de réussir ce que ses devancières n'ont pas fait avec des joueurs plus expérimentés. L'effet Platini dure et... les Ecossais ne sont pas considérés comme des foudres de guerre.

Enfin, comme le souligne le Lensois Cherif Oudjani : « Les Français n'ont pas à avoir peur. Ce sont eux qui ont été champions d'Europe A et Espoirs et troisièmes de la Coupe du monde. Pas les Ecossais... »

Peut-être, mais c'est ancestral, les hommes de Platini, au moment d'entrer sur la pelouse, auront sûrement une drôle d'impression, celle que le ciel va leur tomber sur la tête...

Hervé GALAND
avec les correspondants de FF

Richard Gough : « Le Mondiale, c'est notre truc ! »

Grâce à ses deux buts, il a été la révélation de Chypre-Ecosse. A la découverte du défenseur le plus dangereux de la phalange d'Andy Roxburgh.

Zlatko Vujovic (à droite) à la poursuite de Gough, l'Écossais. Y aura-t-il un Français à Glasgow assez rapide pour stopper ce contre-attaquant ?...
(Photo PRESSE SPORTS)

« RICHARD, à quoi devez-vous d'être né à Stockholm ?

— Mes parents vivaient à Londres à l'époque. Mon père était dans l'armée britannique, dans les parachutistes. Il était en manœuvres au moment où ma mère, qui est suédoise, devait accoucher. Elle est donc retournée en Suède pour me donner le jour.

— Vous avez passé votre enfance à Londres ?

— Non, nous avons déménagé pour l'Afrique du Sud. Mes parents y vivent toujours, ainsi que ma petite sœur Nina, alors que mon frère Jamie est professeur de golf aux Etats-Unis.

— Pourquoi l'Afrique du Sud ?

— Mon père a voulu émigrer là-bas pour jouer au football en semi-professionnel. Auparavant, il évoluait à Charlton Athletic, un club londonien qui est actuellement en Première Division. J'ai donc grandi dans un environnement footballistique, et j'ai toujours voulu devenir professionnel depuis que je suis tout petit.

— Pour cela, il fallait quitter l'Afrique du Sud ?

— C'est ce que j'ai fait à seize ans, en 1978. Je suis allé en Ecosse, et j'ai eu la chance d'être rapidement engagé par Dundee United. J'y suis resté six ans, puis, j'ai passé dix-huit mois à Tottenham. Enfin, Graeme Souness m'a fait venir aux Rangers en octobre 1987.

— Quand avez-vous été sélectionné pour la première fois ?

— En équipe A ? C'était le 30 mars 1983, à Glasgow, contre la Suisse. Nous avions fait match nul, 2-2. Avant, j'avais eu cinq sélections avec les Espoirs. Depuis, je n'ai manqué que cinq ou six rencontres, sur blessure.

« Je suis un défenseur buteur »

— Vous avez donc participé au Mundial 86 ?

— Oui, nous nous étions qualifiés en terminant deuxièmes dans le groupe de l'Espagne. La Coupe du monde au Mexique est un grand souvenir pour moi, bien que nous n'ayons pas réussi à passer le premier tour. La RFA nous a battus, puis, nous aurions dû gagner face au Danemark, mais ça n'a pas marché. Enfin, nous avons fait match nul avec l'Uruguay, alors qu'une victoire par deux buts d'écart nous aurait qualifiés.

— Ensuite, vous n'étiez pas à l'Euro 88 ?

— Quand nous avons perdu contre la Belgique, le 1er avril (!) 1987 à Bruxelles (1-4), ça a été la fin de nos espoirs. De toute façon, le Championnat d'Europe des nations ne nous inspire pas tellement. Notre truc, c'est la Coupe du monde ! Là, nous sommes toujours très motivés.

— Justement, comment voyez-vous le groupe 5 ?

— Au moment du tirage au sort, nous avons pensé que ce serait un groupe très difficile. Et puis, nous avons bien commencé en allant gagner en Norvège. Ensuite, nous avons eu la malchance de faire match nul devant la Yougoslavie, alors que la victoire était à notre portée.

— Contre Chypre, vous avez failli perdre...

— Oui, mais nous nous sommes battus jusqu'au bout, et ça a fini par passer.

— Vous-même, vous avez marqué deux buts. Et c'est rare chez un défenseur.

— Pas pour moi. J'ai marqué cinq buts avec l'Ecosse, en quarante et une sélections. Et une cinquantaine en cent cinquante matches avec Dundee United.

« La France ? Un attaquant au visage de boxeur... »

— Vous étiez arrière droit à l'époque ?

— En effet, alors que mon poste préféré a toujours été arrière central. Ça m'arrivait d'occuper ce poste de temps en temps à Tannadice Park, et je ne l'ai pas quitté depuis que je suis parti à Tottenham. En équipe nationale, j'ai suivi le même chemin.

— Venons-en au match de demain.

— Pour nous, c'est très important. Si nous pouvons battre la France, puis Chypre dans un mois et demi, les Français devront gagner tous leurs matches pour avoir une chance de se qualifier. Autant dire que ce sera pratiquement fait pour nous.

— Etes-vous confiant ?

— Nous jouons à la maison... Mo Johnston, qui est un très bon copain, me dit que ce sera difficile. Grâce à lui, nous saurons des trucs sur les Français. A moi, il parlera des attaquants de l'équipe de France. Ça peut servir...

— De quelle façon allez-vous aborder la rencontre ?

— Nous allons tout faire pour gagner, c'est sûr ! Mais je n'en dirai pas plus...

— Avez-vous déjà rencontré une équipe française ?

— Deux fois. Avec Dundee United, nous avions éliminé Monaco au premier tour de la Coupe de l'UEFA 1981-1988 (5-2, 1-2). Cette saison-là, nous sommes allés jusqu'en quarts de finale. Juste avant l'Euro 84, nous avons été battus par l'équipe de France à Marseille (0-2). Je me rappelle d'un attaquant au visage de boxeur, l'avant-centre... Je ne me souviens pas de son nom.

— Bernard Lacombe ?

— Oui, c'est ça.

— C'est tout ce que vous savez de la France ?

— Le reste, c'est Andy Roxburgh qui nous l'aura appris au cours du stage.

— Jouerez-vous un jour sur le continent, ou retournerez-vous en Angleterre ?

— Je suis bien à Glasgow. Les Rangers sont le plus grand club britannique, plus grand encore que Liverpool et Manchester United. Je ne partirai pas d'ici pour aller dans ce que l'on appelle « un grand club » en Grande-Bretagne. Et je ne sais pas si j'irai un jour en Europe continentale.

— Quels sont vos passe-temps ?

— Vous savez, nous nous entraînons tous les jours. Ça laisse peu de temps pour faire autre chose. Après l'entraînement, je me repose, je passe du temps avec ma femme Lesley et notre fils de quatre ans, Michael, dans notre maison, à quelques kilomètres de Glasgow.

— Aucun hobby, vraiment ?

— Si, j'aime jouer aux échecs, et lire.

— Quel est le dernier livre que vous ayez lu ?

— *La vie d'Aristote Onassis*. J'apprécie beaucoup les biographies de personnages célèbres.

— Avez-vous déjà pensé à l'après-football ?

— Je n'ai que vingt-six ans. Je ne suis pas sûr de ce que je ferai.

— Vous comptez jouer jusqu'à quel âge ?

— Je ne sais pas. Je pourrais le faire encore longtemps. Et après, je me maintiendrai en bonne forme physique. En fait, j'espère rester dans le football, sans doute comme entraîneur... »

Karim JBARA, à Glasgow

Division 1

● Deux hypothèses ont été émises par le conseil d'administration de la Ligue nationale en ce qui concerne le calendrier de la saison 1989/1990, le début des Championnats de Divisions I et II restant fixé au 15 juillet : en cas de qualification de la France au Mondiale 90, le Championnat s'achèverait le 2 mai et la finale de la Coupe aurait lieu le 12 mai. En cas de non-qualification, fin du Championnat le 19 mai et finale de la Coupe le 2 juin.

● Takac a profité de ces quatre jours de repos pour aller faire un peu de ski en Autriche.

● A la demande de TF 1, un point a été fait à la LNF sur le contrat d'exclusivité qui lie la chaîne au football. Si un accord est intervenu entre FR 3 et la Cinq pour l'utilisation des images, en revanche, rien n'a été réglé avec Antenne 2. Le CA a donc décidé de ne plus accorder jusqu'à nouvel ordre de laissez-passer aux techniciens de cette chaîne pour filmer des matches de Championnat.

● Georges Heylens est allé jusqu'à Rouen, samedi soir, afin de superviser lui-même le futur adversaire du LOSC en Coupe de France.

clin d'oeil

L'Étoile de Toulon

Le Sporting Club de Toulon a beaucoup de projets et de Witschge-Vant'Schip à Bon-Rencontre (pour la saison prochaine), en passant par de réels espoirs en Coupe, les rêves et les réalités se mélangent autour de la rade. L'une des vraies réalités est l'Étoile d'or de France-Football 1988, remise à Bernard Pardo, la semaine dernière, au cours d'une cérémonie « de famille » à la mairie de Toulon. De gauche à droite : MM. Ferreti, Pardo, Courbis, J. Thibert (notre rédacteur en chef), Demaret, Estublier et Trucy (sénateur-maire de la ville).

Touré et Hateley opérés

L'hécatombe continue chez les Monégasques. Après José Touré, touché dès le début du match de Coupe de France contre Pont-Saint-Esprit et opéré de la cheville gauche mardi dernier par le Dr Jean-Claude Imbert, à Saint-Étienne de la cheville gauche, le célèbre praticien stéphanois a reçu la visite de l'Anglais Mark Hateley. Hateley, sérieusement blessé à la cheville droite (arrachement des ligaments externes) contre Galatasaray, a lui aussi été opéré jeudi à la clinique Robespierre et sera indisponible pour au moins deux mois... Touré et Hateley séjournent dans la même chambre.

● L'OM, qui aimerait s'attacher les services d'un libero, a également les yeus fixés sur le Brésilien André Cruz. Le club marseillais n'est pas seul en piste pour Bratseth et Cruz. L'AS Rome s'intéresse au premier et la Fiorentina au second.

● Souffrant des adducteurs, Jean-Claude Lemoult n'était pas à Marseille jeudi soir où Montpellier disputait un tournoi en salle. Une mesure de prévention destinée à accorder quelques jours de récupération supplémentaires à un Lemoult qui sera opérationnel samedi soir pour la venue de Toulon.

● Patrick Cubaynes ne sera finalement pas opéré du ménisque. Selon les médecins du club, une vingtaine de jours de soins intensifs devraient suffire pour remettre Cubaynes sur pied. Une bonne nouvelle pour l'avant-centre montpelliérain qui n'a pas caché son désir de quitter le club à la fin de la saison.

● Pierre Mosca n'est pas fâché d'affronter Monaco en seizième de finale de la Coupe de France. Il considère en effet que Montpellier n'est pas une équipe de Coupe et que, par conséquent, elle se libérera plus facilement face à un adversaire de qualité.

● Le vendredi 10 mars, le club des affaires de la Mayenne, les dirigeants commerciaux de France, et le secrétaire général des établissements Besnier, le sponsor du Stade Lavallois, organisent un dîner-débat sur le thème : « le Stade Lavallois, vecteur économique de la Mayenne ». Jean-Claude Darmon, Alain Giresse et Just Fontaine participeront à ce débat.

● Après leur victoire sur Metz en Coupe de France, les Sochaliens ont eu droit à quatre jours de congé exceptionnel. Thierry Laurey en a profité pour aller passer quelques jours à Paris, chez son copain Christian Perez, qu'il a connu à Montpellier.

● Le conseil général de la Mayenne et la municipalité de Laval n'ont guère été généreux. Le premier a porté sa subvention de 250 000 F à 300 000 F, le second l'a augmentée d'environ dix pour cent, et elle s'élève à 900 000 F. Deux véritables aumones pour un club de Première Division !

● Carlos Valderrama fera partie de l'équipe nationale de Colombie qui affrontera l'Argentine en amical le 9 mars à Baranquilla, une ville colombienne. Louis Nicollin a donné son accord.

● La venue de Monaco au stade de la Mosson, le 22 mars, en seizième de finale aller de la Coupe de France, va raviver quelques bons vieux souvenirs à Montpellier. C'est en effet Monaco qui avait empêché la Paillade de disputer la finale de la Coupe de France en 1980.

● C'est l'ex-Lyonnais Laurent Fournier qui le dit : « Franchement, je serais très heureux de la remontée de l'OL en D I. Et puis, pour les publics de Lyon et de Saint-Étienne, ce sera évidemment l'occasion de retrouver l'atmosphère des derbys. Quant à moi, en cas de montée de l'OL, le premier au moins promet d'être très dur à vivre. Surtout s'il a lieu à Gerland !... »

● Quand on parle d'une éventuelle chance internationale à Laurent Fournier, celui-ci a une réponse toutr prête : « Pour l'instant, c'est très éloigné de mes pensées qui vont d'abord à travailler pour que Saint-Étienne reste en D I. Pour le reste, on verra l'année prochaine. »

● Bernard Bosquier est d'ores et déjà comme un poisson dans l'eau à Saint-Étienne. Il ne regrette surtout pas d'avoir choisi son ancien club, plutôt qu'un autre qui lui avait également fait d'alléchantes propositions. « En revanche, précise Bobosse, je ne serai sûrement jamais entraîneur. Car cela ne correspond pas du tout à mes ambitions. »

● Le capitaine du Stade Lavallois, Jean-Marc Miton, souffrant d'une talonnade, n'avait pu disputer les deux derniers matches contre Montpellier et Cannes. Il a recommencé à jouer dimanche, à l'occasion d'un match amical conclu entre les dirigeants de son équipe et ceux de l'AJ Auxerre, à Saint-Amand-Montrond, près de Bourges.

● William Prunier, suspendu pour la prochaine journée de D I (et blessé durant le stage de l'équipe de France), Guy Roux a expérimenté une nouvelle charnière centrale, Boli-Darras, contre Laval dimanche.

télévision

Écosse-France : le suspense

Bien que TF 1 annonce la retransmission du match Écosse-France de demain soir, en direct à partir de 20 h 50, sur des commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, la menace pèse sérieusement sur la diffusion de cette rencontre. La Fédération écossaise, en effet, n'a pas accepté les bases de négociations émises par son homologue française (6 millions de F) mais a demandé 7 millions, précisant en outre qu'elle n'était pas intéressée par les images du match retour ! Espérons que les nombreux téléspectateurs français qui attendent avec impatience ce match capital pour les Bleus ne feront pas les frais de cette affaire de gros sous... Dimanche soir, en tout cas, rien n'était encore officiel.

PROGRAMMES

Mercredi 8 mars

20 h 50 : TF 1, match éliminatoire du groupe V de la Coupe du monde, Ecosse-France en direct de Glasgow. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Jeudi 9 mars

16 heures : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Real Madrid-Oviedo en différé de Madrid.

Samedi 11 mars

22 h 25 : Canal Plus, Championnat de France, Marseille-Bordeaux en différé du Stade-Vélodrome. Commentaires : Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.

22 h 45 : La Cinq, Télé-Matches.

Dimanche 12 mars

11 h 30 : TF 1, Téléfoot.
16 h 50 : La Cinq, Télé-Matches.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche.

Lundi 13 mars

21 h 30 : TV Sport (câble), Championnat d'Espagne, Barcelone-Real Sociedad en différé de Barcelone.

22 heures : Canal Plus, Bobagolfoot.

● Benoît Tihy, le Sochalien, se remet tout doucement d'une pubalgie. Il espère reprendre le Championnat vers la mi-avril.

Ferreri à Saint-Étienne ?

Le Bordelais Jean-Marc Ferreri pourrait être engagé à l'ASSE la saison prochaine à condition que ses prétentions financières soient révisées à la baisse. Originaire de la région de Roanne, Ferreri a souvent manifesté le désir de jouer à l'ASSE ; mais les parties concernées se sont toujours heurtées à un problème financier. Compte tenu de la situation précaire de Bordeaux et de son souci de faire du neuf, il n'est pas impossible que cette saison l'affaire se réalise.

● Une expérience va être tentée à Marseille avec la possibilité de diffuser des images du match en cours sur l'écran géant du Stade-Vélodrome. Avec une restriction pourtant : l'interdiction de diffuser des images d'une phase litigieuse de jeu.

● L'infirmerie caennaise est presque vide, seul y figure encore, et pour quelques jours seulement, Michel Bensoussan, le gardien de but. Le week-end dernier, l'équipe réserve a pu bénéficier des services des Zemb, Njo-Léa, Pichard, Garcia, Philip, Léopoldès, Florès, etc.

● Précision de Michel Hidalgo : *« Nous sommes effectivement allés voir jouer Bratseth mais nous ne sommes pas entrés en contact avec le joueur, ni avec ses dirigeants. Il n'y a pas lieu de se précipiter. »*

Blanc à Monaco ?

Louis Nicollin et Michel Mézy étaient présents, mercredi dernier à Louis-II, pour Monaco-Galatasaray. Officiellement, les dirigeants montpelliérains satisfaisaient leur inextinguible soif de ballon rond. Officieusement, on murmure qu'ils étaient là pour négocier le transfert en Principauté de Laurent Blanc. Celui-ci, on le sait, va quitter le MPSC en fin de saison.

Redon au RC Lens

La saison dernière déjà le nom de Philippe Redon, l'actuel entraîneur de l'US Créteil, avait circulé au RC Lens. Il se confirme cette fois que des contacts plus concrets ont été pris entre les deux parties. Dans les milieux proches du RC Lens, on n'hésite pas d'ailleurs à affirmer que Philippe Redon sera en juin le nouvel entraîneur du Racing. Il a pour lui le gros avantage de connaître déjà la Division II et la plupart des adversaires que le Racing rencontrera.

● Vice-président du comité de gestion du Stade Lavallois, M. Paul Lépine emmènera la liste de l'UDF pour la municipalité. Il aura devant lui le maire sortant, PS, sur la liste duquel figurent M. Roger Lescanff, également vice-président du Stade Lavallois, et Jacques Poirier, membre du comité-directeur dudit Stade Lavallois !

● Le Lavallois Didier Philippe n'est pas content. Il ne joue plus en Première Division depuis déjà un certain temps : « Je ne comprends pas cette décision, dit-il, car en ce moment, je me trouve en " pleine bourre " ! »

Le forfait de Tigana

Souvenez-vous : c'était le 19 novembre dernier, sur la pelouse du stade du Partizan à Belgrade. La France venait d'être battue 2-3, et Platini exhortait ses troupes à relever la tête en regagnant les vestiaires. Parmi les Bleus, un homme particulièrement remonté : Jean Tigana. « Nous irons gagner en Écosse ! » Eh bien il n'y aura pas de voyage en Écosse pour le Bordelais. Pour aucun Bordelais d'ailleurs. Jean Tigana n'était pas au rendez-vous de Clairefontaine, jeudi dernier, et c'est sur un appel téléphonique d'un dirigeant girondin que Michel Platini a appris le forfait de celui sur lequel il comptait tant pour bâtir un milieu de terrain performant... Tigana, victime d'une contracture à la cuisse droite au cours de la rencontre Bordeaux-Toulouse, n'avait disputé aucun des deux matches préparatoires de l'équipe de France à Dublin et à Londres.

● Suite au décès de son père, Abedi Pelé est parti au Ghana dès la semaine dernière.

● Les Lillois aimeraient rompre avec l'incroyable série noire qui les poursuit face à l'AJ Auxerre. Ils n'ont jamais réussi à battre cette équipe en Championnat.

● Profitant de la relâche du Championnat de D I en raison de la proximité de France-Écosse, le Stéphanois Pierre Morice était vendredi soir à Gerland pour y retrouver ses ex-équipiers niortais. Et pour voir les Chamois réussir un joli match nul sur le terrain du leader du groupe B !

● Si le déplacement des Sochaliens à Mont-de-Marsan ne pose pas de problèmes (ils se déplacent toujours par avion spécial), les Landais se demandent par contre comment ils vont effectuer le voyage (match retour) en France-Comté. Train ou voiture ? L'avion est exclu. Le club montois n'a pas les moyens.

● Le prochain match Mont-de-Marsan - Sochaux (Coupe) ne manquera pas de rappeler que Joël Bats, gardien de but de l'équipe de France, jouait au Stade Montois avant de venir à Sochaux et de se lancer dans la carrière pro.

● Quatre buts encaissés à Cannes, puis trois contre Lille en Coupe : afin que les Strasbourgeois recouvrent leurs esprits, Gérard Banide leur a octroyé quatre jours de congé. Ils n'ont repris l'entraînement que vendredi.

● Pascal Théault, qui porta le maillot de Caen pendant une décennie et qui s'occupe à la perfection des jeunes, fêtera son jubilé dans moins de deux semaines en lever de rideau de Caen - Saint-Étienne. Théault a d'ailleurs invité de très nombreux anciens équipiers : ceux de 70 affrontant ceux de 80. Il y aura de l'ambiance à Venoix !

● Le stade de Mont-de-Marsan n'est pas équipé de barrières, obligatoires pour les matches de Coupe. Aussi les dirigeants envisagent-ils de mettre en place les fameuses barrières utilisées dans les Landes pour les courses de vachettes landaises.

● Rolland Courbis avait lui aussi l'intention de demander une dérogation pour un joueur étranger afin de préparer d'ores et déjà la saison prochaine.

● Thierry Taberner a fêté son anniversaire cette semaine, en même temps que son premier but en Division I. Champagne de rigueur.

une-deux

Cartier : « Mo Johnston, je connais ! »

« Albert, avez-vous été surpris par votre sélection ?

— On espère toujours être appelé... J'ai été surpris de l'être en cours de stage. J'avais joué avec les A' contre les Pays-Bas, à Nîmes, et Platini était là. Comme il avait dit que cette équipe servirait de réservoir aux A...

— Cela s'est passé comment ?

— Il m'a appelé et m'a dit quelque chose comme : « Albert, il faut que tu nous rejoignes à Clairefontaine. » Il m'a demandé mon moyen de locomotion. J'ai dit que je prenais ma voiture, alors Henri Emile m'a expliqué le chemin. Je suis arrivé à minuit et demi, dans la nuit de vendredi à samedi.

— Vous êtes seul dans votre chambre ?

— Je l'étais au début, mais ça ne m'allait pas et j'ai demandé à changer. On m'a dit : « Ça tombe bien, c'est celle de M. Bez ! » Maintenant, je suis avec Sylvain (Kastendeuch, NDLR) et Thierry Bonalair.

— Platini, Battiston, Kastendeuch et à présent, vous. C'est le gang des Lorrains ?

— Non, je ne crois pas que ce genre de chose entre en ligne de compte. Je pense plutôt avoir bénéficié du fait que je joue avec Sylvain à Metz, et qu'en venant le superviser Platini m'a remarqué.

— Vous étiez à Nancy avant de venir à Metz. Vous y avez connu Platini ?

— Oui, surtout Aldo Platini. Michel, quand il était à la Juve, venait de temps en temps s'entraîner avec nous. C'était super, et jamais je n'aurais pensé qu'on se retrouverait un jour dans la situation d'aujourd'hui.

Le stoppeur messin, appelé de la dernière heure, se sent prêt à pallier l'éventuelle défection de Luc Sonor.

— Cette sélection est-elle due à une bonne saison de votre part, ou bien à vos vingt-huit ans et à votre expérience, ou à autre chose encore ?

— C'est vrai que ça se passe bien à Metz. C'est ma deuxième année au club, j'y ai trouvé mes marques. Mon style de jeu a dû aussi influencer Platini.

— Comment décrivez-vous votre style ?

— Je suis bon dans le style aérien, et agressif, un peu à la britannique.

— Avez-vous déjà eu l'occasion d'affronter Mo Johnston ?

— Une fois. Ça ne s'était pas trop mal passé : il n'avait pas marqué...

— Cette sélection va-t-elle changer quelque chose pour vous ?

— Oui, si je reste dans le groupe. Ça va donner du sel à la fin de la saison, vu qu'à Metz on est éliminé de la Coupe et qu'on n'a plus rien à craindre ni à espérer dans le Championnat.

— Qu'est-ce-que ça fait de passer de spectateur à acteur ?

— Au club, on a souvent parlé du match avec Eric Black et Sylvain. Eric nous racontait Hampden Park, les gens qui viennent au stade et la façon dont les Écossais vivent ce genre de rencontre. De mon côté, je disais à Eric de ne pas craindre ce match, ni les joueurs écossais. J'essayais de lui donner un état d'esprit de vainqueur. Et là j'aurai peut-être l'occasion de jouer...

— Vous êtes dans quel état d'esprit ?

— Je m'entraîne comme si j'allais jouer. Après, quand Platini aura choisi, s'il décide de prendre quelqu'un d'autre, je n'aurai rien à regretter. C'est déjà une chance, un privilège et un plaisir de participer à ce stage ! »

Karim JBARA

● Les Lavallois ont conservé un bien mauvais souvenir de leur voyage à Nevers en Coupe de France. Non seulement ils furent battus, mais également dans l'impossibilité de reprendre leur avion pour leur retour en Mayenne. Le vent soufflait en tempête sur Laval, et la piste de l'aéroport fut déclarée impraticable. Le président, Louis Béchu, dut alors affrêter un car, et son équipe arriva à Laval à l'aube, à 5 h 30.

● Il n'y a pas que les footballeurs ou les entraîneurs qui s'exportent, les kinés aussi. André Guizian, qui s'occupa du Sporting Club de Toulon, exercera dorénavant à Port-Gentil, au Gabon, pour le compte du club JAC, entraîné par l'ex-Limougeaud Yves Todorov.

● Gérard Gili était à Brême pour voir l'équipe allemande affronter le Milan AC. En fait, il était allé là-bas pour superviser le libero norvégien du Werder : Rune Bratseth.

● Louis Nicollin et Michel Mézy étaient à Monaco mercredi soir. Un déplacement prévu de longue date, et qui n'avait rien à voir avec le tirage au sort du seizième de finale de la Coupe effectué le jour même.

● Simon Stainrod, le « vrai » joker de Strasbourg, n'a pas encore disputé de match entier sous ses nouvelles couleurs. Le Britannique, qui souffrait d'une inflammation des côtes, espère briser, contre Nantes, cette fâcheuse tradition.

● Pour recevoir Caen, samedi prochain, le FC Sochaux sera privé des services de Laurey et Morin, tous deux suspendus. Takac profitera du match amical que doit jouer son équipe à Franconville, pour trouver une formule nouvelle.

● Hadzibegic et Bazdarevic rencontreront leurs équipiers sochaliens à l'occasion d'un mach amical qui opposera, ce soir à Franconville, le FC Sochaux à une équipe de Yougoslaves opérant en France

Lundi 27 février :

Michel Platini communique sa liste de dix-huit pour l'Écosse : un seul nouveau appelé, en l'occurrence Thierry Laurey le Sochalien. Le sélectionneur est cependant inquiet pour Jean Tigana et José Touré.

Selon Daniel Jalouzet, secrétaire du comité d'entreprise de Matra, Jean-Luc Lagardère, déçu par les résultats de son équipe, va mettre la clé sous la porte en fin de saison...

Mardi 28 février :

José Touré officiellement forfait (il va être opéré) est remplacé par Daniel Bravo. Platini n'a toujours pas de nouvelles de Jean Tigana... Andy Roxburgh rappelle Gordon Strachan contre la France.

Veillée d'armes à Monaco avant le choc contre Galatasaray. Arsène Wenger n'a plus de milieu de terrain...

Au Parc des Princes, en match en retard, le Matra Racing renoue enfin avec le succès : 3-0 devant Lens.

Mercredi 1er mars :

Une tête de l'inévitable Colak à la 19e minute et Monaco s'incline à domicile devant Galatasaray. La qualification pour les demi-finales est bien compromise. Le Real réussit le nul à Eindhoven (1-1) et Milan AC à Brême (0-0). Göteborg bat le Steaua (1-0). En Coupe de l'UEFA, la Juve domine Naples 2-0.

Tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France, avec deux chocs entre Division I : Montpellier-Monaco et Nice-Toulon. L'OM tombe sur Quimper, le PS-G sur Montluçon et Auxerre sur Grenoble. Le Petit Poucet, Geldar Kourou affrontera... Nantes !

Jeudi 2 mars :

Nouveau coup dur pour Platini : Tigana, toujours en délicatesse avec une cuisse, déclare forfait ! Et Jean-Luc Sonor touché conte Galatasaray est incertain...

Au lendemain de sa défaite devant les Turcs, Monaco semble y croire encore. Son entraîneur, en tout cas, reste confiant quant aux chances de qualification le 15 mars à Cologne. Mark Hateley, sévèrement touché dans un choc avec Simovic s'ajoute à la longue liste des blessés monégasques : l'Anglais sera opéré de la cheville droite et sera indisponible deux mois...

Vendredi 3 mars :

Les pépins continuent pour l'équipe de France ! William Prunier « out » à son tour, après une entorse de la cheville lors de l'entraînement ! Platini rappelle Bonalair et... le Messin Cartier. C'est une équipe particulièrement inexpérimentée qui va donc jouer à Glasgow.

Dans le sommet de la Division II, Mulhouse est contraint au nul par Brest (0-0). Lyon est tenu en échec par Niort (1-1).

Samedi 4 mars :

Nîmes se rapproche du Havre après son succès sur Montceau (2-0).

Paille au déjeuner

La semaine passée, les présidents de Bordeaux et de Sochaux, MM. Claude Bez et Jacques Thouzery, ont eu un long déjeuner dans un grand restaurant parisien. Plat principal, la venue de Stéphane Paille aux Girondins, les Bordelais rêvant d'associer Cantona et Paille la saison prochaine.

Division 1

Affaire Valderrama (suite)

Dans un écho publié la semaine dernière dans *FF*, une présentation malencontreuse a pu laisser comprendre que c'est l'imprésario Manuel Garcia qui annonçait le prochain départ de Montpellier de l'entraîneur Pierre Mosca. Or, M. Garcia s'était borné à réfuter les rumeurs concernant le transfert du joueur au club espagnol d'Elche et à souligner le souhait du président Nicollin de conserver Valderrama dans son effectif. D'autre part, M. Garcia nous prie de communiquer son étonnement de voir son nom cité dans une affaire strictement intérieure à Montpellier, sur laquelle il n'a aucun jugement à porter.

● Huc et Pedemas blessés, c'est sans gardien titulaire que le TFC a participé jeudi au tournoi en salle de Marseille.

● Gérald Passi, rétabli, a fait sa rentrée samedi avec la « réserve » du TFC à Muret en Championnat de D III.

Adieu Alex

Alex Thépot, qui fut gardien de but de l'équipe de France entre 1927 et 1935, est décédé le lundi 21 février à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Alex Thépot, qui avait porté sucessivement les couleurs de Brest, de Levallois et du Red Star, avait débuté avec les Bleus le 26 mai 1927 à Colombes contre l'Angleterre (0-6), et comptait trente sélections, disputant notamment les Coupes du monde 1930 en Uruguay et 1938 en Italie. En 1959, Alex Thépot devient sélectionneur national, fonction qu'il n'occupa qu'un an, démissionnant après la déroute à Bâle devant la Suisse (2-6).

MATCH DE LA 27e JOURNÉE JOUÉ MARDI 28 FÉVRIER

MATRA RP 3 (1) LENS 0

Ginola (42e)
Francescoli (66e, 90e)

OLMETA	3	BAIOCCO	3
DEBU	3	SIKORA	2
CASONI	3	FURLAN	2
BOSSIS	3	WALLEMME	3
SILOOY	3	RABAT	2
BLONDEAU	3	LE MAGUERESSE	2
GUERIN	3	(PAGAL, 48e)	
GINOLA	3	ARSENE	2
(FERNIER, 77e)		AVENET	2
ANZIANI	3	HOCHART	2
(DOGON, 80e)		OUDJANI	2
FRANCESCOLI	4	(BAUDRY, 59e)	
LIMA	3	TOBOLLIK	2
Total	34	Total	24
Entr. : Hauss		Entr. : Parisseaux	

3 077 spectateurs + 600 scolaires invités.
Recette : N.C.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissement : Sikora (53e) à Lens.

14e : tir de Blondeau repoussé par Baïocco.
15e : tentatives de Lima, puis de Ginola, sans effet.
24e : centre- tir de Tobollik. Casoni sauve sur sa ligne.
42e : Guérin sert Ginola qui bat Baïocco d'un tir croisé (1-0).
49e : but de Lima au second poteau refusé pour hors- jeu.
66e : faute aux vingt mètres. Francescoli d'une balle brossée trompe Baïocco (2-0).
71e : tir de Hochart sur la transversale.
90e : suite à un corner, Francescoli, face au but, élimine un adversaire avant de marquer (3-0).

10/20

● On ne peut pas dire que Toulouse soit satisfait du tirage au sort de la Coupe. La saison écoulée, il était bouté hors l'épreuve par Nice, adversaire qu'il retrouve cette année. Il ne fait aucun doute que, dans la cité des violettes, on eut préféré se mesurer à un autre. Il n'empêche cependant qu'on garde le moral...

● Commentant les problèmes que connaît encore le Monégasque Hoddle, le professeur Imbert a déclaré : « Il n'y a rien de plus normal. Hoddle connaîtra encore quelques tiraillements au genou avant d'être tout à fait compétitif. Il faut laisser faire le temps. »

● Comme tout nouveau joueur arrivant à l'ASSE, Pierre Morice a été très impressionné par le public stéphanois. « Il n'y a qu'ici que l'on peut connaître pareil phénomène », a-t-il déclaré. « Nous sommes quinzièmes et il y a vingt mille spectateurs dans les gradins qui nous encouragent comme si nous étions leaders. »

● Il y a peu, le gardien de Gueugnon, Eric Durand, dont il est pratiquement acquis qu'il quittera la cité des Forges pour un club plus huppé, a fait un aller et retour à Auxerre. Sans autre conséquence apparemment, les deux parties n'étant pas vraiment tombées d'accord, semble-t-il...

● Aveu de Jean-Marc Furlan qui, depuis quelques semaines, est revenu en grâce à Lens : « L'an prochain, nous jouerons donc en D II. Mais, comme j'ai l'impression que le club compte sur quelques anciens comme moi pour encadrer alors l'équipe, tout me porte à croire que j'honorerai mon contrat jusqu'à son terme, en juin 1990. »

● Bernard Bosquier, nouveau recruteur de l'AS Saint-Étienne, a confié : « J'ai côtoyé quelque 11 000 enfants dans mes stages et j'ai beaucoup appris. L'essentiel se résume en quelques mots, il faut avoir envie de jouer au foot mais aussi savoir qu'un footballeur a des devoirs et des règles à respecter. Ma priorité des priorités ici sera de toute façon la formation des jeunes. »

● Le Suisse Geiger, qui avait ressenti une petite gêne à la cuisse lors du dernier match de Coupe contre Nice, souffre en fait d'un léger claquage. Il a arrêté l'entraînement. Il n'est pas certain du tout qu'il puisse jouer contre Cannes samedi prochain.

● L'AS Cannes offre à ses spectateurs un tarif préférentiel de fidélité pour les quatre derniers rendez-vous au stade de Coubertin. Une place en tribune pour suivre l'OM, Lens, Montpellier et Metz reviendra avec cet abonnement à 400 F, ou 300 F selon les emplacements. Un prix de gros pour éviter le coup de barre. La prochaine venue du leader marseillais (le 18 mars) s'accompagne, en effet, d'une flambée des prix. La fourchette des tarifs ira, pour ce derby, de 50 à 220 F.

● Jean-Philippe Rohr (cal osseux à la cheville) a profité des deux jours de congé accordés aux Niçois pour aller consulter à Colmar le professeur Jaeger. Celui-ci a confirmé les premiers diagnostics. La blessure ne peut pas s'aggraver et tant que la douleur sera supportable le milieu du Gym pourra reculer la date de l'intervention chirurgicale.

● Jean Fernandez — qui n'est pas l'entraîneur de l'AS Cannes mais l'adjoint aux Sports de Barcelonnette — ayant toujours facilité la tâche des Olympiens pendant leur stage dans la vallée de l'Ubaye, Gérard Gili et Jean-Pierre Bernes étaient présents à l'inauguration de la salle omnisports de « Barcelo » samedi dernier.

Joao Havelange reçu cet après-midi à l'Élysée

C'est cet après-midi à 17 h 30 que Joao Havelange, président de la FIFA, sera reçu par le président François Mitterrand, au palais de l'Élysée, pour s'entretenir de la candidature française à l'organisation de la Coupe du monde 1998. La France, on le sait, a officiellement déposé sa candidature au siège de la FIFA, le 1er février. Joao Havelange, qui aura déjeuné en compagnie de Jean Fournet-Fayard à la FFF, sera accompagné lors de sa visite à l'Élysée de M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA. Dans une interview accordée à l'AFP à Riyad, où il assistait au Championnat du monde juniors, M. Havelange avait estimé que le principal problème de la France (dont les principaux concurrents sont pour l'instant la Suisse et le Maroc), était celui des stades qui « nécessiteront » de gros aménagements aussi bien dans les tribunes (où toutes les places doivent être assises et numérotées) que dans les infrastructures réservées à la presse à l'intérieur de ces stades. En ce qui concerne le projet de grand stade, Jacques Chirac, le maire de Paris, a déclaré la semaine dernière que le site de Vincennes avait peu de chances d'être retenu, « pour des raisons techniques ». Enfin, la première réunion de la commission exécutive pour la candidature française, se tiendra le 15 mars au siège de la FFF, à 15 heures, et sera suivie d'une conférence de presse à 17 heures.

● Le premier tournoi de football en salle organisé à Marseille par l'OM a connu un éclatant succès. Les 4 189 places du nouveau palais des sports ont été vendues comme des petits pains. Mieux, près de mille candidats spectateurs ont dû renoncer à assister à cette première.

● Les dirigeants stéphanois désirent conserver Beaufreton ; Jean Castaneda serait alors placé dans une situation difficile. Il semble que le gardien stéphanois, qui reste encore sous contrat à l'ASSE pendant deux ans, ait posé quelques jalons ; et il se murmure qu'il pourrait garder les buts de l'OL la saison prochaine.

● Jean-Philippe Durand est sous contrat avec Toulouse pour une an encore. Toutefois, une clause libératoire prévoit qu'il peut quitter le TFC dès la fin de la présente saison. Hypothèse vraisemblable car Bordeaux et Monaco seraient prêts, dit-on, à s'attacher sans retard ses services.

● Sans être vraiment à l'ordre du jour, car « Bordeaux a pour le moment d'autres chats à fouetter », un tournoi conjointement mis en place entre les Girondins et le TFC est une éventualité plausible. Il se déroulerait pour partie dans les deux villes. Question dates, plusieurs possibilités : en juillet ou pendant la prochaine trêve...

● Peter Reichert, le buteur allemand du Racing alsacien, se plaît bien dans l'est de la France. Mais glissera-t-il de Strasbourg vers Sochaux ? La réponse dépend en grande partie du maintien des Bleu ciel parmi l'élite.

● Jugeant ses joueurs éprouvés, Georges Heylens leur a accordé trois jours de repos en début de semaine dernière avant de commencer à préparer la venue de l'AJ Auxerre.

● Etienne Mendy, qui avait été opéré d'une pubalgie, a repris un entraînement normal. En dépit d'une petite douleur persistante aux adducteurs, il a néanmoins pu jouer samedi avec la Troisième Division à Orléans.

● On se souvient de Jan Klijnjan, cet attaquant hollandais redoutable qui, entre 1973 et 1977, avait fait les beaux jours de Sochaux. A demi paralysé il y a quelques mois, Klijnjan retrouve partiellement ses facultés physiques. Il était de passage la semaine dernière en Franche-Comté et a retrouvé tous ses amis sochaliens.

● Le FC Sochaux est un fournisseur important d'internationaux. Paille, Laurey et Silvestre jouent en équipe de France A, Rousset et Lucas chez les A', Henry a été appelé en Espoirs alors que Bazdarevic et Hadzibegic sont des piliers indispensables de la sélection yougoslave. Cela fait beaucoup d'honneur, mais cela représente également beaucoup de fatigue supplémentaire qui risque de se payer un jour.

● Michel Catalano, qui avait été blessé au genou lors du match contre Paris-Saint-Germain, a été déplâtré mercredi dernier, tout comme le jeune Franck Soler.

Les punis

Un match de suspension : Robert (Nantes), Laurey (Sochaux), Sivebaek (Saint-Étienne), Prunier (Auxerre), Bérenguier (Toulon) suspendus par la commission de discipline de la LNF. Elsner (Nice), Khidiatouline (Toulouse), Morin (Sochaux) suspendus par la commission de discipline de la FFF, après les 32es de Coupe de France.

Nouzaret les garde sous pression

Malgré la mini-trêve occasionnée par Ecosse-France, les Malherbistes, en plein boum actuellement (trois victoires et un nul en quatre matches), n'ont pas bénéficié de repos supplémentaire. Par le passé, Robert Nouzaret s'était en effet aperçu que donner quelques jours de vacances était néfaste au moment de la reprise du Championnat.

● Compte tenu du démarrage de la location il est désormais quasi certain que le match OM-Bordeaux se jouera devant plus de 40 000 spectateurs. Que Cantona soit présent ou non. Qu'il soit dans un camp ou dans l'autre.

● Bernard Lacombe a toujours apprécié Aimé Jacquet qui fut son entraîneur à Lyon et à Bordeaux. Aussi le directeur sportif de l'OL a-t-il récemment invité Jacquet à assister à l'un des prochains matches de Lyon.

Cantona et Prieur : examen jeudi

Coup de théâtre, vendredi dernier, lors du conseil d'administration de la Ligue nationale : après intervention de François Yvinec, président du Brest FCA, quant à la qualification de Philippe Prieur, engagé par le FC Mulhouse, le CA, après une longue et véhémente discussion a décidé de suspendre à titre conservatoire la qualification de tous les joueurs ayant bénéficié d'une dérogation, il y a une quinzaine de jours, sur décisions de ce même CA ! Du coup, Prieur n'a pu jouer vendredi dernier contre Brest, et il faudra attendre la réunion extraordinaire de l'assemblée générale de la LNF ce jeudi pour savoir quel sort sera également réservé à Éric Cantona, passé de l'OM à Bordeaux ! Le 10 février, deux autres clubs avaient obtenu une dérogation : Le Mans, pour engager Pascal Affaire, et Rodez, pour le Yougoslave Menezic. Il semble, en effet, qu'il y ait eu vice de forme dans cette affaire. Le conseil d'administration, en l'occurrence, n'était pas habilité à accorder ces dérogations, lesquelles auraient dû être confirmées par l'assemblée générale de la LNF ! Or, comme il n'y en a pas de prévue avant juin, la Ligue a donc convoqué pour jeudi une assemblée générale extraordinaire, laquelle, selon toute vraisemblance, entérinera les décisions prises le 10 février ! On nage en plein délire... Monaco, privé de Touré et d'Hatelay, a également déposé une demande officielle pour l'engagement d'un joueur.

● C'est Toulouse qui a gagné le premier tournoi en salle de Marseille en battant Montpellier en finale 2 à 1. Consolation pour les Marseillais : Patrice Eyraud a été le meilleur buteur de ce tournoi et André Basile a marqué, lui, le plus joli but. Un ciseau retourné en pleine lucarne.

● Lorsqu'il a appris que Sochaux devait affronter Mont-de-Marsan en Coupe de France, S. Takac a dit : « C'est un tirage qui me convient particulièrement. Mont-de-Marsan est implanté dans une très belle région et là-bas les spécialités gastronomiques sont nombreuses. »

● Christophe Cocard, qui n'avait pu disputer les deux derniers matches de D I en raison d'une angine, a effectué sa rentrée samedi avec l'équipe de Division III à Nevers ;

● Petit match amical, vendredi dernier, pour le SM Caen face à une modeste formation de Promotion d'Honneur, Thury-Harcourt. Une facile victoire au petit trot, 4 à 0 pour les Caennais avec une nouvelle fois — comme à Tarbes en Coupe de France — trois buts de Brian Stein.

● Gloire naissante pour Philippe Montagnier, le gardien de but du SM Caen. Ainsi vendredi dernier à Thury-Harcourt a-t-il été présenté comme M. « Penalty » en souvenir de ses deux remarquables arrêts effectués cela fait quelques semaines à Lille.

● Marcel Rudloff, le maire sortant de Strasbourg, n'a pas incorporé sur la liste André Bord, le président général du Racing, dissident RPR. En corollaire, celui-ci a monté sa propre liste « Réussir à Strasbourg ». Réussir... à éviter la relégation en Deuxième Division serait déjà apprécié par de nombreux Alsaciens !

● Bernard Bosquier s'est rendu la semaine dernière en Italie pour une destination inconnue. On pense qu'il est allé superviser un étranger jouant dans le Calcio, dans la perspective d'une réglementation permettant de faire évoluer trois étrangers.

● Les Lillois avaient suggéré aux Rouennais d'inverser l'ordre de leurs rencontres en Coupe de France. Les Normands ont refusé sans la moindre hésitation.

● Voici la répartition par chambres des Tricolores à Clairefontaine. Kastendeuch a été rejoint par Bonalair et Cartier, Silvestre est avec son ancien coéquipier Sauzée, Blanc et Durand cohabitent, les ex-Montpelliérains Laurey et Pérez se retrouvent, et Papin et Bravo constituent une chambrée méditerranéenne. Les autres sont seuls dans leur chambre.

● Jean-Pierre Papin, fidèle à sa réputation de dévoreur de cassettes vidéo, en a apporté une dizaine à Clairefontaine : « Des films en tout genre : comique, fantastique, policier, etc. Ça m'occupe et me détend pendant que les autres font la sieste : je ne peux pas dormir dans la journée. Mon fils est pareil ! »

● Michel Platini, qui participait comme à son habitude à l'entraînement de l'équipe de France, s'est fait mal à la cuisse gauche, dimanche matin. Du coup, il n'a pas participé au 8-8 qui s'ensuivit, laissant sa place à un pensionnaire de l'INF.

● Déjà amputée de Jean Tigana et de William Prunier, l'équipe de France a failli perdre Bruno Martini, vendredi matin. Blessé à la face sur un choc avec Stéphane Paille, le gardien auxerrois reprit sa place dès l'après-midi. Plus de peur que de mal !

● Dimanche matin, Platini avait formé deux équipes pour un petit match d'entraînement. Les rouges (Bats, Kastendeuch, Silvestre, Bonalair, Durand, Pérez, Bravo, Paille et un joueur de l'INF) et les blancs (Martini, Battiston, Cartier, Amoros, Sauzée, Laurey, Blanc, Papin et Xuereb) ont fait match nul, 2-2.

● Platini déplore la faiblesse tactique des joueurs français : « A la Juve, j'ai appris à jouer à onze contre onze. Là, j'ai l'impression qu'ils jouent par groupes de trois. » Prometteur !

● Jean-Pierre Bosser a entraîné deux de ses partenaires, Oleksiak et Bonnevay. Ce trio de défenseurs a participé, le week-end dernier, au tournoi de tennis-ballon organisé à Brest.

ils l'ont dit

Du buteur turc Colak, avant Monaco-Galatasaray :
« Je serais un tremblement de terre. »
Force 1.

De Jean-Luc Ettori, après Monaco-Galatasaray :
« C'est bien connu, on ne peut pas faire du bon vin avec de la surchaptalisation. »
En bon spécialiste des toiles, il fait beaucoup de Sinet...

Du sélectionneur Michel Platini :
« Quand des nouveaux arrivent quelque part, il est difficile que l'ambiance se crée immédiatement. Il faut qu'ils se sentent. »
Lui, pas chien, les laisse faire.

De l'entraîneur de Bordeaux Didier Couécou :
« L'équipe de France ne peut pas se passer de Cantona. »
Pour tirer les penalties ?

● Mulhouse s'est intéressé à Chérif Oudjani. L'avant-centre lensois était tout à fait disposé à rejoindre le club alsacien, mais les dirigeants du RC Lens ont opposé un veto.

● Sliskovic ne sera plus lensois la saison prochaine. L'Italie est prête à l'accueillir. Mais un autre Yougoslave devrait être artésien, meneur de jeu lui aussi.

● Comme beaucoup de clubs, le Racing Club de Lens est appelé à jongler en fin de saison avec ses étrangers et ses joueurs non sélectionnables. Ainsi s'apprête-t-on au RC Lens à envisager le transfert du Malgache Arsène et, peut-être, celui du jeune ailier gauche Zere.

● Après le football et le rugby, la boxe. Michel Colombo, le patron de Deviq, sponsor de Montpellier, a décidé d'apporter son soutien au mi-lourd sétois, Eric Nicoletta. Nicoletta affrontera, le 10 mars à Sète, en demi-finale du Championnat de France, Richard Caramanolis, tenant du titre et fervent supporter de l'OM.

● A l'occasion d'un déjeuner de presse pour célébrer le vingtième anniversaire de la société Deviq, Michel Colombo et Louis Nicollin ont laissé entendre qu'ils reconduiraient leur association la saison prochaine. Avec toutefois un contrat révisé à la baisse, si Montpellier PSC n'était pas européen.

● Dans le monde du ballon rond, les absents ont souvent raison. Ainsi à Strasbourg, mise-t-on énormément sur une prochaine rentrée de Pita. Le Brésilien devrait apporter le plus technique qui fait actuellement défaut au « onze » du président Hechter.

● On sait que l'entraîneur sochalien Takac a prolongé son contrat, il y a quelques mois. S. Croci, le secrétaire général, n'en est pas le moins satisfait. D'une part, le Yougoslave est un excellent entraîneur. D'autre part, il est au tennis un partenaire largement performant !

● Pour jouer samedi contre Lens un match capital, le Stade Lavallois sera privé de trois de ses titulaires en défense, Aubame blessé, Lebœuf et Reuzeau suspendus.

● Tony Kurbos passera directement de l'entraînement à la sélection. En compagnie d'Elsner et de Djelmas, l'attaquant niçois participera en effet à la rencontre amicale opposant les étrangers de France à Sochaux. Une aubaine pour Kurbos, privé de compétition depuis l'automne 88 en raison d'une grave opération au genou et qui avoue : « Je n'ai besoin que d'une chose : jouer. »

Montpellier — Monaco Tête d'affiche des seizièmes

Le rugbyman Serge Blanco et la chanteuse Linda de Souza ont eu la main particulièrement lourde pour les clubs de D II à l'occasion du tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de France de football ! Deux seuls matches opposeront, en effet, les clubs de D 1 entre eux : MontpellierMonaco et Nice—Toulouse. A noter que le « petit poucet », Geldar Kourou jouera contre le FC Nantes (match aller en Guyane) !

DIVISION I ENTRE EUX
Montpellier — Monaco
Nice — Toulouse
DIVISION I — DIVISION II
Cannes — Mulhouse
Lille — Rouen
Caen — Dunkerque
Toulon — Créteil
Lens — Beauvais
Marseille — Quimper
Grenoble — **Auxerre**
Matra Racing - Rennes
DIVISION I — DIVISION II
Mont-de-Marsan — **Sochaux**
Montluçon — **Paris-SG**
DIVISION I — HONNEUR
Kourou (Guyane-DH) — Nantes (D I)
DIVISION II ENTRE EUX
Orléans — Brest
Angers — Gueugnon
AEPB La Roche — Lyon

Matches aller sur le terrain du club premier nommé le 22 mars, matches retour le 29 mars. Les clubs hiérarchiquement supérieurs sont en gras.

● Alors que Montpellier, Toulouse et Cannes ont alingné à Marseille leurs meilleurs joueurs dans le tournoi en salle, l'OM, à l'exception de Huard, Germain et Gastien, a présenté ses jeunes. Papin et Sauzée étaient au stage de l'équipe de France, Vercruysse, Diallo et Le Roux étaient blessés. Quant à Foerster et Allofs, par prudence, ils ont renoncé.

● D'une dignité remarquable, Aimé Jacquet a choisi de ne pas commenter publiquement son limogeage à Bordeaux. « Disons que je gère une situation particulière », indique-t-il simplement sur le sujet.

● Thierry Oleksiak (fin de contrat) est toujours dans l'attente d'une réponse ferme de son club. Curieux, car le président niçois a fait savoir qu'il tenait à le conserver dans son effectif. Tout comme Bjeko. Et même si le défenseur polyvalent du Gym a d'ores et déjà reçu une proposition d'un bon club, lui aussi souhaiterait rester à Nice. On se demande vraiment où ça coince.

● Bernard Pardo, Pascal Dupraz et Louis Alfano étaient en début de semaine à Brest pour y disputer un tournoi de tennis-ballon en salle, discipline qui revient à la mode.

Les plantes de Courbis

Rolland Courbis n'a pas les deux pieds dans le même sabot et sa passion est le football. Mais le football ne lui rend pas suffisamment les fruits de sa passion, à tel point que ne voulant pas « devenir totalement fada », il songe à d'autres horizons... qui pourraient servir encore le football.

Courbis, soucieux de technique, de tactique, de formation et de préparation, estime que l'être humain et à plus forte raison le footballeur doit utiliser les bienfaits de la science et les connaissances de nos anciens. Il n'a pas oublié les tisanes de sa grand-mère et il a entendu vanter depuis longtemps les mérites de Maurice Mességué, celui qui rend la santé et l'équilibre par les plantes.

Désirant le rencontrer, il est allé lui rendre visite dans son village du Gers, pour lui faire part de ses projets et pour lui demander conseil. Les deux hommes ont sympathisé et, en résumé, Maurice Mességué a offert sa caution totale à Rolland Courbis pour l'ouverture d'un centre de soins dans le Var, avec l'exclusivité pour la France (il existe quatre centres Mességué en Italie).

Étonné, ravi et motivé, Courbis dit avoir découvert un personnage fabuleux, ancré dans l'amour de la nature, des plantes et de sa région. « Il m'a seulement demandé, sur les quinze emplois à créer, d'en réserver la moitié à des chômeurs de Fleurance. Ce que je ferai, bien sûr. C'est la première fois que j'ai un tel coup de foudre pour un projet. Grâce à Mességué. Nous allons faire du bon travail, pour tous, avec des méthodes simples et naturelles. Si les footballeurs ont envie d'en profiter, ce sera très bien. Mais, en tout état de cause, notre région du Var sera gagnante. »

Couécou compte sur Cantona

Didier Couécou, malgré la décision de la ligue de suspendre la qualification d'Éric Cantona, a fait savoir dimanche qu'il comptait sur son nouvel attaquant pour le match de Marseille ! « Cette histoire est regrettable, et, quoi qu'il en soit, je compte bien sur Éric pour jouer à Marseille, samedi ! » a-t-il déclaré.

Dogon face au Chardon

L'équipe de France Espoirs dispute, ce soir à Dundee, son troisième match des éliminatoires de l'Euro 90. Un rendez-vous que les Bleus et leur capitaine ne craignent pas.

Les seize Français

Gardiens : Foret (Montceau), Sansone (Sète).

Défenseurs : Cyprien (Le Havre), Deschamps (Nantes), Sikora (Lens), Valéry (Monaco), Wallemme (Lens), Gros (Saint-Étienne).

Milieux : Delpech (Toulouse), Desailly (Nantes), Dogon (Matra Racing), Dumas (Caen), Henry (Sochaux).

Attaquants : Divert (Caen), Pavon (Toulouse), Zitelli (Nancy).

Entraîneur : Bourrier.

Les dix-huit Écossais

Gardiens : Main (Dundee United), Fridge (Saint Mirren).

Défenseurs : Cleland (Dundee United), McLaren (Heart of Midlothian), Nisbet (Glasgow Rangers), Robertson (Aberdeen), Wilson (Nottingham Forest).

Milieux : Hamilton (Saint Mirren), McInally (Dundee United), McKinley (Dundee United), May (Hibernian), Frail (Dundee), Collins (Hibernian), Campbell (Dundee United).

Attaquants : Glover (Nottingham Forest), Hunter (East Fife), Galloway (Heart of Midlothian), Wright (Aberdeen).

En quinze sélections avec les Espoirs, Jean-Luc Dogon n'avait jamais connu la moindre défaite. Avec lui, l'équipe de Marc Bourrier s'était toujours tirée des pires guêpiers, de Moscou, San Benedetto del Tronto ou Highbury, pour devenir championne d'Europe l'automne passé à Besançon. Comment oublier ?

Le récent voyage en Italie, le 15 février dernier, a pourtant été fatal (0-1) au Parisien. Déception légitime pour le capitaine de la génération 88-90. « Capitaine ou pas, j'étais déçu c'est vrai. Mais il faut oublier. En tirer les leçons. D'ailleurs mieux vaut connaître la défaite dans une rencontre amicale qu'en match officiel, qu'en Ecosse par exemple... »

Sans doute les esprits tricolores étaient-ils justement déjà tournés vers Dundee l'autre jour à Modène, preuve, s'il en fallait, de l'importance de la rencontre de ce soir sur les bords du Tay. Les Français savent à ce sujet qu'ils ne faut certainement pas se fier aux indices fournis par les premiers pas des Ecossais dans cette compétition. Tenus en échec en Norvège, battus à domicile par la Yougoslavie il apparaît clairement que les Britanniques joueront en l'occurrence leur dernière carte dans ce groupe 5 éliminatoire qui ne désignera qu'un seul élu pour la phase finale. Un enjeu dont il serait ennuyeux de faire les frais.

« De toute façon, on s'attend à un match très dur. Avec les Britanniques ce n'est jamais facile mais au contraire toujours très musclé. Ils ne baissent jamais les bras. Marc Bourrier les connaît un peu pour les avoir affrontés avec l'équipe précédente (NDLR : en 1987, à Aberdeen, Ecosse et France 1 à 1). Quoi qu'il en soit, on ne va pas se laisser faire. Le groupe a connu un certain brassage ces derniers temps, notamment en raison de diverses blessures ou sélections. Mais un noyau commence à se former

Psychologiquement et physiquement, les Espoirs ont montré en Yougoslavie que l'on pouvait compter sur eux. Des garçons comme Sansone, Cyprien, Galtier, Valery, Wallemme, Desailly, Dumas, Divert ou Zitelli sont notamment parfaitement armés pour répondre au défi athlétique que ne manqueront pas d'engager leurs homoloques écossais. Sans oublier Jean-Luc Dogon lui-même avec ses 1,85 m qui peuvent en faire, comme c'est souvent le cas au Matra Racing cette saison, un stoppeur ou un demi défensif rigoureux, bien qu'il ait toujours préféré évoluer dans un rôle de faux ailier où on l'a souvent vu briller.

Une polyvalence et une efficacité que Marc Bourrier, l'entraîneur des Espoirs, a toujours su apprécier lors des campagnes précédentes. Au point de faire de l'ex-Lavallois le capitaine de sa sélection depuis le dernier festival de Toulon remporté de manière impressionnante au mois de juin. « Cette confiance que Marc Bourrier place en moi a beaucoup d'importance, surtout à un moment où avec le Matra Racing chacun se pose des questions, chacun doute de ses possibilités. Mardi dernier, contre Lens, je n'étais pas titulaire et cela m'a très déçu. De venir avec les Espoirs cela réconforte. D'autant que l'ambiance n'a pas changée. On prend toujours plaisir à se retrouver et l'envie de jouer ensemble reste très forte. »

Déjà joués :

13- 9-88 : Norvège - Ecosse	1-1
27- 9-88 : France - Norvège	2-0
18-10-88 : Ecosse - Yougoslavie	0-2
18-11-88 : Yougoslavie - France	2-2

Classement :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	2	1	1	0	4	2
Yougoslavie	3	2	1	1	0	4	2
3. Ecosse	1	2	0	1	1	1	3
Norvège	1	2	0	1	1	1	3

Restent à jouer :

28-4-89 : France - Yougoslavie
13-6-89 : Norvège - Yougoslavie
5-9-89 : Norvège - France
5-9-89 : Yougoslavie - Ecosse
10-10-89 : Yougoslavie - Norvège
10-10-89 : France - Ecosse
14-11-89 : Ecosse - Norvège

Depuis ses débuts en Division I en mars 1985 (contre le... RC Paris !) alors qu'il venait tout juste d'enlever la Coupe Gambardella avec les juniors lavallois, Jean-Luc Dogon a gravi les échelons avec régularité. Sans rapidité excessive. Suffisamment en tout cas pour que le Matra Racing, grand acquéreur de talents — jeunes ou confirmés —, s'intéresse de près à lui à l'intersaison. Suffisamment aussi pour que son nom soit parfois annoncé en équipe de France A où certains de ses coéquipiers d'hier en Espoirs (Sauzée, Paille, Blanc, Silvestre, Despeyroux) ont pris place au lendemain du sacre de Besançon.

« Je sais que Michel Platini a parlé de moi quelques fois mais pour l'instant rien ne s'est fait. Toutefois, rien n'est perdu. Je n'ai que vingt et un ans (NDLR : Dogon aura vingt-deux ans en octobre) et j'ai bien l'ambition de jouer en équipe de France prochainement. Tout autant que de donner le maximum pour mon club ou de gagner ce soir. »

Deux points en Ecosse mettraient en effet l'équipe de France Espoirs en position idéale avant de recevoir la Yougoslavie en avril. Un partage n'aurait non plus rien de catastrophique. « Vous savez, on a souvent dit que le match nul en Yougoslavie avait été une bonne affaire pour nous. Eh bien, figurez-vous que nous étions très mécontents de n'avoir pas gagné là-bas. Parce qu'on en avait vraiment les moyens. Avec un peu plus d'attention, c'était possible. »

Jamais contents ces jeunes...

Philippe MAYEN

FUTURS

à 20 h

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz

France inter

Zlatko veut devancer Papin

Zlatko Vujovic a quitté Bordeaux, un peu amer. Mais à Cannes, il est en train de prendre une éclatante revanche. Le Yougoslave a déjà inscrit quinze buts et n'entend pas en rester là !

LORSQU'IL est arrivé à Cannes, à l'intersaison, Zlatko Vujovic n'a eu qu'une exigence : retrouver son poste préféré et jouer avant-centre. Et quand Jean Fernandez l'a assuré qu'il n'y aurait pas de problème, le Yougoslave lui a fait une promesse : celle d'inscrire les buts nécessaires au maintien du club. Zlatko a tenu parole. Cannes, bien calé au milieu du tableau, n'a jamais tremblé pour son avenir. Et Vujovic a déjà marqué quinze fois. En ne tirant que trois des penalties accordés à son équipe depuis le début du Championnat. Il pourrait donc avoir dépassé la barre des vingt. Et il serait alors en course pour le Soulier d'Or européen.

« Non, dit-il, il ne faut quand même pas rêver. Lors de ma dernière année à Hajduk j'avais inscrit vingt-cinq buts. Et je n'étais que huitième au Soulier d'Or. Il faut vraiment marquer très souvent pour être primé. » Zlatko Vujovic, en revanche, ne le cache pas, il vise le titre de meilleur buteur du Championnat de France. Il n'a plus qu'une longueur de retard sur Jean-Pierre Papin. Et son objectif au cours des dix dernières rencontres est de dépasser le Marseillais.

« Je dois pouvoir améliorer sensiblement mon score. Maintenant je vais me mettre à tirer les penalties. C'est un challenge qui m'intéresse. Mais je ne fais pas une fixation là-dessus et je ne me mets aucune pression. » Le Yougoslave a peut-être simplement le désir de prouver quelque chose. Et de donner ainsi quelques regrets supplémentaires aux Girondins de Bordeaux. Regrets de ne pas l'avoir utilisé toujours très bien pendant deux saisons. D'où un compteur bloqué à douze buts la première année. A huit seulement la deuxième année. Regrets surtout de l'avoir remercié pour s'attacher les services de joueurs bien moins efficaces.

« Bez a fait une erreur »

« A Bordeaux, Jacquet m'a toujours aligné sur le côté gauche. Avec Touré à droite et Ferreri, puis Fargeon au centre. Ça n'était pas la meilleure solution, même si ça a bien marché au début. A Cannes, Fernandez m'a remis à ma place. En embuscade au centre de l'attaque. Là je gêne les défenseurs. Je sens les coups. J'anticipe. C'est vrai que toute l'équipe joue pour moi. Que personne à Cannes n'est jaloux de ma réussite. Mais, en contrepartie, je joue moi aussi pour l'équipe. »

Sur son départ des Girondins, il y a quelques mois, Zlatko a une position fataliste. « C'est le président qui a voulu se séparer de moi. C'est lui qui décide. Il a pris des joueurs qui lui coûtent quatre ou cinq fois plus cher que moi. C'est son affaire. Je pense simplement qu'il a fait une erreur. Mais je n'ai vraiment pas de raison de me plaindre. Cannes est dixième et Bordeaux quatorzième. » Derrière la pointe d'ironie, le capitaine de l'équipe de Yougoslavie n'a pas vraiment envie de se réjouir des malheurs des Girondins. D'abord parce que son frère jumeau Zoran est toujours là-bas, et qu'il lui souhaite tout sauf une galère. Et puis, parce que la mauvaise passe pourrait bien, à son avis, se prolonger.

« Quand j'entends M. Bez promettre à la télé un grand Bordeaux pour l'année prochaine, ça me laisse rêveur. Il veut acheter quatre ou cinq joueurs de classe. C'est très bien. Mais ça n'est pas en un mois et demi qu'on peut faire l'amalgame. Il faut du temps, beaucoup de temps. Une grande équipe à Bordeaux on n'en reverra pas avant trois ou quatre ans au plus tôt. » Et une grande équipe à Cannes ? Le Yougoslave la souhaite d'autant plus ardemment qu'il a signé un contrat de quatre ans avec le club de la Croisette. Pourtant, Zlatko ne se fait pas trop d'illusions. L'AS Cannes est un club jeune et il lui faut encore se montrer patient et beaucoup travailler pour franchir de nouveaux paliers.

« Actuellement nous sommes dixièmes en Championnat. Vu les moyens du club c'est très bien. On peut finir septième, mais c'est difficile de viser plus haut. L'équipe est jeune. Elle manque d'expérience. Et techniquement elle est encore limitée, car plusieurs joueurs n'ont pas atteint leur meilleur niveau. Pour l'instant, Jean Fernandez tire vraiment le maximum de son groupe. » En Championnat, compétition de longue haleine sans doute. Mais en Coupe, les Cannois ont peut-être une jolie carte à jouer. Eux qui ont pris le plus de points sur leur terrain (37). Zlatko Vujovic apporte pourtant les mêmes restrictions. « Passer deux ou trois tours O.- K., pourquoi pas ? Mais aller jusqu'au bout, je n'y crois pas trop. Pour des raisons identiques. Pour pouvoir être plus ambitieux, il nous manque deux ou trois joueurs de valeur supérieure. J'ai vu le match de D II entre Mulhouse et Brest. Et je suis certain que les Alsaciens constitueront un adversaire redoutable pour nous en seizième de finale. »

« Je suis très bien ici »

On pourrait en déduire que l'attaquant yougoslave a parfois un peu l'impression de perdre son temps du côté de la Croisette. Et qu'à l'image de Bruno Bellone la saison dernière, il n'aspire qu'à une chose. Retrouver un club de grand standing. Ça n'est apparemment pas le cas de Zlatko Vujovic qui, a trente ans passés, estime peut-être avoir déjà vécu les moments les plus forts de sa carrière. Un titre de champion de France ? Il en a déjà un. La Coupe de France ? Il l'a déjà remportée. Les soirées européennes ? Il connaît. Il les a vécues à Split aussi bien qu'à Bordeaux. Et puis il a un grand projet : emmener l'équipe nationale de Yougoslavie en Italie et surtout y briller. Alors, à Cannes, il s'éclate et il est heureux comme ça. L'idée de refaire ses valises ne lui a même pas traversé l'esprit.

« Non, je n'y ai jamais pensé et personne à ce jour ne me l'a encore proposé. Ce que je ferais si cela arrivait ? Je n'en sais rien. Je suis sous contrat à Cannes et je me sens très bien ici. J'ai trouvé un club, un entraîneur et une façon de jouer qui me conviennent tout à fait. Et je ne vois pas pourquoi je rechercherais forcément autre chose. Avec tous les risques que cela comporte. »

Les spectateurs du stade Pierre-de-Coubertin peuvent donc être rassurés. Leur joueur préféré apportera encore de nombreux points dans l'escarcelle cannoise la saison prochaine. Et peut-être que si le club a les moyens de se renforcer...

Jean-Pierre RIVAIS, à Cannes

Zlatko Vujovic, maître buteur de l'AS Cannes, a deux objectifs : se qualifier pour l'Italie avec la Yougoslavie et... battre Papin au classement des buteurs en fin de saison !

(Photo PRESSE SPORTS)

LA PLANÈTE FOOT DE
CARLOS BIANCHI
AVEC LE PARTENARIAT DU Crédit Mutuel
1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU ET DIRIGE PAR UN
BUTEUR
SPECIAL "GOLEADOR" TRAVAIL SPECIFIQUE DU BUTEUR
INAUGURATION DES STAGES DE PAQUES
AVEC LA PRÉSENCE DE
DIEGO MARADONA
JEUNES DE 12 à 18 ANS – LICENCIES ou NON
STAGE DE 9 JOURS : 2.000 F
Du 27 Mars à 11 H 00 au 4 Avril à 17 H 00
ETE DU 10 JUILLET AU 26 AOUT - PRIX : 1 400 F
JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM Prénom
Adresse
Code postal Ville
Tél.
Coupon à retourner :
LA PLANETE FOOT CARLOS BIANCHI
B.P. 537 / 51068 REIMS CEDEX / TEL. 26.47.28.28
WASTEELS
PUMA

Avec Bouquet et Cabanas (au centre), le milieu brestois a régné en maître, les sauts de Subiat en changeront rien. Mulhouse et Priou (ci-dessus) se sont laissé prendre dans les filets bretons.
(Photos Michel DESCHAMPS)

A l'Est rien de

Le choc tant attendu n'a pas eu lieu. Mulhouse et Brest ont offert, vendredi, un spectacle bien médiocre. Pourtant, chacun se satisfait du résultat. Signe des temps. Et à huit journées de la fin du Championnat, tout reste possible. Alsaciens et Bretons sont toujours sur la même ligne.

«SUS au Stade Brestois ! » Derrière les mots la colère, l'amertume. Un sentiment d'injustice. D'impuissance aussi. Micro en main, au centre de la pelouse, André Goerig s'adresse au public du stade de l'Ill. A une poignée de minutes du coup d'envoi du sommet du Championnat, entre Mulhousiens et Brestois, le président alsacien donne, à sa manière, le ton aux débats. Près de lui, en tenue de ville, Philippe Prieur écoute le discours improvisé. Le matin même, il se voyait encore déboucher du tunnel des vestiaires aux côtés de ses nouveaux coéquipiers du FCM. Pour participer au grand événement. Le jour de son anniversaire. Une perspective qui avait encore ajouté une note particulière au caractère exceptionnel de ce choc des deux leaders.

Mais, en début d'après-midi, le joker mulhousien devait apprendre qu'il ne serait finalement qu'un spectateur comme un autre du grand match. Coup de théâtre et sensation : le conseil d'administration de la Ligue nationale venait de décider de suspendre la qualification de l'ex-Valenciennois, s'appuyant sur un vice de forme relevé à son attention par les dirigeants... du Brest-Armorique.

Mulhouse sans patron

Le règlement stipule en effet que seule l'assemblée générale de la Ligue nationale est habilitée à accorder une dérogation pour l'obtention d'un joueur supplémentaire en cours de saison et non le conseil d'administration, comme ce fut justement le cas avec Philippe Prieur. Plus grave encore, rien ne dit que cette fameuse dérogation sera effectivement accordée au FC Mulhouse, le motif invoqué pour en bénéficier, à savoir la blessure du jeune Mathieu Zimmermann, étant également remis en cause. Dans la négative, le prêt de Philippe Prieur au club alsacien serait alors... purement annulé.

On comprend alors la déception et la rancœur des responsables haut-rhinois, pour qui le coup ne pouvait être tout à fait net. Savoureuse péripétie. Le football français n'a décidément pas fini de nous surprendre.

« Sus au Stade Brestois ! », s'est donc écrié André Goerig. Le match pouvait commencer. Quatre-vingt-dix minutes sur lesquelles on avait déjà beaucoup écrit, avancé beaucoup de choses, sur lesquelles chacun avait tenté d'anticiper, multipliant les hypothèses, risquant des pronostics, analysant les forces des uns et les faiblesses des autres. Et vice-versa. Tout avait été dit. Et sans doute même plus. On avait annoncé un match engagé. Il le fut. On avait prédit un match indécis. Il le fut tout autant. Mais on avait surtout souhaité un match au déroulement aussi spectaculaire que son profil était excitant...

Hélas, une fois de plus, dans un semblable cas de figure, le sommet tant espéré ne tint que trop rarement ses promesses. Voire jamais. En étant concis, le résultat pourrait suffir à tout résumer : 0-0. Mais le raccourci semblerait sans doute sévère quoique reflétant assez bien l'impression d'inachevé laissée par cette rencontre. Notamment de la prestation de l'équipe mulhousienne qui partait largement favorite et que l'on savait en grande forme.

Jamais les Alsaciens n'auront paru en mesure d'imposer véritablement leur domination, pêchant par un manque évident d'organisation et de construction au milieu du terrain. Isolés en attaque, Subiat et Priou ne purent exploiter le nombre dérisoire de bons ballons qu'ils héritèrent.

Didier Notheaux, l'entraîneur, n'en disconvient pas : « On a raté le coche en première mi-temps. La faute à Barrabé qui effectue deux beaux arrêts, notamment sur la tête de Nestor (Subiat). A chaque fois qu'on a pris le temps de construire, de mettre les ballons sur les ailes, on a pu se montrer dangereux. Mais on retombait vite dans nos travers habituels, en se précipitant beaucoup trop, en seconde mi-temps surtout. Sans doute en raison de la peur qui nous gagnait au fil des minutes. Les lignes se sont peut-être trop écartées aussi. C'est possible. Le pressing en a souffert. »

En fait, Mulhouse aurait eu besoin d'un vrai patron dans son entrejeu. Stephan confiera avoir eu du mal à assimiler ce rôle inhabituel pour lui. « Le joint entre le milieu et l'attaque a eu du mal à se mettre en place, on ne se trouvait pas, et devant le soutien fut déficient », indique N'Diaye. Notheaux le sait : « Prieur pas qualifié, Bojovic blessé, il nous a manqué un régulateur pour assurer une bonne articulation entre les différentes lignes. Entouré de jeunes qui courent beaucoup, un joueur comme Bojovic, qui ne joue que dans les pieds, aurait pu trouver des solutions. Incontestablement, Brest nous a été supérieur au milieu. Normal. Fichaux, Peuget et Keller n'ont pas soixante ans à eux trois. Face à Cabanas, Le Guen et Bouquet, on ne peut rien leur reprocher. Remarquez aussi que les individualités brestoises, que l'on craignait tant, ne nous ont pas posé beaucoup de problèmes. Ça veut dire qu'on a bien su les prendre. »

« Surtout ne pas perdre »

On le voit, le partage des points, concédé vendredi soir, ne semblait guère contrarier les Alsaciens. Ainsi Didier Notheaux : « On ne partait pas avec l'idée de gagner à tout prix, de se jeter comme des fous et de faire n'importe quoi, au risque d'hypothéquer la suite du Championnat. Être à égalité avec Brest à huit matches de la fin, on en rêvait il n'y a pas longtemps. Nous sommes toujours dans une position favorable après ce match nul : on est devant, et on ne lâchera pas cet os facilement. Les gars ne doivent pas faire la gueule. »

Ce qui n'était du reste pas le cas. Le vestiaire mulhousien respirait presque la satisfaction du devoir accompli. Plusieurs témoignages à l'appui. Lamine N'Diaye d'abord : « Déçu ? Non. Même si j'aimerais avoir trois points d'avance. On avait un très bon client en face, qui nous a posé pas mal de soucis. On a tout fait pour gagner, tout donner. Le résultat me paraît équitable. La fin de saison s'annonce passionnante. » Denis Stéphan, ensuite : « On est toujours un peu déçu quand on ne gagne pas à domicile. Une victoire aurait été extraordinaire. Mais, ce soir, il s'agissait surtout d'éviter de

nouveau

perdre. C'est souvent le cas dans ce genre de match. Alors, on attend le summum et ça reste moyen. Surtout sur ce terrain qui s'est vite dégradé. » Serge Duvernois, enfin : « Déçu ? Oui et non. Oui, dans la mesure où Mulhouse a livré un bon match sans être récompensé. Non, dans la mesure où nous gardons la première place, et c'est primordial. Même si on espérait plus ce soir, le contrat est rempli. Quitte à ne pas prendre trois points, autant ne pas les perdre. Ne mésestimez pas notre performance. Théoriquement, Brest devait être au-dessus du lot, et, à présent, on fait jeu égal, si ce n'est mieux qu'eux. Alors... » Jusqu'au président Goerig, qui insistait avant même la rencontre : « Ce match ne vaut que trois points. Il est, certes, d'une importance capitale, mais n'a rien de décisif. Il a fallu être fort avant, il faudra l'être également après. »

Un réalisme dont le spectacle et les amoureux du beau jeu ne pouvaient que souffrir. Sacrifié. Il n'y a que les spécialistes technico-tacticiens pour avoir apprécié le tableau proposé. Dans les vestiaires brestois, on pousse le contentement jusqu'à sabler le champagne. Après tout, les Bretons ont trouvé ce qu'ils étaient venus chercher. Bernard Maligorne, l'entraîneur breton, ne s'en cache pas : « La qualité n'était peut-être pas toujours au rendez-vous, les deux équipes ont parfois montré un football approximatif, mais pour nous le résultat était le plus important. De toute façon, aujourd'hui, Mulhouse se devait de faire jeu, Brest non. On a trouvé le juste dosage en jouant prudent, mais en évitant aussi de rester trop sur nos buts, les attaquants alsaciens étant bons dans le jeu aérien. Ce nul équivaut à une victoire psychologique. Et on ne l'a pas volé. »

« Brest prêt pour le titre »

A partir d'un quadrillage du terrain sans faille, les Brestois, s'appuyant sur un fonds de jeu supérieur et une défense intraitable, ont parfaitement maîtrisé la situation et leur adversaire. Claude Barrabé, le gardien international, saupoudrant le tout de quelques brillantes interventions. « Ici, je sauve le match, mais, à Abbeville, je l'avais fait perdre... Ce soir, j'ai joué derrière une très bonne défense. On a tenu, c'est l'essentiel. Brest est fin prêt pour le titre. »

Présumée sur le déclin, l'équipe de Maligorne a prouvé qu'elle savait se retrouver au bon moment. « On ne dira jamais assez quel non-sens représente la trêve hivernale. L'équipe a connu un départ laborieux, mais, à présent, je suis complètement rassuré par son comportement. J'avais mis l'accent sur la générosité, la combativité et la solidarité, une qualité qui, paraît-il, nous faisait défaut. Ce soir, le groupe a montré qu'il était ressoudé, et, pour l'instant, cela me suffit. La qualité viendra naturellement avec les résultats. Avec une meilleure exploitation des coups de pied arrêtés, on aurait peut-être même pu faire la différence. C'est mon seul regret. Je crois que l'on peut envisager la suite avec un optimisme... disons relatif. »

Les Brestois avaient donc à cœur de montrer qu'on les avait certainement enterrés trop vite. Touchés dans leur amour-propre, ils ont trouvé dans les nombreuses critiques émises à leur endroit une motivation supplémentaire. Maurice Bouquet le confirme : « On avait lu dans les journaux que Brest ne valait que par ses individualités, etc. Ce soir, on a vu onze gars solidaires, très motivés. Un super-groupe qui avait besoin d'un match avec beaucoup de pression pour prouver qu'il existait toujours et qu'il était capable d'aller jusqu'au bout. Nous sommes bien partis pour monter. » Propos appuyés par le capitaine Paul Le Guen : « Sans prétention, Brest ne pouvait pas avoir perdu toutes ses qualités d'un seul coup. Cela dit, on a abordé le match un peu entre deux chaises, habités par un mélange d'anxiété et de confiance. Nous avions perdu nos deux derniers matches à l'extérieur, mais, avec ce résultat, nous voilà de nouveau sur les rails.

Rideau sur un sommet qui n'en fut pas un.

Philippe MAYEN, à Mulhouse

Montceau va-t-il mourir ?

Le club bourguignon vit des heures difficiles. Et sans doute décisives. Son avenir est des plus incertains. La solution est-elle... politique ?

A l'image de Baré, grimaçant, Montceau vit une saison douloureuse. A bien des titres.

(Photo Jackie DELORME)

C'EST un avis de décès que les Montcelliens trouveront prochainement dans leur boîte aux lettres. Au milieu des tracts politiques de la campagne municipale, la mort du FC Montceau-Bourgogne leur sera ainsi annoncée. Si rien n'est fait rapidement...

Ce n'est pas la première fois que nous évoquons la situation dramatique de ce club qui portait, hier encore, la tenue de soirée des candidats potentiels à la Division I et qui, demain sans doute, revêtira un bel habit en bois de sapin. Si rien n'est fait rapidement...

Il y a pratiquement un an, Jean-Yves Chay, alors entraîneur de l'équipe bourguignonne, avait prononcé des paroles qui prennent aujourd'hui tout leur sens. Souvenons-nous : « Le club est à la croisée des chemins. Nous sommes à un palier et seuls nous ne pourrons aller plus haut. Si les collectivités ne se mobilisent pas davantage autour du club avec les résultats qui sont les siens, elles ne le feront jamais. Alors non seulement il sera impossible de réitérer une telle performance, mais, plus encore, le club tout entier sera condamné à disparaître très prochainement. » Si rien n'est fait rapidement...

Une double prophétie devenue une double réalité. Réalité sportive d'abord. Le 21 septembre dernier, au terme de la treizième journée de Championnat, le FC Montceau figurait en... dix-huitième et ultime place du classement du groupe B. Ce n'est plus pour les barrages que l'on se bat au stade des Alouettes. Mais contre la relégation. Si rien n'est fait rapidement...

La SEM en question

Cause d'une telle chute ? Une réalité économique qui fait de Montceau l'un des clubs les plus déshérités de la Division II. Et donc l'un de ceux qui disposent des plus faibles ressources de fonctionnement et, plus avant, de développement. Budget : 7 millions de francs. Déficit cumulé sur trois ans : 3,2 millions de francs. Subventions : 600 000 F (ville), 80 000 F (département). Où l'on rejoint le discours de Jean-Yves Chay, hier, et celui des dirigeants montcelliens aujourd'hui. Si rien n'est fait rapidement...

En matière de chiffres, ce ne sont pas les arguments qui manquent au dossier des responsables du FCMB quant à la faiblesse de l'aide municipale, principalement mise en cause. Deux exmples. Selon des sources très officielles, on peut actuellement situer à 2 MF la moyenne des subventions des clubs de Division II. Avec 0,6 MF, Montceau côtoie donc la misère. Rapportée au nombre de spectateurs, cette subvention représente 12 F par billet acheté aux guichets. Contre 55 F en moyenne nationale, toujours en D II. 73 F si l'on tient compte des aides indirectes (entretien des installations, etc.) dont le club montcellien... ne bénéficie pas. Si rien n'est fait rapidement...

Afin d'alerter — une fois de plus — l'opinion publique et les collectivités locales sur l'urgence de la situation, les dirigeants du FCMB, le président Gérard [illegible] yeux en tête, ont ainsi démissionné en bloc le 21 janvier dernier. Objectif principal : obtenir des édiles municipaux la promesse d'une mise à l'étude rapide d'une Société d'économie mixte, véritable pierre d'achoppement du dialogue entre les deux parties. Et sa constitution effective pour le prochain exercice. Fort d'une garantie verbale, le comité directeur reprenait deux semaines plus tard les commandes du club. Mais le doute le plus profond existe toujours dans les esprits quant à la volonté affirmée de la municipalité de tenir ses engagements. Il est vrai qu'une promesse n'engage à rien. Surtout dans la perspective d'un scrutin électoral. Pourtant, si rien n'est fait rapidement...

Promesses, promesses...

« On parle, on parle, mais le club est en train de mourir », peut-on lire dans un récent programme du FCMB sous la plume d'un des membres du comité directeur. Comme d'autres, il n'a pas oublié cette même promesse du maire, M. Michel Thomas (RPR) (1), en avril 1988. « Oui, il faut que la SEM se fasse. C'est une priorité. Je pense qu'elle sera opérationnelle en juillet. Nous sommes prêts à aller nous battre pour trouver les financements nécessaires. » Un an déjà donc depuis ces belles paroles. A Montceau, on attend toujours. Alors, les promesses... Et si rien n'est fait rapidement...

C'est un avis de décès que les Montcelliens trouveront bientôt dans leur boîte aux lettres. Au milieu des tracts politiques. Sera-t-il justement question de football quelque part dans tout le bla-bla électoral ? Ce que la majorité locale actuelle ne semble en tout cas pas avoir vraiment compris, c'est l'incroyable promotion, le dynamisme que représente un club de foot, outil médiatique reconnu de tous, pour une petite ville. Voir Guingamp ou Laval. Plus encore au cœur d'une région économiquement sinistrée. La population en a-t-elle conscience aussi ? D'autres, d'une obédience différente, semblent, eux, habités du souci de sauver cet élément de prestige et donc avoir saisi que « si rien n'est fait rapidement... ». Encore leur faudra-t-il eux aussi pouvoir tenir leurs promesses...

Pourquoi le cacher ? Au sein du FCMB, on vit aujourd'hui avec l'espoir qu'un changement important naîtra du verdict des urnes le week-end prochain. Sans quoi l'immobilisme restera loi et la mort lente du club bourguignon surviendra à grands pas. C'est au 15 avril que les dirigeants ont fixé leur ultimatum afférent au projet de SEM. Mettront-ils leur menace de dépôt de bilan à exécution ? La volonté apparaît ferme chez le président Clayeux. « On finira la saison, et après, terminé... »

Si rien n'est fait rapidement...

(1) Le maire, M. Thomas, a fait savoir qu'il n'accorderait aucune interview avant les élections municipales.

Philippe MAYEN

Division 2

▲ Retrouvailles samedi soir pour le Manceau Garrault qui comptait bien briller face aux Rennais qui l'avaient accueilli à ses débuts. Mais le blond ailier sarthois ne put jamais sortir de l'anonymat, à l'image de sa formation, débordée par les Bretons.

▲ Coup dur pour Le Mans : Jean-Luc Lemonnier sera indisponible pendant un mois, à la suite d'une fracture à un orteil. Cette blessure remonte au stage sur la Côte d'Azur. Les Sarthois n'avaient pas besoin de ce contretemps vu leurs carences offensives.

clin d'œil

Bébêtes

D'où l'expression : « Chercher des poux dans la tête de quelqu'un... »

(Photo Jackie DELORME)

▲ Déjà souvent blessé, le Lyonnais Lassagne a encore dû quitter le terrain vendredi soir contre Niort à cause d'une fissure osseuse à l'avant-bras. Il semble néanmoins qu'après quelques jours de prudence Lassagne pourra de nouveau postuler au sein de l'équipe lyonnaise.

▲ « Cela faisait deux mois que Bernard Lacombe me répétait que le match qu'il craignait le plus d'ici à la fin de la saison, c'était celui contre Niort. Il n'avait donc pas tort ! » Constat dressé par Raymond Domenech vendredi à la fin du match ayant vu les Chamois prendre un point à Gerland.

L'homme miracle

Depuis l'arrivée de Victor Zvunka au poste d'entraîneur des Chamois Niortais, il y a sept matches de cela, le club n'a plus connu la défaite en Championnat et a même failli l'emporter, vendredi soir, chez le leader lyonnais...

▲ Partie prenante du joli redressement des Niortais depuis plusieurs semaines, Paul Squaglia ne se trouve pas mal dans la Venise verte. Mais on dirait néanmoins que si de solides propositions lui étaient faites ailleurs, il les prendrait tout à fait en compte !

▲ Le coach niortais Victor Zvunka ne contestait pas le penalty accordé aux Lyonnais à un quart d'heure de la fin d'un match que Niort était pourtant alors en train de gagner à la surprise générale, vendredi soir : « Nous avons commis là une erreur de placement, mais surtout de jeunesse, qui a amené notre libero à faucher maladroitement Bouafia dans la surface. »

▲ Mario Corian n'a pas de chance. Souffrant de nouveau de pubalgie, le défenseur lyonnais pourrait être amené à passer prochainement sur le billard.

▲ Bientôt les municipales ! Aussi, les dirigeants lyonnais ont-ils fait savoir au maire sortant, Francisque Collomb, qu'ils souhaitaient que la subvention municipale passe de 8 à 14 millions de francs. Et, en cas d'accession à la D I, il serait logique, selon eux, que la municipalité accorde 14 autres millions à titre exceptionnel !

▲ Des propositions concrètes ont été récemment faites à Kabongo par les dirigeants lyonnais pour prolonger son contrat avec l'OL. Bref, la balle est maintenant dans le camp du Zaïrois, puisqu'il semble que, après avoir procédé à un vaste tour d'horizon, les Lyonnais n'aient pas trouvé mieux ailleurs !

▲ Constat dressé par Raymond Domenech à l'issue du match Lyon-Niort, vendredi soir : « Nous avons voulu aller trop vite, et nous avons oublié les espaces et un minimum d'organisation. Et, du coup, nous nous sommes progressivement essoufflés face à une solide équipe de Niort qui aurait même pu réussir le K.-O. ! »

▲ Après accord entre les deux parties, de substantielles réductions furent accordées aux spectateurs de Lyon-Niort, vendredi soir, qui souhaitaient assister le lendemain au match de boxe Thio-Alli. Un match ayant hélas tourné au drame avec la sortie dans un coma profond du premier nommé...

▲ Manifestement, l'entraîneur niortais Victor Zvunka avait trouvé la parade vendredi soir pour contrer les Lyonnais. « Je ne les ai pourtant jamais vus jouer cette saison, sinon sur Canal Plus au Havre. Mais je savais que si je « tenais » Kabongo et Garcia, je limiterais les risques. Et comme Colombo et Revelli ont bien su les contenir, je ne suis pas étonné de ce match nul à Gerland. »

Borloo et le Loto

Les rencontres Valenciennes-La Roche AEPB et Abbeville-Nancy, qui ont eu lieu samedi soir, ont bien failli être reportées en raison de l'état des deux pelouses, à la suite des pluies qui s'étaient abattues sur le nord du pays les jours précédents.
D'ailleurs, aussi bien à Valenciennes qu'à Abbeville, les terrains avaient été jugés impraticables par les délégués. Cependant, samedi, la Ligue nationale décidait de maintenir les deux matches, invoquant les nécessités du Loto sportif. Une décision qui n'a pas fait que des heureux, notamment le président de VA, Jean-Louis Borloo : « C'est scandaleux, à la fois de contraindre le public à suivre un spectacle pareil et quand on sait ce que coûte l'entretien d'un terrain. De plus, c'est dangereux pour les joueurs. Le Loto n'a pas tous les droits et je me retournerai contre la Ligue...

▲ Aveu de Gilles Peycelon, le Niortais, qui, une nouvelle fois, joue avec une protection à cause de la troisième fracture du nez de sa carrière : « Et dire que nous aurions pu gagner nos trois derniers matches à l'extérieur ! N'empêche, il n'y a somme toute pas de meilleur moyen — ne plus perdre — pour se faire de nouveau remarquer alors que la fin de saison approche ! »

▲ Pour la première fois dans les annales du CS Cuiseaux-Louhans, une équipe juniors disputera les 16es de finale de la Coupe Gambardella. Les garçons de Christian Larieppe auront l'avantage de recevoir, le mercredi 22 mars, au stade de Bram, leurs homologues du Toulouse Football Club.

▲ Paul Barret, un des responsables du staff technique du FC Sochaux, était au stade Jean-Laville de Gueugnon, samedi soir. Très probablement pour superviser le gardien de but bourguignon Eric Durand, qui, décidément, est l'objet de bien des convoitises.

▲ L'infirmerie du FC Grenoble est toujours bien remplie, puisque, outre Froger, Parodi, Bellal et Laplace qui sont indisponibles, Séchet, touché face à Dijon, il y a deux semaines, devrait, sous peu, se faire opérer d'un ménisque.

▲ Un stage Isère Foot Vercors a été mis sur pied par Christian Dalger, le directeur sportif du FC Grenoble, et Didier Christophe, pour les jeunes de huit à quatorze ans. Il se déroulera du 23 juillet au 2 août, à Autrans. Renseignements au (16) 76.52.19.32.

▲ M. Pignol, l'arbitre du match Grenoble - Le Havre, samedi soir, a eu la main lourde, avec, au bout du compte, six avertissements et deux expulsions.

▲ L'AJ Auxerre sera le prochain adversaire du FC Grenoble en seizièmes de finale de Coupe de France. A cet effet, Guy Roux était venu espionner les Dauphinois à l'occasion de la venue du Havre, samedi soir. Il en aura tiré sûrement de bons enseignements.

▲ Immédiatement après le match à Abbeville, samedi soir, l'international espoir nancéien David Zitelli a regagné Paris en compagnie de son directeur sportif, Jean-Michel Moutier. Il devait, en effet, rejoindre au plus tôt ses coéquipiers tricolores et prendre, dimanche midi, l'avion pour l'Ecosse. Il jouera, ce mardi, avec l'équipe de France espoirs.

▲ Robert Dewilder, l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, a reçu, samedi soir, la visite de membres de sa famille au stade Delique, à Abbeville. Mais il était surtout heureux de la victoire de son équipe, d'autant qu'il a fêté ses quarante-six ans hier.

▲ Philippe Le Vève, l'attaquant d'Abbeville, est désormais bien remis de son claquage qui l'a éloigné des terrains. Il devrait être compétitif cette semaine et pourrait effectuer sa rentrée au Touquet, samedi.

▲ « Je suis un peu chez moi, ici », dit souvent Robert Dewilder, quand il vient en Picardie. Originaire de Boulogne-sur-Mer, le coach nancéien a même failli entraîner Abbeville voici quelques années.

▲ Le Yougoslave de Nancy Nikolic a dû quitter le terrain à Abbeville, samedi soir, souffrant d'une gastro-entérite. De son côté, le défenseur abbevillois Canosi avait, lui, des problèmes musculaires et il a dû quitter ses coéquipiers en cours de match.

▲ Il est acquis que David Zitelli, le brillant international espoir, restera nancéien encore un bon bout de temps. En effet, ces prochains jours, il va signer un contrat professionnel de quatre ans, car l'objectif des dirigeants lorrains est de rebâtir une grande équipe, dont Zitelli serait l'un des leaders.

▲ Philippe Lalanne, l'ancien Bordelais, effectuait sa grande rentrée, samedi soir, à Louhans, avec Alès. Victime, il y a cinq mois, d'une fracture tibia-péroné, au cours de la première manche du derby contre Nîmes, l'Alésien n'a pas pris de risques inutiles au cours de la rencontre.

▲ Jacky Duriez, le président du CS Cuiseaux-Louhans, n'a pas manqué d'attirer l'attention des cinq têtes de liste aux prochaines élections municipales louhanaises. Par le biais d'un courrier, il a souhaité instamment obtenir des éléments précis d'information, indispensables quant à la mise en œuvre d'une véritable politique de soutien en faveur du club bressan.

▲ 920 spectateurs, mais 420 entrées payantes pour Martigues-Annecy samedi soir, 500 scolaires ayant été invités à assister au match. C'est la maigre affluence venue soutenir une formation provençale qui occupe pourtant une place dans le groupe de tête.

▲ André Goerig, le président du FC Mulhouse, n'était pas trop déçu de constater qu'il restait de nombreuses places libres dans les tribunes vendredi dernier pour la venue de Brest. « Grâce à nos sponsors, les 18 000 billets ont été vendus et même s'il n'y a que 10 000 spectateurs ce soir, c'est une grande réussite. »

▲ L'espace du match contre Brest, les principales tendances politiques mulhousiennes ont fait tribune commune. Ainsi, ont été vus vendredi dernier au stade de l'Ill, Joseph Klifa, le maire de la cité haut-rhinoise, fidèle supporter du FCM assis non loin de son prédécesseur, Jean-Marie Bockel.

▲ La rencontre Istres-Martigues, vendredi prochain, sera patronnée par l'EPAREB qui n'est autre que l'établissement public d'aménagement des rives de l'étang de Berre dont les deux villes sont riveraines.

Au piquet l'arbitre !

Les Lyonnais, le président Jean-Michel Aulas en tête, étaient particulièrement remontés contre M. Leduc, qui arbitrait, vendredi soir, le match Lyon-Niort. « Il ne nous a pas empêché de marquer, bien sûr, mais il a tué l'esprit du jeu en ne sanctionnant pas plus sévèrement les irrégularités niortaise », résumait l'entraîneur lyonnais, Raymond Domenech, avant de conclure : « M. Leduc nous a arbitrés trois fois cette saison et à chaque occasion nous avons connu des problèmes du fait de son arbitrage. A partir de là, nous le récuserons désormais quand il sera désigné pour diriger un match de l'OL. Tant pis pour lui, il ira arbitrer Vallauris ou Montélimar ! »

Redon à Lens

L'actuel entraîneur de l'US Créteil, Philippe Redon, pourrait prendre les rênes du Racing Club de Lens en Division II, la saison prochaine. C'est ce qui se murmure avec de plus en plus d'insistance dans les milieux proches du club nordiste.

Archives

CUISEAUX-LOUHANS
N'LANDU Bavel, né le 30-12-1966 à Kinshasa (Zaïre). 1,72 m, 65 kg. Milieu.

DIJON
HERBET Igor, né le 18-2-1970 à Soisy-sous-Montmorency. 1,76 m, 70 kg. Défenseur.

GRENOBLE
COLOM Jérôme, né le 7-5-1970 à Bourgoin-Jallieu. 1,76 m, 71 kg. Attaquant. Formé au club.

LE MANS
CREFF Joël, né le 18-9-1963 au Mans. 1,83 m, 75 kg. Défenseur. Formé au SO Maine.

LE PUY
FORGE Arnaud, né le 11-9-1969 à Roanne. 1,76 m, 73 kg. Défenseur.

▲ Pour un soir, les Sétois avaient abandonné samedi face à Istres leur logo habituel, Moi Intérim, pour arborer le slogan Union Matériau. Ils n'ont pas trouvé dans ce changement la solution à leur problème d'inefficacité.

▲ Le président du Brest-Armorique commentait ainsi l'affaire Philippe Prieur vendredi dernier au soir du match de Mulhouse : « On aurait également pu laisser jouer la rencontre et poser des réserves par la suite et donc gagner sur tapis vert. Mais, cela n'aurait pas été correct. »

▲ Jean Fernandez, l'entraîneur de l'AS Cannes, était un spectateur attentif du match entre Mulhouse et Brest vendredi dernier. Azuréens et Alsaciens étant appelés à s'affronter en 16e de finale de la Coupe de France prochainement, nul doute qu'il aura pris bon nombre de notes sur le jeu des Haut-Rhinois.

▲ Albert Gemmrich, responsable du centre de formation du Racing Club de Strasbourg était venu, en voisin, assister au choc entre Mulhousiens et Brestois vendredi dernier au stade de l'Ill. Sylvester Takac, le coach sochalien, était également présent.

▲ Seulement 10 000 spectateurs au stade de l'Ill vendredi soir pour le match au sommet entre Mulhouse et Brest. Il est vrai que la rencontre était télévisée par Canal Plus et que le temps pluvieux n'incitait guère à sortir. Mais on attendait tout de même une affluence plus conséquente.

▲ Le président Jean-Louis Borloo fait des adeptes. Il n'est plus le seul candidat, parmi les dirigeants valenciennois, aux élections municipales. On a appris la candidature de Bernard Moreau, le vice-président, dans la commune voisine de La Sentinelle.

Chay : « Restons sereins »

« Jean-Yves Chay, comment pouvez-vous expliquer cette nouvelle défaite à domicile face à Dunkerque ?

— Pendant une heure, on a oublié notre football. On a oublié les qualités nécessaires à toute équipe de Division II : l'engagement, la solidarité, le jeu collectif. Il aura fallu attendre le but dunkerquois pour que l'on se libère et que l'on parte à l'assaut des buts nordistes.

— Depuis la reprise, votre équipe n'a pris qu'un point...

— Oui et c'est pour cela que l'on joue de plus en plus contracté. Le besoin impératif de prendre des points, d'obtenir des bons résultats n'arrange rien.

— Un problème de préparation ?

— Non, non, physiquement les gars sont en pleine forme. La trêve a été très bien occupée.

— Donc le problème est plus profond. D'ailleurs vous n'avez pas gagné un match depuis le 26 novembre.

— Un problème profond ? Sans doute puisque à Gueugnon les entraîneurs se suivent et les cycles de mauvaises périodes se perpétuent.

— Pouvez-vous être plus clair ?

— Je me contenterai de dire ça.

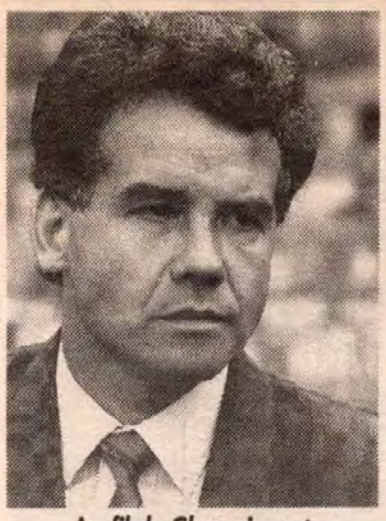
— Le feu couve-t-il ?

— Mon problème à moi est de rester serein. Les résultats ne sont pas ceux escomptés et c'est ce que je me dois de résoudre.

— Les résultats sont décevants au regard des investissements effectués ?

— Non, au regard du début de saison où nous avons évolué pendant trois mois parmi les six premiers. Depuis, c'est le trou.

— Votre attaque est particulièrement faible. Dix-huit buts de marqués seulement.



Au fil du Championnat, le FC Gueugnon s'est enfoncé au classement. Pour autant, l'entraîneur des Forgerons refuse de céder à l'alarmisme.

— Cela prouve que les joueurs ne peuvent exprimer tout leur potentiel. Ils valent bien mieux que ça.

— Ils ne sont pas placés dans les meilleures conditions pour s'exprimer ?

— Pour bien gérer cette période difficile, il convient de rester au-dessus de la mêlée.

— De quelle mêlée parlez-vous ?

— ...

— Le passage au professionnalisme a-t-il été bien assimilé ?

— La maturation est plus lente que prévu.

— L'esprit amateur est donc toujours virulent ?

— Disons que le passage au professionnalisme s'effectue plus difficilement que je ne l'avais pensé en début de saison.

— Regrettez-vous d'être venu à Gueugnon ?

— Non. La difficulté fait partie du métier. Et Gueugnon possède de bonnes structures. Mais à partir de là, pour bâtir, il faut du temps.

— Etes-vous inquiets pour la fin du Championnat ?

— Cette défaite contre Dunkerque n'a pas eu de conséquences trop graves, dans la mesure où derrière toutes les équipes ont perdu. Je ne m'angoisse pas. Au contraire, je pense que l'on ne va pas tarder à se reprendre.

— Les joueurs partagent cette confiance ?

— Oui, je leur ai bien expliqué qu'il ne servait à rien de se lamenter et que l'important était de se concentrer sur le prochain match. De faire preuve d'une grande solidarité et d'aborder les rencontres avec une forte détermination.

— La Coupe peut-elle vous aider ?

— Complètement. Il faut absolument passer le cap angevin pour sauver notre saison.

— N'existe-t-il pas un malaise au sein du football bourguignon en général ?

— On dirait bien. Vivre les uns sur les autres n'est pas la meilleure des situations.

— On a souvent parlé de regroupement. Votre avis ?

— Je ne crois pas que les clubs soient prêts pour cela. Gueugnon est une entité vieille de cinquante ans, Montceau c'est le bassin minier, Cuiseaux c'est la Bresse... Les mentalités sont trop différentes. »

Philippe MAYEN

Les punis

Sont suspendus par la commission de discipline de la FFF, suite aux 32es de finale de la Coupe de France :
Un match ferme : Frappart (Le Touquet), Platto (Beauvais), Squaglia (Niort), Maillet (Angers), Knayer (Martigues), Thiéblemont (Reims), Masson (Monteau), Caveglia (Gueugnon).
Sont suspendus par la Ligue nationale, suite à la 25e journée de Championnat :
Deux matches ferme : Mehli (Angers).
Un match ferme et un match avec sursis : Guitard (Rodez), Trassard (Orléans).
Un match ferme : Moreau (La Roche AEPB), Duvernois (Mulhouse).

▲ En Avant de Guingamp a fêté, samedi soir, son deux centième match à domicile en Division II. Une manifestation en grande pompe, dont un dîner-débat en compagnie de Bernard Père et de tous les partenaires économiques de la région.

▲ Guingamp a longtemps été une équipe composée d'amateurs. Désormais, il n'en reste qu'un : Hervé Le Foll, qui travaille dans l'entreprise familiale de bâtiment.

▲ L'entraîneur du CO Le Puy, Guy Briet, a engagé une opération jeunesse et a incorporé samedi quatre juniors du centre de formation contre Rodez : Mialon, Forge, Bram et Guiguittant. Cela n'a pas empêché Rodez de s'imposer, même si ces jeunes n'ont rien à se reprocher sur le match.

▲ Antoine Di Fraya porte désormais le brassard de capitaine du CO Le Puy, Christian Felci étant devenu préparateur physique adjoint à Guy Briet, tout en restant, cependant, un joueur à part entière.

▲ Le club des supporters du Brest-Armorique a associé à son tournoi de tennis-ballon l'initiative du gardien de but Claude Barrabé en faveur des sinistrés de la Réunion. Une partie de la recette a été versée sur un compte ouvert au Crédit Agricole de Gouesnou.

▲ A l'issue de la défaite du CO Le Puy, samedi soir face à Rodez, Guy Briet s'est abstenu de tout commentaire : « J'aurais beaucoup trop de choses à dire alors je préfère me taire ! » a-t-il déclaré.

Le mécène marron

Raymond Vanucci, qui se promettait d'aider financièrement le Brest-Armorique en apportant 5 MF, est aujourd'hui en prison. Cet homme, au passé judiciaire particulièrement gratiné, était déjà privé de ses droits civiques à la suite de condamnations à des peines de prison pour délits financiers, abus de confiance, chèques sans provision, coups et blessures volontaires avec arme, et même proxénétisme.
Depuis une semaine, il est de nouveau sous les verrous pour escroquerie et publicité mensongère. Le conseiller-fondateur de la société MDV hydrologie du Mans, spécialisée en adoucisseur d'eau, avait une méthode particulière pour placer ses appareils. Tout acheteur avait droit à une ristourne de 3 000 F s'il fournissait une liste de dix noms de clients possibles, avec une prime supplémentaire pour toute affaire conclue.
L'inconvénient, c'est que ces acheteurs n'entendaient ensuite plus parler de lui, alors que celles-ci étaient présentées comme « une possibilité d'améliorer vos revenus familiaux ». Par ailleurs, des anomalies dans la trésorerie de la société ont été relevées.

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Capitaine de l'Equipe de France — Major des Entraîneurs

Ouverts à tous les jeunes footballeurs (licenciés ou non)
Aux mois de Juillet et Août 1989

CENTRE D'ENTRAINEMENT DE SAINT-JEAN-DE-LUZ :
Jeunes de 12 à 18 ans

DE CAMBO-LES-BAINS :
Jeunes de 8 à 12 ans

COMPETENCE — Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ avec une équipe d'éducateurs diplômés (encadrement 24 h/24 h)

QUALITE — Installations Sportives Modernes — Terrains gazonnés
Matériel individuel fourni (Ballons, Maillots, etc...)

PROGRES — Appui de moyens vidéos — Tests personnalisés —
Bilan technique et physique de chaque stagiaire

EXCLUSIF — Recrutement pour les équipes de Jeunes et le Centre de Formation du MATRA RACING

1 400 F tout compris le stage d'une semaine.

REALISATIONS MALARDEAU - ONZE - SUD-RADIO

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation pour participer
— A remplir en lettres capitales S.V.P.
NOM : _____ PRENOM : _____
ADRESSE : _____
CODE POSTAL : _____ VILLE : _____
TELEPHONE : _____ AGE au 1/07/89 : _____
A retourner à :
Jean-Michel LARQUE
B.P. : 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
Tél. : (1) 34.62.94.30

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Vendredi 10 mars
20 h 30

Angers - Mulhouse

Samedi 11 mars
20 h 30

Rouen - Guingamp
Nancy - Valenciennes
Beauvais - Gueugnon
Brest - Le Mans
Dunkerque - Reims
Créteil - Quimper
Le Touquet - Abbeville
La Roche AEPB - Rennes

Abbeville-Nancy (0-1). Grâce à leur victoire, les Lorrains restent dans la course aux barrages. Ici, Gerval échappe au double piège tendu par Giannetta et Henriksen.

(Photo Jackie DELORME)

26e JOURNÉE — 3 ET 4 MARS 1989

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Mulhouse	57	13	10	1	2	13	8	2	3	26	18	3	5	27	10	25	12	52	22	+ 30
2. Brest	57	13	11	2	0	13	6	4	3	26	17	6	3	27	4	21	14	48	18	+ 30
3. Quimper	51	13	10	3	0	13	5	3	5	26	15	6	5	26	6	15	16	41	22	+ 19
4. Rennes	50	13	11	0	2	13	4	5	4	26	15	5	6	27	9	22	14	49	23	+ 26
5. Nancy	46	13	10	1	2	13	4	3	6	26	14	4	8	27	11	12	17	39	28	+ 11
6. Reims	36	14	8	4	2	12	1	5	6	26	9	9	8	29	11	5	14	34	25	+ 9
7. Guingamp	36	13	7	5	1	13	2	4	7	26	9	9	8	25	14	16	26	41	40	+ 1
8. Dunkerque	35	13	6	4	3	13	3	4	6	26	9	8	9	12	8	10	23	22	31	— 9
9. Valenciennes	34	13	6	4	3	13	3	3	7	26	9	7	10	20	13	11	17	31	30	+ 1
10. Rouen	32	13	5	5	3	13	2	6	5	26	7	11	8	13	10	10	14	23	24	— 1
11. Créteil	31	13	6	4	3	13	1	6	6	26	7	10	9	14	10	9	19	23	29	— 6
12. Abbeville	31	13	7	3	3	13	1	4	8	26	8	7	11	22	16	7	23	29	39	— 10
13. Beauvais	29	13	6	5	2	13	1	3	9	26	7	8	11	16	9	4	20	20	29	— 9
14. Gueugnon	28	14	5	3	6	12	2	4	6	26	7	7	12	8	10	10	22	18	32	— 14
15. La Roche AEPB	26	12	5	3	4	14	2	2	10	26	7	5	14	17	8	7	20	24	28	— 4
16. Angers	23	12	3	7	2	14	0	7	7	26	3	14	9	18	15	11	21	29	36	— 7
17. Le Mans	19	13	2	6	5	13	2	1	10	26	4	7	15	13	23	7	32	20	55	— 35
18. Le Touquet	15	13	2	6	5	13	1	0	12	26	3	6	17	12	17	2	29	14	46	— 32

Équipe type

SCHUTH (Dunkerque, 5 ét.)

LE FOLL (Guingamp, 5 ét.) — GOFFIN (Dunkerque, 4 ét.) — ZAREMBA (Nancy, 5 ét.) — DEMAIN (Valenciennes, 5 ét.)

GOUDARD (Guingamp, 5 ét.) — BOUQUET (Brest, 5 ét.) — BÖLÖNI (Créteil, 4 ét.) — P. DELAMONTAGNE (Rennes, 4 ét.)

ZITELLI (Nancy, 4 ét.) — BASAY (Reims, 4 ét.)

MULHOUSE 0 – BREST 0

MULHOUSE		BREST	
ROHN	4	BARRABÉ	5
NEVEU	3	PIERRE	3
DUVERNOIS	4	KANE	4
STOJKOVIC	4	SORIN	4
DIRINGER	5	COLLETER	4
FICHAUX	4	LE GUEN	4
PEUGET	3	ÉTAME	3
N'DIAYE	4	BOUQUET	5
STEPHAN	3	(COIFFIER, 73e)	
(KELLER, 59e)		CABANAS	4
SUBIAT	3	SALAUN	3
PRIOU	2	(GUÉGAN, 59e)	
		BINIC	2
Total	39	Total	41
Entr. : Notheaux		Entr. : Maligorne	

10 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet.
Avertissements : Fichaux (27e), Priou (36e) et Duvernois (45e), à Mulhouse ; Le Guen (21e), Cabanas (68e) et Guégan (88e), à Brest.

13e : centre de Bouquet, tête de Salaün au deuxième poteau qui oblige Rohn, le gardien alsacien, à mettre en corner.

14e : tir du capitaine mulhousien N'Diaye à l'entrée des seize mètres sur lequel Barrabé se détent bien.

19e : corner de Peuget, tête de Subiat à côté.

28e : coup franc sur la gauche du but mulhousien tiré par Bouquet. La tête de Cabanas frôle la transversale.

32e : Stephan s'infiltre dans la défense brestoise, sert Diringer sur l'aile dont le centre est repris de la tête par Subiat. Arrêt reflexe remarquable de Barrabé.

60e : coup franc mulhousien tiré, en finesse, par Peuget mais la balle passe à côté.

73e : débordement de N'Diaye qui échoue sur Barrabé.

89e : tête de Subiat, sans véritable danger pour le gardien brestois.

QUIMPER 1 (0) – ANGERS 0

Ribar (58e)

QUIMPER		ANGERS	
ETTORE	5	PAGEAUD	4
FRANCINI	3	PERROCHEAU	3
ABREU	4	MAILLET	3
GOADEC	3	CHELLAT	4
GILET	4	ROLLAIN	4
PHILIPPE	3	BACCONNIER	3
JAFFRES	3	(GUILLOT, 76e)	
SLIJEPCEVIC	4	JACQUINOT	3
RIBAR	4	MOULIN	4
PICOT	4	LAGRANGE	3
EKÉKÉ	3	SAUVAGET	4
		MOTTIN	3
		(EYQUEM, 58e)	
Total	40	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Gauthier	

2 118 spect. Recette : 56 225 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissement : Moulin (46e), Lagrange (59e), Jacquinot (62e), à Angers.

3e : suite à un corner, Ribar centre sur Ekéké dont la reprise échoue sur le poteau droit de Pageaud.

31e : encore sur corner, mais cette fois à l'avantage d'Angers, Mottin oblige Ettore à un arrêt difficile.

53e : Lagrange subtilise le ballon à Francini mais son tir s'écrase sur la barre d'Ettore.

58e : au terme d'une montée offensive sur la droite, Francini sert Ekéké qui remet astucieusement, en retrait pour Ribar. La reprise de l'ex-Lillois ne laisse aucune chance à Pageaud (1-0).

65e : magnifique détente d'Ettore qui détourne en corner un terrible coup franc de Rollain.

69e : Slijepcevic mène une magnifique offensive qui le conduit à quelques mètres de Pageaud, mais le Yougoslave tire au-dessus.

LE MANS 0 – RENNES 5 (1)

P. Delamontagne (7e, 61e)
L. Delamontagne (65e)
Garaba (80e)
Van Den Boogaard (89e, sur pen.)

LE MANS		RENNES	
JACOTIN	4	HIARD	3
JARNO	3	NOEL	3
LOISON	3	DENIS	3
DOSTANIC	4	GARABA	4
PENAUD	3	BRUSSEAU	3
BEUNARDEAU	4	GOUDET	4
VERIEN	3	FALETTE	4
TRINITA	3	GUILLOCHON	4
(PAPILLON, 69e)		P. DELAMONTAGNE	4
LARVARON	3	VAN DEN BOOGAARD	4
BEGANOVIC	4	L. DELAMONTAGNE	4
GARRAULT	3		
(SAVIGNARD, 75e)			
Total	37	Total	40
Entr. : Letard		Entr. : Keruzoré	

2 500 spect. recette n.c.
Arbitrage de M. Couchellou.
Avertissements : Loison (12e), au Mans ; Guillochon (63e), à Rennes.

2e : coup franc violent de Guillochon. La barre sauve Jacotin.

7e : Laurent Delamontagne déborde sur la gauche. Son centre en retrait est repris imparablement par son frère Patrick (0-1).

61e : Van den Googaard passe en retrait pour Patrick Delamontagne qui double la mise (0-2).

65e : Laurent Delamontagne s'échappe sur la gauche. Il lobe Jacotin d'un tir enveloppé (0-3).

80e : corner de Patrick Delamontagne. Garaba s'élève le plus haut et trompe le gardien manceau (0-4).

89e : Noël s'infiltre dans la surface, Dostanic le contre sévèrement et Van den Boogaard transforme le penalty justement accordé par l'arbitre (0-5).

ABBEVILLE 0 – NANCY 1 (1)

Zitelli (10e)

ABBEVILLE		NANCY	
PEGORER	4	MATRISCIANO	3
GEFFRIAUD	3	BERTRAND	3
GARRAUD	3	DEPLANCHE	4
HEYMAN	4	ZAREMBA	5
CANOSI	3	HONORINE	3
(DRIEU, 60e)		BELLISI	4
HENRIKSEN	4	(MILLOT, 70e)	
MARLOT	4	GAVA	4
GIANNETTA	3	GERVAL	3
WINIESKI	3	STEPHEN	3
FALL	3	NIKOLIC	
MONTIBELLER	3	(MOUSLIM, 34e)	3
		ZITELLI	4
Total	37	Total	39
Entr. : Gonfalone		Entr. : Dewilder	

1 800 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Sculfort
Avertissement : Deplanche (71e à Nancy).

10e : David Zitelli tire du pied gauche des vingt-cinq mètres. Pégorer est surpris à cause d'un faux rebond (0-1).

20e : Zitelli déborde Geffriaud et centre au deuxième poteau. Mais personne n'est à la réception.

50e : Gava s'enfonce dans la défense d'Abbeville ; il alerte sur sa droite Mouslim, mais le tir de ce dernier est détourné en corner par Pégorer.

80e : tir de Zitelli. Pégorer repousse la balle.

82e : Mouslim veut lober Pégorer mais tire au-dessus.

REIMS 1 (0) – BEAUVAIS 0

Basay (73e)

REIMS		BEAUVAIS	
VELUD	4	CAULLERY	3
CARTELLIER	4	CARREAU	4
VALLEAU	4	DELARGILLIERE	3
KUNDE	4	MOUYABI	3
SANTAMARIA	4	PINOT	3
THIEBLEMONT	4	JUSTIER	3
BADJIKA	4	B. MENDY	4
TUSSEAU	4	ZABA	4
GIANNETTA	4	RAKELA	3
ORTS	4	MAZERAND	3
BASAY	4	GUION	3
Total	44	Total	36
Entr. : Bathenay		Entr. : Metsu	

900 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Meyer.
Avertissements : Cartellier (71e), Badjika (79e) à Reims ; Delargillière (10e) à Beauvais.

23e : un ballon adressé au second poteau par Orts est dégagé en corner in extremis de la tête par Carreau devant Giannetta.

60e : sur un centre au second poteau de Cartellier, Giannetta se jette bien, mais sa tête plongeante rate le cadre.

73e : lancé sur le flanc droit par Orts, Basay résiste à la charge de Delargillière avant d'adresser une frappe puissante et croisée qui se loge dans la lucarne gauche de Caullery (1-0).

83e : alerté au point de penalty par un centre en retrait de Giannetta, Orts cadre mal sa frappe.

87e : une excellente ouverture de Bernard Mendy trouve Carreau dans la surface. Velud contre le défenseur beauvaisien, avant de gagner un second tête à tête devant Guion qui avait récupéré le ballon.

GUINGAMP 2 (2) – CRETEIL 1 (0)

Goudard (12e)
Carnot (31e)
Bölöni (58e)

GUINGAMP		CRETEIL	
NADON	3	SIDAINE	3
LE FOLL	5	LE PROVOST	3
PRINCE	3	MASSING	2
VIDOT	3	MARTIN	4
JOUAN	4	G'BALA	3
LANDRÉ	4	WESTERLOPPE	3
CARNOT	3	DUMONTEL	2
ROLLAND	3	(BONORA, 46e)	
(AMANALLAH, 70e)		BOLONI	4
GOUDARD	5	WIS	4
LE SAUX	3	CHEBEL	3
(FURHMANN, 70e)		BRIDIER	2
REPCIC	3		
Total	39	Total	33
Entr. : Rabier		Entr. : Redon	

2 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Zagni.

7e : Bridier, servi par Chebel, se retrouve seul devant Nadon, tente un lob qui échoue sur le gardien.

12e : frappe de Jouan. Goudard, esseulé, reprend le ballon alors que la défense de Créteil est arrêtée, croyant au hors-jeu (1-0).

31e : cafouillage dans la défense cristolienne. Carnot reçoit le ballon à la limite de la surface et tire dans la lucarne (2-0).

55e : débordement de Goudard et centre parfait pour Le Saux qui rate magistralement sa reprise en tirant au-dessus.

58e : tir de vingt-cinq mètres de Bölöni. Nadon intervient, mais relâche le ballon qui échoue tranquillement dans les filets (2-1).

GUEUGNON 0 – DUNKERQUE 1 (0)

Fegic (55e)

GUEUGNON		DUNKERQUE	
DURAND	4	SCHUTH	5
BUISSON	3	HALIFA	3
GRANGER	4	BPISSON	
YÉ	3	(FURIC, 2e)	3
BOY	3	GOFFIN	4
ACEDO	4	GÉ	3
STROPOLI	3	ZANKO	3
(GARCIA, 63e)		AGERBECK	3
GAGNEUX	2	HUYSMAN	4
PERCHE	3	FÉGIC	3
QUERY	2	PILLON	4
(MAZZEO, 52e)		FAUCHER	3
CAVEGLIA	3		
Total	34	Total	38
Entr. : Chay		Entr. : Smerecki	

957 spectateurs. Recette : 23 018 F.
Arbitrage de M. Monnier.

33e : Fégic se retrouve seul devant Durand, mais tire au-dessus.

41e : reprise en demi-volée de Perche, qui oblige Schuth à effectuer un bel arrêt.

55e : corner pour Dunkerque tiré de la droite. La balle parvient à Furic, au second poteau, qui adresse une reprise de volée, contrée puis déviée par Fégic, hors de portée de Durand (0-1).

60e : débordement d'Agerbeck, mais Durand s'interpose.

62e : centre de Mazzéo pour Perche, devancé au dernier moment par Schuth.

75e : nouveau centre de Mazzéo. Perche reprend au premier poteau, mais la balle est renvoyée par le montant.

91e : corner pour Gueugnon. Mazzéo marque imparablement de volée, mais M. Monnier refuse le but.

VALENCIENNES 1 (1) – LA ROCHE 0

Demain (13e)

VALENCIENNES		LA ROCHE	
TEMPET	4	BATELLI	5
FOULON	3	AUNEAU	4
MANDART	3	ROBERT	3
GLASSMANN		BLANCHARD	4
(NERRIÈRE, 31e)	4	MOREAU	3
DEMAIN	5	OBRY	3
GROSSELIN	3	MEUDIC	4
RÉGIS	3	GOHI	3
LOPEZ	3	BORN	3
SANTOS	4	(PASQUEREAU, 73e)	
CORROYER	3	BASIC	3
LEGRET	3	ZAJAROS	3
(ALLAIS, 71e)		(BOSSIS, 68e)	
Total	38	Total	38
Entr. : Peyroche		Entr. : Marx	

1 923 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements : Santos (54e), Lopez (89e) à Valenciennes ; Obry (63e), Gohi (88e) à La Roche.

10e : centre de Santos de la droite. Batelli met les poings pour dévier en corner.

13e : corner de Santos à ras de terre. Demain, du pied droit dans la foulée, trouve le cadre (1-0).

44e : Santos, à cinq mètres du but, hérite d'un centre de Corroyer. Batelli dévie le tir de la main gauche.

74e : Tempet plonge et arrête une tête de Meudic.

75e : Batelli plonge dans les pieds de Legret.

ROUEN 1 (1) – LE TOUQUET 0

Roux (1re, s.p.)

ROUEN		LE TOUQUET	
LECHEVALLIER	3	LEROY	4
SZKLAREK	3	MEERSCHAERT	3
HAVET	4	TRICOCHE	3
LUMOVIC	4	(GHIGNET, 65e)	
JOUANNE	3	JACQUEMIN	4
HITOTO	3	FRAPPART	3
LECOMTE	3	SENOUSSI	3
(LARUE, 68e)		ELLIOT	3
PELTIER	3	DUPUIS	3
TITECA	4	(TURQUET, 65e)	
HORLAVILLE	3	HALLÉ	3
(SOLOY, 61e)		MARTIN	4
ROUX	4	LEFEUVRE	3
Total	37	Total	36
Entr. : Dos Santos		Entr. : Baraffe	

988 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Charton.

1re : sur le coup d'envoi, Horlaville pénètre en plein cœur de la défense adverse, avant de se faire descendre à six mètres du but par Frappart. Roux transforme le penalty (1-0).

55e : Roux, face au gardien touquetois et après avoir amorti le ballon de la poitrine, tire au-dessus.

69e : terrible frappe de Bruno Roux qui frôle la transversale.

85e : après une faute sur Peltier, Lumovic tire un coup franc aux dix-huit mètres, obligeant Leroy à se détendre.

89e : tête de Bruno Roux sur coup franc de Lumovic, de peu à côté.

Les étoiles

104 étoiles : Durand (Gueugnon).
103 étoiles : Bouquet (Brest).
102 étoiles : Goudard (Guingamp).
101 étoiles : Mahut (Quimper).
99 étoiles : Batelli (La Roche AEPB), Ettore (Quimper), Hiard (Rennes).
97 étoiles : Le Guen (Brest), Dostanic (Le Mans), Ribar (Quimper).
96 étoiles : Fichaux (Mulhouse), Gava et Deplanche (Nancy), Goudet et P. Delamontagne (Rennes).
95 étoiles : Zanko (Dunkerque), Tempet (Valenciennes).
94 étoiles : Marlot (Abbeville), Chebel (Créteil), Leroy (Le Touquet), Stojkovic (Mulhouse), Picot (Quimper).
93 étoiles : Jacotin (Le Mans), L. Delamontagne (Rennes), Agerbeck (Dunkerque), Corroyer (Valenciennes).
92 étoiles : Caullery (Beauvais), Jouan (Guingamp).

Buteurs

17 buts : Cabanas (Brest).
14 buts : Binic (Brest), Zitelli (Nancy), Basay (Reims).
13 buts : Priou (Mulhouse), Van den Boogaard (Rennes).
12 buts : Subiat (Mulhouse), P. Delamontagne (Rennes), L. Delamontagne (Rennes).
11 buts : Picot (Quimper), Corroyer (Valenciennes).
10 buts : Beganovic (Le Mans), Ribar (Quimper).
8 buts : Sauvaget (Angers), Fegic (Dunkerque), Rolland (Guingamp), Bossis (AEPB La Roche).

26e JOURNÉE — 3 ET 4 MARS 1989

Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	Lyon	55	13	11	2	0	13	5	5	3	26	16	7	3	36	3	17	12	53	15	+ 38
2.	Le Havre	48	13	9	3	1	13	4	6	3	26	13	9	4	21	5	15	12	36	17	+ 19
3.	Nîmes	47	13	10	2	1	13	4	3	6	26	14	5	7	22	6	14	17	36	23	+ 13
4.	Bastia	44	13	11	2	0	13	1	6	6	26	12	8	6	29	10	8	17	37	27	+ 10
5.	Martigues	42	13	9	3	1	13	3	3	7	26	12	6	8	18	7	5	17	23	24	— 1
6.	Dijon	41	13	7	3	3	13	5	2	6	26	12	5	9	20	11	12	19	32	30	+ 2
7.	Orléans	36	13	7	4	2	13	2	5	6	26	9	9	8	26	13	14	26	40	39	+ 1
8.	Alès	36	13	5	7	1	13	3	5	5	26	8	12	6	17	12	9	13	26	25	+ 1
9.	Annecy	34	13	8	2	3	13	2	2	9	26	10	4	12	18	9	9	24	27	33	— 6
10.	Istres	33	13	4	5	4	13	3	7	3	26	7	12	7	13	11	11	13	24	24	0
11.	Grenoble	32	13	6	4	3	13	3	1	9	26	9	5	12	17	7	9	24	26	31	— 5
12.	Niort	31	13	6	5	2	13	0	8	5	26	6	13	7	16	10	10	16	26	26	0
13.	Cuiseaux-L.	31	13	7	4	2	13	1	3	9	26	8	7	11	17	11	7	24	24	35	— 11
14.	Monceau	28	13	5	6	2	13	1	4	8	26	6	10	10	24	15	5	17	29	32	— 3
15.	Sète	28	13	7	3	3	13	0	4	9	26	7	7	12	19	8	6	20	25	28	— 3
16.	Rodez	24	13	3	7	3	13	2	2	9	26	5	9	12	15	12	11	27	26	39	— 13
17.	Clermont-F.	22	13	2	6	5	13	2	4	7	26	4	10	12	12	17	8	22	20	39	— 19
18.	Le Puy	17	13	2	5	6	13	1	3	9	26	3	8	15	8	14	11	28	19	42	— 23

Équipe type

MÉRELLE (Niort, 5 ét.)

KNAPP (Lyon, 5 ét.) — CRISTOL (Alès, 4 ét.) — PASTUREL (Rodez, 4 ét.) — COLOMBO (Niort, 4 ét.)

LERAT (Orléans, 5 ét.) — PASQUALETTI (Alès, 4 ét.) — MENAD (Nîmes, 5 ét.) — PEYCELON (Niort, 4 ét.)

LANGERS (Orléans, 5 ét.) — BYRNE (Le Havre, 4 ét.)

Lyon-Niort (1-1). Comme à Montceau la semaine précédente, les Lyonnais devront leur salut à un penalty de Colin, qui tente ici de déborder Peycelon.

(Photo J.-P. GAREL/Lyon Matin)

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Vendredi 10 mars
20 h 30
Istres - Martigues

Samedi 11 mars
20 h 30
Niort - Cuiseaux-L.
Montceau - Le Havre
Dijon - Nîmes
Annecy - Grenoble
Clermont-F. - Le Puy
Rodez - Lyon
Alès - Sète
Bastia - Orléans

LYON 1 (0) — NIORT 1 (1)

Colin (76e s.p.) — Larré (24e)

LEMASSON	2	MÉRELLE	5
KNAPP	5	SQUAGLIA	4
ZAGO	3	COLOMBO	4
(ROCHE, 46e)	3	REVELLI	4
LASSAGNE	3	AUDEBRAND	4
(CABANEL, 63e)		CERVETTI	4
GARDE	3	(CADU, 49e)	
GENÉSIO	3	PEYCELON	4
COLIN	3	BOURDONCLE	4
FUGIER	3	N'DOMBA	4
GARCIA	4	(FIAWOO, 63e)	
KABONGO	3	LARRE	4
BOUAFIA	3	THOLOT	4
Total	35	Total	45

Entr. : Domenech — Entr. : Zvunka

13 726 spectateurs. Recette : 557 235 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Revelli (55e), Fiawoo (90e), à Niort.

24e : N'Domba déborde sur la gauche, centre légèrement en retrait. La défense centrale lyonnaise est lobée. A la réception, au deuxième poteau, Larre laisse Lemasson sans réaction grâce à une reprise de la tête plus placée qu'appuyée (0-1).
33e : joli réflexe de Mérelle à la suite d'une tentative de près de Fugier.
40e : superbe réflexe de Mérelle sur une tête plongeante, à bout portant, de Knapp.
71e : Tholot mystifie Fugier, en contre, et manque de peu le K.-O. en faveur de Niort.
76e : Audebrand fauche Bouafia dans la surface niortaise. Colin transforme calmement le penalty (1-1).

GRENOBLE 1 (0) — LE HAVRE 1 (0)

Poyet (72e) — Tiehi (86e)

MOTTET	4	CASANOVA	4
BLANC	4	UVENARD	3
GUILLOT	3	LEVASSEUR	4
S. GARCIA	3	CYPRIEN	4
PERDRIAU	4	SCIPION	3
CHRISTOPHE	4	DELAUNAY	4
NOUBIA	3	MALBEAUX	3
ROBIN	4	BARONCHELLI	3
C. GARCIA	4	(STEFANINI, 74e)	
DJORKAEFF	4	STAPLETON	2
POYET	4	MOREAU	3
		(TIEHI, 62e)	
		BYRNE	4
Total	41	Total	37

Entr. : Markov — Entr. : Mankowski

1 500 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Poyet (4e), Djorkaeff (28e), à Grenoble ; Cyprien (14e), Malbeaux (18e), Byrne (45e), Casanova (72e), au Havre.
Expulsions : Christophe (57e), à Grenoble ; Stapleton (57e), au Havre.

29e : centre d'Uvenard et reprise de volée de Stapleton au-dessus.
37e : bonne sortie de Mottet dans les pieds de Moreau.
59e : tir en pivot de Clément Garcia, au-dessus.
65e : contre Havrais avec un centre de Byrne que Mottet dévie du bout des doigts sous la menace de Tiehi.
72e : Clément Garcia s'échappe sur le côté droit et centre au second poteau pour Poyet qui ouvre la marque, de la tête, malgré une parade de Casanova (1-0).
86e : Delaunay, laissé libre sur le flanc droit, centre pour la tête de Cyprien qui rabat sur Tiehi, lequel égalise à bout portant (1-1).

NIMES 2 (1) — MONTCEAU 0

Menad (10e)
Benedet (87e)

DEBATY	4	SZATNY	4
ESPEISSE	4	BRUYNAERT	3
JANNUZZI	4	(PANIAGUR, 60e)	
ALBERTO	3	UDOVTSCH	3
NINOT	4	MASTRIOANNI	4
GIRARD	3	SORIANO	3
VIDOT	3	BABIC	3
(BROCKERS, 87e)		DESBROSSE	4
MENAD	5	BERTUCCI	3
BENEDET	4	LECLERC	4
MAHARZI	3	BARE	3
(BARDOT, 60e)		SKUBISEWSKI	3
BELLUS	3	(MASSON, 60e)	
Total	40	Total	37

Entr. : Boissier — Entr. : Stephan

3 647 spectateurs. Recette : 158 395 F.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissements : Ninot (5e), Januzzi (26e), Girard (70e), à Nîmes ; Baré (26e), à Monceau.
10e : ouverture en profondeur de Jannuzzi pour Menad qui s'infiltre entre Udovtsch et Mastrioanni, puis, en dépit d'une sortie de Szatny, ouvre le score d'un tir croisé du gauche (1-0).
42e : Benedet, bien servi par Girard, voit son tir repoussé une première fois par Szatny. Benedet tire à nouveau, mais Szatny repousse encore. Enfin, c'est Maharzi qui reprend de près, mais, cette fois, le ballon ricoche sur le poteau gauche et sort.
57e : Menad centre en retrait sur Benedet. Ce dernier reprend et marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.
85e : Débordement sur la gauche de Benedet qui centre en retrait pour Bardot démarqué dont la reprise s'écrase sur la transversale.
87e : Jannuzzi alerte Benedet. Ce dernier, de l'aile gauche, effectue un centre-tir dans un angle fermé et le ballon, après avoir heurté l'intérieur du poteau droit, ricoche dans le but (2-0).

BASTIA 1 (1) — DIJON 1 (0)

Mariini (6e) — Lobé (88e, s.p.)

CECCARELLI	3	JEAULT	3
PADOVANI	3	HAMON	3
OTTOVIANI	4	KERJEAN	4
TRICKI	3	LOPEZ	4
XAVIER	3	GOUSSET	
MORACHINI	3	(HERBET, 15e)	3
PANTALONI	3	MANSOURI	3
MARQUET	3	HENRIOT	3
MARINII	3	ZGUTCZYNSKI	4
TRAORÉ	3	DURAND	3
(ANTONETTI, 85e)		ZIVKOVIC	3
BRACCONI	3	LOBE	3
Total	36	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Herbet

2 500 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissements : Bracconi (67e), Padovani (83e), à Bastia.

2e : Zgutczynski déborde la défense bastiaise, se présente seul devant Ceccarelli, mais rate sa frappe. Le gardien corse arrête facilement l'essai du Dijonnais.
6e : déviation de Pantaloni pour Marinii qui fausse compagnie à Gousset et ouvre le score (1-0).
16e : coup franc de Bracconi, Jeault est battu, mais le ballon heurte la barre transversale.
88e : Zivkovic et Xavier tombent à la limite de la surface de réparation, l'arbitre accorde le penalty. Lobé le transforme (1-1).

MARTIGUES 2 (1) — ANNECY 0

Martin (38e)
Ademir (66e, s. pen.)

SABONNADIÈRF	3	LAURICELLA	3
LOPEZ	4	AVRIL	3
KNAYER	4	MARINKOV	
SALOU	4	(BRIFFOD, 28e)	3
(ADEMIR, 56e)		MARZOLINO	4
BLONDEAU	4	CANTON	3
CANET	4	BERTHOLET	3
BENARBIA	3	CONTAT	3
DELÉTANG	4	SIMON	4
VANDOMELLE	3	CHANLOT	3
(GOMEZ, 51e)		CASINO	4
MARTIN	4	VANDENBERGHE	4
ANDRIANASOLO	3		
Total	40	Total	37

Entr. : Orsatti — Entr. : Korac

920 spectateurs. Recette : 21 935 F
Arbitrage de M. Ramos

10e : très beau coup franc de Marzolino, de peu au-dessus.
25e : corner rentrant de Delétang, sur lequel Lauricella est en difficulté.
31e : sur coup franc de Benarbia, tête de Knayer sur le poteau.
38e : ouverture de Vandomelle pour Martin qui, du gauche, trompe Lauricella (1-0).
55e : coup franc d'Avril, au ras du montant.
66e : Lopez sert Andrianasolo, Lauricella sort de ses buts et stoppe irrégulièrement l'attaquant provençal. Penalty indiscutable marqué par Ademir (2-0).
81e : bel arrêt de Lauricella sur un tir de Delétang.

ORLÉANS 5 (3) — CL.-FERRAND 1 (1)

Lerat (18e)
Matrijan (42e)
Langers (44e, 77e, 88e) — Vergnet (15e)

VIOT	4	D'ANGELO	4
BEASSE	4	LABRE	2
BOYER	4	FABRY	3
ZAMBELLI	4	VOLPATTI	4
POUCAN	4	TRÉFOND	2
BACCONNIER	4	TOFFOLO	4
TRASSARD	4	GRUMELON	3
LERAT	5	CHIESA	3
MATRIJAN	3	COLLADO	3
(HENAULT, 54e)		VERGNET	3
GERMAIN	3	HANTZ	3
(LANTHIER, 74e)			
LANGERS	5		
Total	44	Total	34

Entr. : Bordas — Entr. ; Gardien

1 125 spectateurs. Recette : 28 535 F
Arbitrage de M. Saules
Avertissements : Baconnier (37e), à Orléans. ; Labre (61e), à Clermont.
15e : sur un contre auvergnat, le ballon va de Hantz à Collado, puis à Vergnet. Ce dernier, du pied gauche, trompe Viot (0-1).
18e : coup franc de Poucan, tête de Boyer au deuxième poteau et, sur cafouillage, reprise victorieuse de Lerat, D'Angelo ne pouvant rien (1-1).
42e : Beasse transmet à Langers, lequel dévie astucieusement sur Matrijan qui, devant la cage, lobe la défense (2-1).
44e : faute de Tréfond sur Poucan dans les seize mètres. Langers transforme le penalty (3-1).
77e : lancé sur l'aile droite, Lerat centre en retrait pour Langers, démarqué, qui bat facilement D'Angelo (4-1).
81e : sauvetage de Fabry sur sa ligne.
88e : nouvelle démonstration du tandem Lerat-Langers, et ce dernier réussit le coup du chapeau (5-1).

CUIS.-LOUHANS 1 (1) — ALES 2 (0)

Hoffer (27e, pen) — Pasqualetti (62e, pen)
Jacquet (90e)

MONNOD	3	CARPENTIER	3
DELANOÉ	4	CRISTOL	4
KRUAJITCH	4	LECLERC	4
LJEPOJEVIC	3	ELIE	3
LE GUERN	3	DALL'OGLIO	3
MOREL	3	ZAGAR	4
LOPEZ	3	PASQUALETTI	4
MEILLEY	3	VANDECASTEELE	3
LESTRADE	3	JACQUET	3
(MAKITA 78e)		LALANNE	3
HOFFER	4	(J. MARTINEZ, 75e)	
SCHAER	3		
PALU	4		
Total	36	Total	38

Entr. : Le Lamer — Entr. : Lavagne

1 386 spectateurs. Recette : 51 030 F
Arbitrage de M. Tellene
Avertissements : Le Guern (61e) à Cuiseaux ; Cristol (66e) à Alès.

15e : centre d'Elie, de la gauche, Zagar réceptionne mais Le Guern contre miraculeusement en corner.
27e : faute de main de Cristol dans les seize mètres. M. Tellene accorde à Cuiseaux-Louhans un penalty logique qu'Hoffer convertit en but (1-0).
38e : long centre de Vandecasteele, Jacquet en position idéale de conclure, manque la réception de la tête.
62e : Ljepojevic crochète, de manière bien inutile Jacquet qui avait pourtant perdu le ballon dans les seize mètres bressans. Penalty pour Alès que Pasqualetti, d'un tir puissant sous la tranversale, transforme imparablement (1-1).
90e : corner tiré sur la droite par Martinez, les défenseurs bressans et Monnot restent étrangement figés et Jacquet catapulte le ballon dans les filets (1-2).

SÈTE 0 — ISTRES 0

SANSONE	4	RAVEL	4
ABBÈS	3	FRANCIOLI	3
(BEAUMIAN, 65e)		DJEFAFLIA	3
TOUTAIN	4	LAVERNY	4
KRAUSE	4	GAUTIER	3
BRUSSEAU	3	POPOVIC	4
ALCARAZ	4	VANDEPUTTE	3
HARMAND	4	(PAPINI, 88e)	
BENSALAH	3	ETOT	3
RIOUST	3	(MANTAUX, 87e)	
(DUFFLOT, 79e)		MAHMOUD	3
VINUESA	4	MILOSEVIC	4
CHARRIER	3	AMOUYAL	3
Total	39	Total	37

Entr. : Milo et Calabuig — Entr. : Roussel

990 spectateurs. Recette : nc.
Arbitrage de M. Hirtz
Avertissements : Sansone (65e), Harmand (80e) à Sètes ; Popovic (79e) à Istres.

8e : Harmand déborde sur la droite et passe à Rioust qui laisse à Alcaraz. Passe à Vinuesa qui tire en pleine course et oblige Ravel à un très bel arrêt.
26e : Abbès reprend un mauvais renvoi du gardien Ravel sur un centre de Harmand mais la balle est déviée en corner par un défenseur.
31e : Sansone intervient dans les pieds de Vandeputte.
63e : Sansone doit quitter ses dix-huit mètres pour dégager au pied devant Amouyal.
79e : Sansone sort à vingt-cinq mètres de ses buts et Milosevic tente le lob qui passe de peu à côté.

LE PUY 1 (1) — RODEZ 2 (0)

Spadiny (25e) — Bralley (63e)
Auréjac (85e)

MIALON	4	GENIEZ	3
BURGIO	3	ÉON	3
N'DIORO	3	BOBECK	3
BONIN	4	PASTUREL	4
FORGE	3	AUREJAC	4
WATHELET	2	BROUARD	3
BRAM	3	ESPITALIER	3
BARBIER	2	(EYRAUD, 39e)	
PASTOR	2	MOTA	4
SPADINY	3	(CHARTROU, 87e)	
(GUIGUITTAN, 85e)		SCALA	4
DI FRAYA	3	RICARD	3
		BRALLEY	3
Total	31	Total	37

Entr. : Briet — Entr. : Poisson

481 spectateurs. Recette : 18 000 F
Arbitrage de M. Chéron
Avertissements : Di Fraya (61e), N'Dioro (83e) au Puy ;Bobeck (57e) à Rodez.

25e : longue montée de Bonin qui déborde la défense et centre en retrait pour Spadiny dont la reprise instantanée fait mouche (1-0).
32e : un ballon en retrait d'Éon est intercepté une nouvelle fois par Spadiny qui frappe mal alors qu'il est seul devant Geniez.
50e : Mota s'échappe mais pousse trop son ballon, alors qu'il est seul devant Mialon.
63e : sur un coup franc de Pasturel, Bralley de la tête saute plus haut que tout le monde et trompe Mialon (1-1).
72e : Pastor, seul devant Geniez, bousculé, n'exploite pas cette situation très favorable.
75e : tir puissant de Bralley, arrêt-réflexe de Mialon.
85e : coup franc d'Éon, Auréjac d'une superbe tête aux quinze mètres, loge la balle dans la lucarne de Mialon (1-2).

Les étoiles

106 étoiles : Sansone (Sète).
102 étoiles : Mottet (Grenoble).
101 étoiles : Laverny (Istres).
100 étoiles : Langers (Orléans), D'Angelo (Clermont-Ferrand).
98 étoiles : Palu (Alès).
97 étoiles : Ravel (Istres), Geniez (Rodez).
96 étoiles : Colin (Lyon), Toutain (Sète).
95 étoiles : Lemasson, Fugier (Lyon).
94 étoiles : Marzolino (Annecy), Ceccarelli (Bastia), Casanova (Le Havre), Deletang (Martigues).
93 étoiles : Bellus (Nîmes).
92 étoiles : Leclerc (Alès), Lauricella (Annecy), Lopez (Dijon), Mahmoud (Istres), Genesio (Lyon), Krause (Sète).
91 étoiles : Vandenberghe (Annecy), Volpatti (Clermont-Ferrand).
90 étoiles : Zgutczynski (Dijon), Scipion (Le Havre), Kabongo (Lyon).

Buteurs

19 buts : Kabongo (Lyon), Langers (Orléans).
12 buts : Traoré (Bastia), Dominguez (Nîmes).
11 buts : Hoffer (Cuiseaux-Louhans).
10 buts : Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Baré (Montceau).
9 buts : Mariini (Bastia), Garcia (Lyon).
8 buts : Lobé (Dijon), Djorkaeff (Grenoble).
7 buts : Bouafia (Lyon), Tholot (Niort).
6 buts : Casino (Annecy), Vandenberghe (Annecy), Etot (Istres), Pastor (Le Puy), Menad (Nîmes).

Marseille-Bordeaux, sommet des dernières saisons, n'aura pas samedi son goût habituel. Cantona absent, Tigana incertain, des Girondins qui se cherchent, et un OM qui fonce vers le titre, comme Philippe Thys, balle au pied. (Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	D. ROCHETEAU Toulouse	A. SÈNE Paris-SG
N° 1	1	N
N° 2	1	1
N° 3	2	N
N° 4	1	1
N° 5	N	N
N° 6	1	1
N° 7	1	N
N° 8	1	N
N° 9	1	1
N° 10	1	1
N° 11	N	2
N° 12	N	N
N° 13	1	1

Les secrets d'un gagnant

Un grand amateur de Loto sportif nous donne sa vision du jeu, nous livre ses trucs et ses pronostics, nous parle de son club de parieurs.

QUELQUE part en Ile-de-France, un personnage original fait le bonheur d'un club de joueurs de Loto sportif en prodiguant des conseils avisés, en multipliant les « bons coups ». M. Des ne se considère pas comme un vrai joueur, mais juste comme un amateur de cartes, de courses et de pronostics sur le foot. Il gagne sa vie comme commerçant, prépare un livre sur le jeu et vient de présenter deux jeux de société au Salon du jouet. Il ne touche pas à tous les jeux, mais tous l'intéressent. Il étudie, dissèque, cherche à comprendre les mécanismes. Pour la plus grande joie de ses amis du club.

« Nos membres sont recrutés parmi des joueurs de tarot, de bridge, de courses de chevaux. Certains ont gagné des Championnats de France. Notre association a pour but de grouper les mises afin d'augmenter nos chances de succès. Je considère que, pour gagner au Loto sportif, il faut jouer beaucoup. Alors j'établis des pronostics, nous les discutons, et nous jouons des sommes qui peuvent aller de 6 500 F à 39 000 F. Ce qui nous permet de couvrir un maximum de possibilités, avec quatre doubles et quatre triples ou cinq doubles et cinq triples.

Et nous obtenons de très bons résultats. Souvent à douze, parfois à treize : 170 000, 210 000, 240 000 F... Les gains sont répartis en fonction des mises. En général, nous jouons 6 500 F et nous limitons la mise individuelle à un sixième du total. Sur certains jeux, il peut nous arriver d'être trente-cinq. » M. Des n'aime pas le hasard. Il cherche à le réduite au maximum. C'est pourquoi il préfère les grilles collectives.

« Le bon joueur est celui qui est souvent dans le coup. Ma façon de jouer, c'est de rechercher les gains à douze, pas à treize. Mais, pour cela, il faut miser suffisamment. Je remarque que les petits joueurs ont du mal à toucher, même à onze, les exemples de gagnants réguliers sont très rares. Ou alors ils ont de gros moyens. » M. Des a choisi, il considère que seule la chance autorise de gros gains sans mise importante.

Par conséquent, il joue avec intelligence, il a ses « trucs ». Il délaisse par exemple les deux premiers tirages du début de Championnat, d'avant-trêve et de reprise, pour éviter les surprises. Il a remarqué que les équipes qui vont se déplacer à Marseille gagnent souvent à l'extérieur au cours de leur déplacement qui précède. Les statistiques prouvent selon lui que certains résultats en annoncent d'autres. « Je tiens énormément compte du calendrier, qui d'ailleurs favorise beaucoup les grandes équipes. Depuis que je me suis mis à observer le programme de chaque équipe, je parviens à prendre les résultats imprévus. Je me suis aperçu que les clubs obtenaient très souvent de bons résultats avant la venue chez eux d'une grosse cylindrée, qui implique un public important et donc des recettes en rapport. Le classement est un autre élément à utiliser avec discernement. Il m'arrive d'établir le nouveau classement du Championnat après avoir fait mes pronostics et de les modifier en conséquence. » La curiosité, à l'origine de ces observations minutieuses, finit par payer. « En période de Coupe de France et de Coupe d'Europe, certaines formations se démobilisent. Et puis, certains clubs perturbent beaucoup les paris. Comme Bordeaux. C'est la bête à chagrins des parieurs. Ils nous ont fait perdre ces derniers mois plus d'un million de francs. »

Les méthodes de jeu de M. Des vous seront sûrement très utiles, quelques pronostics encore plus. Voici ses choix pour la grille n° 11 : N-N-2-2-1, 2-1-N-N-1, 1-1-1. Si vous jouez plus ou si vous vous groupez, voici une combinaison de 2 triples et 4 doubles (2 bulletins à 360 F) : 1N-N-1N2-N2-1, 12-1-N-1N-1, 1N2-1-1. Enfin, si le jeu favori du club de notre invité vous tente, 4 triples et 4 doubles (6 bulletins à 1 080 F), le voici : 1N-N-1N2-N2-1, 1N2-1-1N-1N-1, 1N2-1-1N2. C'est avec ce système qu'il a réussi ses plus beaux coups. En prenant beaucoup aux rangs intermédiaires. « Le plus important est de ne pas se tromper pour les bases. »

La modification prochaine d'une partie du règlement du LS suscite aussi des réflexions à notre pronostiqueur. « Pour moi, l'idéal, ce serait deux formules de jeu sur le même bulletin. Un jeu à 16 et un jeu à 13. Comme le quarté et le tiercé sur une même course. Il suffirait de rajouter trois matches et de répartir les gains en fonction des mises jouées sur chaque formule. Les gros gains pourraient côtoyer les petits. Et le rugby pourrait être réutilisé. On ne pense pas assez aux joueurs. Ils doivent passer à la caisse de temps en temps pour garder leur motivation. »

Pascal THIBERT

PAQUES-ÉTÉ

TRAINING CAMP FOOTBALL
AU CENTRE OMNISPORTS DE VICHY

8-17 ans

Directeur Technique
Angel MARCOS
Coupe du Monde Equipe d'Argentine
Champion de France (Nantes)
Entraîneur du Gabon

L'enseignement du Football est adapté au niveau de chacun (de l'initiation au perfectionnement) et dirigé par une équipe d'entraîneurs et de moniteurs expérimentés.
Le Centre Omnisports de Vichy offre aux Camps SEJ, des installations superbes, idéales pour le foot (6 terrains-gazon) et pour d'autres sports de loisirs très variés comme canoë, voile, tennis, etc.
Chaque stagiaire dispose d'un équipement complet pour pratiquer en plus du foot, le sport de son choix.
Challenges en fin de stage • Tournois par équipes • Concours individuels • Remise de prix.

Sports et Jeunes
Animé par
Jacky CHAZALON
3, rue Larochelle
75014 PARIS
TÉL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande
Nom _____
Prénom _____ Né le _____
Adresse _____
_____ FF
Sport _____

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE-CANNES
Match aller :
*Cannes b. St-Étienne : 1-0
● **St-Étienne :** 15e, 31 pts.
J.28 ; G.8 ; N.7 ; P.13 ; p.28 ; c.42.
● **Cannes :** 10e, 41 pts.
J.28 ; G.12 ; N.5 ; P.11 ; p.37 ; c.36.
***Duels 87-88 :** 1-0 (0-1 au retour) ;
● St-Étienne (dom.) : 49 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 10 % de réussite.

2. NICE-MONACO
Match aller :
*Monaco et Nice : 1-1
● **Nice :** 7e, 43 pts.
J.28 ; G.12 ; N.7 ; P.9 ; p.33 ; c.32.
● **Monaco :** 6e, 46 pts.
J.28 ; G.12 ; N.10 ; P.6 ; p.40 ; c.28.
***Duels 85-86 :** 1-0 (1-0 au retour) ; **86-87 :** 1-0 (0-1) ; **87-88 :** 0-0 (0-1).
● Nice (dom.) : 86 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 40 % de réussite.

3. STRASBOURG-NANTES
Match aller :
*Nantes et Strasbourg : 2-2
● **Strasbourg :** 18e, 25 pts.
J.28 ; G.7 ; N.4 ; P.17 ; p.34 ; c.48.
● **Nantes :** 5e, 47 pts.
J.28 ; G.13 ; N.8 ; P.7 ; p.36 ; c.30.
***Duels 83-84 :** 0-0 (1-1 au retour) ; **84-85 :** 1-3 (2-2) ; **85-86 :** 1-2 (0-2).
● Strasbourg (dom.) : 48 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 52 % de réussite.

4. MATRA-METZ
Match aller :
*Metz et Matra : 1-1
● **Matra :** 16e, 28 pts.
J.28 ; G.7 ; N.7 ; P.14 ; p.37 ; c.41.
● **Metz :** 12e, 37 pts.
J.28 ; G.10 ; N.7 ; P.11 ; p.33 ; c.31.
***Duels 84-85 :** 0-2 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (2-0) ; **87-88 :** 2-0 (0-0).
● Matra (dom.) : 55 % de réussite.
● Metz (ext.) : 31 % de réussite.

5. MARSEILLE-BORDEAUX
Match aller :
*Bordeaux et Marseille : 0-0
● **Marseille :** 1er, 55 pts.
J.28 ; G.15 ; N.10 ; P.3 ; p.42 ; c.24.
● **Bordeaux :** 14e, 34 pts.
J.28 ; G.8 ; N.10 ; P.10 ; p.36 ; c.31.
***Duels 85-86 :** 4-0 (1-2 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-3) ; **87-88 :** 1-0 (0-2).
● Marseille (dom.) : 86 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 19 % de réussite.

6. LAVAL-LENS
Match aller :
*Laval b. Lens : 2-0
● **Laval :** 19e, 23 pts.
J.28 ; G.5 ; N.8 ; P.15 ; p.23 ; c.38.
● **Lens :** 20e, 11 pts.
J.28 ; G.2 ; N.5 ; P.21 ; p.27 ; c.57.
***Duels 85-86 :** 2-1 (1-3 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (2-0) ; **87-88 :** 4-0 (2-1).
● Laval (dom.) : 36 % de réussite.
● Lens (ext.) : 7 % de réussite.

7. LILLE-AUXERRE
Match aller : *Auxerre b. Lille : 1-0
● **Lille :** 9e, 41 pts.
J.28 ; G.11 ; N.8 ; P.9 ; p.33 ; c.28.
● **Auxerre :** 3e, 53 pts.
J.28 ; G.16 ; N.5 ; P.7 ; p.34 ; c.23.
***Duels 85-86 :** 0-1 (0-2 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (0-1) ; **87-88 :** 0-1 (1-2).
● Lille (dom.) : 64 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 40 % de réussite.

8. TOULOUSE - PARIS-SG
Match aller :
*Paris-SG b. Toulouse : 2-1
● **Toulouse :** 11e, 38 pts.
J.28 ; G.9 ; N.11 ; P.8 ; p.34 ; c.33.
● **Paris-SG :** 2e, 53 pts.
J.28 ; G.15 ; N.8 ; P.5 ; p.34 ; c.20.
***Duels 85-86 :** 1-3 (0-3 au retour) ; **86-87 :** 1-1 (3-2) ; **87-88 :** 2-1 (0-2).
● Toulouse (dom.) : 64 % de réussite.
● Paris-SG (ext.) : 57 % de réussite.

9. SOCHAUX-CAEN
Match aller :
*Caen et Sochaux : 0-0
● **Sochaux :** 4e, 49 pts.
J.28 ; G.13 ; N.10 ; P.5 ; p.35 ; c.19.
● **Caen :** 17e, 28 pts.
J.28 ; G.7 ; N.7 ; P.14 ; p.25 ; c.42.
***Duels 85-86 :** Caen en Division II (groupe Nord) les saisons passées.
● Sochaux (dom.) : 74 % de réussite.
● Caen (ext.) : 14 % de réussite.

10. MONTPELLIER-TOULON
Match aller :
*Toulon et Montpellier : 1-1
● **Montpellier :** 8e, 42 pts.
J.28 ; G.11 ; N.9 ; P.8 ; p.39 ; c.37.
● **Toulon :** 13e, 37 pts.
J.28 ; G.9 ; N.10 ; P.9 ; p.21 ; c.21.
***Duels 87-88 :** 0-1 (0-0 au retour).
● Montpellier (dom.) : 69 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 26 % de réussite.

11. LE TOUQUET-ABBEVILLE
Match aller :
*Abbeville b. Le Touquet : 3-0
● **Le Touquet :** 18e, 15 pts.
J.26 ; G.3 ; N.6 ; P.7 ; p.14 ; c.46.
● **Abbeville :** 12e, 31 pts.
J.26 ; G.8 ; N.7 ; P.11 ; p.29 ; c.39.
***Duel :** Le Touquet en Division III la saison passée.
● Le Touquet (dom.) : 31 % de réussite.
● Abbeville (ext.) : 18 % de réussite.

12. DUNKERQUE-REIMS
Match aller :
*Reims et Dunkerque : 1-1
● **Dunkerque :** 8e, 35 pts.
J.26 ; G.9 ; N.8 ; P.9 ; p.22 ; c.31.
● **Reims :** 6e, 36 pts.
J.26 ; G.9 ; N.9 ; P.8 ; p.34 ; c.25.
***Duels 85-86 :** 2-1 (0-4 au retour) ; **86-87 :** 2-0 (2-3) ; **87-88 :** 0-1 (1-2).
● Dunkerque (dom.) : 56 % de réussite.
● Reims (ext.) : 22 % de réussite.

13. CLERMONT-F - LE PUY
Match aller :
*Clermont b. *Le Puy : 1-0
● **Clermont :** 17e, 22 pts.
J.26 ; G.4 ; N.10 ; P.12 ; p.21 ; c.40.
● **Le Puy :** 18e, 17 pts.
J.26 ; G.3 ; N.8 ; P.15 ; p.19 ; c.42.
***Duel :** Clermont-Ferrand en Division III la saison passée.
● Clermont (dom.) : 31 % de réussite.
● Le Puy (ext.) : 15 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ETIENNE	Breaufreton — Sivebaek, Raon, Primard, Gros — Courault, Geiger, Fournier, Morice — Chaouch, Tibeuf. Entr. : Herbin.	4	28 buts Moyenne : 1	3	42 buts Moyenne : 1,5	3	1 011 étoiles Moyenne : 36,1	4	Domicile : J. 13 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 14	3	*Monaco et Saint-Etienne 2-2 *Saint-Etienne et Nantes 1-1 Saint-Etienne b. *Metz 2-1	4	21 ★
CANNES	Amitrano — Herrero, Burnier, Primorac, Ferri — Poortvliet, Martinez, Lacuesta, Daniel — Mengual, Vujovic. Entr. : Fernandez.	4	37 buts Moyenne : 1,32	4	36 buts Moyenne : 1,28	3	1 044 étoiles Moyenne : 37,28	5	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 6 ; c. 23	1	*Cannes b. Nice 2-0 *Sochaux b. Cannes 4-0 *Cannes b. Strasbourg 4-1	4	21 ☆
2 NICE	Piveteau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Oleksiak — Guérit, Rohr, Bravo, El Haddaoui — Djelmas, Bocandé. Entr. : Bjekovic.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	32 buts Moyenne : 1,14	3	1 050 étoiles Moyenne : 37,5	5	Domicile : J. 14 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 10	5	*Cannes b. Nice 2-0 *Nice b. Toulon 1-0 *Bordeaux b. Nice 2-0	2	22 ★
MONACO	Ettori — Valéry, Sonor, Battiston, Amoros — Poullain, Dib, Puel, Ferratge — Fofana, Weah. Entr. : Wenger.	5	40 buts Moyenne : 1,42	4	28 buts Moyenne : 1	4	1 018 étoiles Moyenne : 36,35	4	Extérieur : J. 14 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 16 ; c. 17	3	*Monaco et Saint-Etienne 2-2 *Toulouse b. Monaco 2-0 *Monaco b. Matra 1-0	3	23 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — J. Cobos, Gillot, Rolling, Bade — Plancque, V. Cobos, Mège, Péron — Reichert, Didaux. Entr. : Banide.	4	34 buts Moyenne : 1,21	3	48 buts Moyenne : 1,71	2	1 001 étoiles Moyenne : 35,37	4	Domicile : J. 14 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 24 ; c. 20	3	*Marseille b. Strasbourg 3-1 *Strasbourg b. Bordeaux 3-2 *Cannes b. Strasbourg 4-1	3	19 ★
NANTES	Marraud — Bracigliano, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Burruchaga, Amisse, Henry — Johnston, Robert. Entr. : Blazevic.	5	36 buts Moyenne : 1,28	4	30 buts Moyenne : 1,07	4	1 048 étoiles Moyenne : 37,42	5	Extérieur : J. 14 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 16 ; c. 17	3	*Nantes b. Montpellier 2-1 *Saint-Etienne et Nantes 1-1 *Nantes et Sochaux 0-0	4	25 ☆
4 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Debu — Blondeau, Guérin, Ginola, Anziani — Francescoli, Lima. Entr. : Hauss.	4	34 buts Moyenne : 1,21	3	41 buts Moyenne : 1,46	3	1 013 étoiles Moyenne : 36,17	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 25 ; c. 15	3	*Laval b. Matra 4-2 *Monaco b. Matra 1-0 *Matra b. Lens 3-0	2	19 ★
METZ	Rodolphe — Pfrunner, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Krawczyk, Hinschberger, Zénier, Rio — Micciche, Kana-Biyik. entr. : Husson.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	31 buts Moyenne : 1,1	4	1 019 étoiles Moyenne : 36,39	4	Extérieur : J. 14 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 19	2	*Metz b. Sochaux 1-0 *Montpellier b. Metz 5-3 Saint-Etienne b. *Metz 2-1	2	19 ☆
5 MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Germain — Cauet, Gastien, Sauzée, Vercruysse — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	42 buts Moyenne : 1,5	4	24 buts Moyenne : 0,85	4	1 062 étoiles Moyenne : 37,92	5	Domicile : J. 14 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 13	5	*Marseille b. Strasbourg 3-1 *Marseille b. Laval 1-0 Marseille b. *Lens 1-0	6	29 ★
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Dewilder, Lizarazu — Thomas, Gimenez, Olsen, Ferreri — Stopyra, Allen. Entr. : Couécou.	4	36 buts Moyenne : 1,28	4	31 buts Moyenne : 1,1	4	986 étoiles Moyenne : 35,21	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 23	2	*Bordeaux et Toulouse 1-1 *Strasbourg b. Bordeaux 3-2 *Bordeaux b. Nice 2-0	3	20 ☆
6 LAVAL	Rousseau — Grosbois, Sekana, Steck, Pouliquen — Lambert, Plancque, Philippe, Morgante — Brisson, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	3	23 buts Moyenne : 0,82	2	38 buts Moyenne : 1,35	3	1 008 étoiles Moyenne : 36	4	Domicile : J. 14 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 7 ; p. 13 ; c. 15	2	*Laval b. Matra 4-2 *Marseille b. Laval 1-0 Montpellier b. *Laval 1-0	2	16 ★
LENS	Baïocco — Sikora, Furlan, Wallemme, Magnier — Pagal, Dubois, Arsène, Sliskovic — Oudjani, Hochart. Entr : Parisseaux.	3	27 buts Moyenne : 0,96	3	54 buts Moyenne : 1,92	2	951 étoiles Moyenne : 33,96	3	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 13 ; p. 13 ; c. 36	1	Lille b. *Lens 2-1 Marseille b. *Lens 1-0 *Matra b. Lens 3-0	1	13 ☆
7 LILLE	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Guion — Angloma, Fiard, Périlleux, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	33 buts Moyenne : 1,17	3	28 buts Moyenne : 1	4	1 037 étoiles Moyenne : 37,03	4	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 20 ; c. 11	4	Lille b. *Lens 2-1 *Lille et Caen 1-1 *Paris-SG et Lille 1-1	4	23 ★
AUXERRE	Martini — Darras, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Dutuel, Mlinaric — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	34 buts Moyenne : 1,21	3	23 buts Moyenne : 0,82	4	1 060 étoiles Moyenne : 37,85	5	Extérieur : J. 14 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 20	3	*Caen b. Auxerre 1-0 *Auxerre et Paris-SG 0-0 Auxerre b. *Toulon 2-1	3	23 ☆
8 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Ruty, Khidiatouline, Casini — Paillard, Despeyroux, Durand, Marcico — Rocheteau, Assadourian. Entr. : Santini.	4	34 buts Moyenne : 1,21	3	33 buts Moyenne : 1,17	4	1 016 étoiles Moyenne : 36,28	4	Domicile : J. 14 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 9	4	*Bordeaux et Toulouse 1-1 *Toulouse b. Monaco 2-0 *Caen b. Toulouse 3-0	3	22 ★
PARIS-SG	Bats — Polaniok, Pilorget, Jeannol, Tanasi — Charbonnier, Sène, Susic, Calderon — Xuereb, Perez. Entr. : Ivic.	5	34 buts Moyenne : 1,21	3	20 buts Moyenne : 0,71	4	1 070 étoiles Moyenne : 38,21	5	Extérieur : J. 14 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 15 ; c. 10	4	*Paris-SG et Toulon 0-0 *Auxerre et Paris-SG 0-0 *Paris-SG et Lille 1-1	3	24 ☆
9 SOCHAUX	Rousset — Crossi, Silvestre, Hadzibegic, Bricon — Lucas, Laurey, Thomas, Bazdarevic — Morin, Paille. Entr. : Takac.	5	35 buts Moyenne : 1,25	4	19 buts Moyenne : 0,67	4	1 091 étoiles Moyenne : 38,96	5	Domicile : J. 14 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 8	5	*Metz b. Sochaux 1-0 *Sochaux b. Cannes 4-0 *Nantes et Sochaux 0-0	3	26 ★
CAEN	Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Fall — Pastinelli, Dumas, Rix, Point — Divert, Stein. Entr. : Nouzaret.	4	25 buts Moyenne : 0,89	2	42 buts Moyenne : 1,5	3	1 014 étoiles Moyenne : 36,21	4	Extérieur : J. 14 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 29	1	*Caen b. Auxerre 1-0 *Lille et Caen 1-1 *Caen b. Toulouse 3-0	5	19 ☆
10 MONTPELLIER	Rust — Bailly, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz — Lemoult, Blanc, Bernardet, Ferahoui — Buscher, Bellone. Entr. : Mosca.	4	39 buts Moyenne : 1,39	4	37 buts Moyenne : 1,32	3	1 042 étoiles Moyenne : 37,21	5	Domicile : J. 14 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 14	4	*Nantes b. Montpellier 2-1 *Montpellier b. Metz 5-3 Montpellier b. *Laval 1-0	4	24 ★
TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Carvalho — Pardo, Zahoui, Bosz, Bognar — Fargeon, Collot. Entr. : Courbis.	4	21 buts Moyenne : 0,75	2	21 buts Moyenne : 0,75	4	1 040 étoiles Moyenne : 37,14	4	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 16	2	*Paris-SG et Toulon 0-0 *Nice b. Toulon 1-0 Auxerre b. *Toulon 2-1	2	18 ☆
11 LE TOUQUET	Leroy — Meerschaert, Jacquemin, Dupuis, Bridelance — Senoussi, Ghignet, Martin, Hallé — Hassouna, Lefeuvre. Entr. : Baraffe.	3	14 buts Moyenne : 0,53	2	46 buts Moyenne : 1,76	2	930 étoiles Moyenne : 37,2	4	Domicile : J. 13 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 17	2	*Quimper b. Le Touquet 4-0 *Le Touquet b. Reims 1-0 *Rouen b. Le Touquet 1-0	2	15 ★
ABBEVILLE	Pegorer — Geffriaud, Garraud, Heyman, Canosi — Henriksen, Marlot, Giannetta, Winieski — Montibeller, Fall. Entr. : Gonfalone.	4	29 buts Moyenne : 1,11	3	39 buts Moyenne : 1,5	3	957 étoiles Moyenne : 38,28	5	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 8 ; p. 7 ; c. 23	2	*Abbeville b. Brest 2-1 *Angers et Abbeville 1-1 Nancy b. *Abbeville 1-0	3	20 ☆
DUNKERQUE	Schuth — Brisson, Goffin, Gé, Asencio — Zanko, Tannai, Huysman, Fégic — Agerbeck, Faucher. Entr. : Smerecki.	4	22 buts Moyenne : 0,84	2	31 buts Moyenne : 1,19	3	963 étoiles Moyenne : 38,52	5	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 8	3	*Rouen b. Dunkerque 2-0 *Dunkerque b. Guingamp 2-0 Dunkerque b. *Gueugnon 1-0	4	21 ★
12 REIMS	Velud — Masclaux, Valleau, Kundé, Tusseau — Vernet, Bajika, Danio — Lafond, Orts, Diaz. Entr. : Bathenay.	4	34 buts Moyenne : 1,3	3	25 buts Moyenne : 0,96	4	945 étoiles Moyenne : 37,8	5	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 14	2	*Reims et Angers 3-3 *Le Touquet b. Reims 1-0 *Reims b. Beauvais 1-0	3	21 ☆
CLERMONT-FD	D'Angelo — Labre, Tréfond, Fabry, Collado — Volpatti, Toffolo, Grumelon, Chiesa — Vergnet, Hantz. Entr. : Gardien.	3	21 buts Moyenne : 0,8	3	40 buts Moyenne : 1,53	3	909 étoiles Moyenne : 36,36	4	Domicile : J. 13 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 12 ; c. 17	2	*Clermont-Fd et Alès 0-0 Bastia b. *Clermont-Fd 2-1 *Orléans b. Clermont-Fd 5-1	2	17 ★
13 LE PUY	Mialon — Burgio, N'Dioro, Bonin, Forgé — Wathelet, Bram, Barbier — Pastor, Spadiny, Di Fraya. Entr. : Briet.	3	19 buts Moyenne : 0,73	2	42 buts Moyenne : 1,61	2	912 étoiles Moyenne : 36,48	4	Extérieur : J. 13 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 28	1	Montceau b. *Le Puy 1-0 *Niort b. Le Puy 1-0 Rodez b. *Le Puy 2-1	1	13 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 11

1	ST-ETIENNE	CANNES	1 N 2	11	LE TOUQUET	ABBEVILLE	1 N 2
2	NICE	MONACO	1 N 2	12	DUNKERQUE	REIMS	1 N 2
3	STRASBOURG	NANTES	1 N 2	13	CLERMONT FERRAND	LE PUY	1 N 2
4	MATRA RACING	METZ	1 N 2				
5	MARSEILLE	BORDEAUX	1 N 2				
6	LAVAL	LENS	1 N 2				
7	LILLE	AUXERRE	1 N 2				
8	TOULOUSE	PARIS S.G	1 N 2				
9	SOCHAUX	CAEN	1 N 2				
10	MONTPELLIER	TOULON	1 N 2				

13 matchs ça matche plus facile !

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 10

1	GUEUGNON	DUNKERQUE	1 N X	11	GRENOBLE	LE HAVRE	1 X 2
2	ABBEVILLE	NANCY	1 N X	12	BASTIA	DIJON	1 X 2
3	VALENCIENNES	LA ROCHE SUR YON	X N 2	13	ORLEANS	CLERMONT FERRAND	X N 2
4	GUINGAMP	CRETEIL	X N 2				
5	QUIMPER	ANGERS	X N 2				
6	REIMS	BEAUVAIS	X N 2				
7	CUSEAUX LOUHANS	ALES	1 N X				
8	NIMES	MONTCEAU	X N 2				
9	SETE	ISTRES	1 X 2				
10	MARTIGUES	ANNECY	X N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 10

Numéro du pactole : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	106	31 488 F
● 12 bons résultats	2 762	1 261 F
● 11 bons résultats	27 195	128 F

TIRAGE N° 10 DU 4 FÉVRIER 1989

- **Nombre de bulletins validés :** 1 893 665.
- **Montant des enjeux :** 23 236 990 F.

Le regard droit. Toujours. L'allure en zig zag. Benjamin Clément en deux approches.
(Photos DELAY-LAMY)

Au pays de « Benji »

Il avait toujours rêvé d'être pro. Ce ne sera pas forcément la terre promise, mais cela ressemblera déjà à un sacré coin de paradis pour l'attaquant du Red Star 93.

C'EST une histoire anticonformiste, un morceau de rêve, un bout de chance et le physique de l'emploi. C'est l'histoire de Benjamin Clément, dit Benji. Des comme lui, on n'en fait plus. Son histoire commence par parler de Fabrice Henry, son ex grand pote. Ils jouèrent ensemble au PUC quand ils furent mômes et s'éclatèrent tout autant pendant pas mal d'années. Et puis, en cadets, Fabrice Henry prit la direction de Sochaux, pour rentrer au centre de formation. Dès lors, plus rien ne fut comme avant. Benjamin arrêta le foot, tout simplement. Son pote s'était cassé et lui, Benji, ne se voyait pas vraiment rester orphelin dans une équipe. Alors, il ne joua plus. Pendant cinq ans. De treize à dix-huit ans. Les contacts avec Henry disparurent et, l'an passé, Benjamin Clément n'a rien compris : « Avant la finale, au Parc, contre Metz, je suis allé le voir à son hôtel. Je suis rentré dans sa chambre, il était là avec d'autres joueurs et ne m'a pas adressé la parole. Ça fait c.., parce que c'était mon meilleur pote... »

L'un est en D I, l'autre en D III. Henry suivit une formation, Clément fit du vélo, du bicross, du roller et du base-ball, pendant ce temps-là. Le foot ? Comme ça. Entre copains, sans licence et sans maillot. Entre seize et dix-huit ans, il pratiqua aussi le motocross. Pour de vrai, à Longjumeau. Mais arrêta à cause de l'argent : « Entre l'essence et le reste, tout ton fric y passe. » Vers dix-neuf ans, habitant boulevard Masséna à Paris, il jouait avec des amis sur un terrain de hand quand il reconnut des copains de l'ASM XIII. Alors, en plein entraînement, ne demandant rien à personne, Benji alla toucher la « gonfle ». L'entraîneur le remarqua et lui fit signer une licence au club. C'était reparti.

Il jouait en DH et réapprenait la compétition. Mais l'ataquant ne savait pas se placer. « Réapprentissage » en juniors et festival offensif : « Je suis tombé sur un entraîneur qui m'a beaucoup aidé moralement. » Retour en première et fin de saison. Philippe Parengaux, qui le connaît, rédacteur en chef de *Rock'n Folk*, le branche pour faire quelques matches avec l'Union des artistes. Là, on lui parle d'un club, le Red Star. Benji y fait un essai contre Garges, s'impose physiquement mais laisse planer ses lacunes tactiques. On le garde quand même. C'était il y a trois ans.

La première année chez les Verts, il joue et s'entraîne en réserve de Division d'Honneur, même si Jean-Jacques Dubois le fait assoir à côté de lui sur le banc de DH de temps en temps. L'année d'après, il s'entraîne avec la DH mais ne joue pas toujours. Priorité étant donnée à ceux qui redescendent de D III. L'an passé, Philippe Troussier le prend avec lui au mois d'octobre, mais le relâche peu de temps après : « Troussier m'engueulait et moi je lui répondais. Les autres me regardaient méchamment, mais j'étais toujours dans le trip copain. Je n'avais pas l'éducation d'un pro et ça choquait pas mal. » Aussi, fin février 1988, il se tire deux semaines à la montagne, décapsule, rencontre l'amour de sa vie et reprend en mars l'entraînement avec l'équipe première.

Benjamin Clément disputa son premier match en tant que titulaire contre Creil, planta une fois et mit deux barres. Il venait de s'installer devant. Dans cette équipe du Red Star qui lutte avec Créteil pour l'accession en D II, Benji n'est pas comme les autres. Il travaille. Et ne fait pas n'importe quoi. La carte de presse, il la possède toujours. Numéro cinquante-cinq mille et quelque. Car, à l'âge de seize ans, il entra chez Filippachi et devint maquettiste. Pour *« Salut les copains »* et *« l'Écho des savanes »*. Plus extraordinaire encore, il l'était jusqu'en octobre dernier, mais hélas fut licencié : « J'avais un rythme de vie qui me plaisait. Philippe Parengaux sentait que cela allait bien pour moi et me laissait partir pour l'entraînement et je bossais normalement le matin. Malgré tout, il aurait fallu que j'arrête en juin. Car, avec le foot, je ne sais pas ce qui va se passer. »

Rien de grave, rassurez-vous. Il est simplement entré dans l'œil du cyclone. Car Alès, Laval, Bordeaux, Monaco ont décidé de le séduire, lui le « batard » du milieu. Pourquoi ? Philippe Troussier explique : « Il a les qualités athlétiques pour évoluer au plus haut niveau. Au test de Sargent (détente), il est à 75. Benjamin est très opportuniste. C'est un joueur de rupture, c'est-à-dire qui aime bien les espaces, apporte de la profondeur au jeu et va vite. Il doit travailler ses acquis et continuer de corriger ses faiblesses. »

Tout a été vite depuis trois ans. Très vite. Benjamin Clément, dit Benji, ne comprend pas ce qui lui arrive. Lui qui pourrait encore, maintenant, cadrer les photos comme le texte de cette page, va peut-être faire la culbute à tous les niveaux, très bientôt. Mais cela ne le changera pas. Il restera le même. « Si j'ai beaucoup, j'achèterais un Énorme Bouquet de fleurs. Très souvent. Rien que pour ELLE... »

Stéphane GRODET

Archives : 20e journée (samedi 3 et dimanche 4 mars 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
15 buts : Khirat (Tours).
12 buts : N'Gouete (Bourges).
11 buts : Pelletier (Auxerre), Ibanez (Montluçon), Manon (Tours).
10 buts : Burini (Versailles).
9 buts : Monate (Auxerre).
8 buts : Caveglia (Gueugnon).
7 buts : Levy (Bourges), Bousdira (Bourges), Kutermak (Montluçon). Piette (Tours).

■ CENTRE-OUEST
11 buts : Zinsz (Angoulême).
10 buts : P. Galera (Libourne).
9 buts : E. Sud (Labège), Feuillerat (Moret), Gravelaine (Pau).
8 buts : Gidon (Châtellerault), Pattery (Châtellerault).
7 buts : Aouiriri (Angoulême), Gautier (Bordeaux), Belabde (La Rochelle), Marquet (Mont-de-Marsan), Roux (Thouars).

■ EST
14 buts : Thiam (Chaumont).
11 buts : Ionino (Sedan).
10 buts : Fuckala (Charleville), Sogue (Chaumont).
8 buts : Stajvanicek (Strasbourg).
7 buts : Guerra (Vauban), Tno (Meaux), Demoulin (Épinal).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
12 buts : D. Ply (Maubeuge).
9 buts : Demouchy (Fécamp), Clément (Red Star 93).
8 buts : Pesenti (Compiègne).
7 buts : N. Beaugrand (Calais), Hunou (Evry).

■ OUEST
17 buts : Maufay (Nantes).
15 buts : Boskovic (Lorient).
14 buts : Joubrel (Vél. Vannes).
10 buts : Papeau (Saint-Lô).
9 buts : T. Fouquier (Lisieux).
8 buts : Leblan (Brest), Peres (Laval), P.Y. David (Rennes), Pineda (Saint-Malo).
7 buts : Hiegel (Vél. Vannes).

■ SUD
12 buts : Blanchard (Nice).
10 buts : Armand (FC Valence).
9 buts : Navarro (Montpellier).
8 buts : Guttierez (Saint-Raphaël), Testa (Toulon), Cabezas (Vallauris).
7 buts : Grax (Vallauris), Lambert (USJOA Valence).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Dewynter (Châteauroux), Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau), Khirat (Tours).
5 étoiles : Denis (Annemasse), Vignola (Auxerre), Noubia (Grenoble), Frechet (Lyon), Ibanez (Montluçon).

■ CENTRE-OUEST
9 étoiles : Gravelaine (Pau).
7 étoiles : E. Sud (Labège).
6 étoiles : Lubin (Saint-Seurin).
5 étoiles : Maury (Villenave), B. Hippolyte (Muret), Testas (Libourne), Cleret (La Rochelle), Boissinot (Cholet), Brossard (Brive), Lizarrazu (Bordeaux), Zinsz (Angoulême).

■ EST
7 étoiles : Fuckala (Charleville), Dos Santos (Forbach), Boncœur (Metz).
5 étoiles : Thiam (Chaumont), Ousfane (Reims), Djogou (Sarreguemines), Guerra (Vauban).
4 étoiles : Duric (Charleville), Poirot, Weiss (Épinal), Thetis (Matra RP), Lemesle (Sedan), Robin, Boniface (Sochaux), Karchaoui (Saint-Dizier).

■ NORD
5 étoiles : Deniselle (Arques), Fortunato (Calais), D. Leclercq (Lille), D. Ply (Maubeuge), Soria (Melun), Barbet (Saint-Quentin).
4 étoiles : Célestine (Villecresnes), Karbowiak (Saint-Quentin), Beal (Saint-Leu), Clément (Red Star 93), Simba (Paris-SG), Hunou (Evry), Legrand (Compiègne), Sibille (Beauvais).

■ OUEST
7 étoiles : Lebert (US Montagnarde).
6 étoiles : Pabois (Brest), Loko (Nantes).
5 étoiles : Flores (Caen), Alexer (Evreux), T. Fouquier (Lisieux), Papeau (Saint-Lô), Peru (Vél. Vannes).

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon).
4 étoiles : Ferri (Ajaccio), Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Petit (Monaco), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Carpegiani (Perpignan), Guttierez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Valour, Jacquemet (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).
3 étoiles : Collina, Gentili (Ajaccio), Machatz, Thiam (Alès), Gazin (Avignon), Demuru, Buttignol (Canet), Pucinelli, Mengual (Cannes).

BUTEUR

Ouest : Maufay (Nantes) : 17 buts.

CENTRE

*Orléans et Saint-Étienne 0-0
*Gueugnon b. Montluçon 2-0
Auxerre b. *Nevers 3-1
*Saint-Priest b. Châteauroux 1-0
Lyon b. *Annemasse 3-0
*Grenoble et Montceau ..... remis
*Tours b. Versailles 3-0
*Cluzes-Scionzier b. Bourges 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOURS	32	20	14	4	2	54	15
2. **Auxerre**	31	20	14	3	3	49	21
3. Bourges	30	20	14	2	4	51	22
4. **Gueugnon**	25	20	8	9	3	26	16
5. **Lyon**	23	20	10	3	7	30	23
6. Montluçon	23	20	11	1	8	29	24
7. Saint-Priest	23	20	7	9	4	26	24
8. **Saint-Étienne**	17	20	6	5	9	28	26
9. Cluzes-Scionz.	16	20	7	2	11	21	35
10. Annemasse	15	20	4	7	9	20	30
11. Versailles	15	20	4	7	9	27	40
12. Châteauroux	15	20	5	5	10	17	34
13. Nevers	14	20	5	4	11	18	34
14. **Orléans**	14	20	4	6	10	11	35
15. **Grenoble**	13	19	4	5	10	28	40
16. **Montceau**	12	19	3	6	10	16	32

SAINT-PRIEST b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain bosselé. Recette : n.c. Arbitre : M. Léonx. Spectateurs : 150. But : N'Jok (4*).

SAINT-PRIEST : Merah — Cadillat, Couilloud (Vallier, 85*), Villegas, Rodier, ***KADA,** N'Jok, Olio, Pelissier — L. Scheiwe (Laubertie, 77*), Petit. Entr. : Capaldini.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Da Costa (Boduch, 14*), Tinmar, Depuille — Cabrelli, ***DEWYNTER,** Aldaya, Jagansac — Pillot (Aupetit, 68*), Gery. Entr. : Hrnic.

CLUZES-SCIONZIER b. BOURGES : 3-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : 19 880 F. Arbitre : M. Anton. Spectateurs : 575. Buts : Mazzia (12*, 80*), Chedly (72*) pour Cluzes-Scionzier. N'Gouette (63*) pour Bourges.

CLUZES-SCIONZIER : Morin — Dalla-Vecchia, ***QUILEZ,** Pozzo, Selmi — Mesa, Seigneuret (puis Meynet, 80*), Fraga, Mancini (Milanese, 75*) — Chedly, Mazzia. Entr. : Lauretti.

BOURGES : Maillard (Hervé, 46*) — Larchet, Robert, Gunia, Dostanic — Labonne, Levy, Bousdira, ***DRICI** — N'Gouette, Souvigné. Entr. : Michel.

AUXERRE b. NEVERS : 3-1 (1-0). — Terrain souple. Recette : 22 641 F. Arbitre : M. Bak. Spectateurs : 748. Buts : Mazzolini (55*) pour Nevers. Pelletier (4*, 61*), Abrassart (59*, c.s.c.) pour Auxerre.

NEVERS : Payan — Rossin, Theulin, Tschember, Scipion — Abrassart, Mazzolini (Grégoris, 76*), ***LAGRUE,** Nourisson, Debinski, Tardivat. Entr. : Vernisse.

AUXERRE : Charbonnier — Villa, Desseaux, ***PELLETIER** (Rabarivany, 76*), Mahé — Delbarre, Géraldés, Otokoré — Cocard, Monate, Vignola (Courtet, 57*). Entr. : Rolland.

TOURS b. VERSAILLES : 3-0 (1-0). — Terrain lourd. Recette : 36 000 F. Arbitre : M. Lebourvellec. Spectateurs : 1 235. Buts : Khirat (10*), Lalevée (56*), Vermeulen (89*).

TOURS : Dupuis — Gerez (Jean, 86*), Mostowski, Lalmand, Darmendrail, ***GABRIEL,** Piette, Vermeulen, Manon, Lalevée, Khirat. Entr. : Sérafin.

VERSAILLES : Bonnet, Zina, Sigot, Méal, Fofana, Riva, Anelka, ***BURINI,** Degeorgi, Zioui, Jughters (Blin, 74*). Entr. : Tharaud.

ORLÉANS et SAINT-ÉTIENNE : 0-0. — Terrain gras. Recette : 840 F. Arbitre : M. Guyot. Spectateurs : 92.

ORLÉANS : Parreno — Hué, Léoture, Meyrignac, Sesniac — Costa, Clemenceau, Lecoq — Lasne, ***SOYER,** Samson (Komonsky, 78*). Entr. : Huttel.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Deguerville, Guiliano, ***E. CLAVELOUX,** Pignol — Durieu, Mermet, G. Claveloux — Peddreiro, Chicharo, Mendy (Roumazeilles, 57*). Entr. : Repellini.

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0). — Pelouse en bon état. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Dunkerque. Buts : Bonnaud (43* c.s.c.), Calassan (74* sur pen.) pour Gueugnon.

GUEUGNON : Boumnigel — Gauge, Barthélemy, ***THÉVENIN,** Chaussin — Soulier, Constantinian, Royer — Calassan, Bandèra, D. Bernard. Entr. : Dessoly.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Roffer, Debeaux, Kézérovic — Stamm, ***CHARDILLAT,** Demiranda — Kutermack, Slimani, Ibanez. Entr. : Pferzel.

LYON b ANNEMASSE : 3-0 (2-0). — Bon terrain. Spectateurs : 250. Recette n.c. Arbitre : M. Huguenin. Buts : pour Lyon, Fréchet (7* sur pen.), Ben Yahia (36*), N'Gotty (56*).

ANNEMASSE : Branger — Kreiffeur, Humbert, Maitrel, Aguilar — Denis, Lisena, Vottschall — Calleja, ***DUFOUR,** Mancée. Entr. : Veggia.

LYON : Breton — Sutter, Bes, Guichard, N'Gotty — ***FRÉCHET,** Billong, Benstititi — Sutter, Venditelli, Ben Yahia. Entr. : Broissart.

CENTRE-OUEST

*Pau et Libourne ..... remis
Villenave b. *Labège 2-1
*Thouars b. Châtellerault 1-0
Angoulême b. *La Rochelle 1-0
*Muret et Toulouse ..... remis
Niort b. *Saint-Seurin 3-0
*Mont-de-Marsan b. Cholet 4-1
*Bordeaux et Brive ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGOULÊME	27	20	12	3	5	38	17
2. Saint-Seurin	27	20	12	3	5	25	16
3. **Niort**	26	20	12	2	6	28	11
4. **Bordeaux**	26	19	11	4	4	26	10
5. Châtellerault	25	20	9	7	4	28	18
6. Libourne	21	19	7	7	5	21	18
7. Thouars	19	20	7	5	8	18	19
8. Villenave	19	20	6	7	7	15	23
9. Pau	18	19	7	4	8	26	19
10. Muret	18	19	7	4	8	18	23
11. **Toulouse**	18	19	6	6	7	12	19
12. La Rochelle	16	20	5	6	9	17	25
13. Brive	15	18	6	3	9	17	24
14. Mt-de-Marsan	15	19	5	5	9	20	29
15. Labège	13	20	4	5	11	20	31
16. Cholet	9	20	4	1	15	15	42

MONT-DE-MARSAN b. CHOLET : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archat. Spectateurs : 368. Recette : 11 502 F. Buts : Marquet (10* et 45*), V. Romac (46*), P. Romac (85* sur penalty) pour Mont-de-Marsan. Bennij (44*) pour Cholet.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, Lamaison, Dupin, Mèoule — Darribeau, Wieczorek, Lajus (Negrini, 58*) — V. Romac, ***MARQUET** (Drouet, 67*), P. Romac. Entr. : Darcos.

CHOLET : Rethoré — Samson (Gravoueille, 81*), Drouet, Manceau, David — Pichetti, Brossier, ***BOISDRON** — Boissinot (Pompanay, 67*), Bennij, Prohouly. Entr. : Ibrahim.

ANGOULÊME b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 13 500 F. Arbitre : M. Baud. Spectateurs : 408. Buts : Hruska (88*).

LA ROCHELLE : Zelenay — Desbouillons (Verdon, 77*), Ba, Clavaud — Kilo, Mogis (Roussely, 82*), Rrasko, Monnier, Sabatier — Jouannic, ***GELINEAU.** Entr. : Desbouillons.

ANGOULÊME : Chemier — Maurin, Tischner, ***ROY,** Lavarrague (Laville, 68*) — Paulhac, Salomao, Aouiriri — Zinsz, Ottermin, Hruska. Entr. : Bargas.

NIORT b. SAINT-SEURIN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 610 F. Arbitre : M. Laine. Spectateurs : 635. Buts : Lidon (6*), Asson (85*), Fofana (86*).

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Morera, Le Blayo, Lafon — Marchet (Deleport, 74*), Samake, Dubost, ***LUBIN** — Bellières, P. Cheze (Dalbart, 61*). Entr. : Menaut.

NIORT : ***SIMONELLA** — Leclerc, Garnier, Violleau, Lidon (Le Frapper, 46*) — Barithéau, Guerit, Perrier, Azzopardi — Asso, Fofana. Entr. : Devold.

VILLENAVE b. LABÈGE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras et glissant. Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Renoux. Buts : E. Sud (69* sur penalty) pour Labège. Boutal (59*), Gandolfi (68*) pour Villenave.

LABÈGE : Melmeledje — Happy, Diu, Biau, Agboton — ***E. SUD,** S. Agbessi, Goetgheluck (Poisson, 29*) — Savigna, Mabrouk (Panis, 76*), Ourgaud. Entr. : L. Agbessi.

VILLENAVE : Aymon — Sayo, Borowski, Augustin, Belkaid (Lachaise, 82*) — Maury, Gandolfi, Faurens — Sanz, Maté, ***BOUTAL.** Entr. : P. Fagé.

THOUARS b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 15 787 F. Arbitre : M. Coron. Spectateurs : 543. But : Sale (12*).

THOUARS : Rabier — Claudien, Caizergues, ***BROTTIER,** Sale — Rambault, Michel (Sabourault, 70*), Gaucher — Gulbot, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

CHÂTELLERAULT : Thomas — T. Asdrubal (Billy, 83*), Pain, Bargas, Duveau — Andry, Plault, Pattery — Guery (Gnagore, 63*), ***BORDIER,** D. Asdrubal. Entr. : Carlier.

André Menaut (Saint-Seurin).
(Photo PRESSE SPORTS)

EST

*Chaumont b. Mulhouse 3-0
*Meaux et Charleville 0-0
*Vauban et Sarreguemines 1-1
*Sochaux et Saint-Dizier ..... remis
*Épinal b. Metz 1-0
*Forbach et Matra Racing 2-2
*Sedan et Nancy 0-0
*Reims et Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	28	20	11	6	3	26	16
2. Chaumont	26	20	10	6	4	33	20
3. Épinal	26	20	10	6	4	30	23
4. Vauban	23	20	9	5	6	26	19
5. Charleville	23	20	9	5	6	27	24
6. Saint-Dizier	21	19	6	9	4	16	15
7. **Matra Racing**	21	20	7	7	6	23	23
8. **Mulhouse**	20	19	5	10	4	18	18
9. **Reims**	20	19	8	4	7	23	24
10. **Sochaux**	19	19	5	9	5	17	19
11. Sarreguemines	17	20	3	11	6	20	24
12. **Strasbourg**	16	19	6	4	9	29	25
13. **Metz**	15	20	4	7	9	19	24
14. **Nancy**	15	20	5	5	10	20	28
15. Meaux	14	19	3	8	8	20	29
16. Forbach	10	20	2	6	12	20	36

ÉPINAL b. METZ : 1-0 (0-0). Terrain : souple. Arbitre : M. Masson. Spect. : 811. Recette : n.c.Buts : Demoulin (70*). Exp. : Weiss (80*), Épinal.

ÉPINAL : Ferry — Maneim — Cecutti, Poirot — Ben Meriouima, ***PATERNO ;** Didier Laurent (Sap, 83*), Benier, Demoulin — Étienne (Okongo, 88*), Weiss. Entr. : Pleimelding.

METZ : Wantz — Vandini, Carnevale, Serredszum, Perrunner — Miedieb, ***MAZUREL,** Pirrone, Niesser — Deza, Boncœur (Miranda, 82*). Entr. : Muller.

FORBACH et MATRA : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 16 250 F. Arbitre : M. Tournegros. Spectateurs : 650. Buts : Padlikowski (62*), Brunner (77*) pour Forbach ; Lima (18*), Aid (79*) pour Matra.

FORBACH : Dos Santos — Kopp, Palermo, ***GUERANDEL,** Mélis — Farias, Brunner, Padlikowski — Ogaza, Poulet (Bojoly, 74*), Cerati. Entr. : Bernhard.

MATRA : Darcy — Thimel, Dangbetto, ***THETIS,** Albertier — Milojevic, Aid, Dedepant — Lima, Jumel, Clerix. Entr. : Lawniczak.

MEAUX ET CHARLEVILLE : 0-0. — Terrain : lourd. Recette : 8 000 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 227.

MEAUX : Juttin — Artale, Marie (Le Garrec, 68*), Pedrotti, Boucher — Zamozik, Chillet, ***TALBIEZ,** Khirat — Tho, Besnet (Lagrange, 83*). Entr. : Lévy.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet, Ottato, Andry, Schaller — Clesse, Duric, Dziecol, ***Suray** — Breny, Abdelhak. Entr. : Perrin.

CHAUMONT b. MULHOUSE : 3-0 (1-0). Terrain : souple. Recette : 32 940 F. Arbitre : M. Fediaczko (Ligue de Lorraine). Spectateurs : 990. Buts : Sogue (10*, 64*) ; Thiam (73).

CHAUMONT : Liss — ***GALLEY,** Mignon, Contant, Siri — Groslevin, Gay, Tabti, Baubonne (Jeans, 76*) — Thiam, Sogue (Biguet, 80*). Entr. : Bezaz.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Iltis, Sedlo (Hoy, 65*), Demuth — Colling, ***JENNER,** Perion, Kaminski — Sène, Djordjevic (Negele, 65*). Entr. : Prost.

SEDAN et NANCY : 0-0. — Terrain : gras. Recette : 51 962 F. Arbitre : M. Zimmermann. Spectateurs : 1 934.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, Prun (P. Lefebvre, 30*) — ***LOUVARD,** J-L Lefebvre, Pinho, Baudrillard (Guéry, 76*), Iovino, M'Bida. Entr. : Leflochmoan.

NANCY : Garcia — Lecluse, Maatar, Indelang, Fischer — Boschetti, Engel, Moretti, ***LEUREGANS,** Gabzdyl (Parraud, 90*), Kirmann (Strauss, 78*). Entr. : Perrin.

VAUBAN et SARREGUEMINES 1-1 (0-1). Terrain : bon. Recette : 3 110 F. Arbitre : M. Gourdet. Spectateurs : 124. Buts : Sacksteder, 79*, Rolshausen, 17*. Expulsion : Maennel, 85*.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Conrath — Marx, Droehnlé (Sacksteder, 46*), Gerolt, Maennel — ***GUERRA,** Zipper. Entr. : Dugueperoux.

SARREGUEMINES : Solignac — Comte (Longo, 86*), Pelletier, Groudsch, Lalouani — Brassigliano, Tetu (Meyer, 80*), Mangione — ***Karajcic,** Rolshausen, Djogou. Entr. : Tripp.

NORD

*Red Star 93 b. Melun 2-0
*Villecresnes b. Beauvais 2-1
*Compiègne et Evry 0-0
Lille b. *Calais 2-1
*Fécamp b. Arques 1-0
*Saint-Leu et Maubeuge 1-1
Le Havre b. *Lens 1-0
*Paris-SG et Saint-Quentin ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	33	20	15	3	2	34	9
2. Red Star 93	32	20	14	4	2	44	6
3. **Paris-SG**	27	19	12	3	4	42	25
4. Saint-Leu	22	20	6	10	4	20	18
5. Maubeuge	21	19	6	9	4	23	17
6. Fécamp	20	20	6	8	6	28	29
7. Calais	20	20	7	6	7	22	25
8. Melun	20	20	7	6	7	16	25
9. **Lille**	19	20	7	5	8	15	21
10. Evry	17	20	4	9	7	17	20
11. Arques	16	20	5	6	9	18	24
12. Compiègne	15	20	4	7	9	21	31
13. Villecresnes	15	20	4	7	9	20	30
14. Saint-Quentin	14	19	5	4	10	13	25
15. **Le Havre**	14	20	5	4	11	14	29
16. **Beauvais**	11	19	4	3	12	19	32

VILLECRESNES b. BEAUVAIS : 2-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 2 071 F. Spectateurs : 65. Arbitre : M. Kendriche. Buts : Pimond (32*), Omrane (79*) pour Villecresnes ; Gambet (65*) pour Beauvais.

VILLECRESNES : Maire — Serre, Célestine, Préfaci, Maraisse — Chanut, ***LEITE,** Crosnier (Omrane, 74*), Pimond — Duffour, Tlemçani. Entr. : Samoyeau.

BEAUVAIS : Sibille — Lesage, Oblet, Bisson, Rigault — Lyczak, Benart, Essabik, Magny (Picca, 60*), Dia — ***GAMBET.** Entr. : Desmesnez.

SAINT-LEU et MAUBEUGE : 1-1 (1-1). — Terrain gras. Arbitre : M. De Pandis. 348 entrées payantes. Recette : n.c. Buts : Daix (12*) pour Saint-Leu ; Ply (31*) pour Maubeuge.

SAINT-LEU : Dorée — ***ESCAFFRE,** Daclinat, Dutot, Renard-Béal, Arricastres, Chevallier (Guillaume, 72*), Daix — Annest, Kirsch. Entr. : Pascalou.

MAUBEUGE : Peteyrens — Stévance (Ba, 75*), Fournier, Bramme, Warloppe — Touré, Corroyer (Blamart, 61*), Daisson, Arroca — ***PLY,** Cury. Entr. : Varnier.

RED STAR 93 b. MELUN : 2-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : 7 151 F. Spectateurs : 275 payants. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Ousfane (32*), Renaut (54* s.p.). Expulsions : Clément pour le Red Star (39*) ; Laversenne pour Melun (39*).

RED STAR 93 : De Rocco — Fiatte (Charles, 74*), Brucato (Morin, 45*), Renaut, ***FANZEL** — Amours, Girard, Touati — Ousfane, Yally, Clément.

MELUN : Bied — Laversenne, Turini, Serpe, Nilor — Alonzi, Montier (Amouroux, 74*), Caron — Leblond, Zehringer, ***GOMES.** Entr. : Choquier.

COMPIÈGNE et ÉVRY : 0-0. Terrain gras. Recette : 7 339 F. Spectateurs : 229. Arbitre : M. Tondeur. Expulsions : Abiven (61*), Bafeta (88*) pour Évry.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Leroy, Bagayoko, Debouverie (Hivin, 89*) — Vandeputte, Dahleb, Cordeba, Mimoun — Pesenti, ***BERNAUER.** Entr. : Bagayoko.

ÉVRY : Bafeta, Rouillon, Renaud, Cange — Cocot, Granet (Demetz, 51*), ***DEPAUW,** Hunou — Sardin (Massouf, 70*), Abiven. Entr. : Mercadal.

LE HAVRE b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain gras. Recette : n.c. Spectateurs : 30. Arbitre : M. Yung. But : Martet (5* s.p.).

LENS : ***GARDIE** — Larrieu, Magnier (Rosset, 46*), Toffart, Leroy — Dubois, Darnault, Monteilh (Bourabaa, 51*), Sliskovic — Baudry, Zere. Entr. : Dombrowski.

LE HAVRE : Millet — Saxemard, Bellex, Poirier, Frankowski — M'Bouh, Bargonne, Quilan, Faye — ***MARTET,** Clapson. Entr. : Djaadaoui.

LILLE b. CALAIS : 2-1 (1-0). — Terrain gras. Recette : n.c. Spectateurs : 671. Arbitre : M. Georges. Buts : Boli (29*), Vandeputte (53*) pour Lille ; Courson (90*) pour Calais.

CALAIS : Hochart — Piedbois, Gérard, ***FORTUNATO,** Warmez — Boulanger, Courson, Makengo — D. Beaugrand, N. Beaugrand (Bollet, 36*), Dezoteux. Entr. : Ellena.

LILLE : Leclerc — Prissette, Dieng, Decroix, Doaré — Soumah, Vandeputte, Hoart — ***BARRAUD,** Adam. Boli. Entr. : Michelin.

FÉCAMP b. ARQUES : 1-0 (1-0). — Terrain : limite du praticable. Recette : 5 290 F. Spectateurs : 225. Arbitre : M. Petit. But : Clapson (12*).

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Zurita, Deslandes, Asselos — Dallet (Raho, 50*), ***DESPORTES,** Demouchy, Naciri — Clapson (Droniou, 68*), Clemant-Demange. Entr. : Broggini.

ARQUES : Denisselle — Lemaire (José, 56*), ***DECOUL,** Lelièvre, Delattre — Betourne, Ben Erradi, Germain, Merlier — Deletang, Kawczyk (Delannoy, 65*). Entr. : Ostrowski.

OUEST

*Laval b. Caen 3-1
*Rennes b. Lisieux 2-0
Angers b. *INF 2-0
Brest b. *UCK Vannes 3-2
Vél. Vannes b. *Montagnarde 3-1
*Saint-Lô et Saint-Malo ..... remis
*Évreux et Lorient ..... remis
Concarneau b. *Nantes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	27	19	11	5	3	32	13
2. **Laval**	25	20	11	3	6	34	23
3. Concarneau	25	20	9	7	4	25	19
4. Vél. Vannes	24	20	8	8	4	26	20
5. **Brest**	23	20	9	5	6	23	24
6. **Nantes**	22	20	7	8	5	38	23
7. **Angers**	22	20	8	6	6	34	29
8. **Rennes**	22	20	8	6	6	29	26
9. Montagnarde	22	20	8	6	6	20	19
10. Saint-Malo	21	19	8	5	6	32	27
11. **Caen**	18	20	5	6	9	22	32
12. UCK Vannes	16	20	4	8	8	21	32
13. Évreux	15	19	4	7	8	19	18
14. Saint-Lô	14	19	5	4	10	20	27
15. Lisieux	12	20	3	6	11	20	42
16. **INF**	10	20	1	8	11	8	29

ANGERS b. INF : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Julien. Spectateurs : 388. Buts : Gehra (55*), Chomlafel (89*).

INF : Chaumin — Ruys, Hysy, Rauturier, Giraudot (Duhamel, 80*) — Hofler, ***DEKERGRET,** Romain, Pickeu — Branger (Le Fichant, 75*), Benard. Entr. : Filho.

ANGERS : Aubry — Viaud, Gehra, Gauvrit, Buin — ***LEVENARD** (Baudet, 77*), Legall, Deverge, Melhi — Popovic, Chomlafel. Entr. : Guesdon.

BREST b. UCK VANNES : 3-2 (3-2). — Terrain : bon. Recette : 9 535 F. Arbitre : M. Bourdaret. Spectateurs : 378. Buts : Guillou (23* sur penalty), Bouëdo (43*) pour UCK Vannes ; Pabois (14*), Le Blan (18*, 40* sur penalty) pour Brest.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Le Gourrierec, Dreano, Moreau — Monnier, Le Martecot, Cardron — Nicolo, ***BOUEDO,** Papin (Ammour, 68*). Entr. : Brecheteau.

BREST : Roch — Le Ny, André, Manach, Le Turnier — Mauxion, Cloarec, Pabois — Le Formal (Gibralta, 89*), ***LE BLAN,** Kagarevic (Cujiard, 75*). Entr. : Jambou.

VELOCE VANNES b. US MONTAGNARDE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 29 032 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 1 037. Buts : Tison (7* sur penalty) pour US Montagnarde ; Joubrel (30*, 32* sur penalty, 65*) pour Véloce Vannes.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, ***KERSUZAN,** Chamaillard, Pourrere — Kermorvant (Jegouzo, 80*), Boche (Le Falher, 80*), Rouzo, Tison — Le Berre, Yhuel. Entr. : Segre.

VELOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, Picaud, Le Baron, Linares — Peru (Dorso, 50*), ***JOUBREL,** Henrio, Hiegel — Drean, Marenne (Surzur, 60*). Entr. : Le Calloch.

RENNES b. LISIEUX : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 1 302 F. Arbitre : M. Piton. Spectateurs : 67. Buts : Audrain (3*), David (4*). Expulsion : Th. Fouquier (71*) à Lisieux.

RENNES : Mantaux — Rippol, Gorguès (Picouleau, 81*), Le Lanne, Cormier — ***FAUVEL,** Souriseau, Audrain, Le Gouen — David, Heurtault (Lefeuvre, 71*). Entr. : Rampillon.

LISIEUX : Pestel — Piquet, J. Tregoat, Joseph, Roger — Tamouh (Marais, 46*), E. Tregoat (L. Fouquier, 46*), ***DELAFOSSE,** Pottier — Th. Fouquier, Varin. Entr. : Fugaldi.

CONCARNEAU b. NANTES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 008 F. Arbitre : M. Mas. Spectateurs : 48. Buts : Salaün (10*, 69*).

NANTES : Astier — Capron, Ferri, Bonnet, Guyot — Saint-Guily, Welferinger, Lejean — ***LOBE,** Maufay, Loko. Entr. : Denoveix.

CONCARNEAU : Ollivier — Jourdain, Perrot, Dizay, Reiller — Toulchoat, Piriou, ***SALAÜN,** Legendre — Raphalen, Thomas. Entr. : Guillon.

LAVAL b. CAEN : 3-1 (1-0). — Terrain : bon état. Recette : 1 464 F. Arbitre : M. Boderé. Spectateurs : 60. Buts : Sarr (29*, 82*), Peres (49*) pour Laval ; Joyaux (77*) pour Caen.

LAVAL : Osmond — Malabry, Braud (Maurice, 73*), Ferron, Bouvier — Geffroy, ***LEROUX,** Gautier (Metivier, 77*) — Philippe, Peres, Sarr. Entr. : Hudanski.

CAEN : Poutrel — Delval, Léopoldès, Philip, Malherbe — Le Houelleur, Garcia, Pichard (Joyaux, 57*), ***FLORES** — Njo-Léa (Louvel, 45*), Zemb. Entr. : Brown.

SUD

*Toulon b. Cannes 2-0
*Saint-Raphaël b. Valence FC 3-1
Montpellier b. *Nîmes 1-0
*Perpignan b. Marseille 2-0
*Ajaccio et Canet 0-0
Vallauris b. *Monaco 2-1
*Avignon et Nice 0-0
*USJOA Valence b. Alès 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **NICE**	29	20	11	7	2	35	18
2. Avignon	28	20	9	10	1	19	6
3. Vallauris	23	20	9	5	6	26	19
4. **Montpellier**	23	20	8	7	5	30	24
5. U S J O A Valence	22	20	8	6	6	21	15
6. Perpignan	22	20	6	10	4	18	14
7. Ajaccio	21	20	8	5	7	22	18
8. Saint-Raphaël	21	20	9	3	8	25	22
9. Valence FC	19	20	8	3	9	20	32
10. Canet	18	20	5	8	7	17	19
11. **Toulon**	17	20	5	7	8	32	35
12. **Monaco**	17	20	6	5	9	16	22
13. **Cannes**	16	20	4	8	8	25	24
14. **Marseille**	16	20	6	4	10	19	27
15. **Alès**	15	20	5	5	10	17	34
16. **Nîmes**	13	20	4	5	11	26	39

MONTPELLIER b. NIMES : 1-0 (0-0). — Terrain bosselé. Arb. : M. Lefranc. 6 675 F. 217 spectateurs. But : Navarro (52*).

NIMES : Perez — J.-C. Lopez, Alphon-Layre, ***JODAR,** Vitorelli — Reymondon, D. Lopez, Boissier (Bringer, 65*), F. Lopez — Arpinon, Elouali. Entr. : Champ.

MONTPELLIER : Hours — Saboye, Nono, Montez, Lucchesi (Lutran, 50*) — ***MINGUET,** Charbonnel (Rizzetti, 45*), Blin, Valadier — Milla, Navarro. Entr. : Gasset.

AVIGNON et NICE : 0-0. — Arb. : M. Carorino. Match joué à huis clos. Terrain bon.

AVIGNON : Bourges — ***GAZIN,** Comini, Paire, Latard — Massol, Perutti, Estevan — Lefevre, Bex, Traoré. Entr. : Exbrayat.

NICE : Alouisio — Martin, Matri, Roy, ***BLANC** — Marzuchetti, Vanucci, Rempp — Blanchard, N'Dioro, Badiali. Entr. : Alonzo.

VALLAURIS b. MONACO : 2-1 (1-0). — 106 spectateurs. 2 650 F. Terrain excellent. Arb. : M. Giraud. Buts : M'Botto (79*), pour Monaco ; Grax (23*), Flachi (53*), pour Vallauris.

MONACO : ***HUGHES** — Salomon, Rasche, Vitalis, Metais — Garcia, Chauvet, Dubourdeaux, Hoddle — Le Goff, Stangalino (M'Botto, 60*). Entr. : Tournier.

VALLAURIS : Jallamion — Sintes, Bourakruffa, Gambert, Mandrick — Capadona, ***ASCERY,** Cabeza — Grax, Salahac, Six. Entr. : Buffat.

PERPIGNAN b. MARSEILLE : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Temps doux. Bon éclairage. Arb. : M. Royo. 600 spectateurs environ. Recette : n.c. Buts : Bosque (29*, 57*).

PERPIGNAN : Verdu — Muset, ***A. RODRIGUEZ,** Blino, Buhlman — Maurious, Bosque, Desrutins (Astruit, 60*) — Khaled, Pagano. Entr. : Carayon.

MARSEILLE : ***DI GIORGIO** — Karvella, Jean-Alfonce (Bentoumi, 34*), Padovani, Santini — Durand, Thierry (Lagier, 83*), Gadiaga, Meliouh — Basile, Banide. Entr. : Stambouli.

TOULON b. CANNES : 2-0 (2-0). — 200 spectateurs environ. Arb. : M. Benchabane. Buts : Testa (5*), Mangione (22*), pour Toulon.

TOULON : Bouty — Vanverberghe, Bosz, Mendy (cap.), ***CARVALHO** — Bédé, Pittaluga, Piq (Bœuf, 70*), Revelles — Testa, Mangione (Hounze, 82*). Entr. : David.

CANNES : Dussuyer — Burnier, ***RENARD,** Debru, Hampartzounian — Nogueria, Armbruster, Durix, Samba — Puccinelli (Ravera, 46*), Fredolini (Zidane, 72*). Entr. : Rampillon.

USJOA VALENCE b. ALÈS : 1-0 (0-0). — Pelouse bosselée. 308 spect. payants pour 8 535 F. Arb. : M. Burton. But : Merulla (88*), pour USJOA Valence.

USJOA VALENCE : Jacquemet — Romanet, Matras, Valour, ***TREMBLAY** — Troittino, Merulla, Frappa, Chapon — Sene, Lambert. Entr. : Ferrazzi.

ALÈS : Pierre — Lanvin, François, Mujica, Le Bellec — ***FLOSS,** Corbière, Jeannière, Cangini — Morales, Appriou. Entr. : Barlaguet.

**SAINT-

Division 3

★ Deux buts contre Nevers sur coups francs, mais tirés différemment : le libero auxerrois se classe parmi les meilleurs réalisateurs du groupe. Cette réussite n'est cependant pas due au hasard puisque Thierry Pelletier s'entraîne chaque jeudi pendant une heure à transformer des coups de pied arrêtés.

★ Le défenseur tourangeau Charly Jean n'aura pas eu de courbatures après Tours-Versailles : il n'est rentré qu'à la 88e minute pour suppléer Gerez, blessé.

clin d'œil

Versailles, c'est gonflé

« Faites vite, doc. Il va se dégonfler ! »

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Les supporters de Muret regrettaient l'annulation du derby garonnais. Car dans les rangs de Toulouse on annonçait Gérald Passi et éventuellement Bergeroo et Rocheteau.

★ Après une longue période de sécheresse, le terrain de Muret n'a pu accueillir le match contre Toulouse car il était... inondé. Les drains n'ont pas pu avaler la soudaine et abondante pluie de la semaine.

★ Avignon recevant Nice à huis clos, voilà qui a bien fait les affaires du basket local, qui dans le même temps accueillait la formation de Villeurbanne pour un autre sommet.

★ Avant de venir à Vauban, Albert Gerolt portait les couleurs de Sarreguemines. Samedi, il a été l'un des joueurs les plus actifs face à son ancien club. Comme le fut d'ailleurs Denis Sacksteder, le buteur du jour... autre Lorrain bon teint.

★ On ne dira jamais assez l'apport de Rolshausen, la dernière recrue de l'AS Sarreguemines. Lors de chacune de ses apparitions sous son nouveau maillot, l'Allemand a marqué. Et Sarreguemines ne perd plus...

★ Tout arrive. Laurent Maennel, le milieu de terrain de l'AS Vauban, a écopé du premier carton rouge de sa carrière samedi contre Sarreguemines.

★ La rencontre Annemasse-Lyon a permis à Jean-François Dufour, victime d'un claquage en début de saison, d'effectuer un retour remarqué. Cet ancien joueur du CS Thonon, puis du club suisse de Verviers, a affiché puissance et mobilité.

★ Si peu d'élus figuraient parmi les supporters, le match Annemasse-Lyon s'est inscrit dans la course des municipales. Le club des supporters de l'US Annemasse distribuait en effet un bulletin baptisé le « Fou d'foot » à l'entrée du stade. Chaque supporter a ainsi pris connaissance des tirs verbaux des dirigeants dans un éditorial intitulé « Municipales ».

★ Avec le retour, opéré voici quinze jours, de l'attaquant Raoul Calleja, Annemasse possède un duo qui évolue en parfaite harmonie. Mancée et Calleja sont d'ailleurs inséparables, et chaque attaque paraît synchronisée, donnant l'image d'un duo... pour un ballon !

★ Le retour des Montois victorieux du trente-deuxième de Coupe à Mazamet aura été l'occasion de faire une halte chez MM. Marquet à Eauze. Cet arrêt chez le père du héros de la soirée fut très apprécié.

★ Beaucoup de retours en équipe réserve : Hojnatski, Joyeux, Départ... Il faudra du monde pour un programme démentiel : seizièmes de la Coupe de France, Coupe d'Aquitaine et Championnat avec un match en retard.

★ Les juniors qui sont en tête avec Saint-Seurin ont été éliminés en Coupe Gambardella par le prestigieux Toulouse Football Club après un parcours très honorable, victoire à Montauban et contre Floirac.

★ Deux anciens fidèles de Mont-de-Marsan sont toujours au club, l'un comme entraîneur, l'autre comme dirigeant. Ils vont jouer les seizièmes de finale de la Coupe de France 1969 contre Gueugnon. Il s'agit de Christian Darcos et Jean-Claude Vignolles.

★ Deux juniors sont intégrés de plus en plus souvent dans l'équipe fanion du Stade Montois : Patrice Dupin et Eric Saint-Martin.

★ A peine 2 000 personnes le samedi précédent pour assister à un trente-deuxième de finale de Coupe de France entre Laval et Cannes ; 748 entrées payantes ce samedi pour voir Auxerre, champion en titre de D 3. Cela fait bien peu de monde intéressé par le football de haut niveau à Nevers.

★ Tout comme à l'occasion du match entre Laval et Cannes, les couloirs et les vestiaires du stade de Nevers se sont retrouvés à plusieurs reprises dans l'obscurité durant la rencontre contre Auxerre. Le trou noir à cause d'un disjoncteur capricieux.

★ Dès la fin de la rencontre entre Nevers et Auxerre, le libero neversois Philippe Tschimber a pris la route de Mulhouse pour aller régler des affaires personnelles.

★ Les dirigeants versaillais n'étaient certes pas heureux du résultat, mais au moins eurent-ils la consolation d'effectuer un déplacement facile : deux heures d'autoroute entre Versailles et Tours — « Si seulement tous les déplacements étaient comme ça ! », nous dit l'un d'eux.

★ Campagne électorale oblige, les candidats se succèdent au stade de Chaumont et si l'un serre les mains dans les tribunes, l'autre tient tribune à la buvette, espérons que le résultat sera la construction du complexe sportif si longtemps promis.

★ Bezaz et ses équipiers sont en plein boum. L'espoir est là : « Il ne faut pas enterrer trop tôt une équipe », faisait remarquer l'entraîneur aux dirigeants mulhousiens dont l'équipe encaissa trois buts dans la même soirée.

★ A quelques minutes du coup d'envoi de Tours-Versailles, trois Tourangeaux de qualité, en civil, foulaient la pelouse : Éric Pécout, Adjovi-Boco, tous deux blessés, et Lokoli, suspendu. Le FC Tours a fort heureusement de bonnes réserves.

★ Une minute de silence a été observée avant le match Tours-Versailles à la mémoire de Roger Arrault, dirigeant de la Ligue du Centre, district d'Indre-et-Loire et du Loches AC, décédé en début de semaine dernière.

★ L'arrière latéral de Châteauroux, Floquet, blessé à la 14e minute du match contre Saint-Priest, a été transporté à l'hôpital Edouard-Herriot, à Lyon, pour être examiné. Il a été victime d'un léger traumatisme crânien.

★ Chamaillard, le défenseur montagnard victime d'une fracture du nez à l'entraînement, tint cependant à participer à la rencontre contre Vannes. Il se présenta sur le terrain avec son appendice nasal protégé par un étonnant pansement.

★ André Barthélemy, actuellement entraîneur-joueur (libero) de Propriano, est à la recherche d'un club pour la saison prochaine. L'ex-pro d'Angers, Saint-Étienne, Limoges, Angoulême et Grenoble, âgé de trente-cinq ans, possède son deuxième degré complet d'entraîneur.

★ Pour venir rencontrer et battre Nîmes ce dernier dimanche au stade Jean-Bouin, Montpellier disposait d'une équipe solide avec dans ses rangs plusieurs professionnels : Hours, Nono, Lucchesi, Valadier, Milla.

★ Après Canterel et Bernauer, entre autres, le capitanat, que l'on se partage beaucoup en cette saison à Compiègne, est revenu à Synakowski.

★ Malgré le score, lors du match contre Evry, les spectateurs ne se sont pas ennuyés, avec cinq cartons jaunes, deux rouges et Evry contraint de terminer à neuf !

★ François Bracci, entraîneur de la D 3 de Bordeaux, André Ferri, responsable technique libournais, Philippe Goubet, directeur de la formation Girondins, Patrick Parizon, ex-entraîneur niortais, se trouvaient tous samedi soir dans les tribunes saint-seurinoises, pour assister à la chute des leaders sur leur pelouse.

★ Bruno Perrier fut le seul Niortais à repartir de Saint-Seurin avec quatre points. Il avait d'abord contribué à gagner les deux de la victoire, mais, en fin de match, le médecin du club lui a ajouté deux autres points moins agréables au coude pour une blessure contractée lors d'un choc.

★ Le CSC Thouars, éliminé sans gloire le mardi précédent en match reporté de la coupe du Centre Ouest, ne partait pas favori samedi soir face au SO Châtellerault, troisième du classement général qu'il accueillait.

★ Ne disposant que d'un effectif réduit, B. Marchand, l'entraîneur thouarsais, avait été contraint, pour cette vingtième journée, d'incorporer d'entrée le junior Michel qu'il remplaça d'ailleurs à la 70e minute par un autre junior : Sabourault.

Déjà demain

On prépare activement l'avenir à Saint-Seurin puisque le club organisera, les 3 et 4 avril, un grand stage de détection pour minimes, cadets et juniors avec une partie spécifique réservée aux gardiens. Un pari sur l'avenir dont s'occupe vivement Thierry Dalbart, joueur de l'équipe première.

★ Le néo-Châtelleraudais P. Moulin, récemment opéré d'un genou, n'a donc pas pu disputer la seconde édition du derby face à ses ex-partenaires et amis thouarsais.

★ Le but lumineux du Thouarsais Sâle à la 12e minute, face à Châtellerault, libéra vraiment ses coéquipiers, qui par la suite se créèrent plusieurs autres belles occasions ; à preuve, la remarque au repos du coach châtelleraudais à ses joueurs, précisant qu'ils auraient pu être menés par trois ou quatre buts à zéro.

★ Malgré un score serré, les joueurs thouarsais ont bien mérité de l'emporter contre Châtellerault. D'autant qu'après la pause, sur contre-attaques adverses, Rabier et sa défense eurent à intervenir à diverses reprises face à leurs voisins du SO Châtellerault, nettement plus athlétiques qu'eux.

★ L'unique but à l'actif de Thouars ne soulagea pas pour autant les dirigeants et supporters thouarsais car de toute la partie, et sans qu'on se l'explique, les « Rouge et Noir » ne bénéficièrent aucunement de l'arbitrage contre Châtellerault.

Dans ses meubles

M. Georges Uhlen, membre de la commission centrale des arbitres, devient un habitué du stade de Nevers. Il y était venu superviser M. Veniel, lors du match entre Laval et Cannes. Il était encore là, samedi, pour contrôler M. Bak durant la rencontre contre Auxerre.

★ Le stade Georges-Dodin, de Chaumont, retrouve petit à petit son public : un millier hier au soir pour supporter son équipe qui fait figure d'outsider à la poursuite de Sedan, contre Mulhouse.

★ L'attaquant auxerrois Vignola, sanctionné pour avoir tenu des propos déplacés à l'encontre de M. Kendrich, à l'issue de la rencontre perdue par Auxerre à Lyon, sera suspendu pour trois matches.

Une histoire simple

L'amour du club. Ainsi peut-on résumer l'histoire de la famille Humbert, encore omniprésente à l'occasion du match Annemasse-Lyon. Si Philippe Humbert évolue sur le terrain, Mickey, le papa, est à la caisse d'entrée, et Liliane, la maman, à la buvette. Inutile de préciser que cette dernière avait rencontré, voici quelques décennies, son mari au stade Henri-Jeantet.

Sur table d'écoute

Le speaker de Compiègne avait oublié d'éteindre son micro en début de match contre Evry. Les spectateurs purent ainsi profiter de ses conversations particulières. Parmi celles-ci, la certitude de voir Hunou marquer un but était à l'ordre du jour.

Pfertzel : « La fête, c'est l'essentiel »

« Après Annecy, Ajaccio, c'est Reims qui vient de disparaître devant l'EDSM. Votre équipe, Jean-Paul Pfertzel, marche bien. Qui peut bien l'arrêter ?

— Sortir deux équipes de D II et gagner à Ajaccio, c'est évidemment une belle satisfaction. Il y a longtemps que nous n'avions pas connu de tels moments. C'est bon pour nous, c'est bon pour notre public. Malgré tout, je ne crois quand même pas que nous gagnerons la Coupe.

— Sans doute, mais, pour tous les observateurs, votre qualification à Moulins, contre Reims, n'a pas été volée. On ne peut pas se limiter à dire que seule la volonté a permis un tel résultat ?

— Le groupe a progressé. Nous tenons maintenant la route en défense et dans l'entrejeu. Et puis, devant, il y a toujours Slimani et sa grande vision du jeu, les accélérations de Charvillat. Et Ibanez et Kutermak finissent par planter.

— Qu'attendez-vous des 16es ? Vous souhaitiez un gros, vous l'avez avec Paris-SG. Quelle chance vous donnez-vous en la circonstance ?

— Ce sera la fête à Montluçon et c'est déjà pour nous l'essentiel. Voilà six ans que j'attends un événement de cette ampleur et j'aimerais bien que l'on reparle de Montluçon dans dix ans. Il faut quand même être réaliste. Sur deux matches, il faudrait un énorme concours de circonstances pour que nous puissions passer. Mais, enfin, la pression n'est pas sur nous.

— C'est la meilleure saison de Montluçon depuis 1982. On sait que, l'an passé, il a fallu un brin de chance pour éviter la relégation. Il y a aujourd'hui, et vous en donnez la preuve, des équipes de D II qui vous sont inférieures. N'estimez-vous pas envisageable un retour à ce niveau ?

— Nous avons, bien sûr, des joueurs de qualité. Mais, pour le reste, c'est insuffisant comparé à Bourges ou à Tours, qui ont des structures bien supérieures aux nôtres. Il faudrait un statut pro, indépendant, avec un budget bien supérieur pour être plus ambitieux. »

Moribond l'an passé, Montluçon brille cette année. Quelles sont les ambitions de l'entraîneur ?

Guy SPITZ

★ Opéré cette semaine d'une hernie, le président de l'USJOA Valence, Pierre Boyadjian, n'a pu assister au précieux succès obtenu par les Valentinois aux dépens d'Alès... grâce à un but de l'ex-Cévenol Merulla.

★ Après plusieurs mois d'absence, le calaisien Makengo se souviendra de son match de reprise contre Lille. Après seulement quelques secondes de jeu, il touchait son premier ballon et fut aussitôt agressé par Doaré.

★ La réserve professionnelle de Lille s'est fâcheusement distinguée à Calais par une rigueur dépassant trop souvent les limites de la régularité. Richard Ellena, l'entraîneur maritime, qui passe pourtant pour quelqu'un de très mesuré dans ses propos, n'hésita pas à qualifier les Lillois de véritables « voyous ».

★ Le Calaisien Courson n'a pas été ménagé tout au long de la rencontre par ses anciens partenaires lillois. Gratifié d'un joli coup de coude dans le ventre, il se vengea à sa manière en marquant un but dans les toutes dernières secondes de la partie.

★ Le président du Paris-SG, Francis Borelli, assistait au match Red Star 93-Melun. Venait-il vir ses anciens joueurs, Renaut, Morin, Girard et Touati ou observer quelques jeunes talents ?

★ Auriol, l'arrière du Red Star, n'a pas de chance. Alors qu'il revenait en forme, il vient de se faire une déchirure au mollet qui devrait le tenir éloigné du terrain pendant six semaines.

★ Le Red Star 93 a affronté trois fois Melun cette saison. Bilan : 12 pour, 0 contre. Mais les résultats sont dégressifs ; 6-0 à l'aller, 4-0 en Coupe, 2-0 au retour. Un quatrième match aurait-il amené un score nul 0-0 ?

★ La bonne conduite avignonnaise ne fait pas les affaires de l'excellent Rabah Djennadi. Rabah, en effet, va beaucoup mieux et joue actuellement avec la réserve. Aussi, l'entraîneur Exbrayat hésite à le réincorporer, la défense lui donnant toute satisfaction.

★ Nice faisait également grise mine de devoir jouer à Avignon a huis clos, l'entraîneur a, en effet, déclaré avoir horreur de jouer dans des salles vides, on le comprend facilement. Voilà sans doute ce qui explique la prestation à demie manquée des jeunes Azuréens.

★ Rares sont les sommets à huis clos. Ce fut pourtant le cas pour Avignon, qui accueillait Nice, leader du Championnat. Voilà comment des incidents mineurs débouchent sur une sanction démesurée. Dommage pour les spectateurs avignonnais, fortement lésés !

★ On attend avec impatience à Sedan le retour de Lambert, qui en a terminé avec sa suspension ferme de trois matches. L'avant-centre anglais manque énormément à l'attaque ardennaise, qui, en son absence, perd l'essentiel de sa force de percussion. Ce fut évident en Coupe contre Gueugnon, tout comme samedi face à Nancy.

★ Louard accomplit une seconde moitié de saison assez remarquable sous le maillot sedanais. On guette avec curiosité son retour, samedi, au stade du Petit-Bois, à Charleville, où il était, voici encore un an, l'un des chouchoux du public.

★ Les Lorientais, leaders du groupe Ouest, s'étaient déplacés nombreux samedi soir au Mané Braz pour espionner l'US Montagnarde. Les Montagnards seront leurs prochains adversaires au Moustoir. On notait notamment la présence de Hado, Boskovic, Le Garec, Nicol et Le Gohec.

★ Le Véloce n'avait pas digéré sa défaite au match aller, sur son terrain, face à l'US Montagnarde. La rancune tenace, les Vannetais samedi l'ont emporté au Mané Braz en réussissant le même score que celui obtenu par les Montagnards lors de leur succès à Vannes.

★ Didier Bourges est en passe de devenir la superstar d'Avignon : il a une nouvelle fois gardé sa cage inviolée et il est directement à l'origine d'une défense, qui est devenue la meilleure de Troisième Division. Didier réussit une grande saison dans la cité des Papes, et rêve de retrouver la Seconde Division, plus en rapport avec ses immenses possibilités.

★ Dès vendredi la mairie de Pau a pris la décision de différer toute rencontre. Le terrain, en raison des conditions météorologiques, était impraticable.

★ Une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean-Luc Mira, frère de Fabien Mira, capitaine de l'USJOA Valence, tragiquement disparu dans un terrible accident de la circulation.

Réception de gala

Effervescence dans la semaine à Mont-de-Marsan après le tirage au sort de la Coupe de France. M. Labeyrie et son équipe ont entamé les travaux pour porter la capacité du stade de l'Argenté à 9 000 places pour accueillir Sochaux.

★ La série noire continue pour Prun : tendinite, fracture de fatigue, luxation acromio-claviculaire l'avaient déjà tour à tour handicapé. Samedi, devant Nancy, c'est son genou gauche qui l'a lâché, l'expédiant au tapis pour une durée indéterminée, qui risque malheureusement d'être longue.

★ Les Sedanais se sont mis dans l'obligation de bien réussir samedi à Charleville. En lâchant un point devant Nancy, ils ont, en effet, permis à Chaumont et à Épinal de réduire leur retard. Il s'agit maintenant pour Sedan de préserver cette marge de sécurité et, mieux, de l'accroître. Dans ce cas, il lui faudra certainement s'imposer à Charleville pour récupérer le point perdu face à la réserve pro nancéienne.

★ Il y a quelque temps, le club spinalien avait effectué un sondage auprès de son public, afin de connaître le jour et l'horaire préférés par celui-ci pour les rencontres à domicile. Une forte majorité s'était prononcée pour le samedi à 17 heures. Mais, après quelques essais qui ne donnèrent pas satisfaction, le club vosgien a remis les matches le samedi à 20 h 30.

★ Dans un premier temps, au terme de la rencontre Épinal-Metz, le président spinalien semblait d'accord pour doubler la prime de match de ses joueurs. Mais, malgré la victoire, Pierre Pleimelding, l'entraîneur vosgien s'est opposé à cette démarche, regrettant la prestation d'ensemble de l'équipe d'Épinal, peu transcendante samedi soir.

★ Un joueur de Labège, Goetgheluck, joue de malchance cette saison. Absent depuis longtemps pour cause de blessure, il ne put jouer qu'une demi-heure contre Villenave, se blessant de nouveau à la cheville. Il dut même se rendre à l'hôpital passer une radiographie.

★ Si le Perpignan FC a été défait 0-1 par le club suisse de Division II Uriana Genève, l'US Canet pour sa part a battu deux jours plus tard l'équipe d'Alberto Tarantini sur le score de 2 à 0.

★ René Champeau vient d'être opéré d'un genou par le professeur Imbert à Saint-Étienne. Saison probablement terminée pour le milieu de terrain perpignanais.

★ La poisse s'est constamment abattue cette saison sur l'entre-jeu du Perpignan FC. Samedi soir, aux absences de Champeau, Moliner et Carpeggiani est venue s'ajouter, en cours de partie, celle de Desrutins victime d'une élongation à la cuisse.

★ On assista à un duel, samedi soir, lors de la rencontre Épinal-Metz, qui opposait le Spinalien Yves Étienne au Messin Christophe Vandini. Il y a quelques années, les deux joueurs évoluaient sous le même maillot à Saint-Dié, puis à Épinal. Samedi soir, tous deux avaient fait abstraction du passé pour se livrer une âpre bataille.

Ch. BOURREL, M. SENO
L'ENTRAÎNEUR DE FOOTBALL

110 F

Avant-propos :
Chapitre I : Donner un sens à son travail.
Chapitre II : Mieux gérer son temps.
Chapitre III : Le groupe opérationnel.
Chapitre IV : La préparation physique.
Chapitre V : Le travail technique.
Chapitre VI : Le travail tactique et la stratégie.
Chapitre VII : L'action psychologique de l'entraîneur.
Chapitre VIII : L'observation utile.
Chapitre IX : Les séances d'entraînement.
Chapitre X : Sélection d'exercices, situations, jeux à thème.
Chapitre XI : Le problème de l'entraînement des gardiens de but.

216 pages, 150 dessins, 20 photos

René TAELMAN
FOOTBALL
Techniques nouvelles d'entraînement

98 F

Bilan de fin de saison.
Le surentraînement.
Intérêt de la préparation physique en altitude.
L'endurance.
Préparation diététique du footballeur.
Pratique du football en climat tropical humide.
Exercices pratiques et techniques du stretching.
Travail de la résistance spécifique avec ballon.
Circuits-training.
Exercices dynamiques de tirs au but.
Jeux techniques et tactiques.

184 pages, 112 dessins, 53 photos

chez le même éditeur

L'ENTRAÎNEMENT DU JEUNE FOOTBALLEUR
René Taelman et Jean-Philippe Hauzeur
248 Pages, 222 dessins, 16 photos ..... 98 F

L'ENTRAÎNEMENT DU GARDIEN DE BUT
René Taelman
200 pages, 55 dessins, 429 photos ..... 98 F

FOOTBALL, La préparation psychologique
B. Jabbès et M. Lévêque. 144 pages ..... 91 F

Amphora
14, rue de l'Odéon
75006 PARIS

Chez votre libraire ou par correspondance. Ajoutez 22,00 F pour les frais de port.

Division 4

17e journée

GROUPE A

*Poissy et Saint-Omer 1-1
*Creil b. Wasquehal 2-0
Amiens b. *Tourcoing 2-1
*Cambrai et Valenciennes ..... rem.
Malakoff b. *Hazebrouck 1-0
*Béthune et Corbeil ..... rem.
*Roubaix b. Boulogne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	24	17	11	2	4	26	17
2. Valenciennes	20	16	8	4	4	24	16
3. Corbeil	19	16	7	5	4	21	17
4. Boulogne	18	17	7	4	6	30	20
5. Béthune	18	16	7	4	5	20	17
6. Amiens	18	17	7	4	6	17	17
7. Wasquehal	18	17	6	6	5	18	19
8. Poissy	18	17	6	6	5	16	17
9. Roubaix	17	17	7	3	7	27	23
10. Tourcoing	15	17	4	7	6	16	22
11. Creil	14	17	4	6	7	17	20
12. Malakoff	13	17	3	7	7	19	31
13. Hazebrouck	12	17	4	4	9	18	21
14. Cambrai	10	16	4	2	10	17	29

Rendez-vous

Saint-Omer - Tourcoing
Amiens - Poissy
Roubaix - Béthune
Boulogne - Wasquehal
Corbeil - Hazebrouck
Valenciennes - Creil
Malakoff - Cambrai

GROUPE B

*Fécamp et St. Laval ..... rem.
Lucé b. *Chantilly 3-1
*Rouen et ASPTT Caen ..... rem.
*Bayeux b. Senlis 4-2
Cherbourg b. *US Normande 2-1
*Condé et Avranches ..... rem.
*Châteaudun b. Alençon 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAYEUX	25	17	10	5	2	24	10
2. Cherbourg	22	17	9	4	4	30	16
3. Châteaudun	22	17	9	4	4	34	21
4. Rouen	20	16	5	10	1	18	12
5. Chantilly	19	17	6	7	4	23	23
6. Condé	18	16	5	8	3	17	17
7. Avranches	17	16	6	5	5	22	18
8. Senlis	16	17	6	4	7	20	18
9. Lucé	16	17	5	6	6	22	24
10. St. Laval	13	16	4	5	7	12	16
11. Alençon	13	17	2	9	6	8	16
12. Fécamp	12	16	3	6	7	17	26
13. US Normande	12	17	3	6	8	16	25
14. ASPTT Caen	7	16	1	5	10	14	35

Rendez-vous

St. Laval - Rouen
ASPTT Caen - Fécamp
Châteaudun - Condé
Alençon - Lucé
Avranches - US Normande
Senlis - Chantilly
Cherbourg - Bayeux

GROUPE C

*AS Mulhouse et ASPTT Metz ..... rem.
*FC Strasbourg et Yutz ..... rem.
*St-Dié et St-Avold 1-1
*Merlebach b. Saint-Dizier 1-0
*Belfort et Blénod ..... rem.
*Florange et FC Mulhouse ..... rem.
*Thionville et RS Mulhouse ..... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	23	16	9	5	2	24	7
2. Belfort	20	16	8	4	4	27	14
3. ASPTT Metz	20	16	8	4	4	23	11
4. Yutz	20	16	8	4	4	21	10
5. St-Dié	20	17	6	8	3	19	16
6. Florange	17	16	6	5	5	25	21
7. St-Avold	17	17	6	5	6	21	20
8. Thionville	16	16	5	6	5	13	17
9. RS Mulhouse	15	16	4	7	5	18	18
10. FC Strasbourg	15	16	5	5	6	11	20
11. AS Mulhouse	13	16	4	5	7	15	24
12. FC Mulhouse	11	16	4	3	9	13	24
13. Merlebach	11	17	3	5	9	12	26
14. Saint-Dizier	10	17	2	6	9	10	24

Rendez-vous

ASPTT Metz - St-Dié
St-Avold - AS Mulhouse
Thionville - Florange
RS Mulhouse - Yutz
FC Mulhouse - Belfort
Saint-Dizier - FC Strasbourg
Blénod - Merlebach

GROUPE D

*La Flèche b. Ancenis 1-0
*Saint-Sébastien b. FC La Roche 2-0
Redon b. *Segré 3-0
Guingamp b. *Perros-Guirec 3-0
*La Pallice b. St-Pol-Léon 2-1
*Ingrandes et Carhaix 1-1
*FC Nantes b. Pont-l'Abbé 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	28	17	13	2	2	42	14
2. Ancenis	22	17	8	6	3	21	13
3. St-Pol-Léon	21	17	8	5	4	41	22
4. Pont-l'Abbé	19	17	7	5	5	27	25
5. La Flèche	19	17	8	3	6	20	26
6. Redon	18	17	7	4	6	33	30
7. St-Sébastien	18	17	7	4	6	30	28
8. La Pallice	17	17	7	3	7	22	24
9. FC Nantes	16	17	6	4	7	24	29
10. Carhaix	15	17	4	7	6	21	23
11. Segré	14	17	4	6	7	16	23
12. Ingrandes	11	17	4	3	10	23	35
13. FC La Roche	10	17	3	4	10	17	29
14. Perros-Guirec	10	17	2	6	9	12	28

Rendez-vous

Ancenis - Segré
Redon - La Flèche
FC Nantes - Ingrandes
Pont-l'Abbé - FC La Roche
Carhaix - La Pallice
Guingamp - Saint-Sébastien
St-Pol-Léon - Perros-Guirec

GROUPE E

*Le Puy b. Thonon 1-0
*Jojo Grenoble b. Besançon 2-1
*Chalon et Baume-L'Isle 1-1
NORCAP Gren. b. *Lyon-Duch. 1-0
*Dampierre b. Tavaux 2-1
Beaune b. *Villefranche 2-0
*Roanne b. Cournon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	24	17	10	4	3	33	12
2. Baume-L'Isle	23	17	10	3	4	29	16
3. Lyon-Duch.	21	17	8	5	4	24	15
4. Besançon	20	17	7	6	4	30	18
5. Thonon	19	17	5	9	3	21	17
6. Beaune	18	16	8	2	6	22	16
7. Chalon	18	17	6	6	5	15	20
8. NORCAP Gren.	17	17	6	5	6	19	21
9. Jojo Grenoble	16	17	4	8	5	22	28
10. Cournon	15	17	6	3	8	25	34
11. Le Puy	14	17	4	6	7	13	23
12. Villefranche	13	17	2	9	6	12	20
13. Dampierre	10	17	3	4	10	18	30
14. Tavaux	8	16	1	6	9	11	24

Rendez-vous

Thonon - Chalon
Baume-L'Isle - Le Puy
Roanne - Villefranche
Cournon - Besançon
Beaune - Dampierre
NORCAP Gren. - Jojo Grenoble
Tavaux - Lyon-Duch.

GROUPE F

*FC Dijon b. Paris FC 2-1
*Decize b. INF 1-0
*AJ Auxerre b. Tours 1-0
*Fontainebleau b. Troyes 2-1
Moulins b. *Bourges 1-0
Joué-lès-Tours b. *Police Paris 7-0
Viry-Châtillon b. *Gien 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC DIJON	23	17	10	3	4	29	19
2. Paris FC	22	17	8	6	3	30	12
3. Troyes	22	17	8	6	3	26	16
4. Tours	21	17	8	5	4	28	14
5. Viry-Châtillon	21	17	6	9	2	15	7
6. Moulins	20	17	7	6	4	21	14
7. Joué-lès-Tours	19	17	7	5	5	35	20
8. Decize	19	17	8	3	6	27	27
9. AJ Auxerre	17	17	6	5	6	22	13
10. Fontainebleau	16	17	5	6	6	19	22
11. Bourges	14	17	6	2	9	18	27
12. Gien	12	17	4	4	9	20	34
13. INF	10	17	3	4	10	17	26
14. Police Paris	2	17	0	2	15	5	61

Rendez-vous

Paris FC - AJ Auxerre
Tours - FC Dijon
Gien - Police Paris
Viry-Châtillon - INF
Joué-lès-Tours - Bourges
Troyes - Decize
Moulins - Fontainebleau

GROUPE G

*Limoges et Aurillac 1-1
Toulouse Font. b. *Poitiers 1-0
*Blagnac b. Montauban 2-1
*Rodez b. Niort-St-Ligu. 2-1
*Bordeaux et Isle ..... rem.
*Arpajon et Périgueux ..... rem.
*Orthez et Castets 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	26	17	10	6	1	30	12
2. Toulouse Font.	22	17	8	6	3	25	21
3. Castets	20	17	5	10	2	23	17
4. Niort-St-Ligu.	20	17	7	6	4	19	14
5. Blagnac	19	17	7	5	5	25	16
6. Poitiers	18	17	5	8	4	27	20
7. Arpajon	17	16	4	9	3	22	15
8. Aurillac	16	17	5	6	6	17	21
9. Limoges	15	17	6	3	8	18	25
10. Orthez	14	17	2	10	5	12	16
11. Montauban	13	17	4	5	8	13	19
12. Périgueux	13	16	4	5	7	16	27
13. Bordeaux	12	16	4	4	8	20	25
14. Isle	9	16	3	3	10	13	32

Rendez-vous

Aurillac - Blagnac
Montauban - Limoges
Orthez - Arpajon
Castets - Toulouse Font.
Périgueux - Bordeaux
Niort-St-Ligu. - Poitiers
Isle - Rodez

GROUPE H

*Bastia b. Le Puget 4-1
*L'Ile-Rousse b. Béziers 3-2
*Lucciana b. Cagnes 2-1
*Hyères et Aix-en-Prov. 1-1
*Sète et La Gd-Combe 1-1
Grasse b. *Fréjus 1-0
*Arles et Endoume 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	24	17	8	8	1	26	15
2. Hyères	22	17	6	10	1	20	14
3. Cagnes	21	17	7	7	3	24	13
4. Sète	21	17	7	7	3	25	17
5. Endoume	21	17	9	3	5	24	18
6. Arles	16	17	5	6	6	19	17
7. Aix-en-Prov.	16	17	5	6	6	18	18
8. Fréjus	16	17	5	6	6	16	16
9. Lucciana	16	17	5	6	6	19	21
10. Béziers	14	17	4	6	7	23	27
11. Le Puget	14	17	5	4	8	19	23
12. Grasse	14	17	5	4	8	13	22
13. L'Ile-Rousse	12	17	4	4	9	15	28
14. La Gd-Combe	11	17	4	3	10	14	26

Rendez-vous

Le Puget - Lucciana
Cagnes - Bastia
Arles - Fréjus
Endoume - Béziers
Grasse - Sète
Aix-en-Prov. - L'Ile-Rousse
La Gd-Combe - Hyères

Régionaux

AQUITAINE
(Match en retard)

Trélissac b. *Chambéry 6-1

ATLANTIQUE
(17e journée)

*Châteaubriant et Fontenay ..... remis
*Pontchâteau b. Challans 1-0
*Les Herbiers et St-Macaire 1-1
*Thouaré et St-Nazaire 0-0
Stade Luçon b. *Angers 3-0
*AEPB La Roche et ASPTT Nantes ..... remis
*La Chaume et St-André-Ornay 1-1

Class. : 1. Stade Luçon, 42 pts. 2. AEPB La Roche, 40 pts. 3. La Chaume, 39 pts. 4. Châteaubriant, 36 pts. 5. St-Macaire, 35 pts. 6. Fontenay, 34 pts. 7. St-Nazaire, 34 pts. 8. ASPTT Nantes, 32 pts. 9. St-André-Ornay, 32 pts. 10. Challans, 30 pts. 11. Angers, 30 pts. 12. Thouaré, 28 pts. 13. Les Herbiers, 28 pts. 14. Pontchâteau, 28 pts.

AUVERGNE
(15e journée)

*Domérat et Saint-Georges 2-2
*Clermont b. Lapalisse 2-1
Le Puy b. *Riom 1-0
*Moulins b. Ambert 1-0
*Brives-Ch. b. Ennezat 2-0
*Gannat et Cusset 0-0

Class. : 1. Clermont, 37 pts. 2. Gannat, 35 pts. 3. Ambert, 34 pts. 4. Moulins, 33 pts. 5. Lapalisse, 32 pts. 6. Domérat, 31 pts. 7. Ennezat, 31 pts. 8. Riom, 28 pts. 9. Le Puy, 27 pts. 10. Saint-Georges, 26 pts. 11. Brives-Ch., 25 pts. 12. Cusset, 21 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

*Sens et La Machine 1-1
*Charnay b. Auxerre Stade 1-0

CENTRE-OUEST
(18e journée)

Saintes b. *Loudun 1-0
*Soyaux b. Guéret 2-1
*Niort Chamois b. Montmorillon 3-1
*Brive Boyer b. Migné-Auxances 4-1
*Châtellerault b. Royan 2-1
*Angoulême b. Ma Campagne 3-0
Cognac b. *ESA Brive 2-1

Class. : 1. Saintes, 48 pts. 2. Cognac, 46 pts. 3. Châtellerault, 39 pts. 4. Niort Chamois, 39 pts. 5. Soyaux, 39 pts. 6. Royan, 38 pts. 7. Montmorillon, 36 pts. 8. Angoulême, 35 pts. 9. Migné-Auxances, 34 pts. 10. Guéret, 32 pts. 11. Brive Boyer, 32 pts. 12. Loudun, 32 pts. 13. Ma Campagne, 28 pts. 14. ESA Brive, 26 pts.

CORSE
(16e journée)

*Furiani b. Ajaccio Gazélec 4-0
*FC Aléria et SC Bastia 1-1
*EO Cervione b. Ét. F. Bastia 3-1
*US Corte et CA Propriano 1-1
*AS Porto-Vecchio b. US Ghisonaccia 1-0
*Ol. Ajaccio b. Borgo FC 2-0

Class. : 1. EO Cervione, 38 pts. 2. Ol. Ajaccio, 36 pts. 3. Ajaccio Gazelec, 34 pts. 4. US Corte, 33 pts. 5. Furiani, 32 pts. 6. CA Propriano, 29 pts. 7. Ét. F. Bastia, 28 pts. 8. AS Porto-Vecchio, 27 pts. 9. SC Bastia, 26 pts. 10. US Ghisonaccia, 26 pts. 11. FC Aléria, 24 pts. 12. Borgo FC, 23 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(17e journée)

*Vermondans et Montlebon 0-0
*Delle et FC Dole 0-0
*Baume-L'Isle et Pont-de-Roide 1-1
*Bletterans b. Fesches-Châtel 3-1
*Lons-le-S. b. St-Sauveur 3-1
Champagnole b. *Luxeuil-les-B. 2-1

Class. : 1. Lons-le-S., 45 pts. 2. FC Dole, 35 pts. 3. Montlebon, 34 pts. 4. Vermondans, 34 pts. 5. Pont-de-Roide, 33 pts. 6. Baume-L'Isle, 31 pts. 7. Fesches-Châtel, 30 pts. 8. Luxeuil-les-B., 30 pts. 9. Delle, 30 pts. 10. Champagnole, 29 pts. 11. Bletterans, 29 pts. 12. Montb.-Belfort, 25 pts. 13. St-Sauveur, 23 pts.

LORRAINE
(16e journée)

Tous les matches ont été remis.

MAINE
(17e journée)

*US Lavalloise et US Villaines-L.-J. 0-0
Sablé FC b. *US Entrammes 2-1
CA Mayennais b. *CA Evronnais 2-0
*L'Erneenne b. US Vibraysienne 3-0
*Le Mans UC 72 b. US Ecommoy 4-2
CO Pontlieue b. *FA Laval 1-0

Exempt : SC Malicornais

Class. : 1. Le Mans UC 72, 45 pts. 2. Sablé FC, 42 pts. 3. L'Erneenne, 33 pts. 4. SC Malicornais, 31 pts. 5. CA Evronnais, 31 pts. 6. US Vibraysienne, 31 pts. 7. FA Laval, 30 pts. 8. US Ecommoy, 30 pts. 9. CO Pontlieue, 30 pts. 10. US Villaines-L.-J., 29 pts. 11. CA Mayennais, 29 pts. 12. US Lavalloise, 23 pts. 13. US Entrammes, 23 pts.

MÉDITERRANÉE
(17e journée)

*Orange b. Salon 1-0

NORD
(match en retard)

*Wallers b. Hénin 1-0

NORD-EST
(16e journée)

Tous les matches remis.

OUEST
(17e journée)

*Plumelec b. Plouhinec 3-1
NOCPB Rennes b. *AS Brest 2-1
*ES Baud b. ASC Léhon 1-0
*St. Morlaix b. AM Plérinaise 3-1
*St. Rennais et Locminé 0-0
*St. Quimpérois b. US Montagne 3-0

Exempt : Lannion

Class. : 1. St. Quimpérois, 43 pts. 2. Plouhinec, 37 pts. 3. ES Baud, 34 pts. 4. Plumelec, 34 pts. 5. St. Rennais, 33 pts. 6. ASC Léhon, 33 pts. 7. St. Morlaix, 32 pts. 8. NOCPB Rennes, 31 pts. 9. Locminé, 29 pts. 10. Lannion, 28 pts. 11. AM Plérinaise, 27 pts. 12. AS Brest, 26 pts. 13. US Montagne, 21 pts.

PARIS
(16e journée)

*Villemomble b. Les Lilas 2-0
*Aubervilliers et Marly ..... remis
*CA Mantes et Taverny ..... remis
*Moissy-Cramayel et Brévannes ..... remis
Paris-SG b. *Garges 4-1
*Noisy-le-Sec et AS Mantes ..... remis

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 37 pts. 2. Villemomble, 34 pts. 3. Les Lilas, 33 pts. 4. Aubervilliers, 31 pts. 5. Taverny, 30 pts. 6. CA Mantes, 29 pts. 7. Moissy-Cramayel, 29 pts. 8. Paris-SG, 28 pts. 9. AS Mantes, 27 pts. 10. Garges, 27 pts. 11. Brévannes, 26 pts. 12. Marly, 21 pts.

PICARDIE
(14e journée)

Abbeville b. *Montataire 3-0
*Saint-Quentin et Chevrières ..... remis
*Noyon b. Pont 2-0
*Friville et Vic ..... remis
*Amiens et Laon ..... remis
*Origny et Longpré 0-0

Class. : 1. Noyon, 33 pts. 2. Vic, 29 pts. 3. Amiens, 29 pts. 4. Abbeville, 28 pts. 5. Montataire, 26 pts. 6. Laon, 25 pts. 7. Friville, 24 pts. 8. Pont, 22 pts. 9. Origny, 21 pts. 10. Longpré, 21 pts. 11. Chevrières, 20 pts. 12. Saint-Quentin, 18 pts.

Féminines

14e JOURNÉE

GROUPE A

*Paris et Bruay-Lab. ..... remis
*Juvisy b. St-Pierre 2-1
*Hénin-B. b. Orléans 3-0
*Metz et Poissy ..... remis
*Strasbourg b. Reims 3-1

Class. : 1. Hénin-B., 27 pts. 2. Poissy, 20 pts. 3. Juvisy, 16 pts. 4. Paris, 14 pts. 5. Strasbourg, 13 pts. 6. Metz, 9 pts. 7. Orléans, 9 pts. 8. Reims, 9 pts. 9. St-Pierre, 8 pts. 10. Bruay-Lab., 7 pts.

GROUPE B

*Balma et Flace 1-1
*Besançon b. Toussieu 7-0
*Monaco b. Toulouse OAC 5-0
Lyon b. *Saint-Clair-C. 3-0
Toulouse OMI b. *Valence 1-0

Class. : 1. Monaco, 26 pts. 2. Lyon, 25 pts. 3. Flace, 20 pts. 4. Besançon, 16 pts. 5. Saint-Clair-C., 16 pts. 6. Toulouse OAC, 11 pts. 7. Toulouse OMI, 11 pts. 8. Balma, 8 pts. 9. Toussieu, 5 pts. 10. Valence, 2 pts.

GROUPE C

Saint-Maur b. *Condé 4-0
*Montfaucon b. Tours 1-0
*Quimper et Saint-Brieuc 0-0
*Soyaux b. Passirac 3-0
*Villaines et Saint-Herblain 1-1

Class. : 1. Saint-Maur, 25 pts. 2. Saint-Brieuc, 20 pts. 3. Soyaux, 19 pts. 4. Quimper, 18 pts. 5. Tours, 14 pts. 6. Montfaucon, 14 pts. 7. Saint-Herblain, 12 pts. 8. Condé, 7 pts. 9. Passirac, 6 pts. 10. Villaines, 5 pts.

FRANCE - SUÈDE

L'équipe de France féminine affrontera la Suède en match amical samedi après-midi (15 h 30) à Levallois-Perret (stade Louison-Bobet).

Seize joueuses ont été retenus pour cette rencontre :

Gardiennes : Josset (Saint-Brieuc), Roux (Saint-Maur).

Défense : Cavalier (Monaco), Nowak (FC Lyon), Ryckeboer (Hénin-Beaumont), Tarade (Soyaux), Umdenstock (Lyon).

Milieu : Blin (Poissy), Constantin (Soyaux), Ernoult (Poissy), Mercadier (Soyaux), Mismacq (Saint-Maur).

Attaquantes : Margaria (Juvisy), Musset (Hénin-Beaumont), Puentes (Saint-Maur), Romagnoli (Monaco).

Entr. : Mignot.

Jeunes

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (17e JOURNÉE)

GROUPE A

*Crételt et Sedan 0-0
*Joinville et Valenciennes ..... (remis)
*Dunkerque b. Abbeville 3-1
*Chauny et Lille ..... (remis)
*Reims et Calais ..... (remis)
*Lens et Meaux ..... (remis)

Class. : 1. Lille, 28 pts ; 2. Lens et Valenciennes, 23 pts ; 4. Dunkerque, 19 pts ; 5. Crételt, 17 pts ; 6. Reims, Abbeville et Joinville, 16 pts ; 9. Meaux, 14 pts ; 10. Sedan, 12 pts ; 11. Chauny, 6 pts ; 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B

*Saint-Dizier et Nancy-Lorraine ..... (remis)
*Strasbourg AS et Champagnole ..... (remis)
*Strasbourg RC b. Mulhouse 2-1
*Haguenau et Sochaux ..... (remis)
*Epinal et Metz FC ..... (remis)
*Besançon b. Metz ASPTT 1-0

Class. : 1. Metz FC, 25 pts ; 2. Mulhouse, 23 pts ; 3. Nancy-Lorraine, 22 pts ; 4. Strasbourg RC, 20 pts ; 5. Champagnole et Saint-Dizier, 18 pts ; 7. Besançon, 16 pts ; 8. Sochaux, 15 pts ; 9. Metz ASPTT, 13 pts ; 10. Epinal, 8 pts ; 11. Haguenau, 7 pts ; 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C

*Saint-Etienne b. Annecy FC 2-0
Auxerre b. *Villeurbanne 3-1
*Clermont-Ferrand b. Le Puy 1-0
*Montceau b. Dijon FC 2-1
*Oullins b. Villefranche 3-1
*Bourg-Pér. b. Moulins 2-0

Class. : 1. Auxerre, 33 pts ; 2. Saint-Etienne et Montceau, 23 pts ; 4. Oullins, 22 pts ; 5. Villefranche, 21 pts ; 6. Clermont-Ferrand, 18 pts ; 7. Villeurbanne, 15 pts ; 8. Bourg-Pér., 13 pts ; 9. Moulins, 12 pts ; 10. Annecy FC, 9 pts ; 11. Dijon FC, 8 pts ; 12. Le Puy, 7 pts.

GROUPE D

*Mazargues b. Nîmes Olympique 3-1
*Avignon et Toulon SC 0-0
Martigues b. *Marseille 4-0
*Montpellier b. Alès 6-0
*Lyon b. Sète FC 2-1
Monaco AS b. *Aix 2-1

Class. : 1. Montpellier, 32 pts ; 2. Lyon, 26 pts ; 3. Nîmes Olympique, 23 pts ; 4. Martigues, 21 pts ; 5. Monaco AS et Toulon SC, 18 pts ; 7. Marseille et Avignon, 15 pts ; 9. Alès, 11 pts ; 10. Aix et Mazargues, 10 pts ; 12. Sète FC, 5 pts.

GROUPE E

*Brive b. Toulouse FC 2-1
*Lourdes FC b. Aurillac 1-0
*Bordeaux Gir. et Montauban ..... (remis)
*Angoulême AS et Libourne AS 1-1
*Toulouse-Font. et Mérignac 1-1
Albi b. *Mont-de-Marsan 1-0

Class. : 1. Toulouse FC, 25 pts ; 2. Bordeaux Gir. et Mérignac, 23 pts ; 4. Lourdes FC, 22 pts ; 5. Angoulême AS, 18 pts ; 6. Toulouse-Font. et Montauban, 16 pts ; 8. Brive, 15 pts ; 9. Albi, 14 pts ; 10. Aurillac, 12 pts ; 11. Mont-de-Marsan, 11 pts ; 12. Libourne AS, 5 pts.

GROUPE F

*Niort b. Brest 3-0
Rennes b. *Rezé 4-2
*Guingamp et La Rochelle 1-1
La Roche AEPB b. *Angers 2-1
Nantes FC b. *Lorient 3-0
*Tours b. Nantes ASPTT 2-0

Class. : 1. Niort et Rennes, 28 pts ; 3. Nantes FC, 26 pts ; 4. Guingamp, 22 pts ; 5. La Roche AEPB, 19 pts ; 6. Brest et Angers, 17 pts ; 8. La Rochelle, 16 pts ; 9. Lorient, 12 pts ; 10. Tours, 11 pts ; 11. Nantes ASPTT, 4 pts ; 12. Rezé, 2 pts.

GROUPE G

Le Havre AC b. *Versailles 2-0
*Mayenne CA b. Caen 2-1
*Laval b. Le Mans UC 72 1-0
*Alfortville b. Le Havre CSSM 3-1
*Paris-SG b. Cherbourg 3-0
*Viry-Châtillon b. Alençon 4-0

Class. : 1. Paris-SG, 28 pts ; 2. Caen, 23 pts ; 3. Le Havre AC et Laval, 22 pts ; 5. Viry-Châtillon, 18 pts ; 6. Alfortville, 17 pts ; 7. Le Mans UC 72 et Versailles, 14 pts ; 9. Le Havre CSSM, 11 pts ; 10. Mayenne CA, 10 pts ; 11. Alençon, 9 pts ; 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE H

*Beauvais b. Melun 3-0
Amiens b. *Lucé 1-0
*Orléans b. Bihorel 4-0
*Poissy et Bourges ..... remis
*Troyes et Paris FC ..... remis
*Rouen et Maitra Racing ..... remis

Class. : 1. Matra Racing, 30 pts ; 2. Paris FC, 27 pts ; 3. Orléans, 22 pts ; 4. Rouen, 21 pts ; 5. Troyes, 16 pts ; 6. Poissy et Beauvais, 14 pts ; 8. Bourges, 13 pts ; 9. Melun, Bihorel et Amiens, 11 pts ; 12. Lucé, 2 pts.

GROUPE I

*Lucciana et Ajaccio JS 0-0
Ajaccio GFC b. *Porto-Vecchio 7-0
*Bastia SEC b. Ajaccio ACC 3-1
*Bastia ASTOCA b. Furiani 2-0
Bastia AJ b. *Cervione 1-0
Bastia EF b. *Vescova 6-0

Class. : 1. Bastia SEC, 29 pts ; 2. Lucciana, Ajaccio GFC et Ajaccio JS, 26 pts ; 5. Bastia AJ, 24 pts ; 6. Bastia EF, 23 pts ; 7. Vescova, 14 pts ; 8. Ajaccio ACC, 10 pts ; 9. Cervione et Furiani, 8 pts ; 11. Bastia ASTOCA, 7 pts ; 12. Porto-Vecchio, 1 pts.

FRANCE-LUXEMBOURG : 3-0

Toujours Cassese

En battant facilement le Luxembourg (3-0) mercredi dernier à Yutz, en match retour de qualification (groupe 10), l'équipe de France cadets (cadets 2e année, moins de seize ans) a définitivement acquis sa participation à la phase finale de l'Euro 89, qui débutera le 4 mai au Danemark. Déjà vainqueurs 3 buts à 1 au match aller, les joueurs de Jean-Pierre Morlans ont obtenu une victoire logique, sans jamais être inquiétés. Une nouvelle fois, le jeune Toulonnais Cyril Cassese fut à l'origine du succès de sa formation, inscrivant deux buts (29e et 45e) et étant à l'origine du troisième (58e).

Le 1-3-1989 à Yutz :

FRANCE b. LUXEMBOURG : 3-0 (1-0). 5 000 spect. dont 4 500 scolaires. Arbitre : M. Bakker (Pays-Bas). Buts : Cassese (29e, 45e), Floener (58e, c.s.c.) pour la France. Avertissement : D'Anzio au Luxembourg.

FRANCE : Dutruel — Boli, Lassudrie, Cretier, Leclerq — Fernandez (Rabesandratana, 49e), Goma, Viot, Johanson (Bouteiller, 75e) — Sanchez, Cassese. Entr. : Morlans.

LUXEMBOURG : Nilles — D'Anzio, Molitor, Funck, Zeines (Floener, 40e) — Majerus (Belfort, 70e), Schaack, Steffen, Cardoni — Amodio, Hessler.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

I.I.E.C.S

Un métier, un sport, un avenir...
SPORT ÉTUDES-ÉCOLE DE MONITEURS DE L'I.I.E.C.S. (B.E.E.S.)
Élèves admissibles
— de la 6e à la terminale
— à partir de 16 ans pour le monitorat
● Football ● Tennis
● Équitation ● Tous sports

Renseignements et documentation :
I.I.E.C.S. Institut International d'éducation culturelle et sportive
170, av. du Président-Wilson
93100 MONTREUIL - 48.58.89.74

DIVERS

Cadre sup. possèd. intégrale *France Foot* depuis 1949 cherche invest. ou sponsors pour publier palmarès détail. clubs, joueurs depuis 40 ans.

Tél. : Leo

CLASSEMENT 1988

	Pts	J	G	N	P	bp	bc
1. Dniepr	4	30	18	10	2	49	23
2. Dynamo Kiev	43	30	17	9	4	43	19
3. Torpedo Moscou	42	30	17	8	5	39	23
4. Spartak Moscou	39	30	14	11	5	40	26
5. Jalguiris Vilnius	35	30	14	7	9	39	35
6. Zenith Leningrad	31	30	11	9	10	35	34
7. Lokomotiv Moscou	30	30	10	12	8	35	29
8. Chakhtior	28	30	9	10	11	30	28
9. Ararat	27	30	9	9	12	21	28
10. Dynamo Moscou	26	30	9	8	13	32	38
11. Mettalist Kharkov	26	30	8	10	12	29	36
12. Dynamo Minsk	25	30	7	11	12	29	34
13. Tchernomorets	24	30	9	6	15	24	37
14. Dynamo Tbilissi	23	30	9	5	16	28	37
15. Nefti Bakou	17	30	5	7	18	28	46
16. Kairat	16	30	6	4	20	25	53

Relégués : Neftchi Bakou et Kairat.
Promus : Pamir Douchanbe et Rotor Volgograd.
Buteurs : 1. Chakhov (Dniepr) et Borodiuk (Dyn. Moscou), 16 buts ; 3. Roussaiev (Lok. Moscou), 15 buts ; 4. Rodionov (Spartak Moscou), 12 buts ; 5. Protassov (Kiev), 11 buts.
Equipe type du Dniepr Dniepropetrovsk : Gorodov — Bachkirov, Titchenko, Sorokolet, Vichnievski — Koudriski, Bagmout, Tcherednik, Chokh — Liouty, Chakhov. Entr. : Koupcherevski.

COUPE

Metallist Kharkov b. Torpedo Moscou : 2-0

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1949 :	Dynamo Moscou	Torpedo Moscou
1950 :	CSKA Moscou	Spartak Moscou
1951 :	CSKA Moscou	CSKA Moscou
1952 :	Spartak Moscou	Torpedo Moscou
1953 :	Spartak Moscou	Dynamo Moscou
1954 :	Dynamo Moscou	Dynamo Kiev
1955 :	Dynamo Moscou	CSKA Moscou
1956 :	Spartak Moscou	———
1957 :	Dynamo Moscou	Lokomotiv Moscou
1958 :	Spartak Moscou	Spartak Moscou
1959 :	Dynamo Moscou	———
1960 :	Torpedo Moscou	Torpedo Moscou
1961 :	Dynamo Kiev	Chaktior Donestk
1962 :	Spartak Moscou	Chaktior Donestk
1963 :	Dynamo Moscou	Spartak Moscou
1964 :	Dynamo Tbilissi	Dynamo Kiev
1965 :	Torpedo Moscou	Spartak Moscou
1966 :	Dynamo Kiev	Dynamo Kiev
1967 :	Dynamo Kiev	Dynamo Moscou
1968 :	Dynamo Kiev	Torpedo Moscou
1969 :	Spartak Moscou	Karpaty Lvov
1970 :	CSKA Moscou	Dynamo Moscou
1971 :	Dynamo Kiev	Spartak Moscou
1972 :	Saria Voroshilovgrad	Torpedo Moscou
1973 :	Ararat Erevan	Ararat Erevan
1974 :	Dynamo Kiev	Dynamo Kiev
1975 :	Dynamo Kiev	Ararat Erevan
1976 :	Dynamo Moscou	Dynamo Tbilissi
1977 :	Dynamo Kiev	Dynamo Moscou
1978 :	Dynamo Tbilissi	Dynamo Kiev
1979 :	Spartak Moscou	Dynamo Tbilissi
1980 :	Dynamo Kiev	Chaktior Donestk
1981 :	Dynamo Kiev	SKA Rostov
1982 :	Dynamo Minsk	Torpedo Moscou
1983 :	Dniepropetrovsk	Chaktior Donestk
1984 :	Zenith Leningrad	Dynamo Moscou
1985 :	Dynamo Kiev	Dynamo Kiev
1986 :	Dynamo Kiev	Torpedo Moscou
1987 :	Spartak Moscou	Dynamo Kiev
1988 :	Dniepropetrovsk	Metallist Kharkov

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

- Serguei Baltatcha (Kiev) à Ipswich (Angleterre).
- Serguei Prigoda (Torpedo) à Oerter (Suède).
- Alexandre Bubnov (Spartak) au Red Star (France).
- Alexandre Yavtouchenko (Kiev) à l'AEK (Suède).
- Victor Khlouss (Neftchi) en Suède.
- Evstaphi Pekhlevanidi (Kairat) en Grèce.
- Serguei Dimitriev (Zenith) au Dynamo Moscou.
- Serguei Derkatch (Dyn. Minsk) au Dynamo Moscou.
- Eugène Yarovenko (Kairat) à Dniepr.
- Albert Sakrissian (Ararat) à Kiev.
- Oleg Salenko (Zenith) à Kiev.
- Serguei Bejenar (Dniepr) à Kiev.

LES SOVIÉTIQUES EN COUPE D'EUROPE

Saison 1988-1989

C1

Seizièmes :
Spartak Moscou b. Glentoran (Irlande) : 2-0, 1-1.
Huitièmes :
Steaua Bucarest (Roumanie) b. Spartak Moscou : 3-0, 2-1.)

C2

Seizièmes :
Metallist Kharkov b. Borac Banja Luka (Yougoslavie) : 0-2, 4-0.
Huitièmes :
Roda JC (Pays-Bas) b. Mettalist Kharkov : 1-0, 0-0.

C3

Trente-deuxièmes :
Austria Vienne (Autriche) b. Jalguiris Vilnius : 0-2, 5-2.
Malmö (Suède) b. Torpedo Moscou : 2-0, 1-2.
Bordeaux (France) b. Dniepr : 1-1, 2-1.
Dynamo Minsk b. Trakia Plovdiv (Bulgarie) : 2-1, 0-0.
Seizièmes :
Vict. Bucarest (Roumanie) b. Dynamo Minsk : 1-2, 1-0.

Saison 1989-1990

C1

Dniepr Dniepropetrovsk

C2

La finale de la Coupe aura lieu le 25-6-1989

C3

Dynamo Kiev
Torpedo Moscou
Spartak Moscou
Jalguiris Vilnius

LES GRANDES DATES

COUPE

28- 4-1989 : quarts de finale
19- 5-1989 : demi-finales
25- 6-1989 : finale

SÉLECTION

22- 3-1989 : Pays-Bas - URSS (amical)
26- 4-1989 : URSS-RDA (CM)
10- 5-1989 : Turquie-URSS (CM)
31- 5-1989 : URSS-Islande (CM)
6- 9-1989 : Autriche-URSS (CM)
8-10-1989 : RDA-URSS (CM)
8-11-1989 : URSS-Turquie (CM)

CHAMPIONNAT

11- 3-1989 : première journée
20- 6-1989 : fin matches aller
9- 7-1989 : début matches retour
29-10-1989 : dernière journée

Igor Belanov retrouve la grande forme. Il en aura besoin, car son entraîneur, Valeri Lobanovski, toujours aussi ambitieux, veut tout gagner avec le Dynamo Kiev !
(Photo PRESSE SPORTS)

L'année de tous les changements

S'AGIT-IL d'une conséquence du temps doux, peu propice à l'hibernation, ou bien du climat politique du pays, défavorable à l'immobilisme ? Toujours est-il que pour la première fois depuis plusieurs années, l'intersaison en URSS a été très chaude et très mouvementée.

Depuis le début de l'année se succèdent allègrement : la conférence de l'Union de Football, l' « affaire Beskov », la professionnalisation de plusieurs clubs de D I, les décision radicales de la Fédération soviétique, les stages et matches à l'étranger, les transferts en Occident... Et même si les espoirs des optimistes ne se sont pas réalisés intégralement — pas de statut de l'Union de Football et pas de syndicat de joueurs pour le moment —, le 52e Championnat d'URSS, qui démarre samedi prochain, sera très différent des précédents.

Premier changement : il s'agit de l'ouverture officielle du Championnat en question aux joueurs étrangers. Désormais, tous les clubs soviétiques ont le droit d'employer deux footballeurs étrangers dans les compétitions nationales et internationales. Cela était impensable il y a seulement un an. Deuxième changement : la suppression de la règle limitant le nombre de matches nuls dans le Championnat. Voilà que les clubs soviétiques sont libres, dorénavant, de partager les points avec leurs adversaires.

Bien sûr, pour acquérir des joueurs sur le marché des transferts internationaux, il faut avoir les moyens, et non des moindres étant donné les prix pratiqués actuelement. Maradona au Spartak, ce n'est pas encore pour demain. Mais, ici et là, on cherche déjà comment réaliser cette possibilité : le Dynamo Kiev, paraît-il, sera le premier à en profiter car l'international tchécoslovaque Vladimir Weiss est actuellement sur les tablettes de Lobanovski ; et les pourparlers avec l'Inter Bratislava continuent. Kiev s'est montré à ce sujet extrêmement actif, voire même agressif, après sa professionnalisation début janvier. Baltatcha (à Ipswich) et Yevtoutchenko (à l'AEK) partis, Lobanovski a recruté quelques joueurs de grande valeur : Albert Sarkissian, vingt-cinq ans, ex-Ararat Erevan, un milieu de terrain très athlétique, ainsi que deux internationaux juniors d'URSS, Oleg Salenko (ex-Zénith), un attaquant très prometteur, et Serguei Bejenar (ex-Dniepr) en tant que stoppeur.

La voracité de Lobanovski

Cette saison, l'ayattolah Lobanovski vise, comme toujours, plusieurs objectifs : à savoir, la qualification pour la Coupe du monde 1990 avec la sélection nationale, le titre de champion qui s'impose après le demi-échec (2e place) de l'année dernière, la Coupe d'URSS 1989, pour laquelle l'équipe de Kiev reste toujours en course, et une Coupe européenne (celle de l'UEFA que le Dynamo Kiev commence en septembre).

Cette philosophie vorace pourrait paraître insensée si l'on ne tenait pas compte de la valeur de l'effectif dynamiste. Mikhaïlitchenko, Protassov, Belanov, Yakovenko, Koutznetsov sont actuellement en plein boum et il est plus que logique d'exiger beaucoup d'eux.

Mais cela dit, n'oublions pas le Dniepr, qui a conservé son équipe et sa condition en or de la saison écoulée. Tchekov, Liouty, Tcherednik et Bagmout qui ont « filé » quelques sueurs froides aux Girondins il y a six mois, ne cachent pas leurs ambitions. Les Dniepristes ont déjà gagné leur premier titre cette année : la « Coupe de la Saison » (champion contre vainqueur de la Coupe 1988), le 1er mars face au Metallist Kharkov (3-1), et espèrent continuer sur ce rythme toute l'année. Leur coach, Eugène Koutcherevski, a sagement préféré ne pas bouleverser son équipe. Un seul novice de renommée est venu s'ajouter au club : Eugène Yakovenko, arrière latéral, internatinal A et olympique, ex-Kaïrat Alma-Ata.

La concurrence moscovite

Ces deux ogres ukrainiens peuvent s'attendre à une concurrence féroce du côté de Moscou, dont les fers de lance seront très vraisemblablement le Dynamo Moscou, qui monte, qui monte, le Torpedo, et, quoi qu'on en dise, le Spartak.

Le Dynamo s'est renforcé cet hiver grâce à l'arrivée de Serguei Dimitriev qui a claqué la porte de son ancien club après avoir dénoncé quelques cas de traitement illégal au Zénith, la saison dernière. Anatoli Bitchoviets, l'entraîneur « olympique » du Dynamo, possède actuellement une équipe dépouillée de complexes et très talentueuse, à l'image d'Igor Dobrovolski et de deux joueurs de l'équipe première, le gardien Proudnikov, qui retournera au Spartak, et l'arrière Prigoda (actuellement à Oester, Division III suédoise).

Tchirinbekov, un des piliers du système défensif du Torpedo, est finalement resté au club (il était d'abord annoncé à Kiev), et l'attaque composée des frères Savitchev, Roudakov et Ghitselov demeure bien percutante.

Quant au Spartak, sans doute bouleversé ces derniers mois par des événements extrasportifs, il essaie maintenant de rattraper le temps perdu sous la houlette de son nouvel entraîneur en chef, Oleg Romantsev, élu par les joueurs eux-mêmes. L'esprit offensif du jeu spartakiste reste toujours l'un des points forts de l'équipe, et la situation sera sûrement du côté des Blanc et Rouge qui ont besoin de prouver à leurs fans en URSS le renouveau du club et le bien-fondé de leur choix.

Parmi d'autres outsiders, citons en désordre le Lokomotiv Moscou, très prometteur l'an dernier, le Dynamo Minsk, dont l'entraîneur Edouard Malofeiev prêche toujours le football « sincère », le Jalguiris bien sûr et son football bien en jambe, le Dynamo de Tbilissi dont on attend avec beaucoup d'impatience la résurrection... Sans oublier le trio ukrainien, Chakhtior-Tchernomoretz-Metallist, les Arméniens d'Ararat et les nouveaux venus Pamir et Rotor, toujours aptes à des surprises en tout genre.

Et maintenant trêve de bla-bla-bla : le coup d'envoi doit être donné. Que les combats soient loyaux et que le meilleur gagne. Pfuitt.

Correspondance Avdey PINALOFF

Le calendrier

URSS	DNIEPROPETROVSK	CHAKHTIOR DONETSK	PAMIR DOUCHANBE	ARARAT EREVAN	METALLIST KHARKOV	DYNAMO KIEV	ZENITH LENINGRAD	DYNAMO MINSK	DYNAMO MOSCOU	LOKOMOTIV MOSCOU	SPARTAK MOSCOU	TORPEDO MOSCOU	TCHERNOMORETS ODESSA	DYNAMO TBILISSI	JALGUIRIS VILNIUS	ROTOR VOLGOGRAD
DNIEPROPETROVSK		5-6			11-3		18-3	9-4	3-5		9-6				5-4	
CHAKHTIOR DONETSK			15-6							11-3	14-5	5-4	19-6		18-3	9-4
PAMIR DOUCHANBE	24-5					5-4				9-4		18-3	2-5	9-6		11-3
ARARAT EREVAN	15-6	24-5	19-6			17-3		11-3				9-4		14-5		5-4
METALLIST KHARKOV		30-3	19-4	26-3			3-5	9-6					15-4		5-6	24-6
DYNAMO KIEV	27-3	19-4			19-6		15-6			15-5	15-4		31-3			
ZENITH LENINGRAD		24-3	15-4	1-4				5-6				24-5	19-4		19-5	
DYNAMO MINSK		15-4	30-3			3-5			26-3			15-6		19-4	14-5	19-6
DYNAMO MOSCOU		10-6	13-5	6-6	18-3	9-4	14-3			5-4			23-5			
LOKOMOTIV MOSCOU	31-3			15-4	14-6		20-6	24-5			19-4		27-3		2-5	
SPARTAK MOSCOU			4-6	2-5	8-4		4-4	17-3	19-6				15-6		13-3	
TORPEDO MOSCOU	14-4				14-5	9-6			18-4	5-6	26-3			30-3		3-5
TCHERNOMORETS ODESSA	14-5			10-6				5-4				11-3		5-6	9-4	18-3
DYNAMO TBILISSI	19-6	3-5			4-4	11-3	9-4		15-6	18-3	24-5					
JALGUIRIS VILNIUS			26-3	19-4		24-5	24-6		30-3			19-6		15-4		15-6
ROTOR VOLGOGRAD	19-4					5-6	29-4		14-4	9-6	30-3			26-3		

● Les dates des matches retour n'ont pas encore été arrêtées.

Lucky Arsenal !

L'entraîneur George Graham déteste les gens appelant son équipe « Lucky Arsenal » ! Pourtant, elle le méritait bien après son match contre Millwall.

MILLWALL, nouveau promu en Division I, surprise de cette saison, actuellement troisième du Championnat après avoir longtemps fait jeu égal avec les grands, a confirmé, lors de ce match en retard de la septième journée contre Arsenal, sa solidité et sa hargne.

Un hors-jeu et une faute pour laquelle le supporter d'Arsenal le plus acharné n'aurait pu refuser le penalty furent les deux causes empêchant Millwall d'arracher une victoire méritée. Des occasions ratées, quelques arrêts courageux et d'autres assez fortunés de Lukic, gardien d'Arsenal, s'ajoutèrent aux malheurs de Millwall.

Après ce score vierge, Arsenal possède une avance de cinq points sur Norwich. Sept des onze derniers matches d'Arsenal se joueront à domicile. Le sort du Championnat semble déjà joué. Néanmoins, on s'est aperçu du manque de forme et de confiance d'Arsenal.

Par exemple, on savait que Tony Adams, le capitaine et arrière central international titulaire, était susceptible d'erreurs que souvent cachait et excusait la puissance de la défense autour de lui. On pensait que l'expérience le guérirait de ces faiblesses. Mais depuis quelque temps sa concentration semble incertaine. Il souffre aussi de la fâcheuse habitude de réclamer le hors-jeu chaque fois que l'attaque adverse le dépasse. Son bras droit se lève automatiquement comme si quelqu'un avait tiré une corde. Il n'est pas, hélas, le seul point faible dans l'équipe.

Millwall, il faut le dire, n'est pas une équipe qui joue exclusivement sur les passes hautes et longues en avant. Contre Arsenal, sur un terrain lourd et inégal, sa tactique plus constructive était difficile à mettre en pratique. Mais, à la mi-temps, une avance de trois buts pour Millwall n'aurait pas été injuste. Cascarino, démarqué, sauta et fit

George Graham, l'entraîneur d'Arsenal, peut se réjouir, son équipe, grâce à un bon Lukic, est sortie à peu près indemne de son choc avec Millwall.

(Photo Bob THOMAS)

une tête qui passa à trente centimètre du cadre. Lukic, collé sur la ligne, ne put que regarder et prier. Quelques minutes plus tard, Adams, pour défendre son but, fit une faute grossière que tout le monde vit, sauf l'arbitre, pourtant bien placé.

A la trentième minute, Bruley fit une volée retentissante de dix-huit mètres qui trouva les filets. Mais le but fut annulé pour un hors-jeu assez obscur.

Un calendrier-puzzle

En seconde période Lukic fit une bonne parade sur un tir de Cascarino, le ballon arriva dans les pieds de Cherington qui réussit la prouesse de le placer au-dessus de la transversale du but grand ouvert. Ces mêmes deux attaquants ratèrent d'autres occasions, et Lukic fit quelques parades aussi miraculeuses qu'involontaires.

Jusqu'à cette rencontre, la plupart des observateurs étaient peu disposés à admettre que Millwall valait la troisième place au classement. John Docherty, l'entraîneur de Millwall, affirmait après la rencontre : « Personne ne doit être surpris de cette performance, parce que nous avons joué comme cela toute la saison. » Avis donc aux détracteurs. Il faut bien l'admettre, Millwall mérite totalement cette troisième place. Elle pourrait même faire mieux si ses attaquants n'étaient si maladroits.

Le mauvais temps, les rencontres internationales, les différentes Coupes commencent à compliquer sérieusement le calendrier. Cette semaine, se sont jouées trois rencontres comptant pour la 27e journée et un match avancé de la 29e journée.

Ce dernier opposait Liverpool à Charlton. Liverpool s'est imposé logiquement (2-0) sur une équipe qui commence à inquiéter sérieusement ses supporters. En effet, Charlton a joué deux fois cette semaine, et a perdu deux fois. Contre Liverpool, et contre Sheffield (1-3). Charlton s'approche dangereusement de la zone rouge.

Toujours pour le compte de la 27e journée, Tottenham a battu Aston Villa (2-0), tandis que Derby s'effondrait à Wimbledon et encaissait quatre buts sans en marquer un seul. Ce résultat est surprenant : après sa spectaculaire victoire contre Everton la semaine dernière, on pensait le Derby County en superforme. Tous les autres matches ont été reportés en raison de la rencontre de l'équipe nationale contre l'Albanie, mercredi, dans le cadre des éliminatoires du Mondiale 90.

Correspondance Max MARQUIS

Coup de pouce à Bobby Robson

La Fédération nationale albanaise a donné la semaine dernière un sérieux coup de main à l'équipe anglaise qu'elle doit affronter demain en éliminatoires du Mondiale, en mettant sept de ses internationaux sur la touche.

L'affaire remonte au 12 février, soit à la reprise du Championnat albanais, avec une initiative de la Fédération visant tous les joueurs de Première Division. Ceux-ci durent passer une série de tests physiques et techniques. Cinquante-quatre d'entre eux échouèrent, dont cinq internationaux, et sont, pour l'instant suspendus. L'entraîneur national, Rreli, espère toutefois obtenir une mesure de clémence de la Fédération au sujet de cinq de ces internationaux, titulaires dans l'équipe qui, en janvier, tint la Grèce en échec.

Côté anglais, la rencontre de demain revêt une importance capitale. L'équipe de Bobby Robson doit à tout prix ramener deux points de Tirana, pour ne pas perdre le contact avec des Suédois difficiles vainqueurs en Albanie (2-1) en novembre, et qui avaient déjà tenu l'Angleterre en échec à Wembley (0-0) en octobre. D'autant que ce groupe 2 n'offre qu'un seul billet direct pour l'Italie, l'équipe terminant à la deuxième place devant attendre les résultats des deuxièmes des groupes 1 et 4 pour pouvoir espérer se qualifier.

Bobby Robson fera donc confiance au groupe vainqueur de la Grèce en janvier, à une exception près : l'arrivée de Phelan, capitaine de Norwich, en remplacement de Paul Davis, le meneur de jeu d'Arsenal étant toujours indisponible.

Gardiens : Shilton (Derby), Beasant (Chelsea), Seaman (Queen's Park Rangers).

Défenseurs : Stevens et Butcher (Glasgow Rangers), Adams (Arsenal, Snodin (Everton), Walker et Pearce (Nottingham Forest), Dorigo (Chelsea), Parker (QPR).

Milieux : Webb et Hodge (Nottingham Forest), Robson (Manchester United), Phelan (Norwich), Rocastle (Arsenal), Gascoigne (Tottenham).

Attaquants : Smith (Arsenal), Lineker (Barcelone), Barnes et Beardsley (Liverpool), Waddle (Tottenham), Cottee (Everton).

Italie

Quand pleure Napoli, la Juve rit

Dure semaine pour Maradona et ses partenaires, tenus en échec à Pescara après avoir été battus par la Juve mercredi. Les Bianconeri, eux, se frottent les mains.

La botte magique de la Sampdoria, c'est Gianluca Vialli, un but en C 2 face au Dinamo de Bucarest et deux en Championnat contre Pise.

(Photo Franco RICHIARDI)

CETTE première semaine de mars fut certainement l'une des plus marquantes pour le Calcio. Un élu certain (Juve ou Naples) et deux ballottages favorables (Milan d'une part, Sampdoria de l'autre) au premier tour printanier du grand scrutin européen, un leader national plus crédible que jamais au plan « Inter-ne », Boniperti qui réclame à présent quatre étrangers et le technicien suédois Sven Goran Eriksson qui quitte la Fiorentina pour retourner à Benfica, rarement semaine aura été aussi bien remplie.

On notera que les héros du mercredi continental ont continué sur leur lancée le dimanche en Championnat. La Sampdoria, en particulier, venant à bout de Pise grâce à la botte magique de Gianluca Vialli (2 buts), qui a rejoint de ce fait le Brésilien de Naples, Careca, au deuxième rang des artificiers (12 buts) derrière Serena (14). Mais encore faut-il dire que les opiniâtres Pisans ont longemps mené la vie dure à leurs cousins ennemis génois, ratant entre autres le penalty qui aurait pu leur permettre de revenir à 1-1. Grande semaine donc pour l'insatiable Vialli, qui avait déjà signé le but égalisateur de la Samp quatre jours auparavant à Bucarest. Vialli qui mérite plus que jamais son titre de footballeur italien n° 1. Ajoutons que ce nouveau succès vaut aux Génois de revenir sur les talons (à deux courtes longueurs) des Napolitains, ce qui ne conférera que davantage d'intérêt à leur « partitissima » contre l'Inter le 19 mars à Marassi.

Victoire aussi pour la Juve (buts de Mauro et de Marocchi) au détriment de Ascoli, la lanterne rouge. Pas de quoi pavoiser, bien sûr, mais toujours est-il que les Bianconeri restent solidement attelés au wagon de tête en compagnie de l'Atalanta, qui s'est, pour sa part, refait une petite santé aux dépens d'un Torino toujours malade.

Les champions sortants, eux, ont dû livrer une farouche bataille au stade olympique, où les attendait une Lazio fort motivée et pas malheureuse, témoin les tirs sur la barre de Van Basten et d'Evani. Encore une fois, Gullit, revenu au top, fut le grand bonhomme de la Squadra Rossonera, offrant sur un plateau la balle du premier but à son compère Van Basten. Mais sur la fin, Milan, déjà éprouvé par son match de Coupe des champions à Brême, n'eut plus assez de ressources physiques pour résister à la pression romaine, et l'Uruguayen Ruben Sosa en profita pour égaliser sur penalty.

L'Inter reprend le large

Pendant ce temps, à Pescara, le seul grand battu italien de la semaine européenne n'arrivait pas à dicter sa loi malgré un Maradona en grande forme qui eut la malchance de percuter la barre sur un superbe coup franc à quelques secondes de la fin. Ainsi Napoli a-t-il laissé échapper de nouveau son grand concurrent interista, dont l'avance se chiffre maintenant à trois points.

Car l'Inter, libéré de tout souci au plan international — ce que ses tifosi déploreront longtemps —, n'a évidemment pas laissé échapper l'occasion qui s'offrait à lui d'ajouter deux précieux points à son capital. Un moment, on a certes pu croire que l'excellent dispositif défensif de Vérone — l'équipe en forme du moment — allait freiner la marche en avant du leader et de son canonnier Serena. Mais le jeune Berti était là qui se chargea en seconde mi-temps de porter le coup décisif et de confirmer par la même occasion qu'il était bien l'une des valeurs montantes du Calcio.

Pour l'équipe de Trapattoni, c'est à présent une dure quinzaine qui arrive puisqu'elle devra se déplacer coup sur coup à Rome et à Gênes. Autant dire que la lutte pour le Scudetto va certainement se jouer entre le 12 et le 19 mars... quand d'autres joutes importantes (les municipales) se tiendront en France !

A noter encore, au sujet de cette 20e journée beaucoup moins riche en buts que la précédente (14 contre 31), que la Fiorentina a remercié Eriksson par un joli 4-1 au détriment de Cesena (Baggio et Borgonovo passant tous les deux quatrièmes parmi les réalisateurs) et que Bologne le nouveau promu, si mal parti en série A, occupe désormais une honorable place au milieu du tableau après avoir ajouté Côme à son tableau de chasse.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Allemagne de l'Ouest

Le Bayern cherche un style

Si le Bayern domine la Bundesliga, son jeu ne plaît guère. Et, surtout, il affiche des faiblesses mises en évidence mercredi contre Hearts.

DÉCIDÉMENT, on peut avoir l'impression que les autres équipes ne veulent pas empêcher le Bayern de devenir champion cette année. Même quand le Bayern joue mal, il gagne, comme samedi dernier à Stuttgart. Et, surtout, il dispose maintenant de cinq points d'avance sur Cologne.

Dans un Neckarstadion rempli de 63 000 spectateurs, le VFB Stuttgart a dû remplacer le gardien Eike Immel, suspendu, ainsi que l'attaquant Jürgen Klinsmann, le libero Karl Allgöwer et le défenseur Günter Schäfer, tous blessés. Quatre titulaires avaient déclaré forfait, et pourtant, après vingt-neuf minutes, Stuttgart avait tous les atouts entre les mains. Le VFB menait grâce à un but de Gaudino sur centre de Fritz Walter, puis le gardien de Stuttgart arrêtait un penalty mal tiré par Thon (26e), et, trois minutes plus tard, l'arbitre, M. Pauly, accordait un penalty à Stuttgart. Fritz Walter visait le coin droit, mais Raimond Aumann détournait le ballon.

Olaf Thon avait beau déclarer que, même mené (0-2), le Bayern serait encore revenu « parce que nous étions la meilleure équipe », il n'est pas garanti que le meilleur gagne toujours en football. Par la suite, Hans Pflügler préparait les deux buts du Bayern inscrits par Nachtweih (39e) et Ekstroem (80e) qui venait d'entrer sur le terrain deux minutes avant.

Il est symbolique que la route de la victoire ait été ouverte par Pflügler, dont le surnom est « Rambo », car le Bayern a bien lutté, mais n'a pas bien joué. En défense, on a pu voir des trous considérables, et les attaquants Wohlfarth et Wegmann n'ont pu s'imposer. Jupp Heynckes, l'entraîneur, l'admettait après le match : « Au niveau technique, nous devons nous améliorer. »

En effet, les prestations du Bayern suffisent pour dominer la Bundesliga. Leur force, c'est, entre autres, la faiblesse des autres. Mais pour un niveau européen ? Certes, il y a eu l'exploit de Milan qu'il ne faut pas ternir. Mais il y a également la défaite à domicile contre l'Inter, et, mardi dernier, la défaite à Edimbourg contre Hearts of Midlothian, une équipe dont Klaus Augenthaler, le libéro du Bayern, disait : « C'était la plus mauvaise équipe contre laquelle nous avons jamais joué en Grande-Bretagne. » Contradiction ? Pas vraiment. A Edimbourg, le Bayern s'est contenté de défendre, en accordant seulement un coup franc. C'était un football minimaliste que l'entraîneur Jupp Heynckes a justifié par le mauvais état du terrain.

Car Heynckes rêve de succès et de beau jeu avec son équipe. Mais, en visant uniquement le succès, il ne se distinguera pas des autres entraîneurs. Car la dernière crise, la vraie, le Bayern l'a connue en 1978, quand le club a terminé douzième. Depuis, une place européenne a toujours été acquise, malgré les départs de Rummenigge, Breitner, Lerby, Matthäus, Hoeness, Pfaff. Les vedettes sont parties, mais le Bayern reste fidèle à son image : succès et bien-être.

Correspondance Reiner KALB

Mauricio Gaudino a inscrit le premier but du VFB Stuttgart face au Bayern. Mais la remontée des Bavarois mettra bientôt fin à sa joie et à celle de ses coéquipiers.

(Photo Seen SIMON)

Espagne

L'Espanol reprend espoir

Deux jours après le limogeage de leur entraîneur, Javier Clemente, les Catalans ont battu l'Athletic Bilbao et espère de nouveau se maintenir en Première Division.

LE Real Madrid et le FC Barcelone ont poursuivi leur cavalier seul en tête du Championnat grâce à leurs victoires, respectivement face à Oviedo et à Gijon. L'intérêt de cette vingt-quatrième journée était à Barcelone, où l'Espanol recevait l'Athletic Bilbao dans ce qui était sans doute l'une de ses dernières chances d'éviter la relégation.

Les Catalans n'abordaient d'ailleurs pas cette rencontre sous les meilleurs auspices, puisque leur entraîneur Javier Clemente avait perdu sa place vendredi. L'homme qui avait emmené le club en finale de la C 3 l'an passé a toujours suscité la polémique, mais il semble que, cette fois-ci, il soit allé trop loin. Clemente aurait déclaré à des journaux basques que son équipe était du niveau de la Deuxième Division et que ses joueurs n'avaient aucune chance de battre Bilbao. Il nie avoir fait de telles déclarations, mais le comité directeur de l'Espanol, sourd à ces dénégations, l'a remplacé par un technicien maison, Mauri. Ironie du sport, Clemente était devenu célèbre en étant l'artisan du renouveau de l'Athletic Bilbao, le conduisant au titre en 1983 et au doublé Coupe-Championnat l'année suivante.

Les joueurs n'apprirent la décision des dirigeants que samedi matin, juste avant l'entraînement. Ils se montrèrent inquiets, estimant qu'elle arrivait au plus mauvais moment. En effet, même si l'Espanol n'avait pas connu la victoire depuis dix-neuf rencontres, ils avaient gardé une grande confiance en Clemente, et pensaient que, tous ensemble, ils auraient pu sortir l'équipe de la crise.

Cette fidélité à leur entraîneur déchu est peut-être l'explication de leur sursaut victorieux devant l'Athletic Bilbao. Un choc psychologique un peu spécial ! Dominant la partie d'entrée, les joueurs catalans réussirent à ouvrir le score avant la fin de la première demi-heure de jeu. A la vingt-troisième minute très précisément, par le jeune Alex. Les tribunes de Sarria n'en pouvaient plus de joie ! Mais il fallait tenir, et si possible se mettre à l'abri en creusant l'écart.

Sans doute traumatisée par leur série de mauvais résultats, les Catalans se retranchèrent alors en défense, sans toutefois négliger les possibilités qui s'offraient à eux en contre-attaque. Malgré des situations très chaudes devant leur but, et notamment deux tirs échouant sur les poteaux de Thomas N'Kono, ils ne furent pas rejoints. Ils se créèrent même quelques belles occasions de but en fin de rencontre et finirent donc par remporter un succès tout à fait mérité.

Cette victoire devrait redonner des ailes aux Barcelonais. Ils en auront bien besoin, car tous leurs rivaux directs les ont imités dimanche, à l'exception de Murcie et Elche, battus respectivement par Osasuna et Logrones.

Correspondance Xavier de PINEDO

Belgique

Anderlecht tombe

Très inconstants depuis quelque temps, les Bruxellois ont abandonné à Liège une bonne partie du titre.

IL y a quinze jours, le capitaine du SC Anderlecht Georges Grun avait osé avouer, quelques minutes après le partage de l'enjeu que son équipe avait concédé à Charleroi : « Cette fois, nous devons admettre que nous avons perdu le titre. Nous ne récupérerons plus les trois points de handicap que Malines nous a infligés. »

Les dirigeants du Sporting avaient très mal accueilli cette confidence honnête et réaliste. « Un joueur ne peut proférer de telles considérations. C'est anticommercial ! », l'avait tancé le manager Michel Verschueren.

Celui-ci avait le « masque », samedi soir à Rocourt. Sous les yeux d'une vingtaine de milliers de spectateurs à la fois ravis et un peu tristes pour le grand club bruxellois, Anderlecht venait de s'incliner devant le FC Liégeois, son suivant immédiat au classement, sur le score de 2 à 0. Il allait apprendre, le lendemain, que son retard sur le FC Malinois se chiffrait, désormais, à cinq unités : « Le titre est vraiment perdu pour nous, confessait, philosophe et résigné, Raymond Goethals, l'entraîneur des Bruxellois. A l'instar de la saison dernière, la Coupe redevient notre objectif numéro 1. »

Le FC Liégeois continue, lui, de confirmer agréablement son irruption dans le cénacle des « grands » du Championnat.

Au match aller, les Anderlechtois avaient buté sur des Liégeois retranchés dans leur surface, et n'avaient gagné que par un petit but d'écart. Samedi, le temps avait fait son œuvre. Les Liégeois ne nourrissaient aucun dessein revanchard mais ils étaient décidés à traiter d'égal à égal avec cet Anderlecht désespérément cahotant. Pendant une demi-heure, la première, l'équipe locale développa un football alléchant et terriblement efficace. Houben, sur le flanc droit, et Boffin, sur l'aile gauche, imprimèrent aux offensives liégeoises un allant qui éprouva la résistance de Sportingmen pourtant conscients qu'ils jouaient leur va-tout. Liège s'était rapidement placé sur orbite. Dès la deuxième minute, Malbassa, l'attaquant yougoslave, avait effacé Van Tiggelen, l'international hollandais. Il avait centré pour Varga et celui-ci avait dévié pour Boffin, qui n'avait laissé aucune chance au portier bruxellois De Wilde.

Affichant beaucoup de sang-froid et assénant ses contre-attaques avec vivacité, Liège semblait en mesure d'enflammer le mtach. Les Anderlechtois ne s'affolèrent pas. Ils se payèrent d'audace, eux aussi, et attaquèrent au moins aussi souvent que les joueurs locaux. Mais Stojic, un gardien très convoité par l'étranger, prouva qu'il méritait l'attention dont il fait l'objet. Il empêcha le Sporting d'égaliser. Et, à moins de trois minutes de la fin, alors qu'Anderlecht tentait un va-tout désespéré, l'ultime réaction de Liège fit mouche : d'un joli coup de tête au second poteau, Varga signa le second but des siens.

Il risque d'y avoir beaucoup de mouvements, dans les deux sens, dans l'effectif du Sporting la saison prochaine.

Quant au FC Liégeois, il se prépare à assumer à son tour, sans partialité, son rôle d'arbitre de la lutte pour le titre : ce prochain samedi, il se produira au FC Malinois. Il est capable d'y perpétrer un fameux coup, même si les leaders n'ont pas encore abandonné un seul point à domicile cette saison.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Cauchemar à Porto

Belenenses donne des cauchemars au FC Porto. Après l'avoir éliminé de la Coupe la semaine dernière, l'équipe de Perez vient de lui enlever pratiquement tout espoir pour le titre, en obtenant le partage des points.

Le FC Porto, qui a dû en découdre dimanche dernier avec Belenenses à Lisbonne pour la deuxième fois en deux semaines, n'a pas réussi à se venger de la déconvenue essuyée le 22 février en match comptant pour la Coupe du Portugal.

Certes, cette fois-ci, il a obtenu le partage des points. Toujours est-il qu'il s'agit d'un résultat dont les Portistes ne tirent aucun bénéfice puisqu'ils accusent maintenant six points de retard sur le leader Benfica qui, lui, n'a fait qu'une bouchée de Fafe (4-0).

Porto, qui, dimanche prochain, dans son cadre, devra justement croiser le fer avec le leader, aura là sa dernière chance de continuer à rêver du titre national. En fait, si les poulains d'Artur Jorge ne parviennent pas à se débarrasser des Lisbonnais, leurs hypothèses de couronnement deviendront nulles.

Dimanche dernier, contre Belenenses, Porto a encore une fois étalé au grand jour les difficultés qu'il éprouve lorsqu'il évolue à l'extérieur. Après avoir mené à la marque et même développé par moments un jeu très chatoyant, elle n'a pas su contenir les ruées de Belenenses en deuxième mi-temps et a fini par se faire rejoindre au score. Après l'égalisation de Belenenses, les difficultés des Portistes se sont accrues, les joueurs adverses redoublant d'effort afin de l'emporter.

Porto, en effet, n'est pas particulièrement brillant à l'extérieur. Il n'a réussi, à ce jour, que trois victoires, toutes par un seul but d'écart. Or Benfica compte déjà à son actif neuf succès hors de son cadre, c'est cela qui fait la différence.

A Benfica, pourtant, la nouvelle de la semaine est à mettre au crédit de l'ex-président Fernando Martins qui a annoncé, samedi dernier, sa candidature aux prochaines élections du club. Fernando Martins, qui, dans un premier temps, s'était montré indisponible pour entrer en lice, s'est ravisé après la dernière assemblée générale du club qui s'est tenue le 28 février. Cette décision intervient quelques jours après l'annonce de la part du président en fonction Joao Santos de la formation définitive de sa liste avec la fin des hostilités entre Marcel Almeida, membre éminent de la direction du club, et Gaspard Ramos, chef du département de football.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Le Portugal en liesse

Le Portugal est encore en liesse suite à la conquête du titre mondial par l'équipe nationale juniors, Une consécration qui, à notre avis, n'est pas aussi inattendue qu'on a voulu nous le faire croire, surtout après la qualification du Portugal pour la finale aux dépens des Brésiliens et l'étonnante élimination des Soviétiques en quarts de finale face aux Nigérians. Ce couronnement n'est que l'aboutissement du travail en profondeur, remarquable d'ailleurs, mis sur pied il y a quelques années par les entraîneurs Carlos Queiros et Lelo Vingada. Un triomphe qui devrait faire réfléchir certains dirigeants qui préfèrent la loi du moindre effort à l'investissement dans la formation de jeunes talents.

Cette consécration devrait être également matière à réflexion pour les pouvoirs publics. En effet, les championnats nationaux des catégories cadets et juniors se déroulent dans des conditions très difficiles en raison du manque d'argent. Les jeunes Portugais ne se sont d'ailleurs pas fait faute de reprocher aux instances supérieures du football portugais la gaucherie dont ils ont fait preuve dans les questions ayant trait aux aspects organisationnels du football junior. Des jeunes, qui, il ne faut pas l'oublier, n'ont pas leurs chances en équipe première dans les clubs où ils sont sous contrat et finissent le plus souvent par être prêtés à d'autres clubs moins huppés de Deuxième, voire de Troisième Division...

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

PSV écrase le Championnat

AMSTERDAM. — Trois jours après son match nul décevant en Coupe d'Europe contre le Real de Madrid, le PSV jouait de nouveau à domicile en Championnat face à Willem II, formation du bas du classement.

Le stade d'Eindhoven était une nouvelle fois rempli à ras bord, et le public ne fut pas déçu du résultat. En effet, le PSV bouscula constamment son adversaire et l'écrasa littéralement par 7 buts à 0. Ses joueurs Koeman, Ellerman et Romario marquèrent chacun deux buts et Gilhaus inscrivit le 7e.

Par cette victoire incontestable, le leader porte maintenant son avance à six points grâce au match nul de l'Ajax contre Roda. Cette dernière rencontre fut marquée par l'expulsion du milieu de terrain de l'Ajax, Petterson, et se termina par un triste 0-0. Enfin, Twente, après la défaite de Feyenoord sur le terrain de MVV (1-0) et sa victoire 2 buts à 0 face à Zwolle, prend la 3e place du classement aux dépens de Feyenoord.

Correspondance Annemieke HOS

Irlande du Nord

Le sourire de Derry

DUBLIN. — Grâce à un but marqué à la 86e minute par Paul Doolin, le leader, Derry City, a pris le dessus sur St Patrick, le quatrième, mercredi passé, dans un match en retard de la 26e journée. Le leader a donc pris une sérieuse option sur le titre de champion, puisqu'il distance Dundalk de trois points à sept journées de la fin.

Ce week-end, Derry s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe, alors que le tenant, Dundalk, doit rejouer en déplacement à Cork City.

A Budapest, demain soir, l'équipe nationale de la république d'Irlande jouera son troisième match de la phase qualificative de la Coupe du monde. Après le nul de Belfast, et la défaite à Séville, il faut empocher au moins un point face à la Hongrie, sans doute l'adversaire le plus menaçant pour la deuxième place de la qualification dans le groupe 6.

Correspondance Paul KELLY

Écosse

Confiance à toute épreuve

GLASGOW. — Andy Roxburgh, l'entraîneur national écossais, fait pour l'instant preuve d'une confiance plutôt inhabituelle en parlant des chances de son équipe de battre la France, demain à Hampden Park.

« La différence entre les deux équipes se fera au niveau de leurs ambitions et de leur volonté de s'engager. Je pense que mes joueurs aborderont ce match avec une meilleure attitude et un engagement plus poussé vers la victoire. Je pense, en analyse finale, que nous allons prouver que nous visons de plus grandes victoires que celle sur la France. » La confiance de Roxburgh est fort inhabituelle, car exprimée plus de deux jours avant la rencontre ; or l'entraîneur écossais ne se risque jamais à de tels pronostics, surtout avant une rencontre d'une telle importance pour les deux équipes.

Pourtant, Roxburgh expose les raisons d'un tel optimisme : « Je crois que les deux équipes sont parfaitement égales. Nous avons, ainsi, la même chose en commun : nous cherchons, chacun de notre côté, à reconstruire de grandes équipes après avoir perdu d'extraordinaires vedettes. En France, ce sont Platini, Tigana et d'autres. Chez nous, Dalglish et Souness. Donc, avec si peu de différences quant aux possibilités de chacun, il s'agira avant tout d'une question de volonté, et je pense que la nôtre est la plus forte. »

De fait, au moment même où Platini rappelait Tigana, Roxburgh faisait revenir Gordon Strachan dans sa sélection. Le petit milieu de terrain de Manchester United devrait, logiquement, faire partie du onze de départ, bien que Roxburgh ait décidé de ne pas composer son équipe plus de quelques heures avant le coup d'envoi.

En fait, il n'est pas sorcier de prévoir la formation qu'Andy Roxburgh alignera en début de match. La plupart de ses hommes clés, tels Gillespie ou McCoist, sont disponibles. Les 73 200 spectateurs d'Hampden Park, et les millions de téléspectateurs écossais devraient ainsi suivre l'équipe suivante : Leighton (Manchester United) — Gough (Rangers), Gillespie (Liverpool), McLeish (Aberdeen), Malpas (Dundee United) — McStay (Celtic), Aitken (Celtic), Strachan (Manchester United), Nicol (Liverpool) — Johnston (Nantes), McCoist (Rangers). Ce qui laisserait ainsi Goram (Hibernians), Fergusson (Rangers), McClair (Manchester), Speedie (Coventry) et McLeod (Dortmund) sur le banc de touche en début de rencontre.

Correspondance Glenn GIBBONS

Yougoslavie

Vojvodina garde la tête

BELGRADE. — Dimanche, au cours de la dix-neuvième journée du Championnat yougoslave, l'Étoile Rouge a battu Sloboda, par 2 à 0, grâce à deux penalties exécutés par l'international Stojkovic.

Samedi, l'Étoile Rouge a fêté les quarante-quatre ans du club. Stojkovic en a profité pour offrir le champagne à l'occasion de son vingt-quatrième anniversaire. Par ailleurs, Osijek battit le Spartak, 3-1. La recette de cette rencontre a été versée à la Ligue contre le cancer. Sarajevo, qui recevait le Partizan de Belgrade, ne put mieux faire que match nul. Les joueurs de la capitale gagnèrent aux penalties et empochèrent un point.

Le but le plus spectaculaire a été marqué au cours de la rencontre Buducnost-Rijeka. Le réalisateur de ce « goal » fut l'arrière Romic, de Rijeka, qui inscrivit un formidable but de la tête, mais contre son camp hélas !

La modeste équipe de Belgrade, Rad, battait, samedi, Zeljeznicar par 2 à 1, et gardait ainsi la tête du Championnat. Pas pour longtemps, car, après la journée complète, Rad est tombé à la deuxième position. Hajduk, qui recevait Vojvodina, n'a pu mieux faire que match nul. Le jeu a été très dur et six cartons jaunes ont été distribués. Le public de Split, mécontent de la qualité et du résultat du jeu, a lancé plusieurs bombes lacrymogènes. Vojvodina l'emporta aux penalties et glana un point.

La lanterne rouge, Kelik, a triomphé à l'extérieur à Zagreb, contre le grand favori, Dynamo, par 2 à 0. Cependant, cette victoire ne change rien : cette formation sanctionnée de six points pour cause de tricherie au cours du dernier Championnat, était pratiquement, dès le début de la saison, condamnée à la Deuxième Division.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Luxembourg

Les Red Boys ont du cœur

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch, figure de proue du football luxembourgeois, est décidément en train de traverser une mauvaise passe. Une semaine après avoir été défaits en Championnat par l'Union, permettant ainsi aux Red Boys de revenir à un point pour le début des play-off, les Eschois se trouvent éliminés aujourd'hui de la Coupe dont ils étaient également les tenants.

Le tirage au sort, bien cruel, les a opposés aux Red Boys, leurs dauphins. Devant près de 3 000 spectateurs, le record de la saison, l'équipe de l'entraîneur lorrain Norbert Muller, bien que toujours privée de son meneur de jeu Barboni blessé, aurait pu l'emporter à l'issue du temps réglementaire, un tir canon de Scuto s'écrasant sur la barre à quatre minutes de la fin.

Au cours des prolongations, les Eschois auraient même dû s'imposer, mais Scholten et Mogenot ratèrent les meilleures occasions. On en vint donc aux tirs au but au cours desquels Scuto, décidément malheureux, ne put convertir le penalty qui aurait été décisif.

Qualification in extremis donc, pour des Red Boys qui auront confirmé qu'ils ne manquent pas de ressources.

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

AEK en tête

ATHÈNES. — Avec sa victoire à Doxa (2-1), AEK a distancé Olympiakos et reste seule en tête du tableau après cette 22e journée. A la onzième minute, les visiteurs encaissèrent le premier but, mais réagirent efficacement ; et Malolas, de la tête, égalisa rapidement. A la reprise, les Athéniens régnèrent sur leur terrain ; leur capitaine Savitis, de la tête, offrit à la 65e minute la victoire à son équipe. Victoire d'autant plus surprenante que l'équipe d'Athènes n'avait pas battu Doxa à Dhrama (ville de Macédoine) depuis 1980.

Le derby d'Athènes, au stade olympique, entre Olympiakos et Panathinaïkos, s'est achevé sur un partage des points (1-1). Olympiakos a largement dominé la rencontre marquant le premier but dès la 15e minute. Mais les « olympiques » ratèrent de nombreuses occasions et se virent refuser un deuxième but. Sur une des rares offensives de Panathinaïkos, Dimopoulos égalisa de la tête à la 73e minute.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Pologne

La Coupe à l'honneur

VARSOVIE. — Après une longue trêve hivernale, le football a effectué son retour sur les terrains polonais ce week-end. On débuta les matches aller des demi-finales de la Coupe de Pologne.

Samedi, Ruch Chorzow recevait sur son terrain Jagiellonia Bialistok. Les locaux partaient favoris, leurs adversaires obtenant dernièrement de mauvais résultats en matches amicaux. Les joueurs de Ruch attaquèrent le match tambour battant, menant de nombreuses attaques par l'intermédiaire de ses attaquants K. Warzycha et Szuster. Cependant, les visiteurs se défendaient avec panache. Ruch, malgré d'innombrables tentatives en première mi-temps, ne parvenait pas à concrétiser sa domination.

Après la pause, les visiteurs firent mieux que se défendre, mais ni l'une ni l'autre équipe ne put trouver les chemins des filets adverses. La partie se termina sur un score de 0-0.

Dans la deuxième demi-finale entre Katowice et Legia Varsovie, les Varsoviens affichèrent un jeu d'attaque très plaisant et dominèrent les débats. Ce sont pourtant les locaux qui arrachèrent la victoire, Kubisztal marquant de la tête à la 70e minute l'unique but de la rencontre.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

URSS

Kiev s'occidentalise

KIEV. — Le Dynamo Kiev, le club le plus prestigieux de l'histoire du football soviétique, vient de lier pour six ans son destin au groupe Télé Mundi, la société la plus compétitive en matière de promotion d'événements sportifs. Gros coup pour ce groupe, qui s'occupe déjà du Mondiale 90 de l'Exposition universelle de 1992 à Séville et du 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

S'agit-il d'un mariage de raison ? Oui, sans doute. Car Kiev, possédant une bonne image de marque et une notoriété certaine dans le monde, a grandement besoin de les transformer en argent lourd. Et, dans cette entreprise, la participation de vrais professionnels est indispensable. Quant aux pouvoirs délégués à Télé Mundi, ils sont considérables : la société monégasque se charge bien sûr de la promotion de l'image de marque et du logo du Dynamo Kiev, mais, en même temps, devient pratiquement l'intermédiaire exclusif de Kiev pour l'Occident, s'occupant de la recherche des sponsors et des fournisseurs techniques, des tournois et des matches, des contrats pour les joueurs du club soviétique, etc.

Wolfgang Stein, le PDG du groupe Télé Mundi, récemment en visite à Kiev, a beaucoup apprécié la mentalité qui règne actuellement chez les dirigeants du Dynamo néo-professionnel, et ses prévisions sont optimistes : « Nous avons créé quelques projets à long terme, et je trouve que notre terrain de collaboration s'élargit toujours de plus en plus. C'est une ouverture grandiose, et elle est profitable pour les deux parties. »

Correspondance Avdey PINALOFF

Hongrie

L'Eire en point de mire

BUDAPEST. L'événement le plus notable après la trêve est la manière catastrophique dont l'équipe du magicien Joseph Verebes (MTK) a repris le Championnat.

Cette équipe qui, après les matches aller, comptait quatre points d'avance, vient d'être battue sur son propre terrain (2-3) par Behescsaba, équipe plutôt modeste, après avoir été nettement défait (0-4) la semaine passée à Zalacgerszeg. Désormais, l'avantage de MTK n'est plus que de deux points.

En effet, Honved, malgré l'absence de plusieurs joueurs compromis dans l'affaire des matches truqués, remporta un nouveau succès à domicile après un match nul (1-1) à la fin du temps réglementaire. Honved a pris deux points en remportant l'épreuve des tirs au but. De ce fait, elle se hisse à la seconde place.

L'attention se tourne maintenant vers la sélection nationale, qui affrontera demain l'Eire au Nepstadion, pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde. Elle doit vaincre à tout prix pour tenter de se glisser derrière l'Espagne qui est dans l'esprit de tous déjà qualifiée. Ce sera le baptême du feu pour le nouveau sélectionneur (le troisième depuis un an), Bertalan Bicskei.

Il ne se trouve pas dans une situation facile car à la suite du scandale des matches manipulés, il doit se passer de plusieurs joueurs. Il a donc battu le rappel de ses légionnaires : Kardos, Detari (Olympiakos), Bota (Volos, Grèce), Meszaros (Lokeren) et Bognar le Toulonnais.

Les statistiques enfin. Hongrie et Eire ont disputé sept rencontres jusqu'à ce jour ; le bilan s'établit ainsi : quatre victoires hongroises et trois matches nuls. De quoi être optimiste.

Correspondance Laszlo LUKACS

Maroc

Khouribga champion d'automne

CASABLANCA. — A l'issue de la 15e journée, Khouribga s'est adjugé le titre de champion d'automne après sa courte mais méritante victoire sur la lanterne rouge Nador (1-0). Animé par le remarquable et subtil Abdelmouna, Khouribga s'assura le plus souvent le contrôle des opérations. Et ce ne fut que justice que les locaux ouvrent la marque par le même Abdelmouna.

Pluie de buts à Beslimane où l'équipe locale s'est imposée difficilement face à une courageuse formation de Sidi-Kacem (4-3). Les quatre buts de l'équipe locale ont été inscrits par Anaflous, le meilleur buteur du Championnat.

A Rabat, la défense d'Agadir, jusqu'ici des plus solides, encaissa quatre buts devant l'équipe des FAR dont l'attaque retrouve son efficacité. Un autre score intéressant : celui enregistré à Casablanca par le WAC, net vainqueur du COMD (3-1). Les visiteurs qui ne méritaient peut-être pas une telle correction, n'ont jamais fermé le jeu, ce qui facilita la tâche des attaquants locaux et notamment du Sénégalais Moussa, auteur de deux buts.

A Marrakech, les locaux, qui viennent de changer de directeur technique, ont remporté face à Rabat une mince victoire qui vaut son pesant d'or. Mustapha, auteur du but victorieux, devait rater un penalty dans les toutes dernières minutes, mais son premier but était suffisant pour que Marrakech empoche le gain du match.

Quant au MAS et au KAC, ils furent contraints au partage des points, respectivement par le RAJA et la Centrale Laitière, tous deux de Casablanca.

Correspondance Arsalane KEBIR

Tunisie

L'Espérance de Tunis s'envole vers le titre

TUNIS. — Le Championnat est comme un train qui roulerait à pleine vitesse en abandonnant peu à peu des wagons après dix-neuf étapes et à sept longueurs de la gare. L'Espérance Sportive de Tunis est assurée du titre, d'autant plus que ses poursuivants lui offrent à chaque nouvelle journée l'occasion d'accentuer son avance.

Continuant sur leur lancée, les Sang et Or ont rempli leur contrat face à l'OC Kerkennah. Après une première période « marquée » par le but du Kerkennien Melliti, ils ont réagi pour égaliser, puis l'emporter sur deux penalties transformés par Abid.

Le Stade Tunisien et le Club Africain, respectivement deuxième et troisième, ont dû se contenter du partage des points. A La Marsa, les Stadistes ont arraché l'égalisation par Hergal en fin de match après que l'ASM eut fait figure de vainqueur depuis son but de la treizième minute par Oueslati.

A Kasserine, les Clubistes ont raté le coche. Après avoir mené par trois buts à zéro, ils se sont fait rattraper en seconde période par deux buts de Tlili et le troisième de Derbali.

Ailleurs, c'est le statu quo. Les derniers du classement ont connu la défaite, sauf le CAB qui a ramené deux points de Sfax.

Notons la performance du SRS et de l'Étoile du Sahel qui sont revenus avec une victoire de leurs déplacements respectifs à Beja et à Tunis.

Correspondance HAKIM

Algérie

La JET reprend du service

ALGER. — Pour les Tizi-Ouziens, difficile vainqueur de Constantine, grâce à un remarquable coup franc de Bouiche, cette semaine sera décisive puisqu'il leur faudra se rendre sucessivement à Bel-Abbès et à Oran. Derrière de solides leaders, il y a Bel-Abbès qui espère, justement, les rejoindre à l'issue du match en retard contre ces derniers. Quant au Mouloudia d'Alger, aux ambitions plus limitées, compte tenu de la jeunesse de son effectif, il demeure, malgré tout, capable de troubler le mano a mano de Tizi-Ouzou et Bel-Abbès.

La vingtième journée permit à Annaba de réaliser le plus gros score en infligeant un brutal 5-0 à une formation koubéenne que l'on pressentait pourtant sur le chemin du renouveau. L'Union d'Alger, également, fit exploser Ain-Beida. Par ailleurs, le Mouloudia d'Oran, en battant Bordj-Menaïel, enfonce celui-ci dans les profondeurs du classement.

Ils sont ainsi nombreux à se partager cette denrière place. Six pour être plus précis, même si l'on doit, malgré tout, tenir compte que trois d'entre eux ont un match en retard. Collo fut le vainqueur à l'arraché d'une équipe oranaise qui eut le mérite de réussir deux buts à l'extérieur.

Cette journée aurait mérité le prix du fair-play s'il n'y avait eu la confrontation entre Tiaretis et Relizanais. Trois cartons rouges et de nombreux règlements de comptes émaillèrent ce match qu'il faudra vite oublier.

D'autre part, en Coupe d'Afrique des clubs champions, le Mouloudia d'Oran n'aura pas à se déplacer à Tripoli après le forfait officiel de l'Ittihad.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

Le Racing relance le Championnat

YAOUNDÉ. — Match au sommet à Bafoussam entre le leader et son dauphin disputé devant plus de vingt mille spectateurs, ce qui est inhabituel pour le stade municipal de la localité. Ce match choc entre le Racing, qui accusait cinq points de retard, et Tonnerre était véritablement un des grands tournants du Championnat.

Si le Racing gagnait ce match, le Championnat serait véritablement relancé.

Conscient de cet enjeu, le Racing a abordé la rencontre avec une détermination qui s'est traduite dès la quatrième minute par un but de Monégé, consécutif à un coup franc fracassant tiré de vingt-cinq mètres. Conforté par cette réussite précoce, le Racing assiégea son adversaire, et à la vingt-quatrième minute aggrava la marque par son avant-centre Banenbeng. Le score resta inchangé jusqu'à la fin du temps réglementaire malgré quelques sursauts d'orgueil du Tonnerre, qui doit cependant beaucoup à son gardien, Boé, de n'avoir pas subi une défaite plus sévère.

A Douala, au cours d'une partie insipide, Diamant a pris le meilleur sur Caïman par 3 à 1. Le Caïman était vraiment dans un jour sans, manquant toutes les actions qu'il essayait de construire.

A Yaoundé, Prévoyance a battu Aigle par 1 à 0, mettant son adversaire en position de relégable, tandis que Canon triomphait de Cammark par 2 à 0 grâce aux exploits de ses buteurs attitrés, M'Fédé, l'ancien Rennais, en verve ces derniers temps, et le jeune M'Boang.

Le Championnat va connaître une trêve de trois semaines, car Panthère et Tonnerre entreront dans les compétitions africaines et les Lions Indomptables participeront à un tournoi au Proche-Orient.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Brésil

Botafogo rate le coche

RIO DE JANEIRO. — Est-ce cette année que l'ancienne équipe de Garrincha remportera enfin le titre régional après lequel elle court depuis vingt ans ? Apparemment, elle n'en prend pas le chemin. Samedi à Rio, elle a laissé échapper une bonne occasion de revêtir le maillot jaune lors du match d'ouverture de cette quatrième journée.

Remaniée par le retour de Mauricio à l'aile droite, l'attaque de Botafogo ne trouva jamais ses marques. Lorsqu'elle ébaucha de belles combinaisons sous la houlette de Mazolinho en première mi-temps, celle-ci pécha toujours par manque de finition. Précipitation et absence de précision furent les dénominateurs communs de cette période médiocre, émaillée d'occasions gâchées, surtout par Criciuma et Jefferson.

Il fallut attendre le début de la seconde mi-temps pour voir l'arrière central Gottardo ouvrir enfin la marque, de la tête, sur corner en faveur des Cariocas. Ce joueur devait d'ailleurs avoir une importance fondamentale sur la rencontre. Sept minutes plus tard, en exécutant un amorti de la poitrine, seul à l'entrée de la surface de réparation, son bras toucha le ballon et l'arbitre, Dos Santos, accorda le penalty. Valtinho le convertit et, malgré les efforts des locaux, le score ne devait plus changer.

Botafogo se retrouve donc avec six points provisoirement à égalité avec Vasco de Gama qui compte un match en moins et devrait prendre la tête du classement.

Correspondance Alain FONTAN

Canada

Examen de santé

MONTREAL. — A la veille de sa troisième saison, la Ligue professionnelle du Canada mérite un sérieux examen de santé. Pour ce faire, commençons par les moyenne de spectateurs du dernier exercice, premier indicateur de la popularité du Championnat. La moyenne d'ensemble fut de 2 800, en augmentation de 50 % par rapport à 1987. Avec 5 000, Vancouver survole toutes les organisations et Ottawa ferme la marche avec 1 600 âmes fidèles.

Rayon gros sous (ce n'est pas tellement le cas dans ce circuit qui a décidé de démarrer lentement mais sûrement), la majorité des clubs a eu de la peine à boucler le budget. Supra de Montréal a perdu 225 000 dollars canadiens, Ottawa 90 000 et on estime à 750 000 les pertes du Blizzard de Toronto. Leur nouvelle demeure, aux dimensions plus adaptées que celles du Varsity Stadium, devrait permettre aux Torontois de sauver 200 briques. Même Vancouver, champion en titre et modèle d'organisation a « fait sa part » avec 80 000 dollars dans le rouge.

Tous les chiffres sont à mettre en rapport avec des budgets variant de 300 000 à 600 000 dollars canadiens. Calgary a aussi eu sa part de problèmes (financiers et légaux). Les droits du propriétaire et fondateur Ron Knipschilde ont été révoqués par la Ligue. C'est la fédération régionale du coin qui a pris les choses en main en formant une société sans but lucratif. Finis les Kickers et bonjour les Strickers. Si bien que le club est considéré comme une nouvelle franchise et lors du dernier repêchage amateur du circuit, il a dû protéger ses « propres » joueurs.

Coucou ! Voici les Vistas de Victoria (capitale de la Colombie britannique), la dixième équipe de la Ligue. Cette association communautaire fera appel à des joueurs locaux, dont Ian Bridge et George Pakos, héros nationaux canadiens. Avec l'entrée de cette dernière, le Championnat national ne comptera pas moins de six organisations de ce genre, c'est-à-dire formées par de nombreuses entreprises à petite et moyenne commandite, plus des membres cotisés.

Correspondance Victor PETKOV

Argentine

Boca repart

BUENOS AIRES. — Du football partout et sous toutes les formes, la semaine passée. Mardi, le Racing Avellaneda joue en Copa Libertadores contre Universitario, à Lima, et s'incline logiquement 2-1 (buts de Suarez et Cervera contre un penalty de Videla). Expulsés du jour : le gardien Balerio et le défenseur Olaran pour le Racing. Le défenseur Carranza pour Universitario. Au sein de l'équipe péruvienne, un ailier droit comme on croyait ne plus en voir : Rey Munoz.

Mercredi, Boca se rassure lors d'un match amical contre Gimnasia et Esgrima Mendoza au pied de la cordillère des Andes, sur la pelouse du stade... « Malouines Argentines » : 4-0.

Jeudi, Bilardo se lamente. Après Redondo et Dertycia, le défenseur de Newell's, Jorge Theiller, refuse aussi de s'entraîner avec la sélection. Il invoque des « problèmes personnels », mais la rumeur raconte qu'il supporte mal le travail de marathonien exigé par le préparateur Echevarria, et qu'il a peur d'être « cuit » pour les matches de Championnat. Bilardo, qui ne compte plus les blessés (Giusti, Clausen, Islas, Sensini, Fabbri, etc.), la joue prudente : pas de sanction contre Theiler, et il parle d'un retour possible de Dertycia, qu'il disait ne plus jamais vouloir sélectionner. « J'ai peut-être réagi trop vite », se repent le sélectionneur argentin. Comble de malchance : le libero Jose Luis Brown, qu'il avait convoqué pour le match amical en Colombie de jeudi prochain, redevient titulaire à Murcia et ne pourra donc pas venir.

Vendredi, deuxième match du Racing au Perou, contre Sporting Cristal, toujours en Libertadores. L'équipe de Basile, cette fois, réagit et s'impose 2-1 (Ruben Paz et Iglesias) après avoir été mené 1-0 (Manassero). Miracle : pas d'expulsé ! Ces deux points arrangent bien les affaires des clubs argentins, même si après trois matches joués par chacune des équipes, Sporting Cristal et Universitario mènent le groupe avec 4 points contre 3 au Racing et 1 pour Boca.

Au même moment, à Buenos Aires, au Monumental de River Plate, devant 40 000 spectateurs, Rod Stewart offre un show Rock and Foot. Il ouvre son récital par un superbe shoot du droit qui se perd dans la foule hurlante. Le poursuit en reprenant de volée des dizaines de centres que ses aides de scène lui adressent de l'aile gauche des coulisses, Et le termine en enfilant un maillot de la sélection frappé du numéro 10 que Maradona lui a fait parvenir. « Argentina ! Argentina ! », hurle la rock star de quarante-quatre ans qui a conservé une condition physique impeccable et une superbe frappe de balle. Le stade explose. Rod joue les prolongations. Et, même s'il refuse d'aller jusqu'au penalties, la foule se retire heureuse. Rod et River se sont compris 5 sur 5 et se séparent sur ce score de rêve. Le plus beau match de la semaine !

Dimanche, enfin, la 25e journée du Championnat a consolidé la position de Boca en tête. Le talent du gardien Navarro Montoya et le réveil du buteur Walter Perazzo (doublé) ont permis à l'équipe de Pastoriza, par ailleurs peu brillante, de s'imposer (2-0) contre Deportivo Mandiyu. Pendant ce temps, Rosario Central gagnait sur le terrain d'Independiente, et San Lorenzo battait Argentinos Juniors. Boca compte donc, désormais, cinq points d'avance sur le trio Argentinos-Independiente-Gimnasia.

Correspondance Francis HUERTAS

Le Portugal sort du désert

Première consécration planétaire pour le football lusitanien. A l'issue d'un tournoi surprenant où Nigeria et Etats-Unis se sont révélés.

LES juniors portugais ont comblé un désert dans celui d'Arabie. Ils ont offert le premier titre mondial de son histoire à un football qui avait dû jusqu'alors compter sur ses clubs pour garnir palmarès et vitrines. Ce succès plutôt inattendu, est néanmoins mérité. Il est venu récompenser une équipe qui a joué autant avec sa tête qu'avec ses jambes. Une équipe servie par la vertu première de l'homme : l'intelligence.

En finale, le Nigeria n'a jamais pu prendre en défaut la remarquable organisation, la maîtrise, la clairvoyance de cette formation portugaise. Pas plus que le Brésil en demi-finales, trois jours plus tôt. Les Africains comptaient pourtant sur le formidable élan engendré par leurs exploits précédents : le sauvetage à un quart d'heure de la fin du premier tour devant les Tchèques, le miracle de Damman avec les quatre buts remontés aux Soviétiques, puis la qualification pour la finale arrachée face aux Etats-Unis (2-1 après prolongation).

Mais cette folle débauche d'énergie avait entamé les réserves des Nigerians, de surcroît contraints de se déplacer trois fois à travers l'immense royaume saoudien (quatre fois la France) par les hasards du calendrier, alors que les Portugais ne quittaient point Riyad. La suspension de l'arrière gauche et capitaine Bawa Abdullahin enfin, avait affaibli l'équipe à un poste où elle avait précisément besoin d'un défenseur de qualité pour contrer l'excellent ailier droit portugais Amaral. C'était sans doute trop pour la formation africaine qui, malgré le soutien des 68 000 spectateurs saoudiens, n'a jamais semblé en mesure de remporter la finale. Jamais.

Deux buts sont venus concrétiser la mainmise portugaise sur le match. Deux buts marqués d'un trait de génie, puis d'une toile. Le premier ? Une splendide volée du gauche sans contrôle signée Abel (44e). La deuxième ? Un raté du malheureux gardien Amadi laissant filer sous son ventre un tir de Jorge Couto (77e).

L'ascension de Queiroz

Toile ou non, le match était joué. Et les Portugais récompensés d'un parcours peu commun. Depuis un an ils ont d'abord sorti la France, la RFA et la Suisse sans perdre un match en éliminatoires. Ils ont ensuite passé les Pays-Bas et l'Espagne à la moulinette lors de l'Euro 88 juniors, avant de s'incliner en finale contre l'URSS (1-3 après prolongation). A Riyad, enfin, ils ont enlevé cinq victoires en six matches sans concéder un but. Les Portugais ont subi leur seule défaite du tournoi face à l'Arabie Saoudite (3-0). Mais c'était pour rire. Ils s'étaient déjà qualifiés pour les quarts de finale...

Rationalité, efficacité, discipline tactique. Telles sont les bases de cette équipe, qui laisse ensuite libre cours à l'inspiration de ses trois attaquants : l'ailier droit Amaral, qui joue régulièrement en Division I, avec l'Academico Viseu, le gaucher Jorge Couto, prêté par le FC Porto au Gil Vicente FC (D II), et surtout Joao Pinto (Boavista), plus grand espoir du football portugais, à seulement dix-sept ans.

Cette réussite est également celle de Carlos Queiroz, un ancien gardien né au Mozambique, où une grave blessure à un genou avait prématurément interrompu sa carrière. Il s'est reconverti au poste d'entraîneur, avec lucidité et intelligence pour qualités premières. A trente-six ans, Queiroz n'a sans doute pas fini son ascension dans le football portugais, après avoir refusé deux offres de clubs saoudien et égyptien à Riyad...

Le cinquième Mondial juniors, fort bien organisé, et suivi par 456 000 spectateurs, aura également été marqué par le bon comportement d'ensemble du Nigeria, héros d'une extraordinaire qualification face à l'URSS, après quatre buts remontés dans la dernière demi-heure. « J'ai beau chercher dans ma mémoire, je ne me souviens pas d'un tel exploit à ce niveau de compétition », confiait Pelé à Riyad.

Les Nigerians, déjà finalistes du Mondial cadets 1987 au Canada, ont de nouveau prouvé la vitalité de leur football, qui les a incités à se porter candidats pour la prochaine édition du Mondial juniors (1991). Ils risquent cependant de se heurter à un refus de la FIFA, inquiète de l'insécurité régnant dans le pays.

Les Brésiliens, principales victimes des demi-finales, se sont consolés avec un dernier show face aux Etats-Unis (2-0), troisième place à la clé, et le Ballon d'Or du meilleur joueur décerné à Bismarck. L'attaquant de Vasco de Gama, déjà présélectionné chez les « A », a pris une part active dans le jeu offensif du Brésil, meilleure attaque de la compétition, avec treize buts. Ballon d'argent et réflexes en or, casquette bleue et chewing-gum en coin, Kasey Keller est le premier joueur des Etats-Unis élu par un suffrage universel de journalistes. Symbole vivant d'une équipe américaine désormais sans peur et assurément sans reproche, repartie avec le trophée du fair-play, une quatrième place riche de promesses et des souvenirs plein la tête.

En football, version non américaine, les Etats-Unis ne sont plus un désert. Là aussi, on en a eu confirmation dans celui d'Arabie...

Correspondance Dominique MIGNON (AFP)

DEMI-FINALES

Le 28-2 à Riyad :

PORTUGAL b. BRÉSIL : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Marko (Tchéc.). But : Amaral (68e). Avertissement : Fernando Couto (28e) au Portugal.

PORTUGAL : Bizarro — Abel, Fernando Couto Valido, Morgado — Helio, Toze (cap.), Filipe — Amaral (Xavier, 79e), Joao Pinto, Jorge Couto (Madeira, 76e). Entr. : Queiroz.

BRÉSIL : Carlos — Cassio, Edson, Rogerio, Leandro (cap.) — Franca, Moacir, Sergio Gil (Assis, 73e) — Henrique (Gustavo, 73e), Anderson, Bismarck.

Le 28-2 à Djeddah :

NIGERIA b. ETATS-UNIS : 2-1, a.p. (0-0, 1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Midgley (Angl.). Buts : Adepoju (48e, 94e) pour le Nigeria ; Snow (52e, s.p.) pour les États-Unis. Avertissements : Bawa Abdullahi (34e) au Nigeria ; Snow (51e) aux États-Unis.

NIGERIA : Amadi — Onyemachara, Ogaba, Chinedu, Bawa Abdullahi (cap.) — Oladimeji, Elijah, Adepoju, Nwosu — Emoedofu (Osundo, 21e, Balogun, 87e), Ohenhen.

ÉTATS-UNIS : Keller — Rast, Burns, Onalfo, Dayak — Hendersen, Covone (cap.), Brose, Munnelly (Horton, 55e) — Snow, Lagos (Crawley, 95e).

MATCH POUR LA 3e PLACE

Le 3-3 à Riyad :

BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Jouini (Tun.). Buts : Franca (66e), Leonardo (69e). Avertissements : Moacir (19e), Assis (55e), Sergio Gil (81e) pour le Brésil.

BRÉSIL : Carlos — Cassio, Edson, Rogerio, Leonardo (cap.) — Moacir (Souza, 74e), Franca, Sergio Gil, Assis — Anderson (Gustavo, 81e), Bismarck.

ÉTATS-UNIS : Keller — Rast, Burns, Onalfo, Dayak — Covone (cap), Thompson, Brose (Yorks, 60e), Hendersen (Munnelly, 74e) — Crawley, Snow.

FINALE

Le 3-3 à Riyad :

PORTUGAL b. NIGERIA : 2-0 (1-0). — 68 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber (RFA). Buts : Abel (44e) et Jorge Couto (77e). Avertissements : Madeira (65e) au Portugal ; Onyemachara (33e) au Nigeria.

PORTUGAL : Bizarro — Abel, Paulo Madeira, Valido, Morgado — Helio, Toze (cap.), Filipe — Amaral (Paulo Alves, 88e), Joao Pinto, Jorge Couto.

NIGERIA : Amadi (Ieji, 81e) — Onyemachara, Chinedu, Elijah, Charity — Ogaba, Adepoju, Nwosu — Oladimeji, Balogun (cap.) (Osundo, 49e), Ohenhen.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Oleg Salenko (URSS), 5 buts ; 2. Anderson, Bismarck, Henrique (Brésil) ; Ohenhen, Adepoju (Nigeria) ; Snow (États-Unis), 3 buts.

Monde

Angleterre

(Match en retard de la 7e journée)

ARSENAL-MILLWALL : 0-0
37 524 spect.

(Match avancé de la 29e journée)

LIVERPOOL-CHARLTON : 2-0 (1-0)
30 283 spect. Buts : Beardsley, Aldridge.

(27e journée)

TOTTENHAM-ASTON VILLA : 2-0 (1-0)
19 090 spect. Buts : Waddle (2).

WIMBLEDON-DERBY : 4-0 (3-0)
4 207 spect. Buts : Fashanu, Miller (3).

SHEFFIELD WEDNESDAY-CHARLTON : 3-1 (1-1)
16 081 spect. Buts : Hirst, Jonsson, Galvin pour Sheffield ; Williams pour Charlton.

* Tous les autres matches sont reportés en raison du match de l'équipe nationale contre l'Albanie comptant pour le Mondiale 90.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	55	27	16	7	4	52	25
2. Norwich	50	26	14	8	4	39	28
3. Millwall	43	26	12	7	7	38	30
4. Coventry	40	26	11	7	8	34	26
5. Manch. United	39	25	10	9	6	35	21
Liverpool	39	24	10	9	5	32	20
7. Nott. Forest	38	24	9	11	4	34	26
Derby County	38	25	11	5	9	29	24
Wimbledon	38	25	11	5	9	32	30
10. Totteham	36	27	9	9	9	30	37
11. Everton	33	25	8	9	8	31	29
12. Middlesbrough	31	26	8	7	11	31	39
13. Aston Villa	30	27	7	9	11	35	42
14. Luton	29	25	7	8	10	27	31
15. Southampton	28	26	6	10	10	37	49
16. Queen's P.R.	27	26	6	9	11	24	24
Charlton	27	26	6	9	12	29	41
18. Sheffield W.	24	25	6	9	12	22	36
19. Newcastle	22	25	5	7	13	22	44
20. West Ham	18	24	4	6	14	20	41

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	19
2. Cascarino (Millwall)	13
Hughes (Manchester)	13
4. Waddle (Tottenham) (+ 2)	12
Speedie (Coventry)	12
McInally (Aston Villa)	12
7. Williams (Charlton) (+ 1)	11
8. Aldridge (Liverpool) (+ 1)	10
Cottee (Everton)	10
10 Saunders (Derby)	9
Le Tissier (Southampton)	9

Rendez-vous

(11 mars, 28e journée)
Arsenal - Nott. Forest
Aston Villa - Manchester Utd
Charlton - Southampton
Derby - Tottenham
Everton - Sheffield Wed
Luton - Millwall
Middlesbrough - Liverpool
Newcastle - Queen's PR
Norwich - Wimbledon
West Ham - Coventry

Pays-Bas

(23e journée)

*Sparta b. Fort. Sittard	1-0
*FC Twente b. PEC Zwolle	3-1
*Roda JC et Ajax	0-0
Veendam b. *Roozendaal KC	1-0
*PSV Eindhoven b. Willem II	7-0
*Maastricht VV b. Feyenoord	1-0
*Haarlem et Den Bosch	0-0
*FC Utrecht b. FC Volendam	2-0
*Groningen b. VV Venlo	7-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	37	23	17	3	3	56	21
2. Ajax	31	23	13	5	5	46	25
3. FC Twente	29	23	9	11	3	35	17
4. Feyenoord	27	22	11	5	6	44	34
5. Groningen	26	23	10	6	7	46	31
6. Roda JC	25	23	8	9	6	33	27
7. Fort. Sittard	24	23	9	6	8	30	26
8. Den Bosch	23	23	9	5	9	30	39
9. Sparta	22	23	7	8	8	31	32
10. FC Volendam	22	23	9	4	10	32	37
11. Haarlem	22	23	8	6	9	28	33
12. FC Utrecht	21	22	8	5	9	33	37
13. PEC Zwolle	19	23	7	5	11	37	45
14. Maastricht VV	19	23	6	7	10	31	42
15. Roozendaal KC	18	23	7	4	12	37	46
16. Veendam	18	23	7	4	12	26	42
17. Willem II	16	23	4	8	11	30	50
18. VV Venlo	13	23	1	11	11	25	46

BUTEURS

1. Eykelkamp (Groningen) (+ 3)	13
2. Romario (PSV) (+ 2)	12
3. Hoekstra (Roozendaal)	12
4. Van de Wiel (Roozendaal)	12

Rendez-vous

(11-12 mars, 24e journée)
Veendam - PSV Eindhoven
PEC Zwolle - Roda JC
Willem II - Haarlem
Sparta - FC Twente
Den Bosch - Groningen
VV Venlo - FC Utrecht
FC Volendam - Maastricht VV
Fort. Sittard - Feyenoord
Ajax - Roozendaal KC

Écosse

(Coupe, 1/8e finale match à rejouer)

Dundee Utd-Aberden 1-0

(Match en retard)

Hibernian-Hamilton 2-1

Rendez-vous

(11 mars, 28e journée)
Hearts - Celtic
Aberdeen - Dundee
Rangers - Hamilton
Motherwell - Hibernian
Dundee Utd - St. Mirren

Allemagne de l'Ouest

(20e journée)

VFL BOCHUM-FC COLOGNE : 1-3 (1-0)
18 000 spect. Buts : Kree (29e) pour Bochum ; Kree (53e, c.s.c.) ; Allofs (61e), Olsen (86e) pour Cologne.

FC NUREMBERG-BAYER UERDINGEN : 1-0 (0-0)
20 000 spect. But : Wagner (59e).

KAISERSLAUTERN-BORUSSIA DORTMUND : 3-2 (2-1)
25 000 spect. Buts : Kohr (12e, 54e), Wuttke (29e) pour Kaiserslautern ; Dickel (25e), Möller (60e) pour Dortmund.

VFB STUTTGART-BAYERN MUNICH : 1-2 (1-1)
63 000 spect. Buts : Gaudino (3e) pour Stuttgart ; Nachtweih (39e), Ekstroem (80e) pour Munich.

HAMBOURG SV-HANOVRE 96 : 4-1 (1-1)
18 000 spect. Buts : Merkle (2e), Jakobs (71e), Furtok (82e), Spörl (90e) pour Hambourg ; Kuhlmey (10e) pour Hanovre.

BAYER LEVERKUSEN-WERDER BRÊME : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Schreier (6e).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH-WALDHOF MANNHEIM : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Criens (11e) pour Mönchengladbach ; Dickgiesser (55e) pour Mannheim.

EINTRACHT FRANCFORT-FC ST PAULI HAMBOURG : 1-1 (1-0)
11 000 spect. Buts : Bakalorz (36e sur pen.) ; Flad (79e sur pen.).

KARLSRUHE SC-KICKERS STUTTGART : 1-0 (0-0)
16 000 spect. Buts : Pilipovic (56e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	31	20	11	9	0	40	16
2. Cologne	26	20	11	4	5	34	15
3. Hambourg	25	19	10	5	4	36	21
4. Werder Brême	25	20	9	7	4	32	21
5. M'Gladbach	23	19	7	9	3	27	22
6. Karlsruhe	22	20	9	4	7	33	30
7. Leverkusen	22	20	6	10	4	26	23
8. Stuttgart	21	20	8	5	7	34	30
9. St. Pauli	21	20	5	11	4	22	22
10. Kaiserslautern	20	20	6	8	6	31	26
11. Uerdingen	20	20	5	10	5	27	25
12. Dortmund	19	20	5	9	6	30	22
13. Bochum	16	19	5	6	8	21	26
14. Nuremberg	16	20	6	4	10	23	35
15. Francfort	15	20	5	5	10	12	30
16. Hanovre	12	20	3	6	11	19	37
17. Mannheim	11	20	1	9	10	18	38
18. Kickers Stuttg.	11	19	3	5	11	20	46

BUTEURS

1. Allofs (Cologne) (+ 1)	14
2. Dickel (Dortmund) (+ 1)	10
Criens (M'Gladbach) (+ 1)	10
Wohlfarth (Bayern)	10
Bein (Hambourg)	10
Wegmann (Bayern)	10
7. Kohr (Kaiserslautern) (+ 2)	9
Leifeld (Bochum)	9
Neubarth (Werder)	9
10. K. Allgöwer (Stuttgart)	8

Rendez-vous

(11 mars, 21e journée)
Mannheim - Nuremberg
Dortmund - Leverkusen
Cologne - Francfort
Uerdingen - Bochum
St. Pauli - Karlsruhe
Kickers Stuttg. - Stuttgart
Bayern Munich - Hambourg
Hanovre - Kaiserslautern
Werder Brême - M'Gladbach

Eire

(match en retard de la 26e journée)

Derry City b. St. Patrick's 1-0

(matches avancés de la 33e journée)

*Bohemians b. Waterford	4-0
*Shelbourne b. Galway Utd	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	41	26	18	5	3	58	17
2. Dundalk	38	26	14	10	2	43	23
3. Limerick	35	26	14	7	5	45	29
4. St. Patrick's	34	26	12	10	4	33	13
5. Bohemians	28	27	11	6	10	39	33
6. Athlone Town	25	26	9	7	10	23	22
7. Shelbourne	25	27	8	9	10	23	30
8. Cork City	20	26	6	8	12	23	28
9. Shamrock	20	25	5	10	10	27	37
10. Cobh Ramblers	18	26	6	6	14	25	45
11. Galway Utd	16	26	4	8	14	21	49
12. Waterford	14	27	4	6	17	15	49

BUTEURS

1. Swan (Bohemians) (+ 1)	16
Hamilton (Limerick)	16
3. Coyle (Derry City)	10
Ennis (St. Patrick's)	10
Speake (Derry City)	10

COUPE
(quarts de finale)

*Derry City - Longford Town (D II)	3-0
Dundalk - Cork City	2-2 (à rejouer)
Home Farm (D II) - Shamrock Rov.	1-1 (à rejouer)
Bray Wand. (DII)-Drogheda UTD (DII)	remis

*Pour l'instant, seul Derry City est qualifié pour les demi-finales.

Luxembourg

(Match unique, huitièmes de finale)

Jeunesse et Red Boys	(4-5 pen.)	1-1
Hobscheid (P.H.) - Union		0-4
Wiltz (P.H.) - Beggen		0-1
Niedercorn - Eischen		2-3
Aris (P.H.) - Hespérange		2-4
Wasserb. (P.H.) - Pétang.	(apr. prol.)	1-3
Diekirch (P.H.) - Sanem (D III)		3-1
Wormeldalge (P.H.) - Spora		remis

Espagne

(24e journée)

REAL MADRID-OVIEDO : 1-0 (0-0)
85 000 spect. Buts : Sanchis (60e).

ESPANOL-ATHLETIC BILBAO : 1-0 (1-0)
30 000 spect. Buts : Alex (23e).

CADIX-ATLETICO MADRID : 2-0 (0-0)
17 000 spect. Buts : Manolito (48e), Magico (79e).

MALAGA-SEVILLE : 1-0 (1-0)
22 000 spect. Buts : Juanito (38e sur pen.).

ELCHE-LOGRONES : 1-2 (0-0)
11 000 spect. Buts : Company (77e sur pen.) pour Elche ; Alzamendi (53e, 73e sur pen.) pour Logrones.

VALENCE-CELTA : 1-0 (1-0)
35 000 spect. Buts : Flores (20e).
OSASUNA-MURCIE : 1-0 (0-0)
20 000 spect. Buts : Bustingorri (64e).

REAL SOCIEDAD-VALLADOLID : 1-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Loren (21e).

BETIS SEVILLE-SARAGOSSE : 2-1 (1-0)
30 000 spect. Buts : Rincon (2e, 60e) pour Betis ; Juanito (66e) pour Saragosse.

GIJON-BARCELONE : 0-2 (0-2)
25 000 spect. Buts : Roberto (23e sur pen.), Beguiristain (38e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	39	23	16	7	0	58	23
2. Barcelone	36	24	15	6	3	50	19
3. Valence	29	24	10	9	5	23	18
4. Atl. Madrid	27	24	11	5	8	41	31
5. Celta	27	23	10	7	6	24	24
6. Osasuna	26	23	9	8	6	29	26
7. Athl. Bilbao	25	24	8	9	7	26	24
8. Gijon	25	24	9	7	8	25	26
9. Valladolid	24	24	10	4	10	22	18
10. Logrones	24	24	7	10	7	16	20
11. Oviedo	23	24	8	7	9	27	26
12. Séville	23	24	7	9	8	25	25
13. Saragosse	23	24	7	9	8	27	30
14. Real Sociedad	23	23	7	9	7	22	25
15. Malaga	19	24	6	7	11	23	31
16. Cadix	19	24	5	9	10	18	27
17. Betis Séville	18	24	4	10	10	23	36
18. Murcie	18	24	7	4	13	22	36
19. Espanol	16	24	3	10	11	21	34
20. Elche	12	24	4	4	16	17	40

BUTEURS

1. Baltazar (Atl. Madrid)	23
2. H. Sanchez (Real Madrid)	16
3. J. Salinas (Barcelone)	13
4. Uralde (A. Bilbao)	11
5. Amarildo (Celta)	10
Butragueno (Real Madrid)	10
7. Alzamendi (Logrones) (+ 2)	9
Michel (Real Madrid)	9
Bakero (Barcelone)	9
J. Mejias (Murcie)	9

Rendez-vous

(12 mars, 25e journée)
Athl. Bilbao - Elche
Séville - Espanol
Logrones - Valence
Atl. Madrid - Malaga
Celta - Osasuna
Murcie - Gijon
Barcelone - Real Sociedad
Valladolid - Betis Séville
Saragosse - Real Madrid
Oviedo - Cadix

Irlande du Nord

(Match en retard de la 15e journée)

Newry Town-Larne 1-2

(19e journée)

Cliftonville b. *Crusaders	2-1
*Linfield et Larne	2-2
Glentoran b. *Ballymena Utd	2-1
*Newry Town et Bangor	1-1
*Carr. Rangers b. Distillery	1-0
*Portadown et Coleraine	0-0
Glenavon b. *Ards	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	47	18	15	2	1	41	16
2. Glentoran	41	19	13	2	4	49	25
3. Coleraine	39	19	12	3	4	32	16
4. Bangor	34	18	9	7	2	30	19
5. Glenavon	30	18	9	3	6	38	27
6. Cliftonville	28	19	7	7	5	36	24
7. Portadown	28	18	8	4	6	23	15
8. Larne	23	19	6	5	8	33	30
9. Ballymena Utd	21	17	5	6	6	26	29
10. Carr. Rangers	20	18	6	2	10	18	32
11. Newry Town	14	18	4	2	12	19	34
12. Crusaders	14	19	4	2	13	18	36
13. Ards	12	19	3	3	13	21	45
14. Distillery	11	19	3	2	14	18	54

BUTEURS

1. McCartney (Glentoran) (+ 1)	13
2. Cleary (Glentoran)	12

Albanie

(19e journée)

*Skenderbeu et Apolonia	0-0
*17 Nentori b. Besa	2-1
*Flamurtari b. Partizani	1-0
Lokomotiva b. *Vllaznia	2-1
Dinamo b. *Traktori	4-1
*Beselidhja b. Labinoti	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	27	19	12	3	4	36	17
2. Partizani	27	19	12	3	4	30	15
3. Dinamo	26	19	10	6	3	24	15
4. Apolonia	24	19	9	6	4	27	7
5. Beselidhja	22	19	9	4	6	24	19
6. Vllaznia	21	19	9	3	7	26	22
7. Labinoti	19	19	7	5	7	24	23
8. Flamurtari	18	19	8	2	9	23	26
9. Skenderbeu	13	19	4	5	10	11	25
10. Lokomotiva	12	19	4	4	11	13	30
11. Besa	11	19	5	1	13	23	33
12. Traktori	8	19	2	4	13	10	39

BUTEUR

Tole (Apolonia)	12

Italie

(20e journée)

ATALANTE-TORINO : 1-0 (0-0)
22 000 spect. But : Bonacina (48e).

BOLOGNA-CÔME : 1-0 (0-0)
26 000 spect. But : Annoni (69e c.s.c.).

FIORENTINA-CESENA : 4-1 (0-1)
22 000 spect. Buts : Limido (33e) pour Cesena ; Baggio (59e, 90e s.p.), Dunga (74e), Borgonovo (84e) pour Fiorentina.

INTER-VÉRONE : 1-0 (0-0)
60 000 spect. But : Berti (56e).

JUVENTUS-ASCOLI : 2-0 (2-0)
20 000 spect. Buts : Mauro (5e), Marocchi (38e).

LAZIO-MILAN : 1-1 (1-1)
45 000 spect. Buts : Van Basten (24e) pour Milan ; Sosa (34e s.p.) pour Lazio.

LECCE-ROMA : 0-0.
19 000 spect.

PESCARA-NAPLES : 0-0.
30 000 spect.

SAMPDORIA-PISE : 2-0 (0-0).
18 000 spect. Buts : Vialli (61e s.p., 80e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	34	20	15	4	1	35	10
2. Naples	31	20	13	5	2	40	14
3. Sampdoria	29	20	11	7	2	29	10
4. Milan AC	25	20	9	7	4	34	16
5. Juventus	24	20	8	8	4	29	21
6. Bergame	24	20	7	10	3	20	15
7. Fiorentina	21	20	8	5	7	30	29
8. AS Rome	20	20	6	8	6	21	23
9. Vérone	18	20	4	10	6	13	17
10. Bologne	18	20	7	4	9	18	24
11. Pescara	17	20	5	7	8	21	30
12. Lazio Rome	16	20	2	12	6	14	19
13. Cesena	15	20	3	9	8	12	23
14. Lecce	15	20	5	5	10	13	26
15. Torino	14	20	4	6	10	20	30
16. Côme	14	20	4	6	10	14	27
17. Pise	13	20	3	7	10	9	24
18. Ascoli	12	20	4	4	12	14	28

BUTEURS

1. Serena (Inter)	14
Careca (Naples)	12
Vialli (Sampdoria) (+ 2)	12
4. Baggio (Fiorentina) (+ 2)	11
Borgonovo (Fiorentina) (+ 1)	11
Van Basten (Milan) (+ 1)	11
7. Carnevale (Naples)	10
8. Virdis (Milan)	9
Maradona (Naples)	9
10. Barros (Juventus)	8
Tita (Pescara)	8

Rendez-vous

(12 mars, 21e journée)
Ascoli - Sampdoria
Côme - Lazio Rome
Vérone - Pescara
Milan AC - Juventus
Naples - Cesena
AS Rome - Inter Milan
Pise - Lecce
Bologne - Bergame
Torino - Fiorentina

Grèce

(22e journée)

*Heraklis b. Aris	1-0
*Levadiakos et Larissa	1-1
AEK Athènes b. *Doxa	2-1
*Olymp. Volos et Diagoras	1-1
*Olympiakos et Panathinaïkos	1-1
*Apollon b. Ethnikos	4-0
*PAOK et Kalamaria	1-1
*Panionios b. OFI Crète	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	32	22	14	4	4	34	14
2. Olympiakos	31	22	13	5	4	38	16
3. Heraklis	28	22	10	8	4	32	20
4. PAOK	27	22	10	7	5	28	20
5. Panathinaïkos	25	22	9	7	6	33	21
6. OFI Crète	25	22	10	5	7	30	26
7. Larissa	25	22	8	9	5	24	20
8. Aris	24	22	8	8	6	20	15
9. Panionios	21	22	8	5	9	22	24
10. Doxa	20	22	7	6	9	20	21
11. Levadiakos	19	22	6	7	9	22	32
12. Olymp. Volos	18	22	4	10	8	22	30
13. Diagoras	16	22	4	8	10	18	32
14. Apollon	15	22	4	7	11	21	30
15. Ethnikos	14	22	3	8	11	18	37
16. Kalamaria	12	22	2	8	12	16	40

BUTEURS

1. Bota (Volos) (+ 1)	11
2. Dimopoulos (Heraklis) (+ 1)	9
3. Okonkis (AEK)	8
4. Kavouras (Levadiakos)	8
5. Samaras (Panathinaïkos)	8

Pologne

(Coupe, demi-finale aller)

Ruch Chorzow et Jagiellonia Bialystok	0-0
*Katowice b. Legia Varsovie	1-0

URSS

Rendez-vous

(11, 12, 13 mars, 1re journée)
Pamir Douchanbe - Rotor Volgograd
Dniepr - Metallist Kharkov
Tchernomorets Odessa - Torpedo Moscou
Chakhtior Donetsk - Lokomotiv Moscou
Ararat Erevan - Dyn. Minsk
Dyn. Tbilissi - Dyn. Kiev
Spartak Moscou - Jalguiris Vilnius
Dyn. Moscou - Zenith Leningrad

Portugal

(27e journée)

SETUBAL-PENAFIEL : 0-0.
LEIXOES-MARITIMO : 0-0.

(28e journée)

BOAVISTA-SPORTING : 2-0 (1-0).
20 000 spect. Buts : Jaime (42e), Isaias (84e).

BENFICA-FAFE : 4-0 (2-0).
37 000 spect. Buts : Fonseca (26e), Diamantino (31e, 54e), Vata (86e).

PENAFIEL-EST-AMADORA : 0.0.

BELENENSES-FC PORTO : 1-1 (0-1).
Buts : Fernando Mache (59e) pour Belenenses ; Rui Aguas (38e) pour Porto.

ESPINHO-SETUBAL : 1-5 (0-2).
Buts : Neves (61e) pour Espinho ; Mendes (20e, 80e), Cadete (42e, 47e), Jordao (75e) pour Setubal.

FARENSE-LEIXOES : 3-1 (0-0).
Buts : Pereirinha (62e), Duarte (72e), Danou (78e) pour Farense ; José Augusto (65e) pour Leixoes.

GUIMARAES-NACIONAL : 1-1 (0-0).
Buts : Decio (76e) pour Guimaraes ; Murcie (57e) pour Nacional.

MARITIMO-BEIRA MAR : 3-1 (1-0).
Buts : Nazaro (41e), Paulo Ricardo (70e, 80e) pour Maritimo ; Paquito (89e) pour Beira Mar.

PORTIMONENSE-CHAVES : 3-1 (0-0).
Buts : Cesar Brito (60e, 77e), Guetov (85e) pour Portimonense ; Rogerio (83e) pour Chaves.

VISEU-BRAGA : 1-5 (0-2).
Buts : Quim (89e) pour Viseu ; Marcao (12e), Pires (18e), Serrinha (84e), Tiano (70e), Santos (88e) pour Braga.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	46	28	20	6	2	44	10
2. FC Porto	40	28	14	12	2	38	14
3. Boavista	35	28	14	7	7	40	20
4. Sporting	32	28	12	8	8	35	23
5. Setubal	31	28	12	7	9	36	28
6. Guimarses	31	28	11	9	8	28	21
7. Nacional	29	28	11	7	10	37	37
8. Maritimo	28	28	8	12	8	30	27
9. Braga	28	28	10	8	10	31	29
10. Penafiel	26	28	9	10	9	24	24
11. Est. Amadora	26	28	10	8	10	23	30
12. Belenenses	27	28	7	13	8	30	25
13. Chaves	26	28	9	8	11	26	28
14. Beira Mar	25	28	8	9	11	23	26
15. Portimonense	23	28	7	9	12	22	30
16. Leixoes	22	28	7	8	13	21	31
17. Espinho	22	28	8	6	14	34	47
18. FAFE	22	28	6	10	12	19	38
19. Farense	20	28	6	8	14	19	42
20. Viseu	17	28	5	7	16	17	47

BUTEURS

1. Vata (Benfica) (+ 1)	12
2. Jordao (Setubal) (+ 1)	10
3. Chiquino (Guimaraes)	10
4. Dino (Nacional)	9
5. Amenclo (Penafiel)	9
6. J. Silva (Maritimo)	9
7. Andrade (Boavista)	9
8. Aparicio (Setubal)	8
9. Penteado (Leixoes)	8
10. Cascavel (Sporting)	8
11. Ghani (Beira Mar)	8

Rendez-vous

(12 mars, 29e journée)
Chaves - Viseu
Nacional - Portimonense
Braga - Maritimo
Setubal - Guimaraes
Beira Mar - Farense
Est. Amadora - Espinho
Leixoes - Belenenses
Sporting - Penafiel
FC Porto - Benfica
FAFE - Boavista

Bulgarie

(17e journée)

*CFCA Sredets b. Dounav Russe	3-0
Vitocha b. *Sliven	1-0
*Pirin b. Lok. Plovdiv	3-0
*Trakia et Etar	1-1
*Lokomotiv GO b. Mineur	1-0
*Beroe b. Tcherno More	3-0
*Slavia b. Vratza	3-1
*Spartak Varna et Lok. Sofia	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	30	17	13	4	0	60	14
2. Vitocha	22	17	9	4	4	33	21
3. Trakia	21	17	8	5	4	33	21
4. Etar	20	17	7	6	4	30	18
5. Beroe	20	17	8	4	5	27	26
6. Tcherno More	18	17	7	4	6	22	27
7. Pirin	16	17	7	2	8	21	17
8. Slavia	16	17	5	6	6	19	19
9. Dounav Russe	16	17	7	2	8	14	20
10. Lok. Sofia	15	17	6	3	8	21	22
11. Sliven	15	17	6	3	8	21	27
12. Lok. Plovdiv	15	17	6	3	8	16	36
13. Spartak Varna	13	17	3	7	7	21	28
14. Mineur	12	17	4	4	9	16	26
15. Lokomotiv GO	12	17	5	2	10	11	24
16. Vratza	11	17	2	7	8	14	33

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	(+ 1)	20
2. Alexandrov (Slavia)	(+ 1)	12
3. Dragolov (Vitocha)		11
Stolchkov (Sredets)		11

(Coupe de l'Armée soviétique, huitièmes de finale)

*L. Rousse (D II)-Haskovo (D II) : 0-0 (6 p. à 5).	
*Lokomotiv Sofia - Vitocha : 4-1.	
*Maritza Iztok (D III) - Lok. Plovdiv : 1-0 (a.p.).	
*Tchernomoretz (D II) - Trakia : 1-0.	
*Spartak Plovdiv (D II) - Spartak Varna : 3-1.	
*Mineur - Dobroudja (D II) : 2-1.	
*Dounav - Loudogoretz (D II) : 2-0.	
Sredetz - Bezoe : reporté au 8 mars.	

Les clubs précédés d'un astérisque sont qualifiés. Les quarts de finale auront lieu le 29 mars.

Belgique

(24e journée)

FC LIÉGE-ANDERLECHT : 2-0 (1-0).
22 000 spect. Buts : Boffin (2e), Varga (89e).

CHARLEROI-ANTWERP : 1-4 (0-1).
9 000 spect. Buts : Beugnies (57e) pour Charleroi ; Van der Linden (33e, 54e), Pister (76e, 79e) pour Antwerp.

LOKEREN-SAINT-TROND : 4-2 (2-1).
3 000 spect. Buts : Etim (15e), Meszaros (23e), Versavel (81e), De Roover (89e) pour Lokeren ; Jacobs (38e, 52e) pour Saint-Trond.

BEERSCHOT-WAREGEM : 1-1 (1-0).
3 000 spect. Buts : N'Gombo (43e) pour Beerschot ; Teppers (70e) pour Waregem.

FC BRUGES-LIERSE : 3-1 (1-1).
7 000 spect. Buts : Ceulemans (8e, 53e), Farina (65e) pour Bruges ; Miljanovic

Allemagne de l'Est

(15e journée)

*Karl-Marx-St. et Carl Zeiss Iéna 1-1
*Dyn. Dresde et Magdebourg 0-0
*Brandebourg b. Rot-W. Erfurt 2-0
*Zwickau b. Union Berlin 5-1
*Dynamo Berlin b. Wismut Aue 2-1
*Lok. Leipzig et Chemie Halle 0-0
*Cottbus et Hansa Rostock 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	26	15	12	2	1	39	15
2. Dynamo Berlin	19	15	7	5	3	32	17
3. Hansa Rostock	19	15	9	1	5	21	15
4. Lok. Leipzig	17	15	7	3	5	21	11
5. Carl Zeiss Iéna	17	15	7	3	5	22	14
6. Karl-Marx-St.	16	15	7	2	6	23	24
7. Brandebourg	14	15	7	0	8	21	23
8. Wismut Aue	14	15	5	4	6	20	23
9. Chemie Halle	14	15	5	4	6	21	25
10. Magdebourg	13	15	5	3	7	14	17
11. Cottbus	12	15	5	2	8	20	29
12. Rot-W. Erfurt	10	15	4	2	9	14	25
13. Union Berlin	10	15	3	4	8	13	27
14. Zwickau	9	15	4	1	10	18	34

BUTEURS

1. Sander (Cottbus) ..... (+ 1) 9
2. Gutrchow (Dresde) 9
3. Kirsten (Dresde) 9

Roumanie

(34e journée)

*Inter Sibiu b. Sp. Studentesc 2-1
*FC Arges b. Rapid Bucarest 1-0
*Steaua Bucar. b. Tirgu Mures 7-0
*FCM Brasov b. Flacara Moreni 2-1
Din. Bucarest b. *Otelul Galati 2-0
*FC Constantza b. Corvinul Huned. 1-0
*SC Bacau b. FC Olt 1-0
*Vic. Bucarest b. Univ. Craiova 2-0
*FC Bihor b. Cluj Napoca 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	35	18	17	1	0	74	16
2. Steaua Bucar.	35	18	17	1	0	69	15
3. Vic. Bucarest	25	18	11	3	4	48	31
4. Inter Sibiu	22	18	10	2	6	26	26
5. Corvinul Huned.	18	18	8	2	8	25	37
6. Flacara Moreni	17	18	7	3	8	31	25
7. FC Olt	17	18	5	7	6	17	26
8. Cluj Napoca	17	18	6	5	7	22	33
9. FC Bihor	16	18	6	4	8	20	20
10. FC Arges	16	18	7	2	9	21	23
11. SC Bacau	15	18	7	1	10	34	34
12. FCM Brasov	15	18	6	3	9	30	33
13. FC Constantza	14	18	6	2	10	15	23
14. Sp. Studentesc	14	18	6	2	10	27	36
15. Univ. Craiova	14	18	5	4	9	26	39
16. Rapid Bucarest	14	18	6	2	10	18	32
17. Otelul Galati	14	18	5	4	9	21	36
18. Tirgu Mures	6	18	2	2	14	11	50

BUTEURS

1. Hagi (Steaua Bucarest) ..... (+ 2) 21
2. Mateut (Dinamo) 20
3. Coras (V. Bucarest) 20

Hongrie

(17e journée)

*Honved et Pecs 1-1
(3 pen. à 1)
*Haladas et Raba Eto 1-1
(3 pen. à 4)
*Dozsa Ujpest b. Tatabanya 2-0
Vasas b. *Siofok 1-0
Bekescsaba b. *MTK-VM 3-2
*Veszprem b. Zalaegerszeg 2-1
*Dunaujvaros b. Videoton 4-2
*Vac b. Ferencvaros 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. MTK-VM	36	17	9	4	1	3	30	22
2. Honved	34	17	8	5	0	4	21	13
3. Ferencv.	33	17	10	1	1	5	29	23
4. Tatabanya	32	17	9	1	3	4	26	19
5. Videoton	31	17	10	0	1	6	37	21
6. Vac	30	17	7	4	1	5	23	21
7. Raba Eto	29	17	8	2	1	6	23	20
8. Bekescs.	25	17	7	1	2	7	25	22
9. Zalaegers.	24	17	5	3	3	6	26	19
10. Siofok	23	17	6	1	3	7	22	23
11. Pecs	22	17	4	3	4	6	21	22
12. Veszprem	22	17	5	3	1	8	13	23
13. Haladas	21	17	5	1	4	7	19	25
14. D. Ujpest	18	17	5	0	3	8	23	25
15. Dunaujv.	14	17	2	3	2	10	18	37
16. Vasas	14	17	3	1	3	10	21	42

BUTEURS

1. Fischer (Ferencvaros) 13
2. Petres (Videoton) ..... (+ 1) 12

Tchécoslovaquie

(16e journée)

*Sp. Kralove b. Pl. Nitra 2-0
*Spartak Trnava et Duk. Bystrica 1-1
*B. Ostrava et Sparta Prague 1-1
*Sk. Pilsen b. I. Bratislava 4-1
*DAC Dunajska b. Slavia Prague 1-0
S. Olomouc b. *Bohemians 2-1
Rh. Cheb b. *St. Bratislava 3-0
*Dukla Prague b. Vitkovice 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	26	16	11	4	1	45	12
2. B. Ostrava	23	16	10	3	3	25	13
3. Pl. Nitra	19	16	9	1	6	24	19
4. Slavia Prague	19	16	9	1	6	31	27
5. DAC Dunajska	18	16	8	2	6	16	19
6. Vitkovice	17	16	8	1	7	32	20
7. S. Olomouc	16	16	6	4	6	23	19
8. Dukla Prague	15	16	6	3	7	26	21
9. Duk. Bystrica	15	16	7	1	8	29	37
10. St. Bratislava	14	16	5	4	7	20	24
11. Spartak Trnava	14	16	6	2	8	17	23
12. Bohemians	13	16	6	1	9	21	33
13. I. Bratislava	12	16	5	2	9	29	33
14. Sk. Pilsen	12	16	5	2	9	26	31
15. Rh. Cheb	12	16	5	2	9	17	30
16. Sp. Kralove	11	16	4	3	9	16	36

BUTEURS

1. Luhovy (Dukla Prague) ..... (+ 2) 15
2. Vankovic (Slovan) ..... (+ 1) 12
   Drulak (Olomouc) ..... (+ 1) 12
   Dina (D. Bystrica) 12

Israël

(23e journée)

Shimshon-Maccabi Nathanyah 0-2
Hapoël Petah-Tikvah-Hapoël Jérusalem 1-1
Hapoël Beer-Shebab-Maccabi Tel-Aviv 1-0
Betar Jérusalem-Betar Tel-Aviv 1-1
Hapoël Kfar-Saban-Hapoël Tibériade 2-1
Hapoël Holon-Bnei Yehoudah 1-1
Maccabi Haifa-Hapoël Tel-Aviv ..... remis

	Pts	J.	Bp.	Bc.
1. M. Nathanyah	43	23	33	25
2. M. Haifa	40	22	38	10
3. H. Petah-Tikvah	39	23	27	19
4. B. Tel-Aviv	38	23	24	21
5. H. Beer-Shebah	36	23	18	17
6. Shimshon	32	23	19	18
7. B. Jérusalem	32	23	28	28
8. H. Jérusalem	31	23	17	18
9. M. Tel-Aviv	26	23	29	33
10. H. Holon	25	23	27	26
11. Bnei Yehoudah	23	23	21	23
12. H. Tel-Aviv	22	22	23	29
13. H. Kfar-Sabah	22	23	19	29
14. H. Tibériade	19	23	20	41

Algérie

(18e journée)

Mouloudia d'Oran - Kouba 1-0
Union d'Alger - Annaba 2-0
Tiaret - Mouloudia d'Alger 3-0
Collo - Sidi-Bel-Abbès 0-0
Aïn-M'Lila - Aïn-Beida 2-1
Relizane - As. d'Oran 1-0
Tizi-Ouzou - Bordj-Menaïel 1-0
El Harrach - Constantine 1-0

(19e journée)

Annaba - Tiaret 2-0
As. d'Oran - El Harrach 2-0
Kouba - Union d'Alger 1-0
Constantine - Collo 1-0
Mouloudia d'Alger - Relizane 0-0
Aïn-Beida - Mouloudia d'Oran 1-0
Sidi-Bel-Abbès - Tizi-Ouzou ..... reporté
Bordj-Menaïel - Aïn-M'lila ..... reporté

(20e journée)

Tiaret - Relizane 1-1
Collo - As. d'Oran 3-2
Annaba - Kouba 5-0
Tizi-Ouzou - Constantine 1-0
Mouloudia d'Oran - Bordj-Menaïel 3-0
Aïn-M'Lila - Sidi-Bel-Abbès 1-1
Union d'Alger - Aïn-Beida 4-1
El Harrach - Mouloudia d'Alger 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	25	19	10	5	4	18	12
2. El Harrach	24	20	9	6	5	15	12
3. Sidi-Bel-Abbès	23	19	8	7	4	25	18
Moul. d'Alger	23	20	10	3	7	18	17
5. Tiaret	22	20	8	6	6	25	22
6. Ass. d'Oran	21	20	8	5	7	23	18
Relizane	21	20	6	9	5	19	19
8 Annaba	20	19	7	6	6	19	13
Un. d'Alger	20	20	6	8	6	20	18
10. Moul. d'Oran	19	20	7	5	8	21	20
11. Bordj-Menaïel	16	19	6	4	9	21	21
Constantine	16	19	4	8	7	15	18
Aïn-M'Lila	16	19	3	10	6	13	16
Collo	16	20	4	8	8	16	24
Aïn-Beida	16	20	6	4	10	17	27
Kouba	16	20	5	6	9	15	25

BUTEURS :

1. Bouiche (Tizi-Ouzou) ..... (+ 1) 10
2. Ben Tayeb (Aïn-Beida) ..... (+ 2) 9

Maroc

(Match en retard de la 10e journée)

Raja Casablanca - WAC Kenitra 1-0

(15e journée)

FA Benslimane - USK Sidi Kacem 4-3
OCK Khouribga - Hilal Nador 1-0
Moghreb Fès - Raja Casablanca 0-0
Kawkab Marrakech - FUS Rabat 1-0
FAR Rabat - Hassania Agadir 4-2
Widad Casablanca - CODM Meknès 3-1
Ittihad Tanger - DHJ El-Jadida 1-0
KAC Kénitra - CLAS Casablanca 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OCK Khour.	38	15	9	5	1	15	5
2. MAS Fès	35	15	8	4	3	16	6
3. CLAS Casa.	34	15	7	5	3	19	13
4. Agadir	33	15	6	6	3	17	14
5. WAC Casa.	31	14	6	5	3	18	10
6. Raja Casa.	31	15	4	8	3	13	13
7. KAC Kén.	30	14	5	6	3	14	9
8. FAR Rabat	29	14	5	5	4	13	9
9. Marrakech	29	13	5	6	2	11	8
10. FA Benslim.	28	14	4	6	4	17	16
11. El-Jadida	27	13	9	6	6	14	18
12. FUS Rabat	26	15	4	3	8	8	20
13. Sidi Kacem	25	15	2	6	7	20	22
14. CODM Meknès	24	15	3	3	9	12	20
15. Itt. Tanger	23	13	3	4	6	10	14
16. Hilal Nador	21	15	2	2	11	4	29

BUTEURS

1. Anaflous (FA) ..... (+ 4) 12
2. Loumari (Sidi Kacem) ..... (+ 2) 9

Tunisie

(19e journée)

ES Tunis - OC Kerkennah 2-1
CO Transports - ES Sahel 0-1
AS Marsa - Stade Tunisien 1-1
Ol. Béja - SR Sports 1-3
US Monastir - JS Kairouan 2-0
CS Sfaxien - CA Bizerte 0-0
AS Kasserine - Cl. Africain 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	65	19	14	4	1	35	9
2. St. Tunisien	53	19	9	7	3	29	18
3. Club Africain	52	19	9	6	4	27	21
4. SR Sports	50	19	8	7	4	26	17
5. ES Sahel	47	19	7	7	5	25	17
6. CO Transports	45	19	7	5	7	20	18
7. AS Marsa	42	19	5	8	10	22	19
CS Sfaxien	42	19	4	11	4	14	20
US Monastir	42	19	4	11	4	19	22
10. AS Kasserine	41	19	5	7	7	17	33
11. CA Bizerte	37	19	3	9	7	8	13
12. JS Kairouan	36	19	4	5	10	15	23
13. Ol. Beja	35	19	5	1	13	16	28
14. OC Kerkennah	31	19	2	6	11	9	24

BUTEURS

1. Hergal (St. Tunisien) ..... (+ 1) 14
2. Touati (Club Africain) 10

Turquie

(26e journée)

*Sariyer et Samsunspor ..... ann.
*Bursaspor b. Galatasaray 1-0
*Rizespor b. K. Maras 2-0
*Fenerbahce b. Trabzonspor 5-1
*Adana b. Ankaragucu 1-0
*Sakarya b. Karsiyaka 2-0
*Boluspor et Besiktas 1-1
*Malatya b. Eskisehir 3-2
*Konyaspor b. A. Demirspor 2-1
Exempt:Altay

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	60	24	18	6	0	58	10
2. Fenerbahce	58	23	18	4	1	65	16
3. Sariyer	45	23	14	3	6	42	27
4. Galatasaray	41	24	11	8	5	43	20
5. Trabzonspor	41	25	12	5	8	42	27
6. Ankaragucu	41	25	12	5	8	29	28
7. Boluspor	40	24	12	4	8	37	29
8. Bursaspor	31	24	9	4	11	27	35
9. Malatya	30	24	8	6	10	38	46
10. Altay	28	24	8	4	12	33	41
11. A. Demirspor	28	25	8	4	13	32	51
12. Sakarya	27	24	7	6	11	24	35
13. Konyaspor	27	23	8	3	12	23	39
14. Adana	25	24	6	7	11	29	37
15. Rizespor	25	24	7	4	13	22	47
16. Karsiyaka	22	23	5	7	11	32	39
17. Eskisehir	22	24	5	7	12	21	37
18. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
19. K. Maras	13	25	1	10	14	12	41

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas) 20
2. Aykut (Fenerbahce) ..... (+ 3) 18
3. Hami (Trabzonspor) 18
4. Colak (Galatasaray) 16

Égypte

(Match en retard 11e journée)

Zamalek - National 0-0

(Match en retard 17e journée)

Union Récréation - Suez 0-0

(19e journée)

Ismaïli - Merrikh 4-3
Menie - Arsenal 2-1
Union R. - Mehalla 1-1
Marsi - National 1-0
Zamalek - Arab C. 1-0
Olympic - Suez 0-0

(20e journée)

National - Olympic 1-0
Union R. - Ismaïli 2-1
Merrikh - Menieh 0-0
Mehalla - Masri 0-0
Arsenal - Arab C. 1-0
Suez - Zamalek 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	48	20	15	3	2	33	9
2. Zamalek	46	20	14	4	2	41	17
3. Mehalla	35	20	9	8	3	27	17
4. Ismaïli	30	20	7	6	5	28	25
5. Arsenal	29	20	9	2	9	22	24
6. Masri	25	20	6	7	7	15	14
7. Union Recr.	24	20	6	6	8	17	19
8. Suez	24	20	5	9	6	11	19
9. Arab C.	20	20	4	8	8	13	21
10. Menieh	19	20	4	7	9	20	26
11. Olympic	19	20	4	7	9	17	23
12. Merrikh	5	20	0	5	15	8	38

BUTEURS

1. Hossam Hassan (National) 10
2. Mahmoud El-Machaqi (Mehalla) ..... (+ 2) 10
3. Tarek Yianyiah (Zamalek) ..... (+ 2) 9
4. Raby Es-Sayyed (Merrikh) ..... (+ 1) 7
   Saouzil Gamal (Ismaïli) 7

Cameroun

(20e journée)

Diamant Y. - Fédéral Fumban 1-1
Tonnerre Y. - Unisport Bafang 0-0
Dynamo Douala - PWD Kumba 1-1
Union Douala - Canon Yaoundé 2-1
Entente Ngaoundéré - Aigles 1-1
Panthère - Prévoyance FC 1-0
Cammark Bamenta - Caïman 2-3
Racing - Colombe Sangmelina 1-3

(21e journée)

Caïman - Diamant 2-3
Fédéral - Dynamo 0-1
Colombe - Union 0-0
Panthère - Entente ..... remis
Prévoyance - Aigle 1-0
Racing - Tonnerre 2-0
PWD - Unisport 2-0
Canon - Cammark 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tonnerre	42	21	12	6	3	25	9
2. Racing	40	20	11	7	2	26	10
3. Canon	35	21	10	5	6	25	17
4. Unisport	32	21	9	6	6	26	19
5 Union	32	21	8	8	5	25	18
6. Prévoyance	31	21	7	10	4	23	16
7 Diamant	30	21	7	9	5	22	18
8. Panthère	30	21	9	3	8	16	20
9. Dynamo	27	21	7	7	7	18	22
10. Caïman	26	21	7	5	9	14	18
11 Colombe	24	21	5	9	7	14	16
12. PWD	24	21	5	9	8	10	16
13 Cammark	21	21	6	3	12	21	27
14. Fédéral	20	21	4	8	9	10	18
15. Aigle	18	20	3	10	7	9	15
16. Entente	11	21	2	5	13	15	41

Rendez-vous

MONDIALE 90

ZONE ASIE

Groupe 2
(10 mars)
Bahrein - Arabie Saoudite
Yemen du Nord - Syrie
Groupe 5
(8 mars)
Bangladesh - Thaïlande
(10 mars)
Iran - Bangladesh

ZONE OCÉANIE

Tour final
(12 mars)
Australie - Nouvelle-Zélande

Brésil

Rio de Janeiro

(3e journée)

Americano - America 0-0
Botafogo - Flamengo 1-1
Vasco de Gama - Porto Alegre 2-1
Bangu - Fluminense 0-0
Volta Redonda - Cabofriense 1-0
Nova Cidade - Olaria 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasco de Gama	6	3	3	0	0	5	1
2. Botafogo	5	3	2	1	0	5	1
3. Americano	5	3	2	1	0	4	0
4. Flamengo	4	3	1	2	0	5	3
5. Porto Alegre	3	3	1	1	1	3	2
6. America	3	3	1	1	1	2	1
7. Bangu	2	3	0	2	1	3	5
8. Volta Redonda	2	3	1	0	2	1	3
9. Fluminense	1	2	0	1	1	0	2
10. Olaria	1	2	0	1	1	2	4
11. Cabofriense	1	3	0	1	2	1	4
12. Nova Cidade	1	3	0	1	2	2	7

Sao Paulo

(2e journée)

Juventus - Uniao Sao Joao 0-1
Corinthians - Internacional 2-0
Portuguesa - Botafogo 6-0
Santos - Catanduvense 1-2
America - Palmeiras 0-2
XV de Jau - Santo André 4-1
Ferroviaria - Sao José 2-1
Mogi-Mirim - Sao Bento 2-1
Guarani - Novorizontino 2-0
Noroeste - Bragantino 0-1

GROUPE 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mogi-Mirim	4	2	2	0	0	3	1
2. XV de Jau	3	2	1	0	1	5	4
3. Internacional	3	2	1	0	1	3	2
4. Ferroviaria	3	2	1	1	0	3	2
5. Uniao Sao Joao	3	2	1	1	0	2	1
6. Catanduvense	2	2	1	0	1	2	2
7. Novorizontino	2	2	1	0	1	1	2
8. Botafogo	1	2	0	1	1	1	7
9. XV de Piracica	0	1	0	0	1	0	2
10. America	0	2	0	1	1	0	2
11. Noroeste	0	2	0	0	2	0	3

GROUPE 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portuguesa	4	2	1	1	0	7	1
2. Palmeiras	4	2	2	0	0	4	0
3. Guarani	4	2	2	0	0	3	0
4. Sao Paulo	3	1	1	0	0	3	1
5. Sao Bento	2	2	1	0	1	3	2
6. Corinthians	2	2	1	0	1	2	1
7. Bragantino	2	2	1	0	1	1	1
8. Santos	1	2	0	1	1	2	3
9. Juventus	1	2	0	1	1	0	1
10. Santo André	1	2	0	1	1	2	5
11. Sao José	0	2	0	0	2	1	5

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (27e j.) : pas de point cette semaine.

BELGIQUE (24e j.) : 1 pt à Antwerp qui réalise une bonne performance sur le terrain de Charleroi (1-4).

ESPAGNE (24e j.) : 1 pt à Barcelone pour ses deux résultats positifs de la semaine, l'un en Coupe des Coupes au Danemark face à Aarhus (0-1), l'autre en Championnat sur le terrain de Gijon (0-2). 1 pt au Real Madrid pour son très bon match nul (1-1) aux Pays-Bas, face au PSV Eindhoven en Coupe d'Europe des clubs champions. Enfin 1 pt à Cadix et Espanol Barcelone pour leurs victoires face à Atl. Madrid (2-1) et Atl. Bilbao (1-0).

ITALIE (20e j.) : 1 pt au Milan AC qui obtient un bon résultat nul (0-0) sur le terrain du Werder Brême en Coupe d'Europe des Clubs champions.

PAYS-BAS (23e j.) : 1 pt à Veendam qui obtient une victoire importante à Ruzendaal (0-1) pour la suite de sa saison. 1 pt à Maastricht pour sa courte mais précieuse victoire sur Feyenoord (1-0).

PORTUGAL (28e j.) : 1 pt à Setubal pour sa belle victoire sur le terrain d'Espinho (1-5).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (20e j.) : 1 pt au FC Cologne et au Bayern Munich respectivement vainqueurs sur les terrains de Bechum (1-3) et Stuttgart (1-2). Enfin 1 pt à Leverkusen, victorieux du Werder Brême (1-0).

ÉCOSSE (pas de Championnat cette semaine) : 1 pt à Hearts of Midloth. pour sa victoire sur le « grand » Bayern Munich (1-0) en Coupe de l'UEFA, qui lui permet de rêver un peu avant le match retour.

Classement	Pts
1. Real Madrid	+1 9
Bayern Munich	+1 9
Naples	9
4. Monaco	8
Benfica	8
6. Barcelone	+1 7
FC Cologne	+1 7
Arsenal	7
Glasgow Rangers	7
Inter Milan	7
11. Milan AC	+1 6
Norwich	6
Derby County	6
Liverpool	6
West Ham	6
FC Malines	6
FC Liège	6
Lierse	6
Dundee Utd	6
Celtic Glasgow	6
Sochaux	6
Nantes	6
23. Hearts of Mid.	+1 5
Wimbledon	5
Tottenham	5
FC Bruges	5
Paris-SG	5
Auxerre	5
Bordeaux	5
St-Etienne	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1.	Baltazar (Atl. Madrid)	23	24
2.	Hagi (Steaua Bucarest)	+2 21	18
3.	Penev (Sredets)	+1 20	17
	Mateut (Din. Bucarest)	20	18
	Coras (Vic. Bucarest)	20	18
	Feyyaz (Besitkas)	20	26
7.	Smith (Arsenal)	19	27
8.	Aykut (Fenerbahce)	+3 18	26
	Percudani (Austria Vienne)	18	22
	Rummenigge (Servette)	18	22
	Hami (Trabzonspor)	18	26
12.	Knaller (Admira)	17	22
	Krncevic (Anderlecht)	17	24
14.	Viscaal (Beveren)	+1 16	24
	Varga (FC Liège)	+1 16	24
	Swan (Bohemians)	+1 16	26
	Vaiscovici (Din. Bucarest)	16	18
	Scholten (Jeunesse)	16	18
	Hamilton (Limerick)	16	26
	Tanju Colak (Galatasaray)	16	26
	Hugo Sanchez (Real Madrid)	16	24
	Papin (Marseille)	16	28
23.	Luhovy (Dukla Prague)	+2 15	16
	Krings (Beggen)	15	18
	Aykut (Fenerbahce)	15	26
	Zl. Vujovic (Cannes)	15	28

Archives

MONDIALE 90

ASIE

Le 27 février à Dacca (Bangladesh) :
BANGLADESH-IRAN : 1-2 (0-1)
Buts : Ravi Karim (44e), Hasan (50e) pour l'Iran ; Aslam (70e) pour le Bangladesh.
Le 28 février à Bangkok (Thaïlande) :
THAILANDE-CHINE : 0-3 (0-0)
Buts : Tang Yao-dong (55e), Ma Lin (62e, 79e).
Le 4 mars à Dacca (Bangladesh) :
BANGLADESH-CHINE : 0-2 (0-1)
Buts : Baoshan (23e), Ma Lin (63e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Chine	6	3	3	0	0	7	0
2. Iran	4	2	2	0	0	5	1
3. Thaïlande	2	3	1	0	2	1	6
4. Bangladesh	0	4	0	0	4	1	7

Océanie-Israël

(Tour final)

Le 5 mars à Tel-Aviv
ISRAEL-NOUVELLE-ZÉLANDE : 1-0 (1-0)
But Rosenthal (7e).

Classement

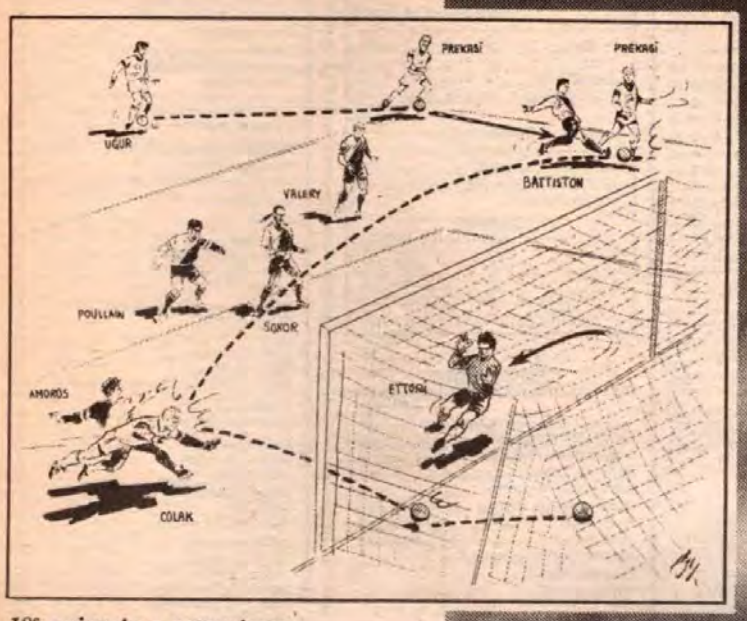
	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Israël	2	1	1	0	0	1	0
2. Australie	0	0	0	0	0	0	0
3. N.-Zélande	0	1	0	0	1	0	1

Argentine

(25e journée)

San Martin-Estudiantes 0-1
Independiente-Rosario 1-2
Platense-Talleres 1-0
San Lorenzo-Argentinos 2-1
Racing Cba-Dep. Espanol ..... 0-0 (4-3, t.a.b.)
Ferro-Velez ..... 1-1 (4-3 aux t.a.b.)
Instituto-River ..... 0-0 (4-5 aux t.a.b.)
Newell's-Dep. Armenio 2-1
Boca-Dep. Mandiyu 2-0
Gimnasia-Racing ..... 1-1 (3-1 au t.a.b.)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	52	25	14	6	5	35



18e minute : ouverture classique d'Ugur, centre précis de Prékazi et tête fracassante de Colak. L'action qui tue une partie des espoirs monégasques sur la scène européenne.

Toujours la même

Fidèle à une tradition bien française, l'AS Monaco n'a pas récité le couplet espéré contre Galatasaray. La faute aux blessures, à la pression, à la qualité de l'adversaire et au surmenage. Ce refrain est connu.

«L'A.S. MONACO est-elle revenue à ses plus noires années européennes ?» Jean-Luc Ettori accuse le coup. La question le touche. Les images se bousculent et il se tait. Dans son bout de vestiaire surpeuplé, la serviette sur les genoux, il souffre. Comme quand on refait un cauchemar dont on se croyait délivré. « Je crois que cette fois on a des circonstances atténuantes », chuchote-t-il. Puis il nous fixe de son regard inquiet et dit, à moins qu'il ne demande : « Là, on peut encore rêver. »

Rêver. Parce que l'irrationnel est à tout le monde quand le concret se fait la malle. Rêver pour soulager à défaut de guérir. Voilà que le capitaine monégasque se met maintenant à rêver tout haut. Mais à voix basse, probablement pour ne pas tenter les dieux : « Je vais finir par devenir superstitieux, raconte-t-il. C'est la troisième fois que nous perdons 1-0 au match aller, alors pourquoi pas une troisième qualification ? »

Avec son éternel optimisme, Ettori vous ferait presque oublier qu'à Louis-II Valur a pris 2-0 et Bruges 6-1. Il vous ferait mélanger domicile et extérieur, match retour et terrain neutre. Il vous ôterait de l'esprit que Monaco a fait sa boulette et que ce vestiaire ressemble à bien d'autres locaux embués où, toujours en français, on a tenté pareillement de maquiller la cruelle réalité.

« On a craqué mentalement »

Cette nouvelle sortie de route d'un représentant français en Coupe d'Europe ressemble trop aux précédentes pour que l'on ne cherche pas chichement référence dans le seul palmarès monégasque. C'est tout le football français qui s'est reconnu dans la défaillance mentale des Azuréens, dans leur incapacité à gérer leurs nombreux forfaits (Hoddle, Bijotat, Dib, Touré et Vogel) et une conjoncture contraire (blessure d'Hateley, but précoce de Colak). Le scénario a beau être éculé, les footballeurs français ne semblent pas s'en lasser. Nous si.

On retire d'un tel match une impression de surplace assez désespérante. Mercredi, on a rajeuni de trois ans. Galatasaray, c'était Fenerbahce ; et Louis-II, Lescure. Patrick Battiston était déjà dans le coup à l'automne 1985 quand l'autre club d'Istanbul était allé gagner à Bordeaux 3 à 2.

« Je ne vois aucune différence importante entre ces deux contre-performances, avoue-t-il. Les caractéristiques de l'adversaire sont identiques, tout comme la surprise de tomber sur des joueurs aussi forts techniquement. Et toujours cette façon assez élaborée d'aborder tactiquement les matches. » Le libero des Bleus se serait bien passé de cette deuxième leçon de turc...

Dans le détail, c'est bien sûr par une forte dépression psychologique que la tempête a commencé. Les raisons en sont obscures, mais les faits sont là. Jean-Marc Ferratge admet : « On a craqué mentalement. On n'a jamais retrouvé la force morale manifestée contre Bruges. » Le diagnostic d'Arsène Wenger ? Pas encore sous presse. « Je manque de recul, explique l'entraîneur des champions de France. Je ne pense pas qu'il y ait eu un manque de volonté. Ce sont la sérénité et la confiance qui faisaient défaut. Nous n'avons pas su nous libérer de la pression. Peut-être nous a-t-il manqué de savoir aborder un match aller chez nous ? Peut-être aussi avions-nous un problème de fraîcheur physique avec un match de Coupe de France quatre jours plus tôt alors que Galatasaray sortait d'une période de douze jours de repos. »

Toujours à propos de l'état d'esprit, retrouvons Ettori pour cette précision : « Comment voulez-vous avoir la hargne quand l'équipe est disparate, quand vous vous cherchez sur le terrain ? Pour être collectivement agressifs, il faut être sécurisés par le dispositif. Ce n'était pas le cas. »

Le dispositif ? Chamboulé par la reconstruction presque totale d'un milieu de terrain où seul Poullain subsistait. Ferratge et Weah comme milieux offensifs, ce n'était pas ça. Les Monégasques cherchaient leur papa. Il était sur le banc... « Je ne peux pas faire ce que fait Hoddle, s'excuse Ferratge. Notre dispositif tourne autour de Glenn, de son jeu et de sa personnalité. C'est pourquoi il est irremplaçable. » Il a pourtant bien fallu disputer la première mi-temps sans lui.

Hoddle ne voulait pas jouer

Ce contexte a bien évidemment débouché sur une première période catastrophique. C'est simple : il régnait dans les rangs monégasques, éparpillés sur le terrain, une confusion incroyable à ce niveau. Elle a d'ailleurs été habilement entretenue par le gardien yougoslave Simovic qui simula une grave blessure à partir de la onzième minute.

Passes imprécises, imagination inexistante, construction rudimentaire, Monaco était donc parfaitement indigne d'un quart-finaliste de la C1. L'équipe était même si méconnaissable que c'en était presque... rassurant. La défense ? Déboussolée. Battiston ne réussissait pas une relance ! Le milieu ? Un grand désert sillonné par un piètre Puel et un faux Ferratge. L'attaque ? Elle n'attaquait pas. Fofana était remarquablement maîtrisé. « A chaque fois que j'éliminais mon vis-à-vis, explique Youssouf, le libero ou le stoppeur se tenaient derrière pour récupérer. Parfois les deux. J'étais très surveillé, ils m'attendaient... »

Pour ne rien arranger, Monaco a été trop rapidement privé de Márk Hateley, une pointe qui lui manquera beaucoup dans la seconde partie du match. L'Anglais, victime d'un choc avec Simovic à la trentième minute, a dû sortir à la mi-temps. Entorse de la cheville droite. Un coup dur pour Wenger, même s'il lui a indirectement permis de réaliser son dessein : faire entrer Glenn Hoddle.

Tout le monde regrette que l'ex-meneur de jeu de Tottenham n'ait pas joué dès le coup d'envoi. Il faut savoir qu'il ne devait pas jouer du tout ! Absent des terrains depuis le 15 décembre, Glenn ne voulait prendre aucun risque après seulement une semaine d'entraîne-

Même Hateley était tout petit face à la charnière centrale Cuneyt-Yusuf. Mais la blessure de l'Anglais a presque autant pénalisé l'ASM que l'efficacité de Colak (ci-dessus accroché par Amoros).
(Photos André LECOQ)

chanson

ment. Il refusait même de faire partie de la liste des seize ! Heureusement, Wenger a insisté, au nom du moral des troupes et de l'intox vis-à-vis de l'adversaire.

Le coup franc de Colak

Le naufrage monégasque, la blessure d'Hateley et surtout le très beau but inscrit par le trio Ugur-Prekazi-Colak ont contraint Monaco à faire sa révolution à la mi-temps. Valery est devenu stoppeur, Sonor arrière droit très offensif, Weah est passé au centre de l'attaque et Ferratge à l'aile droite. Enfin, pour donner cohérence et vie à l'ensemble, Hoddle a accepté la mission de salut public.

Ce que fit l'Anglais dans les quarante-cinq dernières minutes restera dans la mémoire des 20 000 spectateurs présents, y compris les 5 000 Turcs tout à coup beaucoup plus sages. Glenn toucha son premier ballon après 1'25" de jeu : petit pont sur Muhammed. Il multiplia ensuite les ouvertures et les dribbles en pivot. Tous ses ballons étaient propres, porteurs d'espoirs. Le tout en jouant presque arrêté.

C'est ainsi que le cauchemar, qui promettait comme c'est l'usage de tourner à l'horreur, s'est estompé doucement. Monaco a d'abord retrouvé un niveau plus conforme aux circonstances. Monaco a ensuite donné l'impression de pouvoir égaliser. Yusuf a même dégagé sur sa ligne une tête de qui vous savez. Finalement, malgré un dernier tir cadré d'Amoros, l'excellent M. Pauly n'eut aucun but à accorder aux Monégasques. Une vraie chance pour Galatasaray qui s'était contenté de subir, sauf quand Colak expédia un coup franc travaillé sur l'angle des poteaux (55e). Un drôle de petit bonhomme, celui-là.

Aujourd'hui, dans cet entre-deux tours où, comme trop souvent, qualification rime avec miracle, Monaco ne veut pas se résigner. Le leitmotiv ? « Attaquer à Cologne ». Le nom de code ? Hoddle. Et si cette fois ils réussissaient ? On peut encore rêver, n'est-ce pas Jean-Luc ?

Pierre-Marie DESCAMPS,à Monaco

Sonor : « Nous ne sommes pas malins »

« On n'a pas le droit, en étant trois internationaux derrière, de se faire prendre au piège comme des gamins. » (Sonor aux prises avec Colak.)
(Photo Patrick BOUTROUX)

Le défenseur international pense que l'AS Monaco s'est battue elle-même. Il promet du changement pour Cologne...

« LUC, Galatasaray restera l'une des grandes déceptions de votre carrière ?

— Cette défaite fait beaucoup plus mal que n'importe quel échec en Championnat. Mais ce n'est pas encore une déception ; il reste le match de Cologne.

— Vous devez être inquiet après ce qui s'est passé à l'aller ?

— Sur le fond, non. Les Turcs ne nous ont pas montré grand-chose. Ils ont seulement été très opportunistes. Nous aurions pu gagner ce match.

— Mais vous l'avez perdu...

— Je suis d'autant plus malheureux qu'il s'est joué sur une erreur de notre part. Nous avons manqué de vigilance. On n'a pas le droit, en étant trois internationaux derrière, de se faire prendre au piège comme des gamins.

— Que s'est-il passé au juste sur le but de Colak ?

— Fofana avait un ballon facile. Dans ce cas-là, on a l'habitude de le voir contrôler et partir en dribble. Là, il a voulu faire une talonnade. On ne l'incrimine pas. Ce n'est pas sa faute mais la nôtre, à nous défenseurs ; nous avons tellement confiance en Youssouf que nous avons tardé à nous replacer et les Turcs ont bien exploité le contre sur la droite. Ce n'est pas le premier but que nous prenons comme ça ; nous avons trop souvent tendance à dégarnir notre flanc droit, on ne cesse de le répéter...

— Notre impression est que vous n'avez pas perdu sur ce seul relâchement.

— C'est vrai. Nous avons perdu dans la tête bien avant ce but. Dès la première minute de jeu, j'ai eu peur, j'ai senti que ça allait mal tourner.

« Hoddle ? Ce mec est un dieu »

— Pourquoi ?

— Nous ne respections pas les consignes tactiques. Arsène nous avait demandé d'écarter le jeu, de pénétrer et de centrer. Au lieu de ça, nous nous sommes amusés à balancer de loin. Les Turcs n'ont eu aucun mal à dégager tous ces ballons.

— Comment expliquer cette indiscipline ?

— Cela fait un moment que nous doutons, que nous ne sommes plus trop dans le coup. Mais comment savoir ce que chaque bonhomme a dans la tête ? Comment savoir si celui qui vous dit : « Ça va bien, je suis prêt », ne pense pas en fait : « Ho là là ! on va avoir du mal avec tous ces blessés... » ? L'absence de plusieurs joueurs importants n'a pas seulement décimé l'équipe, elle a aussi perturbé les esprits.

— Etiez-vous contractés par l'enjeu ?

— Non. Monaco n'est pas une petite équipe. On a quand même des joueurs d'expérience. Mais, à mon avis, ce match venant après le 6 à 1 contre Bruges, nous avons trop voulu précipiter les choses. Nous pensions à tort qu'en faisant le pressing, ça viendrait tout de suite.

— Un excès de confiance ?

— Quelque part, oui. Cela nous a valu d'être nerveux et de perdre beaucoup de ballons. Vous savez, on n'est jamais aussi mauvais que quand on s'excite. A ce niveau, même chez soi, il faut savoir être patient.

— Les simagrées de Simovic n'ont pas dû arranger les choses ?

— Moi je dis : bien joué. A la limite, c'est nous qui ne sommes pas malins : on n'a rien fait pour les exciter. Ils ont mieux maîtrisé tout ce qui fait un match de Coupe d'Europe. C'est la guerre ! Tant qu'on n'aura pas compris ça, on n'y arrivera pas, ni l'AS Monaco ni le football français.

— Sur le plan du jeu, la rentrée d'Hoddle a fait un bien fou...

— Ce n'est pas un secret, Glenn est notre soleil, notre patron. Il est rentré sur une jambe et il a fait une mi-temps somptueuse. Il a éclairé le jeu comme il le fait à chaque fois qu'il est là. Ce mec, c'est un seigneur, c'est un dieu ! Sur le terrain et aussi dans la vie. Il est bourré de qualités. Rien que de savoir qu'il est là, même sur le banc, nous sommes rassurés. Sa présence à Cologne va tout changer.

— A l'inverse, il y a eu quelques faillites individuelles...

— Il est certain que tout le monde n'était pas à son meilleur niveau. Mais cela peut arriver à tout le monde. D'autant que nous sommes très sollicités. Par exemple, je trouve inadmissible de nous avoir fait jouer en Coupe de France quatre jours avant la Coupe d'Europe. On y a quand même perdu Touré.

« Ils sont vulnérables »

— Est-ce que le Monaco de Bruges aurait balayé Galatasaray ?

— Oui, sans problème. Nous avons été dix fois moins bons. Surtout dans la hargne, dans la fougue collective. Toute la différence est là.

— Vous disiez que l'équipe turque ne vous a pas impressionné ?

— Non. Seuls deux joueurs m'ont étonné : Prekazi et surtout Ugur. Celui-là, même quand il n'a pas le ballon, il harasse les défenseurs. Mais, derrière, je les trouve vulnérables.

— C'est vexant d'être battu par des Turcs ?

— Non. Une défaite, c'est une défaite.

— Si vous étiez turc, quel serait votre état d'esprit aujourd'hui ?

— Je dirais que je suis qualifié.

— Le sont-ils ?

— Non, mais je préfère les voir comme ça, levant les bras à la fin du match aller. Ça m'arrange.

— Expliquez-vous ?

— Moi, je dis que rien n'est fait. Nous sommes seulement menés à la mi-temps. S'ils m'avaient impressionné à l'aller, je dirais c'est du 80-20 pour eux. Mais là, je suis persuadé que chaque équipe garde sa chance. Il ne faut pas trop déprimer.

— Comment faire pour gagner à Cologne ?

— Pour le moment, en évitant d'y penser !

— Maintenant que vous avez retrouvé la grande forme, pouvez-vous nous expliquer votre passage à vide de l'automne ?

— J'avais mes raisons. Des raisons purement familiales.

— Tiens, vous n'en avez jamais parlé ?

— Et je n'en parlerai jamais. C'était très grave. Aujourd'hui, tout est réglé et je suis bien dans ma tête. »

P.-M. D.

Baresi va couper la route du Norvégien de Brême, Bratseth (ci-dessus), Kutzop celle de Van Basten (ci-contre) et Riedle et Gullit resteront sur la même ligne (ci-contre, à droite). Sur la ligne d'arrivée, il n'y aura aucun but.
(Photos AP)

Bras d'honneur et

A Brême, les champions d'Italie étaient venus chercher une victoire. Ils n'ont obtenu qu'un match nul qu'ils portent mal. Un bras allemand, un arbitre portugais et un soulier hollandais pas verni ont offert au match quelques scènes cocasses. A défaut de buts...

FIN d'une soirée européenne au Weser Stadion de Brême. L'enceinte, qui coule sous un déluge d'eau, est en passe d'être évacuée proprement par les services d'ordre. Transis de froid, les policiers de la tribune Sud — celle des supporters italiens — portent allègrement des serpillières sur leurs têtes. En guise de casquettes. Quelques chiens se mordent la queue, faute de chair fraîche, tout en participant avec célérité à un concours d'aboiements en compagnie de leurs propriétaires. Et aux abords du vestiaire italien, il faut se garer sous peine de se faire frapper. Lorsque les lumières s'éteignent, dans ce stade dit « des miracles », il est dangereux de se pencher à l'intérieur.

Sous sa forme moderne, la Coupe d'Europe est parfois bestiale. Mais mieux vaut, dans ces conditions, ne pas le souffler à l'AS Monaco et à ses comparses de chez nous. Leurs chiens pourraient suivre un mauvais exemple.

Les barrages sont pourtant franchis. Coudes écartés. Et la récompense est grande. Aussi grande que l'éclat de rire qui accueille les courageux. C'est celui de Ruud Gullit, évidemment, le dernier amuseur talentueux du jeu de ballon. Après s'être joué de la balle sur le terrain détrempé, il participe — hilare — au jeu du questions-réponses au-dessus de la tête d'un confrère italien.

« Ruud, demande le journaliste, qu'as-tu pensé de l'arbitrage de ce match ?

— *(Gullit secoue ses tresses et fait un somptueux rond avec sa bouche).* Un arbitre, il y avait un arbitre ici ?

— Mais Ruud, reprend l'autre, qu'est-ce que tu penses du but qu'il vous refuse ?

— *(Eclat de rire, que voilà).* Mais qu'est-ce que je dois te dire ? Que je n'ai rien compris ? Eh ! Je n'ai rien compris... » *(Il fait mine de s'éloigner, effectue un demi-tour et lance sa réplique folle).* Bon, écris que le plus grave, c'est que lui non plus n'a rien compris... ».

Dialogue de dingues, entre chiens et loups, pour qui n'a pas assisté à un match comme on aimerait en revoir plus souvent. Mais dialogue vrai qui a le mérite de ne pas tourner autour du pot. Au-delà de la qualité de la rencontre sur laquelle nous allons revenir, le résultat final s'est joué sur un coup de dés, associé à un superbe bras d'honneur allemand. Pour une scène inimaginable et à mourir de rire à condition de n'être pas un riche sociétaire du Milan AC.

La savonnette portugaise

L'action, digne d'une version moderne, donc irréalisable, d'un film de WC Fields, se déroule sous quarante mille yeux hagards à la vingt-sixième minute du jeu. A ce moment de la partie, les champions d'Italie ont largement commencé à ne pas baisser les bras, ni les crampons, face à un adversaire qui a lancé ses rouleaux compresseurs. Ce qui est déjà un bel exploit. Un tir d'Ancelotti, plein cadre, vient d'obliger Oliver Reck à dévier le ballon en corner.

Le corner est normalement frappé, bien haut, bien travaillé comme pour faire briller un ballon déjà très savonnette. Au cœur de la défense du Werder, la balle heurte quelques têtes, navigue à vue, s'en va et revient. Atterrit d'un coup sur l'angle intérieur d'un poteau (poteaux carrés pour l'histoire) et rentre donc dans le but. Le chauve arbitre portugais, José Rosa Dos Santos, laisse filer le jeu. Ça fait un but valable refusé, un ! Alors, dans la continuité, Reck, gardien de but franchement opportuniste, sort le ballon de derrière sa ligne. Manque de veine pour lui, celui-ci rebondit sur le crâne du sculptural Frank Rijkaard, qui cette fois, ne veut pas que ses couleurs soient trahies à moitié. Il renvoie donc le paquet à son expéditeur, cette fois sous la barre transversale, « un mètre à l'intérieur », dira Gullit, « quatre-vingts centimètres », reprendra Van Basten, toujours plus modeste que son camarade. La moyenne des deux compères hollandais donne un ballon à quatre-vingt-dix centimètres à l'intérieur du but allemand. Ce que les quarante mille spectateurs ont vu. Comme ils ont vu Gunther Hermann sortir ce ballon, encore une fois, d'une superbe manchette. Rosa Dos Santos a le cervelet qui flanche devant autant d'événements réunis dans la seconde. Il laisse poursuivre le jeu. Mais là, l'histoire devient ridicule. Car les buteurs italiens, persuadés à juste titre d'avoir marqué, s'enlacent déjà dans la boue, convaincus par le juge de touche qui court déjà vers le centre du terrain. Et que font les Allemands pendant ce temps-là, s'il vous plaît ? Ils partent en contre-attaque à cinq contre deux. Et à cinq contre deux, en Coupe d'Europe, on marque à moins d'être cul-de-jatte. Et ils marquent dans un gigantesque éclat de rire qui précède d'une heure trente celui de Gullit dans les vestiaires.

Fin désastreuse d'une anecdote tordante. Monsieur Dos Santos tourne la tête dans tous les sens. Peut-être cherche-t-il un visage ami. Peut-être fait-il un peu pitié, avant de se ressaisir. Sa première décision d'homme de loi ? Refuser leur but aux Allemands pour un hors-jeu imaginaire qui fait bien son affaire. Deuxième décision ? Aller consulter son juge de touche, complètement dégonflé maintenant... et faire reprendre le jeu par un... coup franc. Devant la cheminée de son village natal de Beja, José Rosa racontera plus tard à ses petits-enfants, en se lissant la moustache, comment un soir de pluie, à Brême, il a réussi l'exploit de refuser trois buts valables en l'espace de soixante secondes.

Milan n'est pas l'Inter

Le coup du match étant joué, si l'on peut dire, il faut l'assumer. Ce sera d'autant plus douloureux pour les Italiens qu'ils ont dû ajouter quelques occasions gâchées aux facéties de

contre-pied

M. Rosa. Commentaire limpide d'Arrigo Sacchi : « Je n'ai jamais vu ça dans toute ma carrière ». Que n'a-t-il vu ? « Une décision arbitrale aussi grotesque, mais aussi notre échec ici. Werder possède une grosse équipe, mais nous avions les moyens de ne pas attendre quinze jours pour nous qualifier. » Echo de Frank Rijkaard aux propos de son entraîneur : « ... Et j'espère qu'on ne va pas le regretter à San Siro, parce que les Allemands, chez nous, ne vont pas se poser beaucoup de questions. Compte tenu de la physionomie de la partie, eux ont déjà gagné le premier match. »

Le fait est. Il n'y a pas eu que l'arbitre pour faire fonctionner le match à l'envers. Les champions d'Italie y ont pris leur part également. En se comportant de façon surnaturelle pour des gens dont on connaît pourtant la culture tactique. Notamment à l'extérieur. Notamment en Coupe d'Europe. Mais Milan n'est pas l'Inter de Trappatoni, frileux jusqu'à se faire sortir de l'épreuve par le Bayern, après avoir gagné à Munich ! Milan généreux, ambitieux, est conduit par un technicien qui a compris que ce serait mourir de ne pas faire le jeu en toutes circonstances avec des joueurs tels que Baresi, Donadoni, Ancelotti, Van Basten, Gullit, Rijkaard et encore Virdis, suspendu à Brême. Le Calcio a accouché la saison dernière d'un anti-stress remarquable d'efficacité, que l'équipe nationale italienne suit doucement mais sûrement.

Au Weser Stadion, qui n'est pour sa part qu'un cachet d'aspirine mâtiné de temps à autre d'une dose d'excitant (Werder a passé six buts au Spartak la saison dernière et cinq au Dinamo Berlin il y a six mois), le Milan AC aurait mérité une récompense pour sa façon d'aller de l'avant dans des conditions précaires. Il n'a pas obtenu grand-chose au bout de sa course. Même le subtil Van Basten s'est laissé tromper. A la soixante-dix-huitième minute notamment, lorsqu'à la suite d'une incroyable série de dribbles, tranchante comme un couteau de cuisine, il parvint à s'ouvrir le chemin du but. Sûr de lui, il voulut achever le découpage par une pichenette gagnante. La suite sort de sa bouche, à défaut de son pied : « C'est une chose qui m'arrive rarement. J'étais tellement sûr de moi que j'ai assuré ma frappe. Et je n'ai pas vu qu'un défenseur revenait sur la ligne de but. » Lequel défenseur se servit de ses fesses sur la patinoire pour laisser le score à ce qu'il n'aurait pas dû être.

Le Real... en finale

Au bout de ce demi-tour européen, il reste cependant le meilleur à venir. Bien que l'avenir d'aucun club dans l'épreuve (mis à part celui des clubs français, évidemment) ne soit jamais sûr. Milan AC, qui comme par hasard ne perd plus depuis le retour de Ruud Gullit à un niveau très acceptable, a joué un match de très haut niveau à Brême, qui est un peu à l'Allemagne ce qu'était Saint-Etienne à la France dans la nuit des temps. Il est facile d'avoir des intentions en venant jouer ici. Encore faut-il s'y tenir. Sans jamais céder physiquement et moralement. Ce que des clubs comme Milan, le Real ou PSV ont compris. Compris qu'un titre européen ne se joue pas seulement sous les lumières d'une finale de printemps. Et encore moins dans de vaines déclarations au sortir d'un tirage au sort.

Milan AC, cette saison, est passé par des lieux aussi charmants en matière de football que Sofia, Belgrade et maintenant Brême. Chaque fois debout. Souvent salué, comme par Otto Rehhagel, l'entraîneur du Werder, beau joueur : « Ils ont tenu le choc chez nous, alors bravo, ils iront loin... » Restent trois étapes avant la finale de la C 1, objectif majeur du club cette saison. Trois étapes et le Real. Ce sont les dirigeants milanais qui le disent, sans oser le clamer. « Aussi solides que nous, il y a les Madrilènes. Si on peut les rencontrer sur terrain neutre, c'est mieux... » Le terrain neutre n'est pas loin de Madrid. C'est Barcelone, le 24 mai. Pour la finale...

François de MONTVALON, à Brême

PSV EINDHOVEN - REAL MADRID : 1-1

Le tenant a de la tenue

Le match aller n'a rien apporté, si ce n'est un excellent moment de football. PSV et le Real restent pratiquement sur la même ligne avant la seconde manche de leur duel pour une place au soleil. Plutôt encourageant pour des Hollandais que l'on annonçait à la baisse.

« L'OPTIMISME est la forme la plus sympathique de la bêtise ». La phrase a été décochée à Eindhoven, à quelques jours de PSV-Real, première manche. Elle ne sort pas de la bouche d'un footballeur-philosophe, mais de celle de M. Van der Klugt, président-directeur général de Philips, qui refuse de se laisser griser par le bilan 1988 très positif de sa multinationale.

Ce n'est d'ailleurs pas un stupide vent d'optimisme qui soufflait mercredi dernier sur le Philips Stadion, ni dans un sens ni dans l'autre, mais plutôt les rafales tourbillonnantes d'une tempête qui n'a pourtant pas empêché vingt-sept mille témoins de se régaler. Le duel espéré n'a pas avorté. Apre et explosif, mais brillant, éblouissant comme le soleil qui lui manquait. Un bonheur.

Ce duel n'a été qu'une somme impressionnante de face-à-face, à commencer par celui, tactique, de deux personnalités, Hiddink et Beenhakker. Le premier, dont la frange s'est mêchée de blanc en quelques mois, est perpétuellement sous tension, le regard inquiet, stoïque sous le déluge. Il raconte : « J'avais décidé de presser, avec quatre véritables attaquants et Romario en flèche pour créer le danger. Mais nous n'avons pas été assez sereins avant la pause. Nous nous sommes précipités, nous perdions les bons ballons d'attaque trop vite. En outre, sur le but encaissé, nous nous sommes montrés d'une naïveté inadmissible ».

Romario (PSV Eindhoven)
(Photo PRESSE SPORTS)

Pas très content, le moustachu.

Son confrère et compatriote, décontracté et tout sourire, prend du lait dans son café. Et un sucre. Et avoue qu'il fut un peu surpris par la vive entrée en matière, sans être pour autant satisfait du tableau d'affichage à la mi-temps également : « Nous aurions pu mener plus largement avec un minimum de précision », enrage-t-il pour la forme. Finalement, il reprend un sucre. Il se radoucit.

Il y a eu deux mi-temps, deux visages pour un grand match. « Ellermann n'a pas failli, explique Hiddink. Il se tenait simplement trop loin de Romario pour lui apporter l'appui nécessaire. » Koeman enfonce quand même l'épine : « Si on peut avoir un regret après cette rencontre aller, c'est que Gillhaus n'ait pas été aligné dès le début. On l'a vu en seconde période : avec lui on peut jouer long, en profondeur. » Erreur de choix que le beau Juul, Ellermann, confirme innocemment : « Je n'avais jamais connu un tel rythme ! Ouf ! Quel tempo ! C'était encore plus infernal que face à Porto. » Ellermann débarque du Sparta. Du Sparta Rotterdam. Onzième du Championnat hollandais. Autant dire, de la dernière bruine.

Les trois derniers quarts d'heure, en revanche, ont donné des motifs de satisfaction des deux côtés. « Prendre un but dans les arrêts de jeu, c'est ce qui pouvait nous arriver de pire », répète ce sacré Van Aerle. « Il fallait réagir immédiatement, ajoute Hiddink. L'apport de Gillhaus a été décisif. » « A la reprise, nous avons produit vingt minutes d'un football de rêve », bougonne Gerets. « Jusqu'au moment où le terrain a commencé à s'alourdir, où la tempête s'est déchaînée, où les bourrasques ont contrarié notre jeu », précise Koeman. Jusqu'à ce que Paco Llorente et son agressivité viennent influer sur les événements, pourrait-on observer : « J'ai remplacé Butragueno pour contrarier les actions de PSV sur la gauche du terrain, confie Beenhakker. Paco Llorente s'est porté immédiatement sur ce flanc, en position très avancée, et Michel a reculé d'un cran, pour défendre sur l'autre aile. » Tête-à-tête tactique intéressant et équilibré. Match nul.

Les oppositions homme à homme n'ont donc pas manqué, sur le terrain comme sur le banc. Buyo domina, par son assurance, un Lodewijks trop jeune et inexpérimenté pour ne pas être fébrile. Van Breukelen, blessé, a laissé un trou dans les buts du champion d'Europe, dans lequel s'engouffra parfois un courant d'air et ses frissons. « J'ai eu un moment difficile après le but refusé à Hugo Sanchez, admet le gardien remplaçant. Mais Lerby, Koeman et Gerets m'ont aidé à le surmonter. » Certes. Au détriment de leur propre tranquillité.

Il n'y eut pas photo non plus entre Van Aerle, solide comme un roc, et Gallego, peu rayonnant, resté planté sur le but de Romario. Net avantage à Sanchis, à l'inverse, aussi technique que volontaire, sur Valckx, stoppeur en devenir, friable et insécurisant. Quant au mano a mano Romario-Hugo Sanchez, il a incontestablement établi la supériorité, provisoire peut-être, mais conforme au sens de l'histoire, du Brésilien sur le Mexicain. Il est trapu le bougre, opportuniste, il en impose déjà. « J'ai découvert à Eindhoven un esprit remarquable, s'émerveille-t-il en baragouin hollando-portugais. Bien sûr, le climat est rude, trop froid pour moi. Pourtant, avec l'aide de tout le groupe, de l'entraîneur aussi, j'arrive à m'y faire. » Il les remercie d'une égalisation pour son entrée en Coupe d'Europe. Qu'il aurait converti en victoire, voire en avalanche si, quatre minutes plus tard, le poteau ne s'était mis en travers de sa tentative.

La balance est donc étale, quand on ajoute sur ce somptueux plateau un Vanenburg imprévisible qui vaut son pesant de Michel acharné et travailleur, un Gillhaus dynamique qui compense les coups d'éclat d'un Butragueno cyclique, et un Koeman retrouvé, influent, lucide, qui a dû sortir le grand jeu pour ne pas paraître pâlichon devant cette sorte de grand frère de lait qu'est l'époustouflant Bernd Schuster. Le Real compte un Monsieur Plus cette saison qui, en prime, est mû par un rêve obsessionnel, celui d'aller décrocher le trophée suprême dans le sanctuaire maudit du Nou Camp. Il se voyait à Barcelone, le 25 mai, lorsqu'il arracha le ballon à Ellermann pour le coup de reins décisif sur l'ouverture du score. Il sait qu'au retour, à Bernabeu, il en sera encore plus près.

« Ce 1-1 ne nous est, a priori, pas très favorable, admet Hiddink. Mais ce n'est pas pour autant que nous partirons pessimistes à Madrid. » « Nul à l'extérieur, avec un but à notre actif, au niveau européen, c'est un résultat positif, reconnaît Beenhakker. Je suis content, mais prudent. » La qualification tiendra à si peu, peut-être à l'absence de Buyo, suspendu après son deuxième carton, peut-être aux prières de Romario, celui qui croit au Ciel : « J'ai foi en Dieu. Il m'aidera, Il nous aidera à vaincre. »

Elle tiendra à si peu que M. Van der Klugt a raison : ce serait trop bête d'être optimiste.

Patrick LAFAYETTE, à Eindhoven

Europe

■ Retrouvailles à Eindhoven pour Frank Arnesen, qui était au Philips Stadion en tant que commentateur de la télévision danoise. L'ex-joueur de PSV avait dû remiser ses crampons la saison dernière à la suite d'une grave blessure.

■ Plusieurs techniciens français avaient choisi d'assister, à Eindhoven, à PSV-Real mercredi dernier. Parmi eux, Georges Boulogne, secrétaire général de l'UNECATEF, Aimé Jacquet, ex-entraîneur des Girondins, et Jean-Pierre Dogliani, directeur général du RC Strasbourg.

■ Guus Hiddink, l'entraîneur de PSV, ne s'est pas inspiré des méthodes d'Aimé Jacquet, qui estimait qu'un groupe réduit, en Coupe d'Europe, restait mieux concentré sur son sujet : c'est simplement parce que son effectif est particulièrement décimé qu'il n'alignait que quinze joueurs sur la feuille de match mercredi dernier.

■ A Brême, les joueurs du Milan AC portaient un brassard noir. Ils rendaient ainsi hommage à Luigi Berlusconi, décédé le lundi à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il était le père de leur président.

La ligue européenne a du plomb dans l'aile

Les dirigeants de PSV et du Real avaient profité de la rencontre au sommet entre leurs deux équipes pour organiser, à Eindhoven, un colloque autour de la nécessité d'une ligue européenne qu'ils tentent de promouvoir avec leur collègue du Milan AC. Pour faire avancer leur projet, ils ont proposé dans un premier temps la création d'un tournoi, réunissant chaque printemps en deux poules de quatre les huit qualifiés pour les quarts de finale de la C1. Le trophée serait remis à l'issue d'une finale entre les deux premiers de chaque groupe. Mais Gerhard Aigner, nouveau secrétaire général de l'UEFA, leur a coupé l'herbe sous le pied : « Une ligue européenne demeure pour l'instant une illusion, et un changement de la formule des Coupe d'Europe est aujourd'hui totalement irréaliste. » Finalement, la parole fut laissée à deux orateurs qui évitèrent de prendre parti et effectuèrent une brillante causerie technique : Bobby Robson et Valeri Lobanovsky.

■ Sören Lerby était tout sourire à l'issue de la rencontre PSV-Real. Pourtant, il arborait un énorme cocard sur l'œil gauche, résultat d'une altercation avec Martin Vasquez. Le Danois, toujours fidèle à son image de bouledogue, aime ces combats acharnés.

■ Vanenburg, dont on parle moins en Europe depuis l'Euro, continue à avoir la cote aux Pays-Bas. Le brun milieu de terrain de PSV Eindhoven est en effet largement en tête au classement du « footballeur de la saison », équivalent des étoiles de *FF* aux Pays-Bas : il possède en effet sept points d'avance sur son second, Peeper (Haarlem), et huit sur son équipier Ronald Koeman.

■ Willy Van de Kerkhof, s'il ne joue plus à bientôt trente-huit ans, assiste Guus Hiddink au niveau de la préparation physique de PSV. C'est ainsi qu'on l'a vu, à la veille du match face au Real, entraîner les « jeunots » Janssen, Linskens, Ellerman et Valckx dans un jogging impromptu à l'issue de la dernière séance.

■ Le lendemain de la rencontre avec le Real, Hiddink avait laissé à ses joueurs le choix de se reposer ou de s'entraîner. Cinq d'entre eux ont donc préféré se contenter d'un massage régénérateur : Valckx, Van Aerle, Lerby, Koeman et Gerets. Mais tous étaient là pour le repas quotidien en commun que les joueurs prennent à De Herdgang, le centre d'entraînement de PSV.

■ Arrigo Sacchi était contesté jusqu'à la semaine dernière à la tête du Milan AC. Après les excellents résultats en Championnat et en Coupe d'Europe face au Werder, plus personne n'émet de réserves à son égard. Il devrait même prolonger ces jours-ci son contrat d'entraîneur du club rossonero.

■ Alan Simonsen, le petit ailier danois, joua pendant plusieurs saisons sous le maillot du Barça. Pas étonnant qu'à Aarhus il ait effectué un saut jusqu'à l'hôtel où logeaient les Catalans, pour y saluer ses anciens compagnons et discuter avec Cruyff du jeu de l'équipe danoise.

■ Quel que soit le résultat du match retour, le Werder Brême se sortira du double affrontement avec Milan les poches pleines. Le club allemand a en effet encaissé une somme record de 7 millions de francs pour le match aller.

■ Willi Lemke, directeur sportif du Werder Brême, a annoncé, quelques heures avant le début du match contre Milan, qu'il n'était pas disposé à se séparer de son norvégien Rune Bratseth. L'annonce n'est pas innocente, puisque Bratseth était convoité par la Roma. La présence de la presse italienne à Brême a permis aux dirigeants allemands de clarifier les choses...

« La Presse » en Italie ?

La Juve serait sur le point de mettre le paquet pour retrouver une grande équipe. Selon certains bruits qui courent actuellement autour du Stadio Comunale, le club turinois serait décidé à investir trente milliards de lires (quinze millions de francs) pour une équipe d'avenir. Seraient donc dans le collimateur des Bianconeri : les Soviétiques Protassov et Mikhaïlitchenko, ainsi que Fortunato (Bergame), Iachini (Vérone), Baroni (Lecce), Simone (Côme), Pellegrini (Sampdoria), ainsi que... le stoppeur auxerrois William Prunier, qui serait, dans un premier temps, prêté à Bergame ou Bologne !

■ Josef Rosa dos Santos, l'arbitre de Werder-Milan, a le sens de l'humour. Ses cartes de visite sont toutes ornées d'une superbe caricature de lui-même. Quant aux cartes elles-mêmes, elles sont d'une superbe couleur... rouge.

■ « La pire équipe britannique contre laquelle nous ayons joué. » Klaus Augenthaler, capitaine du Bayern, ne mâche pas ses mots vis-à-vis des écossais d'Hearts. Lesquels l'ont, l'espace d'une soirée, ramené à un peu plus de modestie.

■ Pour éviter toute surprise désagréable, Leo Beenhakker et ses hommes se réunirent la veille du match pour analyser ensemble plusieurs enregistrements des rencontres du PSV, afin que tous sachent parfaitement quelle allait être leur mission.

■ John Toshack, l'entraîneur de la Real Sociedad, a été suspendu pour un match par l'UEFA. Mais cela ne l'a pas empêché de diriger ses joueurs à Stuttgart, puisqu'il se trouvait juste au premier rang des gradins, derrière le banc des Basques.

clin d'œil

... Et Hateley cassa

Prélude à une fin de saison anticipée. Mark Hateley est depuis une demi-heure un danger constant pour Simovic et sa défense. Sur un nouveau centre monégasque, l'Anglais prend mal son appui, s'envole au contact du gardien turc... Résultat : ligaments de la cheville arrachés, opération le lendemain à Saint-Étienne et au moins deux mois d'indisponibilité.

(Photo André LECOQ)

■ Les blessures de Koot et Nielsen, ce dernier venant même de passer sur le billard, ont dégarni la défense de PSV. Pour y remédier, Hiddink vient d'engager Bert Verhagen, vingt-deux ans, qui jouait jusqu'alors au VV Venlo. Mais ce garçon n'est évidemment pas qualifié pour la Coupe d'Europe et ne disputera que les rencontres de Championnat.

■ Vexés, les joueurs de Hearts. Pour le match retour à Munich, les dirigeants du Bayern ont fait baisser le prix des places, prétextant la piètre réputation des Ecossais. Au vu de la première manche, ils reviendront peut-être sur leur décision.

■ Leo Clijsters, « footballeur de l'année 88 » en Belgique, a prolongé pour trois saisons supplémentaires son contrat avec le FC Malines.

■ De tous les joueurs présents sur la pelouse de Fynecastle, pour Hearts-Bayern, c'est le milieu de terrain écossais Eamonn Bannon qui compte à ce jour le plus grand nombre de matches européens. L'ancien joueur de Dundee United disputait là sa cinquante-huitième rencontre en Coupe d'Europe.

■ Face au FC Malines, l'Eintracht Francfort comptait bien aligner son nouveau buteur joker, Dieter Eckstein, acheté à Nuremberg pour 13 millions de francs. Hélas, Eckstein n'a pu être qualifié pour cette rencontre...

■ Le PSV, grâce à la venue du Real, a battu son record de recettes, puisque le club madrilène a permis aux Hollandais de faire entrer la coquette somme de dix millions de francs dans leur caisse.

UEFA : Retour des clubs anglais à l'ordre du jour

Le porte-parole de l'UEFA, Rudy Rothenbuhler, a confirmé la semaine dernière que l'Union européenne avait bien reçu une lettre de la Fédération anglaise concernant la réintégration des clubs anglais au sein des compétitions européennes. En toute vraisemblance, cette question devrait être examinée à l'occasion de la prochaine réunion du comité exécutif de l'UEFA, les 11 et 12 avril prochain, à Madère, au Portugal. Le débat s'annonce passionné, car si Graham Kelly, directeur exécutif de la Fédération anglaise, souhaite fortement la levée de cette suspension, il n'en va pas de même avec le ministre britannique des Sports, M. Colin Moynihan. Ce dernier indiquait récemment, publiquement, que le retour des clubs anglais était, pour le moment, inconcevable. M. Moynihan estime qu'aucune mesure positive n'a été prise dans le domaine de la sécurité par les autorités du football anglais, en particulier le projet, tant décrié, de cartes d'identité pour supporters. Or l'UEFA a toujours posé l'avis du gouvernement britannique comme préalable à toute demande de réintégration de la part de la Fédération Anglaise. Le débat ne semble donc pas clos, d'autant qu'au moment même où la Fédération anglaise effectuait cette demande, la police britannique arrêtait vingt-quatre hooligans, lors d'une importante action menée aux alentours de Manchester.

L'humour en hommage

PSV a décidé, à travers ses nouvelles et superbes installations du Philips Stadion, de rendre hommage à ses adversaires valeureux et malheureux de la saison dernière. C'est ainsi que le salon de réception s'appelle « salon Madrid » et que la salle de presse (ironie ?) a été dénommée « salle Bordeaux. »

■ Michel quittera-t-il un jour le Real Madrid ? Une rumeur persistante provenant de Milan entre un échange de l'international espagnol et le Néerlandais Frank Rijkaard a fait réagir les autorités madrilènes. En tout cas, l'intéressé lui-même déclare : « Le jour où je perdrai l'illusion de jouer au Real, il me plairait beaucoup d'aller en Italie, dans un grand club qui pourrait être le Milan AC. » Qu'on se le dise !

■ Les dirigeants de Naples ne paraissent pas certains de la pleine récupération des moyens physiques d'Alemao, leur second Brésilien (avec Careca), qui n'a pratiquement pas joué depuis son arrivée en Italie. Ils veulent désormais s'en débarrasser et lui ont même trouvé un nouveau club (Gênes, leader de série B), pour la saison prochaine.

■ Conseil du service de sécurité allemand aux joueurs de Malines qui venaient d'arriver à Francfort : « Ne circulez pas seul en ville à la tombée de la nuit. » Les Belges ont sagement préféré jouer aux cartes pendant deux jours...

■ A la veille de leur match contre Eindhoven, les joueurs du Real Madrid eurent l'agréable surprise de voir arriver à leur hôtel leur ancien compagnon Milan Jankovic, actuellement à Anderlecht. Le Yougoslave, qui ne laissa que des amis à Madrid, fut fort bien accueilli et promit à ses anciens coéquipiers d'être leur supporter numéro 1...

La Turbie nid d'espion

Très méfiant vis-à-vis des nombreux journalistes turcs qui accompagnaient Galatasaray en Principauté, Arsène Wenger n'a pas hésité à faire disputer les entraînements de l'ASM précédant la Coupe d'Europe à huis clos. Mais l'entraîneur adjoint du club d'Istanbul, un nommé Ahmet Akcam, a quand même réussi à suivre les séances en se cachant dans les rochers de la falaise qui surplombe le camp d'entraînement de La Turbie !

■ En cas de qualification face à Brême, les Italiens de Milan AC toucheront chacun une prime de quinze millions de lires.

■ En Coupe d'Europe, les joueurs milanais n'ont pas de chance avec les arbitres. Le but (valable) qu'on leur a refusé à Brême s'est ajouté à celui (tout aussi valable) dont ils avaient été privé par le directeur de jeu, en huitième de finale à Belgrade.

■ Le trésorier du Bayern Munich, Kurt Hegerich, a fêté ses quarante-six ans mardi dernier, jour de la rencontre face à Hearts. Déplacement à Edimbourg oblige, les membres de l'équipe lui ont offert un cadeau bien typique : une cornemuse et un kilt. Et Kurt Hegerich a dû promettre de les porter pour le match retour.

■ « Je signe tout de suite pour un 1-0 », disait Jean Petit avant le coup d'envoi de Monaco-Galatasaray. Il a été exaucé. Mais il aurait dû préciser en faveur de qui....

■ Rémy Vogel ayant rechuté, Luc Sonor a conservé son poste de stoppeur dans le onze monégasque contre Galatasaray. « Mais dès que Vogel sera en état de rejouer, dit-il, je suis prêt à repasser sans problème à l'aile droite si Arsène me le demande. »

■ Six mille supporters milanais avaient fait le déplacement à Brême. Dès leur arrivée dans le nord de l'Allemagne, ils se sont tous vendus au même endroit : une grande surface, pour y acheter... des imperméables.

■ Des incidents ayant fait une dizaine de blessés légers se sont produits une bonne heure avant le coup d'envoi de Juventus-Naples. Rapidement réduits par la police italienne, ces incidents ne se sont pas renouvelés. Les carabiniers italiens avaient, en effet, prévu un cordon de sécurité fort musclé.

■ Milan AC a répondu favorablement à l'intéressante invitation du PSV Eindhoven. Les champions d'Italie participeront donc, du 2 au 4 août, au tournoi organisé par le champion d'Europe, en compagnie d'Anderlecht et de Göteborg.

■ La rencontre Sredets-Roda a, au moins, prouvé que les médecins bulgares travaillaient aussi leur condition physique. Ceux de Sofia durent, en effet, intervenir toutes les deux minutes, et courir presque autant que les joueurs.

■ En Bulgarie, tout le monde est unanime pour condamner le comportement des Hollandais de Roda. Et nombreux sont ceux qui se demandent ce que vient faire une telle équipe dans le football de haut niveau, « alors que les gentlemen britanniques en sont écartés. »

■ Deux absents et deux retours : le Dynamo Dresde sera privé de deux joueurs pour le match retour devant Victoria Bucarest, Kirsten (expulsé) et Hauptmann (second carton jaune). Mais les Allemands récupèreront à cette occasion leur stoppeur Lieberman et le milieu Stubner, absents à Bucarest, car ayant déjà écopé de deux avertissements.

■ Mini incident avant Monaco-Galatasaray. Sortis les premiers pour l'échauffement, les Turcs se sont installés sur la moitié de terrain habituellement réservée à l'ASM. Et impossible de les en déloger, Simovic priant ensuite Ettori d'aller se faire bombarder ailleurs. « Ils ont tort, cela va remonter mes joueurs », commentait Arsène Wenger de la touche...

■ On parlait beaucoup, mercredi dernier à Monaco, du tirage au sort de la Coupe de France et du choc Montpellier-Monaco. « Je regrette, disait Arsène Wenger, que la Fédération organise son tirage le matin même d'un quart de finale de Coupe d'Europe. Mes joueurs ont déjà suffisamment de pression comme ça. »

■ Les Africains de l'AS Monaco croient dur comme fer à la qualification contre Galatasaray. « Ce n'est pas fini, dit Weah. Nous serons très forts en contre-attaque à Cologne, nous allons nous qualifier. » Quant à Fofana, il promet : « J'aurais plus d'espaces et, cette fois, je passerai ! »

■ L'équipe de Galatasaray n'a pas surpris Arsène Wenger qui l'avait supervisée trois fois : « Vous avez constaté comme moi que c'est une équipe qui vaut Monaco. Elle n'a pas de trou, elle est solide athlétiquement et possède une bonne expérience de la Coupe d'Europe. Elle a su, notamment, gagner du temps intelligemment. »

■ Dans l'équipe de la Juve victorieuse de Naples mercredi, seuls Favero et Marocchi n'ont jamais marqué en Coupe d'Europe. En revanche, Bruno a pu (et de quelle façon !) inscrire son premier but européen lors de ce match.

■ A quand le 40e but européen d'Altobelli ? L'ex-Milanais, déjà leader incontesté des buteurs italiens en Coupe d'Europe (devant Altafini et Boninsegna), espère vite se rapprocher du « trio majeur » : Muller (66 buts), Eusebio (57) et Di Stefano (49). A trente-trois ans, il doit quand même se dépêcher pour y parvenir...

■ Aveu d'Ottavio Bianchi, après la défaite de ses Napolitains, mercredi à Turin : « Nous avons surtout manqué de lucidité... »

une-deux

Jörg Berger : « On essaye de se débrouiller... »

Quatrième entraîneur de la saison pour l'Eintracht Francfort, Jörg Berger doit, à peine arrivé, relever un double défi. D'abord face à Malines, en Coupe des Coupes, et surtout en Bundesliga, où l'Eintracht est en très mauvaise posture.

« Vous venez de concéder chez vous un nul (0-0) devant le FC Malines, qui est le tenant de la Coupe des Coupes. Considérez-vous ce résultat comme décevant ou encourageant ?

— Avant le coup d'envoi, un tel score m'aurait certainement paru encourageant. Maintenant que la rencontre est finie, je dois dire que ce résultat est, en fin de compte, assez décevant. Car nous avons eu, en première mi-temps, trois occasions en or... Du côté de Malines, je n'ai compté qu'une seule occasion franche.

— En Bundesliga, Francfort lutte actuellement contre la relégation. Est-ce que, dans de telles conditions, une « aventure européenne » est vivable, voire même raisonnable ?

— Notre priorité, cette saison, est, avant tout, le maintien en Bundesliga. Cela va de soi... Mais il ne faudrait pourtant pas oublier qu'une série de succès en Coupe d'Europe peut redonner à l'équipe un moral de gagnant. C'est une qualité non négligeable...

— Oui, mais d'un autre côté, la Coupe d'Europe ça use. Samedi, contre Saint-Pauli, vos joueurs étaient « cuits », et vous vous êtes, vous-même, excusé auprès des spectateurs de cette mauvaise prestation.

— Notre gros problème, vient en fait

de notre trop grand nombre de blessés. Au match retour, Schlindwein sera suspendu, et Eckstein n'aura toujours pas le droit de jouer. En plus, la totalité du milieu de terrain de l'Eintracht sera soit suspendu, soit dans l'impossibilité de jouer, du fait de blessures. Alors, on essaye de se débrouiller...

— En effet, votre équipe ne pratique pas un beau football pour le moment.

— Pour sortir de la zone dangereuse, pour éviter la relégation, il faut avant tout se battre. Le jeu spectaculaire, ce sera pour plus tard...

— Pensez-vous, quand même, pouvoir atteindre les demi-finales de la Coupe des Coupes ?

— Je vois les choses d'une manière positive. Alors, je me dis « pourquoi pas ? »...

— Il faut, en effet, être quelqu'un d'assez positif pour signer dans un club où l'on est le quatrième entraîneur de la saison en cours...

— J'ai eu toute la trêve pour bien apprendre à connaître mes joueurs. Alors, je suis quasiment parti de zéro. Au bout de quelques jours, j'ai dit qu'on ne descendra pas si l'effectif reste complet. Hélas, les blessures se sont accumulées ! Mais depuis mon arrivée nous n'avons pas perdu une seule fois. C'est plutôt encourageant, non ? Nous avons pu creuser déjà un petit écart sur nos suivants. Attendons la suite... »

Rainer KALB

■ Les neuf cartons jaunes et le carton rouge distribués lors de Sredets Sofia-Roda JC sont, selon la presse bulgare, un minimum. D'après ces commentaires, si M. Röthlisberger avait strictement appliqué le règlement, il n'y aurait plus eu sur le terrain que... le gardien de Sredets.

■ La compagnie aérienne hollandaise KLM eut un joli geste lors de l'expédition madrilène, lors du voyage de Madrid à Eindhoven : les menus distribués à tous les passagers étaient gravés aux « armes » du Real.

■ Réflexion de Paul Breitner au sujet de Turowski, le rapide attaquant de Francfort : « Il serait mieux à sa place dans la section athlétisme de l'Eintracht... »

Mauvaises ondes en RFA

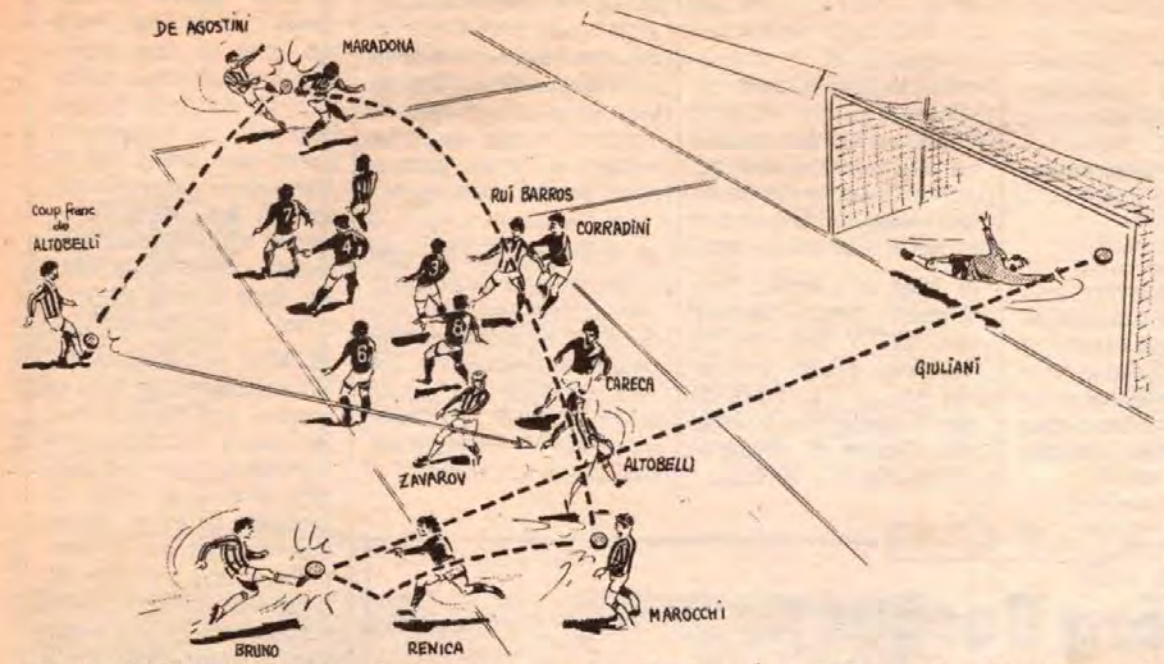
La vive polémique opposant la Fédération allemande et les chaînes privées de télévision s'est de nouveau enflammée, la semaine dernière, à l'occasion des quarts de finale aller des Coupes d'Europe. La chaîne privée RTL-Plus a, en effet, décidé de retransmettre, mardi, la rencontre Hearts-Bayern, malgré l'interdiction de la Fédération (DFB). Cette dernière a aussitôt protesté, estimant que RTL-Plus s'était « délibérément moquée des règles établies, depuis des années, par l'UEFA et la FIFA, et dont elle avait elle-même profité dans le passé ». En fait, le désaccord vient avant tout du fait que, le même soir, une autre chaîne privée, SAT-1, avait acheté régulièrement, les droits de Stuttgart-Real Sociedad, pour plus de 6 millions de francs. Or SAT-1 n'a attiré que deux millions de téléspectateurs, alors que RTL-Plus pouvait s'enorgueillir de plus de 2,6 millions de téléspectateurs. Aussi SAT-1 estime avoir été lésée et réclame des dédommagements auprès de la DFB, suivie par le VFB Stuttgart qui, lui, porte plainte en justice contre RTL-Plus. Laquelle se protège en déclarant avoir directement négocié (pour 800 000 F) avec les dirigeants de Hearts. Mais elle méconnaît ainsi les statuts de la FIFA (article 37) et le l'UEFA (article 14) qui soumettent de telles retransmissions à l'accord des deux fédérations nationales concernées.

■ Vingt-cinq chaînes de télévision retransmirent l'« événement » PSV-Real, ce qui demontre que cette rencontre entre le tenant du titre et son plus sérieux adversaire, est bel et bien le sommet de ces quarts de finale.

■ Jean-Marie Gantenbein, le délégué luxembourgeois de l'UEFA dépêché sur Werder Brême-Milan AC a donné quelques sueurs aux dirigeants allemands. D'abord en leur déclarant : « Sur tous les matches où j'étais présent, il n'y a jamais eu de problème avec les hooligans. » Soupir de ses interlocuteurs... avant que M. Gantenbein n'ajoute : « A chaque fois que j'ai vu jouer le Milan AC, ils n'ont jamais perdu. » Série en cours...

Une valise de cartons

Neuf avertissements, une expulsion. La rencontre Sofia-Roda JC a battu mercredi un record européen en la matière. Le record précédent avait été établi en mars 1985 lors d'un quart de finale de C 1 entre Göteborg et Panathinaïkos, qui avait donné lieu à sept avertissements et deux expulsions. Bravo, donc, aux Bulgares et Néerlandais...



JUVE - NAPLES : 2-0. Coup franc obtenu par Zavarov à la 14e minute. Altobelli sert De Agostini à gauche et s'engage à droite. C'est bien là que le centre arrive, alors que les onze Napolitains sont dans leurs dix-huit mètres, mais pour un judicieux amorti de la poitrine en retrait de Marocchi. Le libero Bruno déclenche alors une frappe phénoménale et la Juve ouvre le score. Grandissimo !

Buteurs

C1

5 buts : Hagi (Steaua Bucarest), Van Basten (Milan AC), Colak (Galatasaray).

4 buts : Lacatus (Steaua Bucarest), Butragueno (Real Madrid).

3 buts : Fofana (Monaco), Virdis (Milan AC), Sanchez (Real Madrid), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Luthi (Neuchâtel).

2 buts : Touré (Monaco), Fröberg, Nilsson, Forsberg, Ingesson (IFK Göteborg), Ugur (Galatasaray), Koeman (PSV Eindhoven), Mkrela (Etoile Rouge Belgrade), McAvennie (Celtic Glasgow), Livathinos (Pezoporikos), L. Refalo (Harum Spartans), Bilec (Sparta Prague), Rui Aguas (FC Porto), Tcherenkov (Spartak Moscou), Urban (Gornik).

1 but : Stoica, Dumitrescu, Balint (Steaua Bucarest), Sonor, Weah (Monaco), Eriksson, Ravelli, Zetterlund, Holmgren (IFK Göteborg), Wolter, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmueller, Schaaf (Werder Brême), D. Savas, Cuneyt (Galatasaray), Kieft, Romario, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Gullit (Milan AC), Losada, Tendillo (Real Madrid), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Bettagno, Brylle, M'Buyu, Audoor (FC Bruges), Ivanov, Shalimov (Spartak Moscou), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Domingos (FC Porto), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brondby), Fodor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Ziogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin), Kormornicki, Warycha, Zagrorski (Gornik).

C.s.c. : Baldursson (Valur Reykjavik).

C2

6 buts : Penev (Sredets Sofia).

5 buts : Roberto (FC Barcelone).

4 buts : Vaiscovici (Dinamo Bucarest), Vialli (Sampdoria Gênes), Gilligan (Cardiff City).

3 buts : Bosman (FC Malines), B. Kristensen (Aarhus), Kostadinov, Stoichkov (Sredets Sofia), Krncevic (Anderlecht), Araszkiewicz (Lech Poznan).

2 buts : Sievers (Eintracht Francfort), Pemel, Mortensen, Stampe, Andersen (Aarhus), Den Boer, Wilmots, Koeman, Ohana (FC Malines), Mateut (Dinamo Bucarest), Beguiristain, Lineker (FC Barcelone), Straesser, Weber (Carl Zeiss Iéna), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).

1 but : Guetov (Sredets Sofia), Andone, Raduciciu (Dinamo Bucarest), Vierchowod, Cerezo, Carboni, Salsano (Sampdoria Gênes), Bakero (FC Barcelone), Van Loen, E. Van de Luer, Boerebach (Roda), Markreeber (Aarhus), Bakalorz, Binz, Schulz, Balzis, Studer (Eintracht Francfort), Meade, Bowmans (Dundee United), Lukasic, Glombiowski, Pachelsky, Kruszcynski (Lech Poznan), Merkel, Ludwig, Raab (Carl Zeiss Iéna), Pesidj, Yucel, Kemal (Sakaryaspor), Adiyou, Esipov (Metallist Kharkov), Van Tiggelen (Anderlecht), McDermott (Cardiff City), Mavrides, Dimopoulos, Nielsen (Panathinaïkos), Krings (Avenir Beggen), Zanon (FC Metz), McCann, McConville (Glenavon), Studeny (FC Krems), Lemir, Lipovac (Borac Banjaluka), Roldao (Vitoria Guimaraes), Moravec, Weiss (Inter Bratislava), Selcuk, Csapo, Kvaszta (Bekescsaba), Hellvig, Meinseth (Bryne), Andersson, Hellstroem (Norköping).

C3

5 buts : Thon, Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Galloway (Hearts of Midlothian), Solomon (Victoria Bucarest).

4 buts : Altobelli (Juventus Turin), Loinaz (Real Sociedad), Gütschov (Dynamo Dresde), Walter (Stuttgart), Malbasa (FC Liège), V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).

3 buts : F. Coras (Victoria Bucarest), Francini (Naples), Gaudino, Klinsmann (VFB Stuttgart), Laudrup (Juventus Turin), Repak (Velez Mostar), Meijer (Groningen), Serena (Inter Milan), Varga (FC Liège), Janssen, Allofs (FC Cologne), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dinamo Zagreb), Vralde (Athletic Bilbao).

2 buts : Ekström, Augenthaler (Bayern Munich), Kulcear, Cojocaru (Victoria Bucarest), Allgoewer (VFB Stuttgart), Rui Barros, Galia (Juventus Turin), Koutel (Velez Mostar), Jalo (Turun Palloseura), Conti, Völler (AS Roma), Stopyra (Bordeaux), Groekelen (Groningen), Diaz, Berti (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christianens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilnius).

1 but : Nachtweih, Eck, Flick, Wohlfahrt (Bayern Munich), Kirchner, Pilz, Minge (Dynamo Dresde), Foster, Black, Bannon, Colquhoun, Ferguson (Hearts of Midlothian), Maradona, Careca, Carnevale (Naples), Schroeder (VFB Stuttgart), Mauro, De Agostini, Bruno (Juventus Turin), Itturrino, Loren, Goicoetchea, Fuentes (Real Sociedad), Lais, Ursu (Victoria Bucarest).

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES 1989
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1989
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... *PRENOM :* .....
ADRESSE : .....
..... *TEL. :* .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC

TEL. : 66.24.42.30

L'Europe privée de buts

On est passé sous la barre des vingt buts pour ces quarts de finale aller. Sur les dix dernières saisons de Coupes d'Europe, c'est un record. La saison dernière avait déjà annoncé un net retrait en n'offrant que 23 buts contre 27 à ses deux devancières.

Les buts en quarts de finale aller depuis six ans :

	Tot.	C1	C2	C3		Tot.	C1	C2	C3
1988-1989	16	4	6	6	1985-1986	27	8	10	9
1987-1988	23	11	5	7	1984-1985	21	8	8	5
1986-1987	27	17	6	4	1983-1984	29	9	10	10

Flashes

● Quart de finale européenne pas comme les autres à Turin, où la Juventus et Naples étaient opposés. Malgré la présence assidue des Italiens en Coupes d'Europe, il n'est arrivé qu'une fois par le passé que deux clubs transalpins se retrouvent face à face. C'était lors des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions 1985-1986, et la Juventus élimina Vérone : 0-0, 2-0.

● Deux expulsés lors de ces quarts de finale aller : Bachev (Sredets Sofia) et Carboni (Sampdoria Gênes). La saison dernière, à ce stade de la compétition, seul Chalino (Dynamo Minsk) fut renvoyé aux vestiaires.

● Conséquence du peu de buts inscrits, aucun joueur n'a pu réaliser le doublé. Même constat pour la saison dernière. Il faut remonter à 1986-1987 pour trouver trace de doublés en quart aller de Coupes d'Europe. Dieter Hoeness, pour le Bayern face à Anderlecht, Hugo Sanchez, pour le Real face à l'Étoile Rouge de Belgrade, et Blokhine avec Kiev contre Besiktas Istanbul inscrivirent chacun deux buts.

C1

MONACO	0 (0)	GALATASARAY	1 (1)
		Colak (18e)	
ETTORI	3	SIMOVIC	4
VALERY	4	ISMAIL	3
SONOR	3	(METIN, 87e)	
BATTISTON	3	CUNEYT	4
AMOROS	3	YUSUF	5
POULLAIN	2	SEMIH	3
PUEL	2	BULENT	3
FERRATGE	2	SAVAS	3
WEAH	2	MUHUMMED	3
HATELEY	3	UGUR	4
(HODDLE, 46e)	5	PREKAZI	4
FOFANA	3	COLAK	4
Total	33	Total	40
Entr. : Wenger		Entr. : Denizli	

20 000 spectateurs. Recette : n.c.

Arbitrage de M. Pauly (RFA)

Avertissement : Muhummed (52e) à Galatasaray.

18e : Valery s'en va guerroyer au centre pour récupérer un ballon perdu par Fofana. Ugur en profite pour lancer Prekazi sur le côté dégarni de la défense monégasque. Battiston ne peut colmater la brèche et le centre, parfait, trouve au second poteau Colak qui arrive lancé. Malgré le marquage d'Amoros, ce dernier rentre la tête la première dans le ballon et dans le but. **(0-1).**

53e : corner de Ferratge, tête de Hoddle et sauvetage sur sa ligne de Yusuf.

55e : coup franc direct de Colak sur l'angle des buts.

60e : tir violent de Ferratge, habilement détourné par Weah. Simovic repousse.

89e : sur le renvoi de la défense turque, tir puissant d'Amoros détourné par Simovic.

10/20

C1

*PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) et REAL MADRID (Espagne) : 1-1 (0-1).

26 000 spectateurs. Arb. : M. Agnolin. Buts : Butragueno (45e) pour Madrid ; Romario (53e) pour Eindhoven. Avertissements : Lerby (28e), Valckx (68e) à Eindhoven ; Schuster (68e), Tendillo (78e), P. Lorente (80e), Buyo (85e) à Madrid.

PSV EINDHOVEN : Lodewijks — Gerets, Koeman, Valckx, Heintze — Van "Aerle, Vanenburg, Lerby — Ellerman (Guillhaus, 46e), Romario, Janssen. Entr. : Hiddink.

REAL MADRID : Buyo — Tendillo, Sanchis, Gallego, Esteban — Michel, Schuster, Vasquez, Gordillo — Sanchez, Butragueno (Lorente, 61e). Entr. : Beenhakker.

WERDER BREME (RFA) et MILAN AC (Italie) : 0-0.

40 000 spectateurs. Arb. : Dos Santos (Portugal). Avertissements : Riedle (38e), Ordenewitz (49e) à Brême ; Rijkaard (41e) à Milan.

WERDER BREME : Reck — Schaaf, Bratseth, Kutzop, Otten — Hermann, Votava, Ordenewitz, Neubarth — Riedle, Meier. Entr. : Rehhagel.

MILAN AC : Galli — Tassotti, Rijkaard, Baresi, Costacurta — Ancelotti, Colombo, Donadoni, Gullit — Van Basten, Evani. Entr. : Sacchi.

*IFK GÖTEBORG (Suède) b. STEAUA BUCAREST (Roumanie) : 1-0 (0-0).

15 000 spectateurs environ. Arb. : M. Blankenstein (PB). But : Ingesson (55e).

IFK GÖTEBORG : Verdin — R. Nilsson, Ravelli, Mordt, Svensson — Johansson, Ingesson, Zetterlund — Holmgren, Eriksson, Andersson. Entr. : Pettersson.

STEAUA BUCAREST : Lung — Petrescu, Iovan, Bumbescu, Ungureanu — Balan, Stoïca, Hagi, Rotariu — Lacatus, Piturca (Negrau, 70e). Entr. : Iordanescu.

C2

*SREDETS SOFIA (Bulgarie) b. RODA KERKRADE (PB) : 2-1 (1-0)

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Stoichkov (11e), Kostadinov (65e) pour Sofia ; Boerbach (83e) pour Roda. Avertissements : Broeders, Boerebach, Fräser, Hanssen, Van Loen, Groenendijk, Nederburgh, Suvrijn puis expulsion (78e) à Roda Kerkrade ; Batchev à Sofia.

SREDETS SOFIA : Valov — Mladenov, Ivanov, Dimitrov, Batchev — Kirov (Tanev, 90e), Yantchev, Georgiev, Kostadinov — Penev, Stoichkov. Entr. : Penev.

RODA KERKRADE : Nederburgh — Broeders, Boerbach, Fräser, Tröst — Suvrijn, Hanssen, Gorenendijk — Van De Luer (H. Smeets, 90e), Van Loen, Nöllgen (Haan, 69e). Entr. : Reker.

*EINTRACHT FRANCFORT (RFA) et FC MALINES (Belgique) : 0-0.

20 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède).

FRANCFORT : Stein — Binz, Koerbel, Schlindwein (Rompel, 15e) — Roth, Gruendel, Lasser, Bakalorz — Studer, Turowski (Balzis, 29e), Andersen. Entr. : Berger.

FC MALINES : Preud'Homme — Sanders, Emmers, Rutjes, Versavel — Hofkens, Demesmaeker, De Wilde, Deferm — Den Boer, Bosman (Ohana, 62e). Entr. : De Mos.

*DINAMO BUCAREST (Roumanie) et SAMPDORIA GÊNES (Italie) : 1-1 (1-0).

30 000 spectateurs. Arbitre : M. Brummeier (Autriche). Buts : Vaiscovici (16e s.p.) pour Bucarest ; Vialli (90e) pour Gênes.

DINAMO BUCAREST : Stealea — Varga (Mihaiescu, 60e), Rednic, Nicolae, Klein — Sabau, Lupu, Lupescu, Mateut — Vaiscovici (Raduciciu, 64e), Camataru. Entr. : Lucescu.

SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — Manini (Lanna, 19e), Vierchowod, Pellegrini, Carboni — Pari, Victor, Cerezo, Dossena — Vialli, Pradelli (Salsano, 54e). Entr. : Boskov.

BARCELONE (Espagne) b. *AGF AARHUS (Danemark) : 1-0 (0-0).

25 000 spectateurs : Arbitre : M. Stiegler (Tchécoslovaque). But : Lineker (70e). Avertissements : Milla (35e) à Barcelone ; Rieper (75e) à Aarhus.

AGF AARHUS : Rasmussen — Wachmann (Andersen, 46e), Rieper, Stampe, Thomsen (Bjerre, 80e) — Jespersen, Mörup, Mortensen, Christensen — Lundqvist, Kristensen. Entr. : Harmsen.

FC BARCELONE : Zubizaretta — Aloisio, Alexanco (Julio Alberto, 82e), Serna, Milla — Eusebio, Roberto, Amor (Beguiristain, 71e) — Bakero, Lineker, Salinas. Entr. : Cruyff.

C3

*HEARTS OF MIDLOTHIAN (Écosse) b. BAYERN MUNICH (RFA) : 1-0 (0-0)

26 000 spectateurs. Arb. : M. Kohl (Autriche). But : Ferguson (55e). Avertissements ; McLaren (44e), Ferguson (50e) à Midlothian ; Thon (73e) à Munich.

HEARTS OF MIDLOTHIAN : Smith — McLaren, McKinlay, McPherson, Berry — Levein, Galloway, Colquhoun (Foster, 88e), Bannon — Black, Ferguson (McKay, 88e). Entr. : McDonald.

BAYERN MUNICH : Aumann — Grahammer, Augenthaler, Johnsen, Pflügler — Flick, Kögl (Eck, 65e), Reuter, Thon — Ekström, Wohlfarth (Wegmmann, 70e). Entr. : Heynckes.

*VICTORIA BUCAREST (Roumanie) et DYNAMO DRESDE (RDA) : 1-1 (0-1).

12 000 spectateurs. Arb. : M. Syme (Écosse). Buts : Gütschow (24e) pour Dresde ; Solomon (48e) pour Bucarest. Avertissements : Stefan, Ursu, Ursuea à Bucarest ; Hauptman, Doeschner à Dresde. Expulsion : Kirsten (2e) à Dresde.

VICTORIA BUCAREST : Nitu — Solomon, Cojocaru, Stefan, Pana — Daniel (Mirea, 46e), Ursea, Ursu — Tira, Culcear (Damaschin, 39e), Coras. Entr. : Halagian.

DYNAMO DRESDE : Teuber — Mauksch, Hauptmann, Trautmann, Kirschner, Doeschner — Pilz (Jaehnig, 66e), Minge, Sammer — Kirsten, Gütschow. Entr. : Geyer.

VFB STUTTGART (RFA) b. REAL SOCIEDAD (Espagne) : 1-0 (1-0).

25 160 spectateurs. Arb. : M. Lo Bello (Italie). But : Walter (35e).

VFB STUTTGART : Immel — Schäfer, Zietzch, N. Schmäler, Buchwald — Hartmann, Katanec, Sigurvinsson, Gaudino (Poschner, 83e) — O. Schmäler (Schütterle, 84e), Walter. Entr. : Haan.

REAL SOCIEDAD : Arconada — Zuniga (Fuentes, 73e), Goriz, Gajate, Larranaga — Bengoechea (Uria, 47e), Bakero, Zamora, Mugica — Goicoechea, Loren. Entr. : Toshack.

JUVENTUS TURIN (Italie) b. NAPLES (Italie) : 2-0 (2-0).

60 000 spectateurs. Arb. : M. Courtney. Buts : Bruno (14e), Corradini (45e, c.s.c.). Avertissements : Fusi (83e), Carnevale (86e) à Naples.

JUVENTUS : Tacconi — Favero, Galia, Tricella, Bruno — De Agostini, Marocchi, Rui Barros, Mauro (Magrin, 87e) — Altobelli (Laudrup, 73e), Zavarov. Entr. : Zoff.

NAPLES : Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Fusi, Crippa, Alemao (Romano, 58e) — Maradona, Careca, Carnevale. Entr. : Bianchi.

Échec aux rois

Diego Maradona, « submergé » par Zavarov, « cravaté » par Galia, Carnevale, ceinturé par Favero, et c'est Naples et ses rois mis en échec au Stadio Comunale, où la Juventus, enivrée par la Coupe d'Europe, s'est totalement retrouvée pour s'imposer 2-0 en une mi-temps seulement. Mais le retour au San Paolo de Naples vaudra le déplacement !

Photos Franco RICHIARDI

Photos Jean-Claude PICHON

Option madrilène

Échaudés par leur mésaventure de l'an dernier, les joueurs du Real Madrid ont rendu la politesse au PSV, en allant arracher un excellent match nul (1-1) sur la pelouse du Philips Stadion. Ils auraient même pu l'emporter si M. Agnolin n'avait pas annulé ce but marqué par Hugo Sanchez (ci-contre à droite). C'est Emilio Butragueno, pourtant dans une position bien inconfortable, qui avait ouvert le score, le Brésilien Farias Romario sauvant les meubles pour PSV (ci-dessus), dont la pression fut terrible en fin de match. Un nul qui place les Madrilènes en position idéale. A Bernabeu, Gordillo (ci-contre à gauche) et les « Merengue » feront bien de ne pas oublier les leçons de la dernière visite des Bataves...

La poursuite infernale

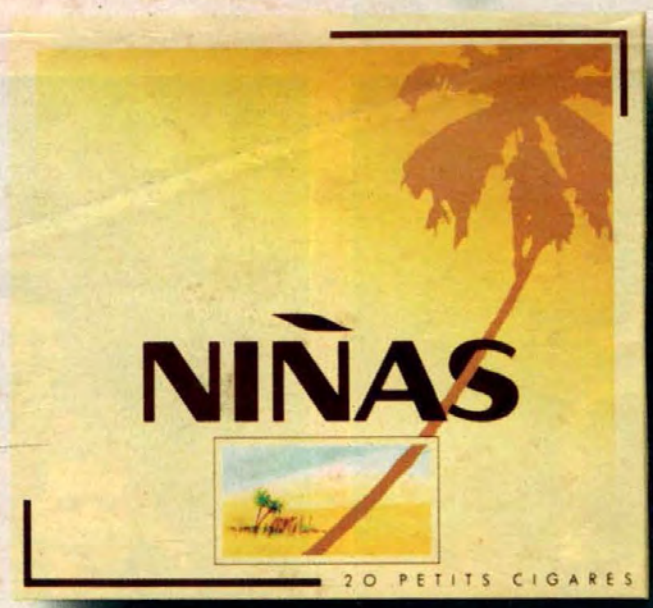
Fabrice Poullain et Claude Puel, lancés aux trousses de l'excellent Prekasi, ne parviendront pas à rattraper le Yougoslave dont le centre impeccable trouvera au deuxième poteau la tête de l'inévitable Tanju Colak. 1-0 pour Galatasaray... Il restait alors soixante-dix minutes aux Monégasques pour entamer une infernale poursuite. Après le score cette fois. En vain. Fofana aurait dû se douter qu'un Youssouf pouvait en cacher un autre... L'autre, Yussuf, stoppeur turc irréprochable, l'a empêché de refaire le coup de Bruges.

Photos Patrick BOUTROUX

L'ATELIER BELIER

CAPE TABAC

20 PETITS CIGARES



TABAC LEGER EN
PROVENANCE DE :
CUBA,
ARGENTINE,
BRESIL,
JAVA,
PARAGUAY,
ST-DOMINGUE,
ORIENT.